

Au Nom de Dieu,
le Tout-Miséricordieux,
le Très-Miséricordieux

Préface

Ce livre a été traduit en anglais, en turc, en espagnol, en indonésien, en coréen, en bosniaque, etc.

Le professeur Muḥammad al-Hawârî me proposa de le traduire en français. Après sa lecture, je l'ai trouvé intéressant et passionnant. Ce livre m'a donné l'impression d'un père savant et doux expliquant l'Islâm à son enfant. Le style est direct et parfois, l'auteur tutoie le lecteur.

Ce livre s'adresse à tout homme et toute femme et homme cherchant à suivre le chemin qui mène au Paradis, à une bonne vie ici-bas et dans l'au-delà, bref à celui qui veut connaître Dieu et gagner Sa clémence et Sa protection. L'auteur développe les fondements de la Foi et répond aux questions fondamentales: «Qui sommes-nous? D'où venons-nous?».

Celui qui est en quête de Dieu trouvera certainement dans ce livre des arguments clairs de Son existence et les preuves que c'est Dieu le Créateur, le Maître et le Seigneur de ce Monde.

Le Musulman qui tient à fortifier sa Foi, à connaître l'Islâm en profondeur, qui cherche des réponses à certaines questions qu'il se pose ou que des amis Non-Musulmans lui posent, trouvera dans ce livre des éléments de réponses.

L'auteur nous expose l'Islâm comme une Foi solide et bien fondée sur l'Unicité de Dieu, qui déborde de fruits nécessaires à l'épanouissement de l'homme et de la société. L'Islâm est une Religion universelle qui jette les vases pour élever l'homme et la société civilisée autour des principes de justice, de fraternité et de solidarité.

En cette période cruciale de l'histoire de l'humanité, après l'effondrement des idéologies de l'illusion, l'Islâm demeure la réponse la plus crédible pour un avenir plus noble de l'humanité. La Foi musulmane place l'homme dans sa juste position, il n'est ni «le maître et possesseur de l'univers» ni «la mesure de toute chose» mais un serviteur de Dieu à qui Il a confié la bonne gestion des bienfaits mis à sa disposition.

Cette Foi refuse la conception de l'homme prédateur qui doit tout produire et tout consommer.

C'est une Foi qui lutte contre le gaspillage pour faire prévaloir la juste mesure dans toute chose. Elle refuse l'accumulation des biens et leur thésaurisation; le Prophète de l'Islâm dit à ce propos: «Malheur à l'esclave du dinar!» que nous pouvons traduire aujourd'hui par: «Malheur à l'esclave du dollar ou de l'euro!»

Aujourd'hui, l'Islâm attire la curiosité de millions d'hommes et de femmes, d'Abidjan à Tokyo, de Sydney à Oslo... Malheureusement de nombreuses plumes et des voix hostiles tentent de dresser un mur entre l'Islâm et ceux qui veulent le découvrir.

D'autres, plus vicieux, proposent une Foi viciée ou défaillante, une vision qui anesthésie les peuples et les pousse au fatalisme, afin de les immobiliser dans l'analphabétisme, la dictature et la corruption.

L'homme aspire à vivre pleinement sa Religion, il cherche le chemin du Salut, mais sur cette voie de nombreuses impasses où se dressent charlatans, sectes et faux soufis le guettent. Ce livre cherche à montrer que seul l'Islâm est la Religion agréée de Dieu, le chemin ascendant pour connaître Dieu et L'aimer.

Le monde actuel est bâti sur une économie sans Foi ni loi, une machine destructrice de l'homme, de ses valeurs, du patrimoine de l'humanité et de l'univers. Pour aller contre vents et marées, pour défricher un nouveau chemin pour l'humanité, pour générer un

espoir réel et réalisable, il faut se doter d'une spiritualité sincère. L'Islâm, Religion de l'Unicité, porte un regard global sur l'homme et le prépare à être digne de l'amour de Dieu.

C'est avec joie que j'ai accepté la lourde responsabilité de traduire ce livre. Si vous le trouvez profond et attachant, c'est son auteur Shaykh Tantâwî qu'il faut remercier, sinon les erreurs et fautes m'en incombent et il faut alors demander à Dieu de me pardonner mes faiblesses et de me faire augmenter mon savoir.

Que Dieu récompense notre professeur Shaykh 'Alî Tantâwî, je vous demande d'implorer Dieu pour lui et moi-même afin qu'Il nous couvre de Sa miséricorde et de Sa clémence.

Je tiens à remercier le professeur al-Hawârî de m'avoir proposé ce travail ainsi que l'éditeur de me l'avoir confié.

Je dois souligner que, pour la traduction des versets coraniques, je me suis référé essentiellement à celle du professeur Hamîdullah, de Madame Denise Masson et de notre frère Salâh ed-Dîn Keshrîd. Je leur témoigne toute ma gratitude.

Ma reconnaissance va particulièrement à mon épouse, Maryam, qui a corrigé ce manuscrit et en a assuré la composition.

Louange à Dieu, Seigneur des Mondes qui a
enseigné à l'homme ce qu'il ignorait.

Nanterre, le 03 juillet 1995

Ahmad Miske

Présentation de l'auteur: Shaykh 'Alî Tantâwî

Au lecteur, nous présentons succinctement ce grand savant, Shaykh 'Alî Tantâwî, né à Damas (Syrie - as-Shâm) en 1909 (1327 de l'Hégire). Son nom de famille vient de la ville égyptienne Tanta que sa famille a quittée pour la Syrie. Shaykh 'Alî Tantâwî a grandi dans une famille savante et pieuse. Sa formation a été double: l'enseignement traditionnel auprès de son père et celui de la Faculté de Droit de l'Université de Damas.

Il enseigna aux instituts et universités de Damas, de Bagdad, de Beyrouth, de Riyad et de la Mecque. Il fut Président du Tribunal de Grande Instance de Damas et Conseiller à la Cour de Cassation.

Il rédigea le Code Civil, le Code de la Jurisprudence (al-Iftâ') et fonda le Conseil Supérieur de la Jurisprudence. Il rédigea les programmes de l'enseignement religieux et de la langue arabe des écoles du Ministère des Fondations en Syrie.

Il participa à la création d'associations islamiques en Syrie, dont la plus ancienne fut l'Association pour la Guidance Islamique fondée en l'an 1350 H⁽¹⁾.

Il s'est occupé très tôt de l'appel à l'Islâm (ad-Da'wa) en éditant *Lettres pour la Réforme* ou *Lettres de Sayf al-Islâm* en l'an 1349 H. Sa participation aux causes nationales est méritoire. Il fut le Président du Haut Comité des Etudiants en Syrie de 1929 à 1931. Il lutta entre autres contre le colonialisme français. Sa contribution est à souligner dans la défense des causes musulmanes en Syrie, en Égypte, en Pakistan, en Indonésie, en Algérie... Il participa au Congrès de Jérusalem (al-Quds) en 1953 pour soutenir la cause palestinienne.

Le journalisme l'occupa aussi un temps: il a édité la revue *Renaissance* en 1930, première revue islamique en Syrie. Il est l'auteur de milliers d'articles parus dans les revues arabes et islamiques traitant de la Religion, de la politique et du social. Grâce à lui, la ligne éditoriale de certains journaux a évolué de l'arabité en tant que vision et pensée à l'Islâm. Le nombre de ses livres avoisine la cinquantaine.

Ses émissions à la radio et à la télévision l'ont rendu célèbre, dont particulièrement l'émission télévisée *Lumière et Guidance* qui dura plus de vingt-cinq ans.

(1) Une année suivie de «H» est une année hégirienne.

Il réforma plusieurs concepts et montra l'imposture de la séparation entre la Religion, l'État et la politique ou entre la Religion et la science. Durant plus de soixante ans, par son action continue et persévérante pour appeler à l'Islâm, notre honorable professeur est devenu l'un des grands leaders du renouveau islamique du XX^e siècle.





﴿هَذَا بَلَدٌ لِّلنَّاسِ وَلِيُذَكَّرُوا بِهِ وَيَعْلَمُوا أَنَّمَا هُوَ إِلَهٌُ وَاحِدٌ
وَلِيَذْكُرُوا الْأَنْبِيَاءَ﴾ ﴿٥٢﴾

﴿Voilà pour les gens un Message, afin qu'ils soient avertis et sachent seulement ceci: qu'Il est Dieu Unique; et afin que se rappellent les doués d'intelligence.﴾

(Coran 14/52)



L'histoire de ce livre

Ce chapitre figurait dans les éditions précédentes. Je l'ai revu et je me suis aperçu que je n'avais pas relaté l'histoire de ce livre à ses débuts.

Il se peut qu'elle remonte à la Première Guerre Mondiale (1914), période où je commençais à comprendre mon environnement⁽¹⁾.

Mon père donnait alors des cours à la maison, après la prière de l'aube (al-Fajr) et avant celle du soir (al-'Ishâ'). Ces leçons étaient différentes de celles de mon école: les élèves étaient des personnes âgées, enturbannées et barbues. J'écoutais ces cours même si je ne les comprenais pas tout comme à l'école.

Ainsi, ma formation fut double: j'ai étudié à l'université et, en parallèle, auprès des savants, à commencer par mon père, Shaykh Mustafâ Tantâwî qui fut l'un des plus grands savants de Syrie et secrétaire des avis juridiques (al-Fatwâ) auprès du Muftî Shaykh

(1) L'auteur est né en 1909.

Abû al-Khayr 'Âbidîn. À la mort de mon père ~~au~~, au mois de Sha'bân 1343 H, j'ai étudié auprès d'autres savants⁽¹⁾.

- (1) J'ai rencontré un grand nombre de savants, en Syrie, en Égypte et en Irak que je ne peux recenser aujourd'hui dans leur totalité.

Parmi ceux-ci citons: Shaykh Badr ad-Dîn al-Hasanî, le plus grand des savants du hadîth - Le collègue du premier, Shaykh Muḥammad Ibn Ja'far al-Kattânî, auteur d'ar-Rissâla al-Moustatrafa - Shaykh 'Abd al-Muḥsin al-Aṣṭuwânî - Shaykh Sulaymân al-Jawkhadâr - Le Muftî de la Syrie, Shaykh 'Atâ al-Kasm - Le successeur de ce dernier, le Muftî et le médecin Shaykh Muḥammad Shukrî al-Aṣṭuwânî - Le successeur de ce dernier, le Muftî et le médecin Shaykh Abû al-Yusr 'Âbidîn, Muḥammad al-Khidr Husayn - Le Shaykh de la Mosquée (aj-Jâmi') al-Azhar 'Abd al-Majîd Salîm - Shaykh Mustafâ 'Abd ar-Râziq - Shaykh Muḥammad Shaltût - Mon oncle [maternel] Muḥib ad-Dîn al-Khaṭîb - Shaykh Abû al-Khayr al-Maydânî - Shaykh Ṣâlih at-Tûnûsî - Shaykh Muḥammad Bahjat al-Bîṭar - Shaykh Tawfiq al-Ayyûbî - Shaykh Aḥmad an-Nuwaylâtî - Shaykh 'Abdullah al-'Alamî - Shaykh Hâshim al-Khatîb - Le maître Salîm aj-Jundî - Shaykh 'Abd al-Qâdir al-Mubârak - Le maître Muḥammad Kard 'Alî, le fondateur de L'Académie des Sciences à Damas - Le Shaykh nommé homme de lettres, 'Abd al-Qâdir al-Maghribî - Le romancier, maître 'Izz ad-Dîn at-Tanûkhî - Le maître Ma'rûf al-Arnâ'ût - Le maître Shâkir al-Hanbalî - Le maître Sa'îd Muḥâsin - Le Shaykh hanbalit 'Abd al-Qâdir Badrân - Le Shaykh malikit Muḥammad al-Kâfî - Le Shaykh hanafit Najîb Kaywân - Shaykh Amîn Suwayd - Le Shaykh tunisien Zayn al-'Âbidîn - Shaykh Amjad az-Zahâwî - Le Hâjj irakien Hamadî al-A'zamî - Shaykh Qâssim al-Qaysî - Shaykh Zâhid al-Kawtharî - Le Shaykh algérien al-Bashîr al-Ibrâhîmî - Shaykh Kâmil al-Qaṣâb - Shaykh 'Îd as-Safarjalânî.

J'ai étudié l'art de psalmodier le Coran (at-Tajwîd) auprès de: Shaykh Muḥammad al-Halawânî - Shaykh 'Abd ar-Raḥîm Debs wa-Zayt - Le fils de ce dernier et élève de mon père, le juriste hanafit Shaykh 'Abd al-Wahhâb - Shaykh 'Abdullah al-Munjid, et beaucoup d'autres professeurs.

À Damas, j'étais l'un des premiers à avoir allié les deux types d'enseignement. À cette époque, les savants étaient ou bien des «Shaykh» ignorant les sciences modernes, ou bien des «Effendî» ne comprenant que très peu la Religion. J'ai donc pris conscience très tôt de la nécessité de présenter l'Islâm dans un style contemporain: j'ai écrit des articles et des essais et je me rappelle, cinquante ans plus tard, de certains avis que j'évoque aujourd'hui dans ce livre⁽¹⁾.

En abordant la nécessité du sentiment religieux dans mon livre *La Réforme Religieuse*⁽²⁾, j'ai posé la question suivante: «L'homme peut-il vivre sans Religion?»

La réponse est certainement et définitivement: non! À moins que l'homme ne vive que de la seule matière et

= J'implore pour tous la Clémence et la Miséricorde de Dieu. Je pense que leur nombre doit dépasser la centaine, que Dieu les récompense.

- (1) Ce n'était qu'une lueur, et non une lumière, qui éclairait mon chemin ou qui définissait la manière d'écrire ce livre. C'était une semence à qui Dieu a facilité les conditions de la germination; alors elle a donné un arbre aux racines profondes, aux longues branches, qui vivra un certain temps. Cette semence aurait pu être emportée par un vent ou un torrent, devenir un jouet dans la main d'un enfant, être picorée par un oiseau ou encore devenir une fleur et ne vivre qu'un mois. Ce sont les secrets de la Création de Dieu qui fait sortir le multiple de l'unique. Tout vient de l'atome, et les êtres viennent de la cellule.
- (2) p. 11. Edité à Damas en 1348 H. C'est le premier tome d'une série, *Les carnets de la réforme*, qui ont eu un grand écho et qui ont fait l'objet de plusieurs livres dont *Al-Islâh*, *Rassâ'il Al-Islâh* de Shaykh Aḥmad as-Sâbūnî al-Ḥalabî (que Dieu ait miséricorde de son âme).

rejette tout ce qui est au-delà. Il repoussera alors sa propre âme, l'amour qui remplit son cœur, le sentiment qu'il éprouve à l'égard de la nature et de sa beauté, le chant des oiseaux et la solitude des cimetières.

Ensuite, j'ai abordé l'étude des idées platoniciennes et me suis référé à Kant, Auguste Conte, Pasteur, Newton, Pascal Malebranche, etc. À cette époque, mes études philosophiques étaient récentes et, sur le livre, j'ai écrit avec la plume de «Alî Tantawî, licence en lettres et philosophie.»

À celui qui prétendait que la nature était le fruit du hasard, j'ai répondu en ces termes:

Si nous mettons dans une urne quatre boules blanches et une boule rouge, que nous en tirons une, la probabilité qu'elle soit rouge est de $1/5$. Si nous y mettons neuf boules blanches et une boule rouge, la probabilité serait de $1/10$. Et si nous y mettons un nombre infini de boules blanches, la probabilité serait de un sur l'infini. Un homme raisonnable ne peut affirmer que la boule rouge serait certainement tirée une fois, deux fois ou cent fois.

Quant aux astres innombrables qui n'ont qu'un seul état stable permettant leur mouvement ordonné, sans accident, comment pouvons-nous prétendre raisonnablement que cet état puisse être le fruit du

hasard sans l'intervention d'un Gouvernant, Sage et Savant?

J'ai tenu et écrit ces propos dans un livre imprimé il y a plus de cinquante ans.

Ensuite, j'ai pris la ferme résolution d'éditer un livre sur ce thème intitulé: Pourquoi suis-je Musulman? J'ai préparé ses chapitres et j'ai annoncé et publié son introduction dans les carnets Sayf al-Islâm que j'ai éditée en 1349 H (1930). Mais il y eut des difficultés d'impression, puis nous avons perdu les originaux et ce livre ne put voir le jour.

En 1936, je suis allé en Irak pour enseigner la littérature arabe au Lycée Central de Bagdad, je fus chargé d'enseigner la Religion. Les étudiants me demandèrent le titre d'un seul livre qui leur permettrait de comprendre l'Islâm. Ils ne voulaient ni un livre sur l'art de la récitation du Coran (psalmodie), ni sur l'Unicité de Dieu, ni sur l'exégèse du Coran, ni sur la loi et ses sources, ni sur le ḥadīth et son lexique, mais un livre qui présenterait l'Islâm comme le faisait le Prophète ﷺ aux Arabes qui le comprenaient en une journée au plus.

N'ayant pas trouvé ce livre, j'ai publié des articles dans ar-Rissâla dont j'étais l'un des rédacteurs durant ses vingt ans d'existence, où j'invitais les savants à écrire ce livre. Seul le savant Muḥammad Bahjat al-Bītâr a

répondu et vous pouvez trouver sa réponse en consultant ar-Rissâla.

Les jours se sont écoulés et voilà que le chemin de la connaissance des «sciences de la Religion» et des «sciences de la vie» - que j'empruntais seul auparavant ou avec un petit groupe de mes semblables - est aujourd'hui suivi, Dieu merci, par des dizaines puis des centaines de personnes. Certaines sont plus savantes que moi, plus éloquentes, plus ferventes, et plus valeureuses sur tous les plans; et certaines sont auteurs de dizaines d'excellents livres islamiques. Cependant, ce livre, tant attendu, n'a toujours pas été écrit.

En 1387 H, j'ai publié un article intitulé Présentation générale de la Religion musulmane, dans la revue de la Ligue Islamique Mondiale. Notre ami, son excellence Shaykh Muḥammad 'Umar Tawfiq, à l'époque ministre du pèlerinage et des fondations pieuses, a prêté attention à cet article et demandé à la Ligue Islamique Mondiale de me charger d'écrire un livre sur ce thème.

De même, Shaykh Mustafâ al-'Attâr a remarqué cet article et a écrit à son excellence le ministre de la culture Shaykh Ḥassan Ibn 'Abdullah al-Shaykh. J'ai trouvé auprès de lui et de son excellence Shaykh 'Abdul-Wahhâb 'Abdul-Wâsi' (à l'époque sous-

secrétaire d'État du ministre de la culture) tous les encouragements.

J'ai travaillé tout l'été et l'année universitaire suivante, repoussant la presse et œuvrant malgré la fatigue, j'ai rassemblé trois grandes enveloppes contenant des chapitres entiers, des notes et des mémoires, mais cela demandait encore une classification et un grand travail. Un nouvel été arriva, je suis allé à Amman en Jordanie et, de peur de perdre ces enveloppes, je les ai emportées avec moi et je me rappelle qu'à ma sortie de l'aéroport, dans la voiture qui me conduisait chez mon gendre, je les avais toujours.

Absorbé par la fatigue du voyage, les joies de l'accueil et les rencontres des amis et de la famille, je ne me suis rappelé ces enveloppes que deux semaines plus tard. Je les ai cherchées en vain, j'ai remué la maison, j'ai interrogé chaque conducteur, j'ai visité tous les postes de police, mais je n'ai rien obtenu.

Durant plusieurs jours, je fus consterné et souffrant, sans pouvoir me réjouir d'un repas, ni trouver un sommeil profond, jusqu'à ce que mon âme se soit apaisée et que ma raison me soit revenue, alors j'ai décidé, avec l'aide de Dieu, de recommencer de nouveau.

J'étais en banlieue de Amman, ma bibliothèque se trouvait à Damas, mes papiers à la Mecque; je n'avais

que le Coran et ce qui restait dans ma mémoire de ce que j'avais lu ou entendu des savants durant les cinquante années où j'avais pour seul travail la lecture des livres et la compagnie des savants. J'ai pensé que c'était peut-être un bien. En effet, ce livre n'était pas destiné à des juristes ni à des savants mais plutôt à des jeunes afin de leur expliquer l'Islâm. Moins je ferai de citations et plus j'apporterai du regard neuf, ce serait meilleur pour eux.

Je me suis mis au travail, j'ai réalisé ce premier tome sur la Foi en dix jours puis je l'ai emporté à la Mecque.

Grâce à Dieu, puis au professeur 'Uthmân Hâfîz, la première édition fut publiée à Médine. Le Ministère de la Culture Jordanien l'a publié dans un numéro spécial de sa revue Lettre de l'enseignant, en douze mille exemplaires, distribués aux enseignants et enseignantes du Royaume Jordanien.

Le mérite en revient à Dieu puis à son excellence le docteur Ishâq al-Farhân qui occupait à l'époque le poste de directeur du Département des Livres et des Programmes au Ministère avant de devenir Ministre, et à mes frères le dr. Shaykh Ibrâhîm Zayd al-Kîlânî et le professeur Salîm ar-Rashdân. Puis le Ministère Jordanien de la Défense l'a publié et le mérite en revient à mon ami le général Ma'n Abû Nawwâr, actuellement ambassadeur du Royaume Jordanien à

Londres et à mon ami le colonel Abû Anwar Aḥmad al-'Ubayda. Le livre fut lu par les soldats jordaniens.

La maison d'édition ar-Rissâla à Beyrouth l'a publié deux fois: une première édition bon marché et une deuxième plus luxueuse.

Quand aux tomes 2 et 3 dans lesquels j'espérais parler de l'Islâm et du comportement islamique (al-Ihsân), je suis tout confus devant les lecteurs. Mon excuse est que Dieu détient les cœurs, c'est Lui qui suscite l'ardeur et qui donne la volonté et la résolution. Ma foi et mon ardeur ont faibli, et ma résolution s'est relâchée. Dans ma jeunesse, j'étais d'une grande ardeur; j'écrivais, je cherchais un éditeur malgré mon peu de savoir et ma pensée superflue. Maintenant que ma pensée est mure et que les éditeurs sont nombreux, je n'ai plus la capacité de travailler, à moins que Dieu inspire l'un des lecteurs à prier Dieu qu'Il me facilite la rédaction de ces deux tomes, alors je les rédigerai avec l'aide de Dieu comme j'ai écrit le premier en dix jours.

Mais quand viendront ces dix jours? Dieu Seul le sait.

Que Dieu fasse que ce livre soit utile et qu'il soit ma provision le Jour où celle-ci sera uniquement la piété et les bonnes œuvres.

Comme je l'ai déjà rappelé dans la préface de l'édition précédente, j'écris depuis soixante ans (depuis 1347 H). Plus de treize mille pages ont été publiées, j'ai plus de cinquante écrits comprenant des petits essais et des grands livres.

Je donne des conférences depuis 1345 H et j'assure des émissions à la radio sans interruption depuis la création de la station du Proche-Orient à Yâfâ - en Palestine - avant la Deuxième Guerre Mondiale.

Je possède les bases de onze livres qui n'attendent qu'un petit travail avant d'être présentés à l'imprimerie.

Je suis prêt à tout laisser pourvu que ce livre soit terminé ainsi qu'un autre livre, Mémoires d'un demi-siècle⁽¹⁾, dans lequel je rapporte ce que j'ai et entendu à propos des changements des pays, de leurs mutations et des hommes que j'ai rencontrés.

En Syrie, j'ai vécu sous le régime des Ottomans, ensuite celui de Sharîf Faysal, ensuite celui des Français, puis à l'époque de l'indépendance et celle qui l'a suivit. J'ai vécu une partie de ma vie en Egypte, en Irak, au Liban et en Arabie Saoudite; j'ai voyagé vers l'Extrême-Orient où je me suis trouvé à deux

(1) 8 tomes sont déjà parus sous le titre Mémoires où j'ai rassemblé mes articles dans la revue Al-Muslimun et le journal Al-Sharq al-Awsat. Ces tomes sont édités par Dâr al-Manara à Jeddah.

heures d'avion de Sydney (Australie) et j'ai visité l'extrême Nord de la Hollande.

J'ai vécu des moments agréables et d'autres plus amers. J'ai goûté la pauvreté et la richesse. J'ai trouvé la fidélité et la trahison. J'ai laissé des milliers et des milliers d'élèves en Syrie, en Irak, au Liban et en Arabie Saoudite; parmi eux, certains sont devenus chefs d'Etat, premiers ministres, ministres, juges, fonctionnaires, ambassadeurs, professeurs d'universités et dirigeants dans le monde des finances et des affaires.

Durant toute ma vie, je suis resté à l'écart des gens, mais je voyais et observais toute chose. A maintes reprises, j'ai pris des positions qui ont été l'événement de l'heure, qui ont fait de moi l'objet de discussions et de regards. Mais tout cela est du passé, la vie s'écoule et le prestige et les richesses partent comme la jeunesse. Les gens oublieront toutes mes œuvres et celles d'autrui et ne restera que ce que le serviteur aura emporté avec lui au Jour dernier, cela seulement.

Seigneur! Fais que mon travail ne soit pas vain et inscris-moi par Ta grâce et Ta clémence une certaine récompense.

Seigneur! Fais que tous mes écrits et mes discours soient de la science utile qui continuera à l'être après la fin de ma vie.

Seigneur! Je Te demande pardon et je me repens auprès
de Toi, je Te demande une bonne fin et de mourir
croyant.

Jeddah (az-Zahrâ')

- 25 Dhû al-Qi'da - 1408 H

Shaykh 'Alî Tanẓâwî

Avant-propos

Si tu voyages seul, tu pourrais te retrouver un jour à l'intersection de deux chemins: l'un difficile, ascendant vers la montagne et l'autre, facile, descendant vers la plaine.

Dans le premier chemin, on rencontre des difficultés, des pierres éparpillées, des épines et des fossés. Son escalade est ardue, la marche y est difficile; un panneau érigé indique: «Ce chemin malgré son impraticabilité et la difficulté de son parcours est certainement le chemin juste qui mène à la grande ville et à l'objectif visé.»

Le second chemin est goudronné, ombragé par les arbres fruitiers et fleuris. Sur les deux côtés se trouvent des cafés et des lieux de distraction qui offrent tout ce qui plait au cœur, fait briller les yeux et flatte les oreilles. Là aussi, nous pouvons lire un panneau, mais celui-ci indique: «Ce chemin est dangereux et périlleux, il se termine par un précipice où la mort est assurée et la perdition certaine.»

Lequel des deux chemins suivrais-tu?

Sans doute, l'âme pencherait pour la facilité, non pour la difficulté; pour le plaisir, non pour la douleur; pour la liberté, non pour les contraintes. C'est une réaction innée et naturelle voulue par Dieu. Si l'homme donnait libre cours aux penchants de son âme et se laissait guider par elle, il suivrait certainement le second chemin. La raison interviendrait pour comparer un plaisir bref et immédiat suivi d'une longue douleur, à une douleur passagère suivie d'un plaisir éternel, elle préférerait alors le premier chemin.

Telles sont les voies du Paradis et de l'Enfer.

Le chemin de l'Enfer contient tout ce qui est savoureux et réjouissant; l'âme s'y penche, la passion l'y encourage. Il est fait du regard illicite porté sur la beauté et ses séductions, de la satisfaction du désir et ses jouissances, du gain par tous les moyens - car la fortune est aimée et désirée -, et du libertinage. Et l'âme a cette tendance à aimer le libertinage et à détester les restrictions.

Le chemin du Paradis est parsemé de peines et de difficultés, de restrictions et de frontières. Bien souvent, il va à l'encontre des désirs matériels et physiques de l'âme qui doit s'éloigner alors de la passion. Cependant, refuser de surmonter la difficulté provisoire et sombrer dans le désir passager, peut emmener l'homme sur le chemin de l'Enfer dans lequel il subira la douleur continue.

Un tel effort est semblable à l'image de l'élève qui

souffre les nuits des révisions pour ses examens: il quitte sa famille abandonnée à la télévision, regardant ce qui distrait, alors que lui s'isole avec ses livres et ses cahiers. Cependant, après la douleur de l'effort, il savoure la réussite.

De même, le malade supporte la souffrance d'un régime le privant des délices de la nourriture avant de retrouver les bienfaits de la santé.

Dieu a placé ces deux chemins devant nous, et nous a tous dotés - aussi bien le savant que l'ignorant, l'aîné que le cadet - d'une faculté nous permettant de les différencier et de discerner le bien du mal.

Notre esprit se tranquillise ou s'irrite selon que nous accomplissons un bien ou un mal.

Cette faculté existe même chez les animaux: quand tu donnes un morceau de viande à un chat, il le mange devant toi, avec lenteur et délectation. Lorsqu'il le vole, il s'éloigne, le mange rapidement, les yeux fixés sur toi de peur que tu ne le rattrapes et que tu ne le lui enlèves. Cela ne signifie-t-il pas qu'il saisit qu'il est dans son droit pour le premier cas, mais qu'il transgresse la règle dans le second?

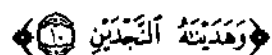
Cela n'est-il pas la distinction entre le vrai et le faux, entre le licite et l'illicite?

Si le chien accomplit un bon acte, il se frotte contre son maître, comme s'il attendait une récompense. S'il

commet une faute, il s'éloigne et baisse la queue comme s'il présentait ses excuses ou s'il craignait un châtement.

Ainsi en est-il des animaux comme des êtres humains. Nous savons instinctivement faire la différence entre le bien et le mal.

Telle est l'interprétation de la parole de Dieu:



﴿Et Nous l'avons guidé aux deux voies.﴾

[Coran 90/10]

Dieu a envoyé des prédicateurs qui indiquent le chemin du Paradis et appellent les hommes à le suivre, ce sont les prophètes. D'autres prédicateurs enjolivent le chemin de l'Enfer, ce sont les diables.

Dieu a désigné les savants comme les héritiers des prophètes. Fâtîma, fille de Muḥammad ﷺ n'a hérité de son père ni fortune ni maison. Le seul héritage laissé par le Prophète revient aux savants qui ont pris le flambeau de l'appel à l'Islâm. Celui qui l'accomplira comme il se doit, méritera l'honneur de cet héritage.

L'appel à l'Islâm est difficile car, par nature, l'âme humaine penche vers la liberté alors que la Religion la cadre; elle se lance dans la course à la jouissance alors que la Religion la retient. Ce qui appelle à la débauche et à la désobéissance convient à la nature de l'âme qui le suit comme l'eau dans une descente.

Monte au réservoir d'eau, au sommet de la montagne et creuse un trou à l'aide d'une pioche, l'eau descendra naturellement et sans effort de ta part, jusqu'à ce qu'elle se stabilise au milieu de la vallée. Si tu veux la faire revenir, tu devras utiliser des pompes à eau et fournir, des efforts considérables et des dépenses exorbitantes.

Le rocher stable au sommet d'une montagne ne demande qu'une légère inclinaison pour qu'il chute et descende; si tu veux le ramener à l'endroit où il était, tu rencontreras difficulté et fatigue.

Tel est l'exemple de l'homme.

Le mauvais compagnon peut te dire: «Ici se trouve une belle femme qui danse nue.» Ton âme s'y penchera, ta passion te poussera vers elle, mille diables t'y conduiront et, sans te rendre compte, tu te trouveras à sa porte. Si le prédicateur arrive pour t'en écarter, il te sera difficile de le suivre et de lutter contre le penchant de ton âme et les caprices de ta passion.

Les prédicateurs du mal ne se fatiguent pas et ne dispensent aucun effort, contrairement aux prédicateurs du bien.

Ils proposent ce que l'âme désire, l'intimité dévoilée, la passion interdite, tout ce qui est jouissance pour l'œil et l'ouïe et saveur pour le cœur et le corps.

Quant au prédicateur du bien, il n'a que l'interdiction. Si tu vois une jeune fille légèrement vêtue et que tu désires la contempler, il te dira: «Baisse ton regard et ne la regarde pas avec désir.»

Le commerçant obtient un gain facile grâce à l'usure, sans peine ni fatigue et lorsque l'âme s'y penche, le bon conseiller lui dit: «Laisse l'usure, abandonne-la et ne lui tends pas la main.»

Dans le travail, il en est de même: le fonctionnaire observe son collègue qui gagne par la corruption, en une minute, l'équivalent de six mois de son salaire et il imagine ce que cela lui apporterait en aisance et ce que ça couvrirait en besoin. Il (le prédicateur du bien) lui dit: «Ne prenez pas le fruit de la corruption et n'en jouissez pas. Laissez ses désirs présents et certains afin de gagner des désirs futurs. Abandonnez ce que vous voyez en échange de ce que vous ne voyez pas maintenant. Lutte contre les penchants de vos âmes et la passion de vos cœurs.»

Tout cela est lourd pour l'âme. Ne contestez pas mon utilisation du qualificatif «lourd» car Dieu l'a nommé ainsi: ﴿ثِقَلًا﴾: «thaqîlan»: «lourd» [Coran 73/5].

﴿إِنَّا سَنُلْقِي عَلَيْكَ قَوْلًا ثِقَلًا﴾

«Oui, Nous allons lancer sur toi une parole lourde.» [Coran 73/5]

Toutes les grandes élévations sont lourdes pour l'âme.

L'abandon de la télévision par l'élève et son investissement dans ses études est chose lourde.

L'abandon par le savant des rencontres de distraction et son occupation par la lecture et l'enseignement est lourde.

L'abandon du lit par le dormeur et son acquittement de la prière du matin est lourd.

L'homme qui quitte sa femme et ses enfants pour la lutte dans la voie d'Allah (aj-Jihâd) fait un acte lourd.

De ce fait, tu trouves les dépravés plus nombreux que les pieux, et les distraits persistant dans l'égarement plus nombreux que les invocateurs marchant dans le bon chemin.

C'est la raison pour laquelle suivre la majorité aveuglément et sans preuve, déroute la plupart du temps.

﴿وَإِنْ تَطِعْ أَكْثَرَ مَنْ فِي الْأَرْضِ يُضِلُّوكَ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ﴾

﴿Et si tu obéis à la plupart de ceux qui sont sur terre, ils t'égareront du sentier de Dieu.﴾

[Coran 6/116]

Si la rareté n'était pas un signe de valeur et de supériorité, le diamant ne aurait pas été rare et le

charbon abondant; Les génies, les prodiges et les héros remarquables n'auraient pas été minoritaires.

Les prophètes et leurs héritiers parmi les hommes pieux sont ceux qui appellent au chemin du Paradis. Les diables et leurs aides parmi les dépravés sont ceux qui appellent au chemin de l'Enfer.

En notre for intérieur, nous sommes tous une partie de ceux-ci et une partie de ceux-là. Une partie est avec les prophètes et une partie avec les diables, elle se trouve dans l'âme et est incitatrice au mal.

Vous me direz: «Que signifie la raison et que signifie l'âme?»

Je ne prétends pas fixer à chacun de ces mots des limites visibles ni à les identifier clairement. Ces choses demeurent encore dans les ténèbres de notre ignorance, la science n'a pu éclairer leurs contours. Chacun a déjà dit: «Je me suis dit», «Ma raison m'a dit». Ou il s'est posé les questions: «Qui es-tu?», «Que signifient ton âme et ta raison?» Je ne dévoile pas cet inconnu⁽¹⁾ mais

(1) Mon corps fait partie du «Moi», mais mon corps n'est pas tout mon «Moi». L'individu peut être amputé des mains et des jambes, et son «Moi» ne diminue pas.

Mon être ou mon âme, veulent dire mes penchants, mes sentiments, mes désirs et mes douleurs. Ils font partie du «Moi», mais ne sont pas la totalité du «Moi», car il est observé que l'homme change de sentiments et de penchants. Ce qui me plaît aujourd'hui, alors que j'entame mes quatre-vingt-dix ans, ne me plaisait pas lorsque j'étais =

je rappelle un exemple vécu et connu:

Durant les nuits d'hiver, profitant de la chaleur du lit et du délice du sommeil, tu entends la sonnerie du réveil t'appelant à la prière. Une voix intérieure te dit: «Lève-toi pour la prière!» Et, si tu veux te lever, une

= jeune; et ce qui me faisait mal alors que j'étais jeune, ne me fait plus mal aujourd'hui. Le corps change à tel point qu'aucune cellule des cellules qu'avait un individu, il y a quelques années, ne reste. Les espoirs et les douleurs de l'âme changent: elles aiment ce qu'elles haïssaient et haïssent ce qu'elles aimaient.

Quelle est alors l'immuable en moi et qui est en vérité «Moi»? C'est l'Ésprit.

Qu'est-ce que l'Ésprit?

Dieu nous a fait découvrir plusieurs fonctions des organes du corps et leurs secrets; ainsi que plusieurs maladies et leurs soins.

Aussi Il nous a fait découvrir les différents états de l'âme. Il nous a informés que, parmi la multitude des âmes, il y avait celle ordonnatrice du mal, celle qui réprime le mal et celle tranquillisée. Il s'agit de la même âme, mais ce sont des phénomènes qui l'imprègnent. Et Dieu nous dit que l'âme mourra.

Mais Dieu ne nous a rien dit au sujet de l'«Esprit» car cela relève de son Savoir. L'Esprit n'est pas soumis aux contraintes du temps et de l'espace.

Une personne dort devant toi pendant un quart d'heure. Durant, elle se voit voyager en Amérique ou en Inde, y vivre vingt ou trente ans et ressentir une grande joie ou une douleur sans limite. Comment vingt ans peuvent-ils être contenus dans vingt minutes? Comment les deux lieux se sont-ils interpénétrés? Ceci est un exemple du châtiment ou du bonheur dans la tombe. L'Esprit n'est pas affecté par la maladie ou la santé. L'Esprit restera après la décomposition du corps et la mort de l'âme. Le «Moi», c'est l'Esprit.

Ces idées me sont apparues alors que je préparais la cinquième édition de ce livre.

autre voix te dit: «Dors encore un peu!». La première voix revient alors: «La prière est meilleure que le sommeil». La seconde répond: «Le sommeil est délicieux, tu as encore du temps, retarde de quelques minutes!». Les deux voix ne cessent de s'alterner comme le tic-tac d'une montre: «Dors! Lève-toi! Dors! Lève-toi...»⁽¹⁾

L'une est la raison qui te pousse à te lever, l'autre est l'âme qui t'incite à faiblir.

Cet exemple se répète à maintes reprises et sous des milliers de formes, chaque fois que l'individu est confronté à une situation, il se trouve devant un plaisir interdit auquel son âme l'invite et, dans son cœur, une Foi pousse sa raison afin qu'elle l'en empêche. Plus la raison l'emporte, plus la Foi est forte. Ce qui ne signifie pas que la raison l'emporte toujours et que le Musulman n'approche jamais les péchés.

L'Islâm est la Religion de la nature première, une Religion réaliste; la réalité est que Dieu a créé des créatures destinées uniquement à l'obéissance et à

(1) La même expérience est vécue par celui qui veut sauter au-dessus un fossé ou un cours d'eau. Il espère arriver à sa destination mais craint de tomber. Il entend deux voix en lui-même qui se succèdent: «Saute! Recule! Saute! Recule!» S'il saute au moment où il entend «Saute!» sans hésiter, il réussit. S'il hésite jusqu'à entendre «Recule!» et qu'il saute, il tombe. Ceci est expérimenté.

l'adoration: ce sont les anges et Dieu n'a pas fait de nous des anges.

Dieu a créé des créatures destinées uniquement à la désobéissance et à la mécréance: ce sont les diables et Dieu n'a pas fait de nous des diables.

Dieu a créé des créatures dépourvues de raison mais dotées d'instincts, elles ne sont pas chargées de responsabilités et ne seront pas interrogées: ce sont les bestiaux et animaux sauvages et Dieu n'a pas fait de nous des animaux.

Alors, qui sommes-nous? Qui est l'homme?

L'homme est un être particulier, il a en lui une partie des anges, des diables et des animaux.

Si l'homme se donne à l'adoration, si son cœur est pur au moment de l'imploration de Dieu et s'il goûte à la saveur de la Foi dans les moments de grâce, alors la nature angélique l'emporte. Il devient comparable aux anges qui ne désobéissent pas à Dieu dans ce qu'Il leur ordonne et accomplissent ce qui leur est demandé.

Si l'homme renie son Créateur et devient mécréant ou Lui associe autrui dans l'adoration, alors c'est la nature diabolique qui prend le dessus.

Il arrive chez l'homme que la colère l'emporte, qu'il ait les nerfs tendus, que son sang bouillonne, que ses muscles soient crispés et qu'il n'ait plus qu'un seul

souhait, celui de tenir son rival, de le mordre, d'y enfoncer ses ongles, de lui serrer le cou avec ses doigts et l'étrangler, puis de l'achever à coups de pieds. Dans cette situation, c'est la nature d'animal sauvage qui l'emporte, rien alors ne distingue l'homme d'un tigre ou d'un léopard.

Lorsque la faim le prend, que la soif le tourmente que tous ses espoirs se cristallisent dans un morceau de pain pour remplir son estomac, ou un verre d'eau pour calmer sa soif; ou lorsqu'un désir sexuel en devient maître, que son sang bouillonne, que ses nerfs en brûlent et que sa tête est remplie de fantasmes et de souhaits; alors dans les deux situations, c'est la nature bestiale qui l'emporte. Il est alors comme un cheval reproducteur, un âne ou tout autre animal.

Telle est la vraie nature de l'homme: il a, à la fois, une prédisposition pour le bien et une autre pour le mal. Dieu lui a donné les deux possibilités; Il lui a octroyé la raison qui lui permet de les distinguer et la volonté qui lui donne la capacité de concrétiser l'une de ces deux possibilités.

S'il utilise bien sa raison dans le discernement, sa volonté dans l'exécution et qu'il développe sa prédisposition pour le bien jusqu'à ce que le bien devienne sa qualité et qu'il l'accomplisse, alors, au Jour dernier, il sera au nombre des bienheureux.

Dans le cas contraire, il sera au nombre des torturés.

Il est vrai que l'âme est portée sur la liberté et que la Religion est une restriction, une restriction nécessaire. Si nous laissons l'âme commettre toutes les turpitudes au nom de sa liberté innée, alors la société serait un vaste asile d'aliénés, la liberté absolue étant une chimère réservée aux aliénés. Le fou fait ce qui lui vient en tête: il marche nu dans la rue, monte sur le dos du chauffeur du bus public; s'il trouve ton vêtement joli, alors il peut l'enlever de tes épaules sans aucune gêne; ta fille lui plaît, il te la demande pour assouvir son désir et ne le fait pas dans le respect de la Législation islamique. Seul le fou a une liberté absolue, alors que l'homme raisonnable est retenu par sa raison.

Que signifie la raison?

C'est une restriction ou une chaîne. Le mot arabe «al-'Aql» (raison) est de la même racine que le mot «al-'Iqâ» qui signifie la corde qui attache le chameau. De même, le mot arabe «al-Hikma» (sagesse) est proche du même sens, il vient de «hakamatu ad-dâbba» et signifie chaîne. La civilisation est une chaîne (ou restriction) car elle ne te laisse pas agir comme tu le désires, mais t'impose de respecter les droits des gens et les coutumes de la société. La justice est une chaîne car elle fixe la limite de ta liberté là où commence celle de ton voisin.

Les péchés sont attirants puisqu'ils conviennent à la nature de l'âme. Tu trouves un bon goût à la médisance et tu y participes car elle te donne le

sentiment que tu es meilleur que celui dont on parle en mal. Le vol est délicieux puisqu'il permet de gagner des biens sans efforts et sans fatigue. L'adultère est délicieux car il est satisfaction des passions et des désirs. La tricherie durant les examens est délicieuse puisqu'elle permet de réussir sans efforts. La fuite du devoir, quel qu'il soit, est délicieuse pour l'âme car elle procure le repos et la paresse.

Mais, lorsque l'homme pense et utilise sa raison, il trouve que cette liberté provisoire ne vaut pas le long emprisonnement dans la Géhenne et que cette jouissance interdite ne vaut pas le châtement qui s'ensuivrait.

Qui accepterait ce pacte légalisé auprès d'un notaire?

Durant une année, nous lui donnons tout ce qu'il désire comme richesse, nous le faisons habiter dans le palais de son choix, dans le pays de son choix, nous le marions avec les femmes qu'il désire, deux, trois, quatre avec la possibilité de divorcer le soir et de se remarier le lendemain. Nous ne lui refusons rien. Mais une fois l'année écoulée, nous le pendrons jusqu'à sa mort.

Ne dira-t-il pas: «Que soit maudit et éloigné un plaisir suivi d'une mort!»; ne s'imaginera-t-il pas l'heure de la pendaison et se rendra compte qu'il ne lui reste plus rien de ces plaisirs?

Ainsi faut-il se rappeler que si la douleur de la pendaison dure quelques instants, le châtement du Jour dernier, lui, dure bien plus longuement.

Chacun d'entre nous a commis un péché dans sa vie et a trouvé du plaisir à commettre ce péché. Le moindre plaisir est la jouissance du sommeil au lieu de se lever pour la prière de l'aube. Or, que reste-t-il de ce plaisir quand nous l'avons ressenti il y a vingt ans?

Chacun de nous a contraint son âme à accomplir un devoir et en a supporté la douleur. La moindre de ces douleurs est la faim et la soif durant Ramadan. Mais, que reste-t-il de la douleur de la faim durant Ramadan, jeûné vingt ans auparavant? Rien.

Les plaisirs des péchés sont passés, restent leur punition. Les douleurs des obéissances à Dieu sont passées, restent leur récompense.

À l'heure de la mort, que nous restera-t-il de tous les plaisirs auxquels nous avons goûtés et de toutes les douleurs que nous avons supportées?

En vérité, chaque croyant veut se repentir et revenir à Dieu, mais il repousse et ajourne.

Moi-même, je me disais: «Lorsque j'accomplirai mon pèlerinage, je me repentirai et je reviendrai à Dieu». Puis j'ai accompli le pèlerinage et je ne me suis pas repenti. Et je disais alors: «Lorsque j'aurai quarante ans, je me repentirai et je reviendrai à Dieu». Je les ai

eus et je ne me suis pas repenti. J'ai dépassé la soixantaine et je ne me suis pas repenti. J'ai vieilli et je ne me suis pas repenti. Cela ne veut pas dire que je commets les interdits et les turpitudes, non, par la Grâce de Dieu. Cela signifie que l'homme espère pour lui la sainteté, mais il ajourne son travail, il pense que la vie est longue et puis voilà la mort qui le frappe brusquement. Moi-même, j'ai vu la mort à deux reprises, j'ai connu le sentiment de la mort. J'ai regretté chaque minute écoulée en dehors de l'adoration de Dieu. Et, oui, par Dieu, lorsque j'ai survécu, je suis resté sur ce sentiment plusieurs mois. Je suis devenu un saint. Puis de nouveau, je me suis plongé dans les tribulations de la vie. J'ai oublié... j'ai oublié la mort.

Tous, nous oublions la mort. Nous voyons chaque jour des morts, mais pensons que nous ne mourrons pas. En pleine prière du mort, nous pensons à la vie d'ici-bas, chacun d'entre nous pense que la mort est inscrite sur tous sauf sur lui-même. Mais, l'homme sait pertinemment que cette vie le quittera.

Quelle que soit la période que l'homme vit, il mourra. Qu'il vive soixante ans, soixante-dix ans ou cent ans, ne s'épuisera-t-il pas? Ne connaissez-vous pas quelqu'un qui a vécu cent ans puis qui est mort? Noé a passé neuf cent-cinquante années à exhorter son peuple. Où est Noé? La vie d'ici-bas lui est-elle demeurée? A-t-il échappé à la mort?

Si la mort est inéluctable, pourquoi ne pas y réfléchir et s'y préparer?

Celui qui a un voyage dont la date n'est pas fixée, ne s'y prépare-t-il pas afin de répondre dès qu'on l'appelle?

J'ai observé - l'été dernier à Amman - les enseignants jordaniens qui avaient signé un contrat de travail avec le Royaume de l'Arabie Saoudite. Ils ont été informés que des avions allaient les transporter et qu'ils devaient s'y préparer.

Parmi eux se trouvait celui qui avait préparé son passeport sa valise et ses vêtements de voyage et qui avait fait ses adieux. Il était prêt à répondre à tout moment. Et parmi eux se trouvait celui qui avait négligé et ajourné ses préparatifs jusqu'à sa convocation; il s'écria: «Accordez-moi le temps de faire mes courses, de dire au revoir à ma famille au village et de retirer mon passeport». Mais, ils ne lui ont accordé aucun délai et sont partis sans lui.

De même, l'ange de la mort ne le laissera pas, il le prendra de force, malgré son refus, il ne lui accordera ni une heure, ni une minute, ni un instant.

L'ange n'a pas le pouvoir de lui accorder un délai. Aucun d'entre nous ne connaît l'heure où l'ange de la mort viendra le prendre.

Qu'est-ce que la mort? Quelle est sa vraie nature?

La vie de l'homme est faite de plusieurs étapes: L'état fœtal; la vie d'ici-bas; le monde intermédiaire (al-Barzakh) entre cette vie et la vie future, de l'instant de la mort jusqu'au Jour de la Résurrection et l'étape éternelle: c'est la vie véritable, celle du Jour dernier.

Le rapport d'une étape à celle qui la précède est comparable au rapport de cette étape à celle qui la suit.

La grandeur de cette vie comparée à l'étroitesse du ventre de la mère est comparable à l'étendue du «monde intermédiaire» par rapport à cette vie. Il en est de même de l'étendue du Jour dernier comparée au «monde intermédiaire».

Le fœtus pense que sa vie se limite au ventre de sa mère. S'il raisonnait, pensait et pouvait répondre aux questions, il dirait que sa sortie de ce ventre est vouée à une mort certaine. Si, dans le ventre, se trouvaient deux jumeaux, que l'un d'eux naissait avant l'autre, celui qui l'aurait vu descendre et le quitter, penserait qu'il était mort et qu'il serait enterré dans les profondeurs. Si le fœtus voyait son placenta, qui lui recouvrait le corps, jeté à la poubelle, il penserait qu'il s'agissait de son frère et le pleurerait comme la mère qui voit le corps de son fils, qu'elle protège même de la poussière, enfoui dans la terre. Elle ne sait pas que ce corps est comparable à ce placenta, c'est comme une chemise devenue sale puis enlevée, un vêtement usé devenu inutile.

C'est ainsi qu'est la mort: une «nouvelle

naissance», une sortie vers une étape plus longue et plus accueillante que celle de cette vie. Cette vie n'est autre qu'un chemin où nous sommes semblables à un immigré vers l'Amérique. Il choisit bien sa cabine dans le bateau, tient à sa tranquillité et en prend soin. Mais, dépensera-t-il tout son argent pour renouveler sa literie et sculpter ses murs, pour arriver en Amérique sans un sou? Ou dira-t-il plutôt: «Je resterai une semaine dans cette pièce, je me suffirai de peu et j'économiserai mon argent afin de meubler la maison que j'habiterai en Amérique, car c'est elle ma demeure.»?

Savez-vous ce que représente cette vie comparée à l'au-delà?

Depuis environ quinze ans, les États-Unis avaient annoncé un essai nucléaire dans une petite île de l'océan Pacifique, habitée par quelques centaines de pêcheurs. Les États-Unis leur ont demandé d'évacuer leur maison en échange d'une maison meublée dans le pays de leur choix. Une date fut fixée pour qu'ils se préparent afin que les avions puissent les transporter.

Certains se sont déclarés prêts à l'évacuation et ont donné leur inventaire avant la date prévue, d'autres ont négligé et ajourné jusqu'à l'approche de la date, d'autres encore ont déclaré que c'était pur mensonge, que les États-Unis n'existaient pas dans cet univers, que la vie se limitait à leur île et qu'ils ne l'abandonneraient pas. Ces derniers ont oublié que cette île allait être

réduite en ruines et en poussière.

Tel est l'exemple de cette vie.

Le premier groupe est à l'exemple du croyant qui réfléchit à l'au-delà et se prépare à la rencontre de Dieu, par le repentir et l'obéissance continue. Le deuxième est à l'exemple du croyant, négligeant et pécheur. Le troisième est à l'exemple du mécréant matérialiste qui dit: «Notre vie est uniquement cette vie-là, pas d'autre vie après elle, la mort n'est qu'un long sommeil, un repos continu et une disparition certaine».

Ces propos ne signifient nullement que l'Islâm demande au Musulman de renoncer une fois pour toutes à cette vie, de s'en laver les mains, d'habiter les mosquées et de ne plus en sortir; ou de se réfugier dans une grotte et d'y passer sa vie. Non! Au contraire, l'Islâm demande aux Musulmans d'être des guides pour les civilisés, les plus riches et les meilleurs savants dans toutes les sciences. L'Islâm demande à chaque Musulman de respecter le droit de son corps à la nourriture et au sport; le droit de son âme au divertissement, à la détente et au plaisir licite; le droit de sa femme à la protection et à la bonne compagnie; le droit de ses enfants à l'éducation, à l'orientation et à l'affection; le droit de la société à son travail au service du bien. De même, il doit respecter le droit de Dieu, par la croyance en Son unicité et par Son obéissance.

Le Musulman collecte les richesses mais de manière

licite, profite des biens permis et vit de la meilleure manière, à condition que sa Foi en l'Unicité reste pure non entachée d'associationnisme visible ou caché. Son Islâm doit rester véridique en abandonnant les interdits et accomplissant les devoirs. L'argent doit se trouver dans ses mains et non dans son cœur. Le Musulman ne compte pas sur son avoir mais sur son Seigneur. La satisfaction de Dieu doit être son objectif et son désir.



Chapitre I

L'Islâm

Un jour, j'ai interrogé mes élèves: «Si un étranger venait vous voir et vous dirait: "Je dispose d'une heure de temps durant laquelle je voudrais comprendre l'Islâm", comment le lui expliqueriez-vous?»

Ils m'ont répondu: «C'est impossible, il faut avoir étudié la science de l'Unicité (at-Tawhîd), l'art de réciter le Coran (at-Tajwîd) et son exégèse, la tradition du Prophète (as-Sunna), la juridiction islamique et les fondements (science des bases de la juridiction islamique). Il se trouvera confronté à des problèmes, dont il ne sortira pas avant cinq ans.»

Je leur ai répondu: «Gloire à Dieu! Le bédouin ne venait-il pas au Prophète ﷺ, il restait auprès de lui au plus une journée, apprenait l'Islâm et le portait à sa communauté? Il devenait alors pour elle un guide et un enseignant et pour l'Islam, un prédicateur et un transmetteur.»

Plus frappant encore, le Prophète ﷺ n'a-t-il pas expliqué en trois phrases toute la Religion (la Foi, l'Islâm, la bienfaisance) dans un propos appelé les «Questions de Gabriel»? Pourquoi ne l'expliquerions-nous pas aujourd'hui en une heure?

Qu'est-ce que l'Islâm? Comment y rentrer?

Tout courant de pensée, bon ou mauvais, toute association, utile ou nuisible; et tout parti œuvrant pour le bien ou pour le mal... tous ont des principes, des fondements et des croyances qui fixent leurs buts, orientent leur cheminement et tiennent lieu de statuts pour leurs membres et leurs adeptes.

Quiconque veut devenir membre d'une association, commence par analyser ses principes. S'il les accepte et croit en leur véracité et qu'il n'y doute point, demande l'adhésion. Il a alors l'obligation de respecter les statuts, de payer la cotisation fixée par le règlement intérieur et de montrer par son comportement son attachement à ces principes, il doit se les rappeler en permanence; n'accomplir aucun acte les contredisant, mais plutôt être un bon exemple et un membre effectif de cette association.

L'adhésion à une association nécessite une connaissance de son règlement, une croyance en ses principes, un respect de ses décisions et un comportement conforme à ses lois.

C'est une situation générale qui s'applique à l'Islâm. Celui qui veut entrer en Islâm doit en premier lieu accepter ses bases rationnelles, jusqu'à ce qu'elles deviennent pour lui une croyance. Ces bases reviennent à croire que ce monde matériel n'est pas toute chose et que la vie d'ici-bas n'est pas toute la vie. L'homme existait avant sa naissance et continuera à exister après sa mort.

Ce n'est pas lui qui se donne l'existence, il existait avant de se connaître lui-même (durant sa vie fœtale). Ce ne sont pas non plus les créatures inertes autour de lui qui lui ont donné l'existence, car il a une raison et elles n'en ont pas.

C'est Dieu, l'Unique, qui l'a créé, ainsi que ce qui l'entoure. Lui Seul donne la vie ou la mort. Il a créé toute chose et s'Il veut, Il peut l'anéantir. Ce Dieu ne ressemble à aucune chose de ces mondes. Ancien, Il n'a pas de début; Eternel, Il n'a pas de fin; Puissant, pas de limites à Sa puissance; Savant, rien n'échappe à Son savoir; Juste, mais Sa justice absolue ne peut être jugée par les critères de la justice humaine. C'est Lui qui a établi les lois que nous appelons «lois de la nature»; Il a créé chaque chose avec mesure et a précisé depuis l'éternité ses détails et ses différences et tout ce qui lui adviendra - concernant les vivants et les inertes - de mouvement ou de repos, de stabilité ou de mutation, d'action et d'inaction.

Il a donné à l'homme une raison par laquelle il juge beaucoup de choses mises à disposition. Il lui a donné une raison lui permettant de choisir et la volonté de réaliser ses choix.

Il a créé après cette vie éphémère une vie continuelle dans l'au-delà où le bienfaiteur trouvera sa récompense et le malfaiteur, sa punition.

Ce Dieu est Seul et Unique, Il n'a pas d'associé qu'on adore avec Lui, n'a pas d'intermédiaire qui rapproche de Lui ou intercède auprès de Lui, sans Son agrément. L'adoration sincère sous tous ses aspects Lui est exclusivement réservée.

Dieu a créé des créatures matérielles visibles qui peuvent être saisies par les sens et d'autres, invisibles pour nous, dont certains sont inertes et d'autres vivants et responsables.

Parmi les vivants, il y a ceux destinés au bien, ce sont les anges; d'autres au mal, les diables⁽¹⁾; d'autres sont un mélange: il y a les bons et les mauvais, ce sont les hommes et les djinns.

Dieu désigne des hommes et leur révèle Sa Législation, par l'intermédiaire de l'ange Gabriel, afin qu'ils la transmettent aux autres hommes: ce sont les envoyés.

(1) Les diables font partie des djinns.

Ces Législations révélées du ciel sont dans des Livres et des Feuilletés, la plus récente abroge ou rectifie la plus ancienne.

Le dernier de ces Livres est le Coran; ceux qui l'ont précédé ont subi des changements, ont été perdus ou oubliés. Le Coran, lui, est resté intact.

Le sceau des prophètes et des envoyés est Muḥammad Ibn 'Abdullah, arabe et qurayshite, il est venu clore les Messages, aucun prophète ne viendra après lui.

Le Coran est la constitution de l'Islâm, celui qui ajoute foi à sa révélation divine (al-Wahī) et qui y croit globalement est appelé croyant.

Seul Dieu connaît la sincérité de cette Foi, les hommes ne pénètrent pas les cœurs et ne savent pas ce qu'ils recèlent; de ce fait, afin que ce croyant devienne membre de la communauté, il doit déclarer cette Foi en prononçant les deux attestations suivantes: «J'atteste qu'il n'y a de dieu si ce n'est Dieu Lui-même et j'atteste que Muḥammad est le Messager de Dieu».

Lorsqu'il les prononce, il devient Musulman, «citoyen» authentique de l'État musulman, ayant tous les droits. Il doit accepter d'accomplir les devoirs que lui demande l'Islâm.

Ces devoirs (ou actes religieux) sont peu nombreux, faciles, n'entrainant ni grande peine ni gêne.

Premièrement: Accomplir le matin deux rak'a⁽¹⁾, invoquer Dieu, Lui demander de Ses biens et chercher protection auprès de Lui contre Son châtiment.

Le Musulman doit faire ses ablutions, laver certains de ses membres ou tout son corps si nécessaire.

Au milieu de la journée, quatre rak'a; puis quatre autres; puis trois au coucher du soleil et quatre dans la nuit: ce sont les prières obligatoires, leur accomplissement nécessite moins de trente minutes dans la journée. Aucun lieu spécifique n'est exigé pour les accomplir.

La présence d'une autre personne (un religieux) n'est pas nécessaire pour que ses prières soient valables. Il n'y a point d'intermédiaire dans les prières - ni d'ailleurs dans toutes les adorations - entre le Musulman et son Seigneur.

Deuxièmement: Il existe un mois déterminé dans l'année durant lequel le Musulman avance son petit-déjeuner pour le prendre à la fin de la nuit au lieu de le prendre au début du jour, et retarde son déjeuner jusqu'au coucher du soleil.

Durant la journée, il s'abstient de manger, de boire

(1) Ar-Rak'a est l'unité de mesure des prières musulmanes, elle comporte des gestes et des paroles bien définis.

et d'avoir des relations intimes. Il en résulte un mois de pureté pour son âme, un repos pour son estomac, une éducation de son comportement et une bonne santé.

Ce mois devient un aspect de regroupement autour du bien et une équité du niveau de vie.

Troisièmement: S'il lui reste après ses dépenses une quantité déterminée de biens épargnée durant une année sans qu'il en ait besoin, il a le devoir de verser, après l'écoulement de cette année, la somme équivalente à 2,5 % aux pauvres et aux nécessiteux. Il n'en ressentira pas le poids, elle constituera une aide importante aux nécessiteux, un pilier de solidarité sociale et un remède contre la pauvreté, qui est la pire des maladies.

Quatrièmement: L'Islâm a planifié pour la société islamique des rencontres périodiques:

* Une réunion à l'image d'une rencontre de section qui se tient cinq fois par jour, comme les séances des cours de l'école, c'est la «prière en groupe». Chaque membre consolide sa soumission à Dieu en se tenant debout devant Lui.

Les fruits de cette rencontre sont que les plus forts aident les plus faibles, les savants enseignent les ignorants, les riches soutiennent les pauvres. Cette réunion ne dure qu'un quart d'heure.

Cette réunion ne retarde ni le travailleur ni le

commerçant. Si elle a lieu et qu'un Musulman s'y absente en accomplissant la prière chez lui, il n'est pas puni, mais il est considéré il a manqué la récompense d'avoir assisté à la réunion.

* Une rencontre des conseils de quartier se tient une fois par semaine, c'est la «prière du vendredi», elle dure moins d'une heure. Y assister est obligatoire pour les hommes.

* Une rencontre, comme le congrès populaire général, a lieu chaque année dans un endroit précis. En vérité, c'est un séminaire d'orientation, d'éducation physique et intellectuelle. Le Musulman, s'il en a la capacité, a l'obligation d'y assister une fois dans sa vie, c'est le «pèlerinage».

Ce sont les adorations de base qui incombent au Musulman.

Parmi les autres formes d'adoration, s'abstenir des actes que l'ensemble des sages s'accorde à qualifier de nuisible (ou mauvais). Citons le meurtre, l'agression, l'injustice sous toutes ses formes, la consommation de l'alcool, l'adultère qui est une offense à la dignité et une atteinte à la généalogie, l'usure, le mensonge, la tricherie, la trahison, le refus du service militaire destiné à élever la parole de Dieu. Pire encore, le non-respect des parents, le faux serment, le faux témoignage, ainsi que tous les actes malsains.

Si le Musulman néglige certains devoirs ou transgresse certains interdits, puis revient, se repent, demande pardon, Dieu lui pardonne. S'il ne se repent pas, il demeure Musulman, compté parmi les Musulmans, c'est un pécheur qui mérite le châtiment le Jour du Jugement, mais son châtiment est temporaire, contrairement à celui du mécréant.

Par contre, s'il renie certains principes des croyances essentielles, qu'il en doute, rejette un devoir, commet un interdit unanimement reconnu ou renie un seul mot du Coran, il sort de la Religion. Il est considéré comme un renégat auquel on enlève l'appartenance islamique.

L'apostasie est le plus grand crime en Islâm, elle est comparable à la haute trahison dans le droit contemporain; sa punition, s'il ne s'en repent pas, est la mort.

Le Musulman peut ne pas accomplir certains devoirs ou transgresser certains interdits, il demeure Musulman mais c'est un pécheur.

Quant à la croyance, elle est invisible: s'il croit, par exemple, en quatre-vingt-dix-neuf croyances et en abjure une seule, il est non-croyant. Il se peut que le Musulman soit non croyant, à l'image de celui qui adhère à un parti ou à une association, assiste à ses rencontres, verse ses cotisations, accomplit ses devoirs, cependant il n'accepte pas ses principes ni n'est

convaincu de leurs véracités: son adhésion vise l'espionnage ou la corruption. C'est l'hypocrite⁽¹⁾ qui prononce les deux attestations, accomplit en apparence les actes d'adoration, mais ne croit pas à la vérité. Il ne sera pas sauvé auprès de Dieu même s'il est considéré par les gens comme Musulman, les gens jugent les apparences, Dieu Seul connaît ce que recèlent les cœurs.

Si l'homme croit aux bases fondamentales de l'Islâm (croyance en Dieu dépouillée de tout associé ou intermédiaire, aux anges, aux envoyés, aux Livres, à la vie de l'au-delà, à la prédestination, à la prononciation des deux attestations); s'acquitte des prières obligatoires; jeûne durant le mois de Ramadan; verse l'impôt purificateur (az-Zakât) sur ses biens s'il en a les moyens; effectue le pèlerinage une fois dans sa vie s'il en a la possibilité; s'abstient des interdits unanimement reconnus comme tels; il est alors un Musulman croyant. Cependant, il ne goûtera aux fruits de la croyance que lorsque toute sa vie sera celle d'un Musulman croyant.

Le Prophète de Dieu ﷺ a résumé le mode de ce comportement en une seule phrase d'une grande

(1) L'hypocrisie est de faire apparaître la croyance et dissimuler la mécréance. Le mot hypocrite ici est différent de celui du propos du Prophète ﷺ: «Les signes de l'hypocrite sont au nombre de trois, ...» Celui qui manque à sa parole, ment ou trahit le dépôt, n'est pas considéré comme un mécréant, c'est l'hypocrisie sociale qui diffère de l'hypocrisie de la croyance que nous évoquons ici.

éloquence et d'une concision étonnante, une phrase qui englobe tout le bien dans cette vie et dans la vie dernière.

Cette parole demande au Musulman de se rappeler Dieu en toutes circonstances: debout, assis, seul, en public, dans le sérieux ou la plaisanterie.

Dieu l'observe. Il ne doit pas Lui désobéir alors qu'Il le regarde. Il ne doit pas avoir peur ni être désespéré alors que Dieu est avec lui. Il ne doit pas sentir la solitude ni l'isolement alors qu'il invoque Dieu. Il ne doit pas avoir besoin de quiconque alors qu'il implore Dieu. S'il commet un péché - et il est de sa nature de pécher - puis revient et se repent, Dieu lui pardonne.

Tout cela est résumé dans cette parole du Prophète où il définit la bienfaisance: «C'est adorer Dieu comme si tu Le voyais, si tu ne Le vois pas, Lui te voit».

Telle est la présentation générale de l'Islâm. Le développement de la «croyance» est l'objet de ce tome. L'Islâm et la bienfaisance feront l'objet d'autres tomes, si Dieu le veut.



Chapitre II

Terminologies

Dans ce chapitre définissant la Foi, je dois évoquer certains termes, souvent utilisés dans les discours des savants et les livres sur la Foi, et ce sont: le doute, l'opinion et la science puis je définirai la Foi.

Descartes, dans son Discours de la Méthode et avant lui al-Ghazali dans Délivrance de l'Erreur ont commencé par le doute pour parvenir à la certitude. Descartes a douté pour utiliser le doute comme moyen de preuve.

Qu'est-ce que le doute?

Si tu trouves par exemple à la Mecque quelqu'un qui te demande: «Est-ce qu'il pleut en ce moment à Tâ'if», tu ne peux lui répondre ni par oui ni par non. Il est possible qu'il pleuve à cette heure à Tâ'if comme il se peut qu'il fasse beau. La probabilité qu'il y ait de la pluie est de 50%, il en est de même du contraire. Les deux possibilités sont équiprobables, aucune preuve ne

permet de donner raison à l'une ou l'autre, c'est le doute complet.

Si tu regardes en direction de l'Est (Tâ'if est à l'est de la Mecque), que tu observes des nuages à l'horizon, tu pencheras légèrement pour le fait qu'il pleuve à Tâ'if. Cette légère préférence de l'occurrence de quelque chose est nommée opinion ou avis. Si tu dis: «Je pense qu'il pleut en ce moment à Tâ'if.», l'opinion, par exemple, c'est 60% oui, 40% non. Si tu vois que les nuages sont plus nombreux, plus amassés, plus sombres, plus condensés et que des éclairs en jaillissent, ton opinion qu'il pleuve à Tâ'if se renforce, le oui gagne 70 ou 75 %, c'est ce que nos savants appellent «opinion plus forte». Tu dis à ton questionneur: «Je suis d'avis qu'il pleut à Tâ'if.»

Si tu pars à Tâ'if, que tu observes avec tes yeux la pluie, que tu la sentes sur ton corps, tu as alors la certitude qu'il pleut. Nos savants appellent cette certitude: la science.

Le terme «science» a plusieurs significations: «science» en général est l'opposé de l'ignorance et «science» s'oppose à l'art et à la philosophie. La chimie est une science exacte, alors que la peinture est un art, tout comme la poésie.

La science, en ce sens, a pour objectif la vérité, son outil est la raison, ses moyens sont la confrontation, l'expérience et l'observation. L'art a pour objectif la

beauté; son outil, le sentiment et son moyen, le goût.

La science qui signifie certitude, s'oppose au «doute» et à «l'opinion» et c'est ce que nous visons dans cette étude⁽¹⁾.

La science évidente et la science théorique

La science qui s'acquiert par le toucher et la vue, ne nécessite aucune preuve. La montagne que tu vois devant toi, n'exige aucune preuve de son existence. Tu sais - impérativement - qu'elle existe et tout être raisonnable qui la voit sait qu'elle existe. C'est ce qu'on appelle «science évidente».

Par contre, savoir que le carré de l'hypoténuse - dans le triangle à angle droit - est égal à la somme des carrés des autres côtés, nécessite une preuve rationnelle.

Le savant ou l'étudiant qui trouve la preuve, connaît cette vérité; quant à l'homme du commun, il ne la connaît pas et n'y croit pas tant qu'il n'en a pas la

(1) Quant au sens particulier de la science-comme dans nos paroles: «science de la grammaire», «science de la chimie» etc. - nos savants ont plusieurs définitions, mais la plus claire et la moins compliquée est celle de Sarton qui dit que la science est un ensemble de connaissances prouvées et organisées. En utilisant le terme «connaissances», il écarte les sentiments et les imaginations. Par le terme «prouvées», il a exclu les théories et les hypothèses. Par le terme «organisées», sont exclues les connaissances dispersées et désordonnées.

preuve, même s'il voit le triangle devant lui et même si on lui inscrit sur chaque côté la valeur de son carré. C'est ce qu'on appelle la «science théorique» qui ne s'acquiert que par des preuves rationnelles.

L'évidence et la croyance

Une partie de la «science théorique» nécessite une preuve qui ne peut être saisie par le toucher ni l'observation et qui devient communément connue du savant comme de l'ignorant, du plus âgé ou du plus jeune, elle est alors proche de la «science évidente». Par exemple, savoir que «la partie» est plus petite que «l'ensemble», qu'une galette diminuée est plus petite qu'une galette entière: ce sont des vérités qui sont à l'origine une «une science théorique» nécessitant une preuve, mais personne n'en doute et n'en demande la preuve. Quand tu retires à un enfant un morceau de chocolat et que tu le lui rendes diminué, il ne l'accepte pas. Si tu essaies de le convaincre que c'est encore plus grand, il ne sera pas convaincu, car le fait que «la partie est plus petite que l'ensemble» est une évidence.

Le fait qu'une chose soit elle-même est une évidence. Si quelqu'un te dit: «Prouve-moi que le stylo que tu portes n'est pas une cuillère à thé», tu lui dis: «C'est une évidence ne nécessitant aucune preuve, car le stylo est un stylo».

Les évidences sont des vérités rationnelles,

acceptées de tous, personne ne demande de preuves à leur sujet.

Si l'évidence pénètre la raison, s'y installe, influence l'intuition et le sentiment, oriente la pensée de l'individu et ses actes, elle est alors appelée: «Foi», et y croire est appelée «Croyance».

Nous savons que l'homme peut croire tantôt à la vérité, tantôt au mensonge. Nous voyons émerger de nos jours des adeptes de courants déviés et de faux principes. Ils s'y identifient corps et âme, s'y attachent dans le fond et la forme, et ils y investissent leurs biens et leur vie pour la réussite et la protection de ces principes. Les appelle-t-on pour autant des «croyants»? Dans l'absolu, non, mais nous pouvons les qualifier de croyants en y ajoutant le mensonge auquel ils croient, comme l'indique cette parole de Dieu.

﴿أَلَمْ نَرِ إِلَى الَّذِينَ أُوتُوا نَصِيبًا مِّنَ الْكِتَابِ يُؤْمِنُونَ بِالْجِبْتِ
وَالطَّلُوتِ﴾

﴿N'as-tu pas vu ceux-là à qui leur part du Livre a été donnée, ajouter foi à la magie et au rebelle?﴾
[Coran 4/51]

Nous pouvons également utiliser le terme croyance restreint par l'adjectif, comme cette parole de Dieu:

﴿وَمَا يُؤْمِنُ أَكْثَرُهُمْ بِاللهِ إِلَّا وَهُمْ مُشْرِكُونَ﴾

◀Et la plupart d'entre eux ne croient pas en Dieu, sauf à Lui donner des associés.▶

[Coran 12/106]

La Foi, au sens particulier, est celle qui, sans restriction, n'évoque que Dieu, n'indique que Lui. Chaque fois que le mot Foi - ou ses dérivés - est utilisé dans le Livre (le Coran), dans la traduction du Prophète ou par les savants, il signifie:

- La croyance en Dieu, Seigneur Unique.
- Le Maître, Décideur, Agissant.
- Le Dieu, le Seul adoré, point d'associé à Lui dans l'adoration.
- La croyance en tout ce qu'Il a révélé à Son Prophète au sujet des anges, des envoyés, du Jour dernier et de la prédestination au bien et au mal.

Celui qui possède cette Foi est croyant; s'il en manque, en renie une partie ou en doute, il perd la qualité de la croyance et n'est plus compté au nombre des croyants.



chapitre III

Les règles des croyances⁽¹⁾

Première règle:

Je ne doute pas de ce qui est saisi par mes sens,

-
- (1) Je m'excuse auprès du lecteur de précéder ces règles par un mot qui ne relève pas du sujet de ce livre, mais qui montre l'histoire de ces règles et comment j'y suis parvenu. Avant la Deuxième Guerre, j'enseignais la littérature arabe à Bagdad. Au milieu de l'année, je fus chargé d'enseigner aussi la Religion. J'ai accepté. Lorsque je suis rentré dans la classe, il y avait du brouhaha alors que dans le cours de littérature, j'étais habitué au calme. Les élèves considéraient la leçon de Religion comme un passe-temps et un divertissement. J'ai compris qu'il s'agissait d'une faiblesse en eux. Je leur ai dit: «Levez le Coran et écoutez?» À ce moment et sans préparation au préalable, Dieu m'inspira une nouvelle étude de la Foi qui contenait certaines de ces règles. J'en ai publié le résumé dans ar-Rissâla en 1937, et écrit dans mon livre Fikar wa-Mabâhith (Réflexion et Etudes). Lorsque j'étais chargé des programmes des Ecoles des Fondations en Syrie - durant la période de l'Union -, je les ai établis entièrement et ils ont été appliqués comme je l'ai voulu. J'ai rajouté ces règles dans le programme et j'ai indiqué mes écrits comme référence. Un auteur a pris ces règles et a prétendu qu'il en était l'auteur, mais il n'a pas compris l'objectif, alors il a marché dans le début du chemin et s'est =

c'est une évidence rationnelle admise. Cependant, nous observons que:

- si je marche dans le désert à midi, que je vois une mare d'eau rayonnante, lorsque j'y arrive, je ne trouve que du sable, c'est un mirage;

- si je pose un stylo droit dans un verre d'eau, je le vois plié, mais il n'en est rien.

Après une soirée où la discussion a porté sur les génies et les démons, une personne rentre chez elle: si le chemin est désert et obscur, si elle est effrayée et son imagination est vaste, elle voit devant elle un génie ou un démon, l'observe et sent sa présence, alors qu'il n'y a rien de tout cela.

Les magiciens et les charlatans exposent des bizarreries que tu observes et qui n'ont pas d'existence.

Les sens peuvent nous tromper, nous leurrer et donner des illusions. Est-ce une raison pour que je doute de l'existence de ce que je saisis par mes sens? Non, car si je doute de ce que je vois, j'entends et je sens, les choses réelles et imaginatives vont s'entremêler,

= perdu à la fin.

À la retraite- période où j'étais conseiller à la Cour de Cassation -, je suis parti à Riad, puis à la Mecque où j'ai enseigné à la Faculté de l'Éducation en l'an 1384 H (1964 de l'ère chrétienne). J'ai revu ces règles et je les ai augmentées jusqu'au nombre de huit que j'évoque ici.

je serai alors comme un fou.

Mais, j'ajoute une autre condition afin que résulte la certitude que ce que je sens existe vraiment: la raison ne peut pas juger d'après la première expérience que ce que je sens n'est qu'illusion ou tromperie.

La raison se trompe une première fois, prend le mirage pour de l'eau, mais si elle le voit une deuxième fois, elle saisit alors qu'il s'agit d'un mirage. Après une première expérience, la raison juge que le stylo est droit même si pour l'œil, il apparaît plié.

Donc: Les sens se trompent ou s'illusionnent dans des choses limitées, dénombrées et connues, ce qui n'annule pas la règle ni ne l'influence.

Deuxième règle:

Il existe des choses que nous n'avons jamais vues ni senties, et pourtant nous avons la certitude de leur existence.

Nous avons la certitude de l'existence de l'Inde et du Brésil sans que nous les ayons visités. Nous avons la certitude qu'Alexandre a conquis la Perse; qu'al-Walid Ibn 'Abd al-Malik a construit la Mosquée Omeyyade; et pourtant nous n'avons assisté ni à ces batailles ni à la construction de cette mosquée.

Si chacun d'entre nous réfléchit à ses propres

certitudes, il s'apercevra que celles qu'il n'a pas vues sont plus nombreuses que celles qu'il a vues, surtout au sujet des royaumes, des pays et des événements historiques passés et actuels.

Comment ai-je eu la certitude de l'existence de ces choses alors que je ne les ai pas saisies par mes sens?

J'en ai eu la certitude à partir du moment où des groupes l'ont rapportée de la part d'autres groupes, sans qu'on puisse imaginer la possibilité de leur connivence sur l'invention de ces événements et leur transmission mensongère.

La deuxième règle peut s'annoncer comme suit: La certitude résulte des sens mais aussi de l'information transmise par un homme véridique.

Troisième règle:

Quelle est l'étendue de la science saisie par les sens? Peuvent-ils saisir tout ce qui existe?

L'âme et les sens, face à ce qui existe, sont à l'image d'un homme que le commandant a emprisonné dans une citadelle dont il a fermé les portes et les fenêtres, ne laissant que quatre trous dans le mur: un trou à l'Est donnant sur le fleuve, un à l'Ouest donnant sur la montagne, un au Nord donnant sur le palais et un au Sud donnant sur le stade.

Le prisonnier est l'âme; la citadelle, le corps et les

trous, les sens: la vue pour le monde des couleurs, l'ouïe pour le monde des sons, le goût pour le monde des saveurs, l'odorat pour le monde des odeurs, le toucher pour le monde des corps.

1 - Maintenant la question qui se pose est: Est-ce que chaque sens peut tout saisir?

Le prisonnier, lorsqu'il regarde par le trou donnant sur le fleuve, n'en observe qu'une partie, c'est aussi le cas de l'œil lorsqu'il regarde le monde des couleurs.

Je ne peux pas voir une fourmi à trois kilomètres, bien qu'elle existe. Je ne vois pas les bactéries dans un verre d'eau claire, alors qu'il y en a des millions.

Je ne vois pas les électrons qui gravitent autour de l'atome comme la gravitation des astres dans l'univers.

Cette fourmi émet un son que je n'entends pas car mon oreille ne capte que les vibrations de cinq à vingt mille hertz.

Je ne sens pas l'odeur du sucre alors que la fourmi et la mouche la sentent et accourent en sa direction.

Les sens ne saisissent qu'une partie de leur monde.

2 - N'est-il pas possible qu'il existe entre le monde des couleurs et celui des sons un autre monde que je ne saisis pas car je n'ai pas le sens adéquat? N'est-il pas possible qu'il existe entre le fleuve et la montagne un grand jardin que le prisonnier n'a pas vu et dont il n'a

pas connaissance car il n'y a pas de trou dans la citadelle qui y donne? Lui est-il permis de le nier car il ne peut le voir?

L'aveugle de naissance peut, à l'aide de l'ouïe, si quelqu'un le lui dit, savoir que la mer est bleue et que la prairie est verte, mais il ne peut saisir le bleu ou le vert. Le sourd peut apprendre les notes musicales, mais il ne peut en saisir la réalité. L'aveugle a-t-il pour autant le droit de nier l'existence de la couleur verte et le sourd, la réalité de la musique puisqu'ils ne les saisissent pas?

Une pièce t'apparaît totalement calme alors qu'elle contient toutes les chansons et les bruits qu'on émet aujourd'hui de toutes les stations de radio. Tu ne les sens pas car ce n'est pas une couleur que tes yeux voient ni un son que tes oreilles entendent. Ce sont des vibrations d'un autre type qui contiennent un son que ton oreille ne saisit pas. Si tu apportes une radio, elle te les rend audibles.

Tu ne sens pas les faibles variations de la pression atmosphérique mais si tu utilises un baromètre, tu t'en rendras compte. Tu ne saisis pas non plus les basses fréquences alors que le radar les saisit.

Dans l'univers, de nombreuses choses ne rentrent pas dans le domaine des sens, elles ne sont ni une couleur visible, ni un son audible, ni un inerte touchable, ni une odeur à sentir, ai-je le droit pour autant de les nier car mes sens limités ne peuvent les saisir?

3 - Les sens sont-ils complets? Les anciens limitaient le nombre des sens à cinq et n'imaginaient pas qu'on puisse en rajouter, mais il a été découvert actuellement d'autres sens que Dieu a mis en l'homme.

Toute chose qui peut augmenter ou évoluer est donc incomplète.

Je ferme les yeux, je tends la main ou je la serre, alors je sens qu'elle est tendue ou serrée sans que je ne l'ai vue ou touchée. À l'aide de quel sens l'ai-je sentie? C'est ce qu'on appelle les «sens musculaires».

Je sens la fatigue, l'épuisement, la nausée, la bonne humeur et la crispation sans recours à aucun des cinq sens, mais à l'aide du «sens intérieur».

Je marche sans dévier, alors qu'un enfant trébuche lors de ses premiers pas. Une personne à vélo ou un équilibriste du cirque font des figures étonnantes, avec quels sens maintiennent-ils leur équilibre? Il existe un huitième sens, «le sens de l'équilibre»; et je crois qu'ils ont découvert l'endroit où Dieu l'a placé, dans l'oreille interne, une matière liquide en petite quantité assure cet équilibre. Je me rappelle que lors d'une expérience, ils l'ont enlevé à un lapin qui s'est mis à marcher comme s'il était ivre.

Cette troisième règle montre que: nous n'avons pas le droit de nier l'existence de certaines choses pour la seule raison que nous ne la saisissons pas avec nos sens.

Quatrième règle:

Nous venons de voir que les sens ont une étendue limitée. Je ne peux voir tout ce qui est visible. Cependant, Dieu nous a donné une «faculté» qui complète cette limite de nos sens, c'est l'imagination.

Si je ne peux voir de la Mecque où je suis, ma maison à Damas, je peux me l'imaginer comme si je la voyais. L'imagination complète les sens.

L'imagination a-t-elle une limite ou est-elle illimitée? Puis-je imaginer une chose que je n'ai pas saisie avec mes sens?

Selon les psychologues, l'imagination est de deux sortes: l'une référentielle, comme le fait d'imaginer ma maison à Damas alors que je suis à la Mecque, l'autre créative, comme celle des poètes, conteurs, peintres et tous les autres artistes.

Observez les imaginations de ces artistes, ont-ils apporté une chose n'existant pas dans la réalité?

Celui qui a sculpté «Vénus» a-t-il apporté une image nouvelle ou encore a-t-il rassemblé des morceaux de la réalité? Il a pris le plus beau nez qu'il a vu, la plus belle bouche, le plus beau corps, les a rassemblés, il a, en fait, apporté du nouveau mais ce nouveau est composé de parties anciennes.

Le sculpteur de la statue du «Veau ailé» assyrien au Musée de Paris, a posé la tête d'un homme sur le corps

d'un veau et lui a donné des ailes; une image nouvelle constituée de parties anciennes.

Il en est ainsi de l'animal étrange qu'a imaginé al-Qazwîni.

Les imaginations des poètes quoiqu'elles puisent au fond de la métaphore, la comparaison, l'allusion et dans les hyperboles, ne sauraient être qu'une reconstitution de parties éparpillées dans la réalité.

Si nous exagérons dans le mélange des différentes parties, nous trouvons que l'imagination elle-même devient incapable de contenir cet assemblage. Prenez par exemple une partie du monde des odeurs et une partie du monde des sons, dites que tel chanteur a entonné une mélodie parfumée à l'eau de rose ou tel parfum a une odeur de couleur rouge et proposez cette image à votre imagination, vous allez vous rendre compte que vous ne pouvez l'imaginer, bien que toutes ces parties soient du monde réel. Nous ne pouvons nous imaginer une mélodie parfumée ou une odeur rouge et nous n'imaginons que les trois dimensions (longueur, largeur et hauteur), nous ne pouvons imaginer une quatrième dimension⁽¹⁾, ni un cercle sans circonférence, ni un triangle sans angles.

(1) Nous entendons une dimension réelle, mais considérer le temps comme une quatrième dimension comme l'a fait Einstein est une supposition, non une réalité.

Comment pouvons-nous donc imaginer le Jour dernier alors que c'est un monde différent du nôtre?

Vouloir s'imaginer la vie future, c'est demander au fœtus d'imaginer la vie d'ici-bas.

Si nous avons la possibilité de communiquer avec le fœtus et lui, celle de nous répondre et que nous lui demandions: «Qu'est-ce que l'univers?», il dirait: «L'univers est cet ensemble de membranes qui me couvrent et ces obscurités qui m'entourent».

Nous l'informerions que dans notre univers se trouvent le soleil et la lune, le jour et la nuit, la terre et la mer, la plaine et la montagne, des déserts arides et des champs. Il ne comprendrait pas le sens de ces paroles et même s'il les comprenait, il ne pourrait en imaginer la réalité.

C'est le sens du propos d'Ibn 'Abbâs: «La vie d'ici-bas ne partage avec l'au-delà que les noms des choses.»

Le vin dans l'au-delà est différent de celui de cette vie. Il en est de même du feu de l'Enfer et du pont (aṣ-Ṣirât) placé au-dessus de celui-ci.

La quatrième règle stipule que: L'imagination humaine ne peut contenir que ce que les sens saisissent.

Cinquième règle:

Lorsque les yeux ont vu le morceau de bois plié dans le verre d'eau, la raison ne s'est pas trompée.

Lorsque les yeux ont pris le sable du désert pour de l'eau, la raison a su qu'il s'agissait d'un mirage.

Lorsque nous observons le magicien du cirque sortir de sa bouche cent mouchoirs et de ses manches, vingt lapins, la raison reconnaît la tromperie. La raison est donc devenue juge et son jugement est plus pertinent, mais peut-elle juger toutes choses et son champ s'étendre à l'infini?

Pour saisir toute chose, la raison doit la situer dans le temps et l'espace, sinon elle ne peut la comprendre. Si le professeur d'histoire t'enseigne qu'une guerre a eu lieu entre les Arabes et les Perses, ni avant l'Islâm, ni après l'Islâm, tu ne peux le comprendre, ni lui donner raison.

Si le professeur de géographie tient le propos suivant: «Un lieu existe, mais ne se trouve ni sur une plaine, ni sur une montagne, ni sur terre, ni sur mer, ni au ciel ni en aucun lieu», tu ne peux le comprendre ni lui donner raison.

La raison ne juge que dans la limite du temps et de l'espace. Son jugement ne couvre pas les questions liées à l'Esprit, la prédétermination et aux Attributs de Dieu.

La raison est limitée, elle ne peut juger ce qui est illimité ni le contenir. Imagine l'éternité des croyants au Paradis!

La raison du croyant lui donne la certitude de cette

réalité, fruit de l'information véridique. Ta raison peut-elle englober l'éternité?

Concentre-toi sur ce point, tu trouveras que tu t'imagineras qu'ils vont rester au Paradis un siècle, deux siècles, cent siècles, un million, mille millions, puis ta raison s'arrêtera, impuissante et demandera: «Et après?» Elle veut mettre une limite à cela. Elle ne saisit pas l'infini et si elle suppose l'atteindre, elle se retrouvera dans le paradoxe.

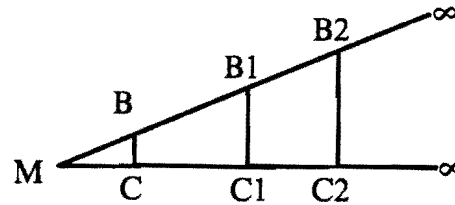
Le célèbre philosophe allemand Kant a écrit un livre très connu où il prouve que la raison ne peut juger que le monde de la matière. Nos savants ont tenu ces propos de Kant avant lui; ils les ont répétés et prouvés à tel point qu'ils sont devenus une évidence admise. En parler est même devenu des «paroles répétées».

Nos savants ont défini avant lui les «paradoxes de Kant» et ont prouvé avec des arguments mathématiques la fausseté du «cercle vicieux».

Parmi leurs preuves:

Trace deux droites partant du point M (voir figure). Allonge chaque droite jusqu'à l'infini, relie les deux droites par les «segments» équidistants: (BC), (B_1C_1) , (B_2C_2) , etc., jusqu'à le segment (∞, ∞) .

Ce segment liant les deux bouts est-il limité ou illimité?



Si tu réponds: Ce segment est limité, on te dira: Ce segment se trouve entre deux infinis. Comment peut-il être limité?

Par contre, si tu dis qu'il est illimité, on te rétorquera: Comment ce segment se situant entre deux points, peut-il être illimité?

C'est la preuve que la raison se déséquilibre si elle veut juger l'infini et tombe dans le paradoxe si elle cherche dans l'infini.

La cinquième règle affirme que: La raison ne peut juger que les choses matérielles et non ce qui est au-delà de la matière, le monde invisible (métaphysique).

Kant l'a prouvé dans son livre et nos savants l'ont affirmé avant lui, dans le livre *Sharḥ al-Mawâqif* (Commentaires des Positions) de Sayyid, l'épître *Al-Maqṣad al-Asnâ* (Le Meilleur Objectif) d'al-Ghazâlî⁽¹⁾

(1) Cette épître (Le Meilleur Objectif - Commentaire des Attributs de Dieu) est restée dans ma bibliothèque plus de trente ans sans ressentir le besoin de la lire. Puis je l'ai lue et j'ai découvert le génie =

et tous les livres de la théologie scolastique.

Sixième règle:

Le croyant et le non-croyant, qu'ils aient grandi dans les lieux d'adoration ou qu'ils aient été éduqués dans les caves de la débauche, lorsqu'ils sont frappés d'un malheur qui les dépasse et qu'ils ne peuvent repousser, ne chercheront pas protection auprès des créatures, mais plutôt auprès d'une force au-delà de ces créatures, une force qu'ils ne voient pas mais qu'ils sentent par leur âme, leur cœur et par chacun de leurs muscles. C'est ce qui arrive aux étudiants les jours d'examens et à plusieurs malades quand la douleur s'intensifie et que le médecin devient impuissant. Tous reviennent vers Dieu et L'implorent.

= d'al-Ghazâlî lorsqu'il parle du nom et du nommé et tisse des liens entre les Noms de Dieu et le comportement du Musulman, avec un style nouveau et une méthode originale. C'est l'habitude d'al-Ghazâlî chaque fois qu'il traite un thème. Même si son excellent livre *Al-Ihyâ'* (Vivification des sciences de la Religion) contient une mystique contraire à la tradition prophétique et de nombreux propos attribués au Prophète qui n'ont aucun fondement; même si son livre pousse ses lecteurs à l'isolement et à la passivité et les éloigne de l'esprit d'initiative et de la lutte dans la voie d'Allah (aj-Jihâd), alors qu'il fut écrit durant la période des croisades où le Jihâd était une obligation aux hommes et aux femmes- comme il l'est aujourd'hui pour sortir les mécréants qui occupent les pays musulmans-; je dis qu'al-Ghazâlî est le plus grand penseur musulman; cependant, il n'est pas infaillible. L'objectivité scientifique recommande de lister ses défauts limités. Il suffit à l'homme de grandeur que ses défauts soient dénombrables.

Vous êtes-vous déjà demandé: «Quelle est la raison de cela? Pourquoi celui qui rencontre une difficulté revient à Dieu?».

Nous nous rappelons, tous⁽¹⁾, les jours de la guerre passée et celle qui l'a précédée, comment les gens venaient à la Religion et demandaient secours à Dieu; les présidents et les chefs allaient vers les lieux d'adoration et appelaient les militaires à la prière.

Lors de la Seconde Guerre Mondiale, j'ai lu, dans la revue al-Mukhtâr, un article traduit de Reader's Digest relatant l'histoire d'un jeune parachutiste - et c'était l'époque des premiers parachutes - qui avait grandi dans une maison où personne n'invoquait Dieu; il avait étudié dans des écoles sans enseignement religieux et son éducation était matérialiste, comme les animaux qui ne savent que boire, manger ou s'accoupler. Mais lorsqu'il a été parachuté pour la première fois, qu'il s'est vu en chute avant l'ouverture de son parachute, il s'écria: «Ô Dieu, Ô Seigneur!» Il invoqua Dieu pour la première fois et s'étonna de l'origine de cette foi soudaine.

La fille de Staline a écrit dans ses mémoires comment elle est revenue à la religion; elle qui avait

(1) Je pense aux personnes âgées qui ont vécu la dernière guerre en 1945 et celle qui l'a précédée en 1914. J'ai vécu ces deux guerres et j'ai écrit mes témoignages.

grandi dans l'athéisme, s'étonnait de ce retour. Il n'y a pas lieu à l'étonnement, la croyance en l'existence de Dieu est au fond de chaque âme, c'est inné comme l'instinct sexuel. L'homme est un animal religieux.

Cette nature peut être «cachée» par les désirs, les envies et les besoins matériels, une fois secouée par les peurs, les dangers et les difficultés, la couverture disparaît et la nature religieuse réapparaît. Ainsi le non-croyant est appelé «al-Kâfir» qui signifie en langue arabe: celui qui cache.

Il est étonnant que j'aie trouvé, pour étayer cette idée, deux paroles éloignées dans l'espace et le temps et aussi dans leur contexte et leur but, mais qui sont proches dans leur signification: l'une de Râbi'ah al-'Adawiyya⁽¹⁾, l'autre d'Anatole France, qui dit dans l'exposé de son athéisme: «L'individu croit à l'analyse de l'urine prouvant qu'il est diabétique.». Notons qu'à l'époque, l'insuline n'était pas encore découverte.

On a annoncé à Râbi'ah qu'untel a apporté mille preuves de l'existence de Dieu, elle a souri en disant: «Une seule preuve suffit.» - «Laquelle, lui dit-on?» Elle répondit: «Si tu marches seul dans le désert, que tu fais un mauvais pas, que tu te retrouves dans un puits

(1) Un film est apparu depuis quelques années, ses auteurs prétendent que c'est la vie de Râbi'a al-'Adawiyya. Or, ce film ne représente en vérité que ce que recèlent les cœurs de ses auteurs comme fantasmes. Ce film ne contient que peu de vérités historiques.

duquel tu ne peux sortir, que feras-tu?» Il répondit: «J'appellerai Dieu.» Elle dit: «Voilà la preuve.»

Au fond de l'âme de chaque homme se trouve la croyance en Dieu. C'est une vérité que nous, Musulmans, connaissons car Dieu a informé qu'Il a insufflé la profondeur de la croyance dans la nature humaine. D'autres aussi en sont convaincus: Durkheim, français célèbre, professeur de sociologie est auteur d'un livre sur l'évidence de la croyance en l'existence d'un Dieu.

Personne ne peut vivre et mourir sans réfléchir à l'existence de Dieu, mais il se peut que l'insuffisance de sa raison ne lui permette de rencontrer l'Adoré absolu, il a alors adoré d'autres choses avec l'illusion que c'était Dieu ou qu'elles rapprochaient de Dieu.

Dans les moments difficiles et à l'heure du danger, il revient vers Dieu l'Unique et réproouve tout ce qu'il a adoré jusqu'alors.

Les associateurs de Quraysh adoraient Hubal, al-Lât, al-'Uzzâ, des pierres et des statues. Hubal était une statue d'agate, apportée par Ibn Luḥayy d'al-Humma⁽¹⁾. On lui avait dit que c'était un dieu puissant. Sur le chemin du retour, la statue, portée sur un chameau, tomba et sa main se cassa. Ibn Luḥayy lui

(1) Al-Humma, ville de Syrie connue pour ses eaux minérales, occupée par Israël depuis la Guerre des Six Jours de 1967.

fabriqua alors une main d'or. Un dieu qui se brise la main! Au lieu de comprendre le signe, ils adorèrent cette statue! Ils l'adoraient aux heures paisibles mais lorsqu'ils prenaient le bateau, que les vagues déferlaient, qu'apparaissait le spectre du naufrage, ils n'imploraient pas Hubal, mais plutôt Dieu.

Cette attitude persiste jusqu'à nos jours, quand les bateaux font naufrage, que les feux s'enflamment, que le danger existe ou que la maladie s'accroît, tu vois les plus athées revenir à la Religion. Pourquoi? Parce que la Foi est innée. La définition la plus juste de l'homme est qu'il est un animal religieux.

Il suffit d'observer ces athées matérialistes: Que pensez-vous de Marx ou Lénine lorsqu'ils ont eu la certitude de leur mort. Ont-ils appelé les «moyens de production» qu'ils défiaient ou ont-ils invoqué Dieu? Soyez certains qu'avant leur mort, ils ont invoqué Dieu, mais il était trop tard.

Pharaon était hautain et orgueilleux, il disait: «Je suis votre seigneur, le plus haut». Pourtant, quand il s'est noyé, il a dit:

﴿قَالَ مَآ مَآ أَنَا لَا إِلَهَ إِلَّا الَّذِي آمَنْتُ بِهِ، بَرَأَ إِسْرَءِيلَ وَأَنَا مِنَ الْمُسْلِمِينَ﴾.

﴿Je crois qu'en vérité, il n'y a de dieu que Celui en qui ont cru les Enfants d'Israël et je suis du nombre des soumis.﴾ [Coran 10/90]

Le sentiment d'amour que vit l'amoureux prouve combien la Foi est naturelle. L'amour est une image réduite de la Foi, une forme d'adoration. Les Français, devenus en majorité non-religieux, ont utilisé le mot «adoration» pour évoquer «l'amour»⁽¹⁾. Certains francisés chez nous les ont imités et écrivent dans leurs romans: «Il l'aime et l'adore» et «il l'a aimée jusqu'à l'adoration». Ceci n'est dû qu'au fait que l'adoration est l'expression naturelle de la croyance en Dieu et que dans l'amour, il y a une forme de croyance.

L'amoureux obéit à sa bien-aimée et répond à ses besoins. L'amoureux fait fi de la colère des gens s'il a l'agrément de celle qu'il aime, il en est de même pour le croyant envers Dieu. L'amoureux craint la colère de celle qu'il aime et accepte tout ce qui vient d'elle, il en est de même du croyant envers Dieu. L'amour est la preuve que la croyance est innée.

L'étroitesse des mots:

Cela ne signifie pas que l'amour de Dieu est de même nature que celui de l'amoureux. L'amoureux obéit à celle qu'il aime, il la craint. Il est content chaque fois qu'elle est évoquée et préfère sa satisfaction à celle des autres, il l'aime pour lui-même. Si Laylâ⁽²⁾ avait été

(1) Ils disent ou écrivent «je t'aime, je t'adore».

(2) Qays était amoureux de Laylâ et a composé des poèmes célèbres, il est surnommé «al-Majnûn» ou «le Fou» [N.D.T.].

frappée de lèpre déformant son visage, rongant son nez et ses yeux, Qays ne l'aurait jamais approchée. Voilà la différence entre l'amour du créé et l'amour du Créateur.

Ces deux types d'amour sont différents, mais les langues humaines sont incapables de contenir les sens spirituels et utilisent le même mot pour plusieurs significations. Nous disons: «Untel aime les paysages, les montagnes», «untel aime l'histoire», «untel aime le riz et la viande», «le père aime son fils», «le fou (al-Majnûn) aime Laylâ», et «le croyant aime Dieu». Pourtant, chaque amour diffère de l'autre. Il en est de même du mot «beauté», nous utilisons le même mot pour désigner mille significations. Pareillement, nous disons «Dieu entend et observe» et «untel entend et observe», c'est-à-dire qu'il n'est ni sourd ni aveugle. Mais, l'ouïe de Dieu et Son observation ne ressemblent pas à celles de Ses créatures et rien ne Lui ressemble. Tous les versets coraniques au sujet des Attributs de Dieu sont de la sorte.

La sixième règle stipule donc: La croyance en l'existence de Dieu est au fond de chaque âme [N.D.T.]

Septième règle:

L'homme réalise, par intuition, que ce monde matériel n'est pas tout et qu'au - delà existe un monde spirituel inconnu, dont il saisit certains signes. L'homme constate que les désirs matériels, une fois satisfaits, atteignent leurs limites, le désir finit par être

une habitude qui a perdu sa saveur et son charme et qui est devenue telle une anecdote connue ou une parole répétée.

Le pauvre regarde la voiture et la maison du riche et pense que s'il les possédait, rien ne lui manquerait. Une fois qu'il les possède, il ne sent plus la jouissance.

L'amoureux veille les nuits, rêve de sa rencontre avec sa bien-aimée, pense que tous les désirs du monde [résident dans] son amour, que tous les vœux se réalisent par leur rapprochement. Une fois marié avec sa bien-aimé, et que deux années ont passé sur leur mariage, tous les vœux s'éteignent, les désirs meurent et ne reste que leur évocation.

Le malade souffre et s'imagine que son seul désir est la disparition de sa douleur et sa guérison, puis quand il recouvre la santé, il oublie les jours de maladie et le voilà ne trouvant dans la santé aucune jouissance.

Le jeune souhaite la réputation, il est content lorsque la radio cite son nom ou que les journaux publient sa photo. Une fois célèbre, la réputation devient pour lui chose naturelle.

Par une nuit paisible, l'homme se prend à écouter la chanson rêveuse, émanant d'un chanteur amoureux, faisant vibrer le fond du cœur et lui donnant vue sur le monde de l'âme. Il lit une histoire géniale d'un homme de lettres de talent et se sent transporté dans les chemins

d'un monde magique où, avec la magie, il y a poésie et bonne odeur.

Quand l'histoire prend fin, il se voit réveillé d'un rêve agréable et attirant, et il essaie vainement de retourner à sa saveur et à ses attractions.

Il vit des instants de grâce, lorsque les âmes se purifient par la méditation, s'allègent des pesanteurs matérielles et s'élèvent grâce aux ailes de la pureté et du dépouillement, jusqu'à atteindre là où la terre et ce qu'elle porte paraissent trop petits pour être regardés. Cette saveur dépasse celle de la nourriture pour l'affamé, des biens et de la notoriété pour le pauvre ignoré.

L'âme aspire toujours au monde spirituel inconnu, dont elle ne connaît que certains aperçus, qui, à peine vus, disparaissent. Ainsi l'homme comprend-il que les désirs matériels sont limités, que les désirs spirituels les dépassent et ont un effet plus profond dans l'âme. Il acquiert la certitude, par l'intuition de l'âme et non par la preuve rationnelle que cette vie matérielle n'est pas toute chose⁽¹⁾ et que le monde inconnu, caché derrière le

(1) Ibn ar-Rûmî dit:

«Je la prends dans mes bras et mon âme demeure désireuse.
Au-delà de l'enlacement, point de rapprochement.
Je l'embrasse sur la bouche afin de dissiper mon désir,
or, ma passion n'en devient que plus ardente.
Comme si mon cœur ne pouvait être assouvi,
à moins de voir nos deux âmes réunies.»

monde matériel est une vérité fondée vers laquelle aspire l'âme qui tente de s'envoler mais ce corps dense l'en empêche. C'est la preuve psychologique de l'existence de l'autre monde.

La septième règle montre le suivant: Au-delà de ce monde matériel existe un monde spirituel dont on ne saisit que certains signes [N.D.T.].

Huitième règle:

La croyance en la vie dernière est une conséquence de la croyance en Dieu.

L'explication réside dans le fait que Dieu n'accepte pas l'injustice, ne laisse pas l'injuste sans punition et n'abandonne pas la victime sans équité. Nous voyons dans cette vie l'injuste mourir en l'état, sans être puni; la victime mourir victime, sans que justice ne lui soit rendue. Comment cela peut-il arriver alors que Dieu existe et qu'Il est Juste? Cela montre qu'il faut une autre vie où le bienfaiteur est récompensé et le malfaiteur puni et que «l'histoire» ne prend pas fin avec cette vie. Si un film est projeté à la télévision, puis coupé au milieu et qu'on dise que c'est la «fin», aucun téléspectateur n'ajoutera foi à cela et il demandera: «Qu'est-il arrivé au héros? Qu'elle est la fin de l'histoire?» Il attend de l'auteur qu'il complète l'histoire et qu'il s'acquitte de la fin des héros du film.

Telle est leur attitude face à un auteur qui est humain. Comment un être raisonnable peut-il admettre que l'histoire de la vie prend fin avec la mort alors que le solde n'est pas acquitté et que l'histoire n'est pas terminée?

Ainsi, la raison a la certitude que cet Univers a un Seigneur et qu'après cette vie viendra une vie dernière. Elle a aussi la certitude que le monde inconnu, aperçu par l'âme à travers une chanson rêveuse, un roman génial, une bonne odeur ressentie à l'heure de la grâce, n'est pas le «Monde des Idées»⁽¹⁾ qui est une imagination de Platon, mais le monde dernier qui est une réalité qu'a créé avec génie le Créateur de Platon. Quand l'homme s'aperçoit que la plus grande jouissance dans cette vie-qu'est la jouissance sexuelle - ne dure qu'un instant, il comprend alors qu'elle n'est qu'un exemple des désirs du Jour dernier.

Les désirs de cette vie sont à l'image d'une bouchée d'un repas que tu goûtes, si tu la trouves bonne, tu en achètes et tu en manges à ta faim. C'est un échantillon commercial⁽²⁾, s'il te plaît, tu commandes le produit. Les jouissances de l'autre monde sont éternelles, sans

(1) Le Monde des Idées est une théorie de Platon sous le nom d'idéalisme (en français dans le texte [N.D.T.]).

(2) Le modèle commercial est la définition du mot français «échantillon» (en français dans le texte [N.D. T]).

limites et ne deviennent pas «monotones» comme les autres désirs de cette vie.



Chapitre IV

La croyance en Dieu

La croyance en Dieu comporte quatre aspects:

- Dieu existe sans avoir été créé;
- Il est le Seigneur des Mondes;
- Il est le Maître de l'Univers et Il en dispose.
- Il est le Seul Dieu adoré, nul ne peut être adoré avec Lui.

L'existence de Dieu

La sixième règle montrait que la croyance en Dieu fait partie des évidences que l'on saisit par l'intuition psychique avant de les admettre par la preuve rationnelle. Elle n'a pas besoin de preuves, même si celles-ci sont apparentes en toute chose. Je ne présenterai pas ces preuves innombrables. Le savant de Damas, Shaykh Jamâl ad-Dîn al-Qâsimî en a cité de nombreux exemples dans son livre *Dalâ'ilût-Tawhîd* (le

Guide de l'Unité), écrit il y a plus d'un demi-siècle, d'autres preuves sont apparues aujourd'hui grâce à la science moderne. Celui qui lit le livre *Allahu yatajallâ fi 'Ağril-'İlm* (Dieu révèle en l'Ere de la Science), écrit par trente savants érudits ainsi que le livre *Al-'İlmü yad'û ilâl-Îmân* (La Science vous invite à la Foi) trouvera que le scientifique authentique et le commun des mortels ne peuvent être que croyants, et que l'athéisme et la négation n'émanent que des pseudo-savants qui n'ont appris que peu de la science et qui ont perdu «leur nature croyante». Ils n'ont pas atteint la science qui invite à la croyance, ils sont tombés dans la négation.

Je ne veux pas citer de nouveau les preuves anciennes de l'existence de Dieu, celles des scolastiques ou celles des scientifiques; mais j'indique une seule preuve coranique, claire, franche et définitive, apportant l'argument par une expression concise que comprend le commun des mortels, qui remplit l'âme du savant par sa force et sa précision. Ainsi, l'un et l'autre, ne peuvent - ils dire que telle est la vérité.

Le Coran a attiré notre attention par un seul mot, que la preuve est en nous-mêmes. Comment pouvons-nous nier une vérité dont la preuve est gravée sur nos fronts?

Dieu le Très-Haut dit:

﴿وَفِي أَنْفُسِكُمْ أَفَلَا تُبْصِرُونَ﴾

«En vous-mêmes aussi, n'observez-vous donc pas?»
[Coran 51/21]⁽¹⁾

Nous ressentons du fond de nos cœurs que Dieu existe. Grâce à notre nature croyante et notre instinct religieux, dans les difficultés et les malheurs, nous nous réfugions auprès de Lui. Nous voyons les preuves de Son existence en nous et dans le monde environnant. Nous croyons en l'Existence de Dieu par intuition et par preuves rationnelles.

Un négateur peut-il nier l'existence de Dieu alors que lui-même en est la preuve? Il est comparable à celui qui tient dans sa main tes biens et qui prétend ne les avoir ni pris ni touchés! Ou celui qui porte des vêtements mouillés et qui prétend ne jamais avoir approché de l'eau!

Ceci est la vérité par excellence mais pourquoi la plupart des gens n'y prêtent pas attention? La réponse est qu'ils ne réfléchissent pas sur eux-mêmes.

﴿كَالَّذِينَ نَسُوا اللَّهَ فَأَنْسَاهُمْ أَنْفُسُهُمْ﴾

(1) Le verset qui précède:

﴿وَفِي الْأَرْضِ آيَاتٌ لِلْمُتَذَكِّرِينَ﴾

«Il y a sur Terre des signes pour ceux qui croient avec certitude.»
[Coran 51/20]

«ceux qui oublient Dieu; Dieu fait donc qu'ils
s'oublient eux-mêmes.» *[Coran 59/19]*

Ils fuient leurs personnes, craignent de s'isoler avec elles. Aucun d'entre eux ne peut rester seul sans occupation. Chacun préfère une discussion futile, un livre médiocre ou un travail dans lequel il dépense sa vie, comme si sa personne était un ennemi qu'il haïssait et fuyait, comme si sa vie, qui est son capital, était un fardeau qu'il jette pour s'en débarrasser.

Observe la majorité des gens, tu verras qu'ils mangent, boivent, dorment, se réveillent, tiennent aux désirs, s'éloignent de la douleur, souhaitent les biens dans cette vie pour eux-mêmes, leurs familles et leurs amis. L'homme se réveille le matin, se lave, s'habille, prend son petit déjeuner, va à son travail pour amasser des biens et obtenir davantage de bénéfices, revient chez lui, prend son déjeuner, se repose puis revient au travail ou va à ses loisirs, cherche de quoi remplir son temps libre pour perdre son temps et passer sa vie, jusqu'à ce qu'il ait de nouveau faim, alors il mange; ou que le sommeil le saisisse, alors il dort. Le lendemain, il répète le même «programme» que la veille. Il se rappelle son passé qui n'est autre que les jours écoulés et réfléchit à son avenir qui n'est autre que les jours qu'il espère vivre.

Le Musulman ne se suffit pas de manger, boire, travailler et se distraire, mais se demande d'où il vient,

quel est son devenir. Il observe et trouve que sa vie n'a pas commencé avec la naissance pour se terminer avec la mort. Il se rappelle qu'il était un fœtus dans le ventre de sa mère avant de naître, qu'il était un sperme porté par son père avant qu'il ne devienne fœtus. Auparavant, il était du sang circulant dans les veines de ce père. Ce sang provenant de ce que celui-ci avait mangé comme nourriture d'origine végétale ou animale. Ces étapes, l'homme les a traversées avant sa naissance, ignorant tout d'elles.


Une longue chaîne s'établit ainsi, dont seuls quelques rares chaînons sont clairs, le reste étant caché à nos yeux par l'obscurité. Comment l'homme peut-il s'être créé lui-même, à l'aide de sa raison et de sa volonté, alors qu'il a existé avant elles? Personne ne se connaît avant l'âge de quatre ans. Qui se souvient de sa naissance ou de sa vie fœtale? Puisqu'il existait avant de connaître son existence, peut-on dire alors que c'est lui-même qui s'est donné la vie?

Demande à un athée - si tu le rencontres-: «T'es-tu créé toi-même, par ta volonté et par ta raison? Est-ce toi qui es rentré dans le ventre de ta mère? Est-ce toi qui as choisi cette femme pour mère? Est-ce toi qui as appelé la sage-femme pour te sortir de ce ventre? Es-tu créé du néant sans concepteur ni créateur?» Cela est impossible.

Lorsque Descartes a expérimenté sa Doctrine du

doute qui lui doit sa renommée⁽¹⁾, il a douté de toute chose, jusqu'à vouloir douter de lui-même. Peut-il douter de lui-même puisque c'est lui qui doute et que pour douter il faut qu'il existe quelqu'un qui doute. De là son expression connue: «Je pense, donc je suis». (En français dans le texte original). [N.D.T.].

Supposons qu'un être existe avec certitude, qui l'a créé? A-t-il été créé par ces créatures matérielles qui l'ont précédées telles les montagnes, les océans, le soleil et les astres? Elles n'ont pas de raison, alors qu'il en a. La raison peut-elle être donnée par celui qui n'en a pas? Celui qui ne possède pas une chose, peut-il la donner?

Ce fut la position d'Abraham, père des prophètes , lorsqu'il a vu son père, un sculpteur, façonner des statues à l'aide de son burin, donnant aux pierres une forme que sa communauté et lui-même considéraient comme divinités! Une pierre que la main de l'homme façonne pour en faire une statue qu'il adore! Un dieu que je crée puis auquel je demande de me créer ce que je veux! La raison réfute cela. «Où est alors le Vrai Dieu?», se demanda Abraham.

Et il va chercher et réfléchir. Rattrapé par la nuit, les étoiles lui paraissent éclairées, élevées; elles ne sortent pas de la terre comme la pierre dont on

(1) La théorie du doute chez Descartes existait avant lui chez al-Ghazâlî dans son livre *Délivrance de l'Erreur*.

fabrique les statues. Abraham dit: «J'ai trouvé le dieu que je cherchais». Mais voilà que la lune apparaît et que les étoiles disparaissent. Il voit alors la lune plus grande et plus lumineuse. Il dit: «La lune est dieu» et il veille toute la nuit. Mais voilà que le soleil se lève, éteint la lumière de la lune et répand sa lumière sur la terre. Il dit: «Voilà dieu». Mais le soleil disparaît et laisse la terre dans l'ombre. Qui est ce dieu qui s'en va et abandonne son pouvoir? Ni le soleil, ni les autres astres ni moi-même sommes le dieu. Je ne me suis pas créé moi-même. Je ne suis pas créé du néant, il ne reste qu'une seule possibilité, la vraie, la vérité en dehors de laquelle il n'est que le mensonge: derrière toutes ces matières, il y a un Dieu Puissant, Grand, qui m'a créé et qui a créé toute chose⁽¹⁾.

Cette preuve est présentée dans le Coran en une seule phrase, une merveille de l'éloquence divine, coup fatal à l'athée qui se soumet à la raison, c'est cette parole de Dieu:

﴿أَمْ خُلِقُوا مِنْ غَيْرِ شَيْءٍ أَمْ هُمُ الْخَالِقُونَ﴾

«Ont-ils été créés à partir de rien ou sont-ils leurs propres créateurs?» [Coran 52/35]

Des athées idiots disaient que «la nature» a créé l'homme et lui a donné la raison. Certains enseignants

(1) Abraham n'a jamais douté de l'existence de Dieu, c'était une manière d'enseigner aux hommes.

nous tenaient ces propos alors que nous étions enfants, du temps de la Première Guerre Mondiale. Ces enseignants qui avaient senti l'odeur de la nouvelle modernité à Istanbul puis à Paris, crurent être du nombre des «illuminés». Le mot «illuminé» à cette époque était l'équivalent aujourd'hui de «progressiste». À chaque époque ses mots pour se moquer de nous, comme ils se sont moqués des Indiens de l'Amérique avec des pierres et des vêtements colorés pour prendre en échange leur territoire.

Depuis, nous avons grandi et nous nous sommes posés la question: «Qu'est-ce que la nature? Qui l'a façonnée?» Ils ont répondu: «La nature est un hasard. Loi des probabilités.»

Nous avons dit: «À quoi ressemblent ces paroles?» «Elles ressemblent à deux hommes perdus dans le désert, qui passent devant un grand château dont les murs sont ornés de gravures, où l'on trouve des tapis coûteux, des pendules et des lustres.

L'un d'eux dit: "Un homme a construit ce château et l'a meublé."

L'autre lui répond: - "Tu es un réactionnaire, tout cela est l'œuvre de la nature."

- "Comment la nature aurait-elle pu le faire?"

- "Il y avait ici des pierres, puis sous l'influence du torrent, du vent et des facteurs climatiques, elles se sont

assemblées. Après des siècles et par hasard, elles sont devenues des murs!"

- "Et les tapis?"

- "La laine des troupeaux de moutons s'est envolée, mélangée puis a rencontré des minerais colorés qui l'ont teintée puis elle s'est entrelacée et est devenue des tapis!"

- "Et les pendules?"

- "Sous l'effet des facteurs climatiques, du fer s'est usé et coupé en cercles. Au fil des siècles, il a pris cette forme!"»

Ne dites-vous pas qu'un tel homme qui peut penser cela est fou?

Est-ce le hasard qui a fait qu'une des cellules du foi, visible seulement au microscope, accomplit des tâches chimiques qui nécessitent des grands appareils et pourtant ne réalisent cela qu'en partie. Cette cellule transforme le surplus de sucre dans le sang en glycogène que nous utilisons en cas de besoin après sa transformation en glucose; elle secrète la bile, régule le cholestérol dans le sang, fabrique les globules rouges et remplit d'autres tâches!

Pour le sens du goût, le hasard a mis dans la langue neuf mille petits nœuds; pour l'ouïe, dans chaque oreille cent mille cellules; pour la vue, dans chaque œil cent

trente millions cellules destinées à recevoir la lumière.

La terre avec ses merveilles et ses secrets, l'air qui nous entoure et tous les êtres vivants microscopiques qu'il transporte et que nous ne voyons ni nous ne saisissons; les formes étonnantes de la neige qui tombe, sa création avec précision et la beauté qu'elle recèle et que je n'ai vue que récemment... Tout cela est-il le fruit du hasard?

Observe cette terre: ses minerais, ses secrets, la diversité de sa faune et de sa flore, ses déserts étendus, ses vastes océans, ses hautes montagnes, ses fleuves profonds... Puis compare-la au soleil, tu la trouveras petite, infime. Le soleil est un million de fois plus grand que la terre, mais il est, par rapport à d'autres astres, comme un grain de sable dans le grand Sahara.

Le soleil est situé à plus de cent millions de kilomètres. Si nous évaluons sa distance en temps lumière, (la vitesse de la lumière étant de trois cent mille kilomètres par seconde), nous trouvons que la lumière du soleil nous parvient en huit minutes. Quelle distance nous sépare des étoiles dont la lumière nous parvient en un million d'années lumière? sachant que l'année lumière équivaut à dix mille milliards de kilomètres⁽¹⁾.

(1) À ce sujet, je rappelle qu'Apollo qui est parvenu sur la lune, a parcouru en aller-retour 400,000 kilomètres, c'est-à-dire une seconde et un tiers en temps lumière!

Combien de kilomètres sont parcourus en un million d'années?

L'astronomie nous apprend que ces astres, dont ceux de la Voie lactée, sont des régions lumineuses. Dieu Seul en connaît le nombre. Ces astres, malgré leur volume indescriptible, se déplacent à grande vitesse. Comment se fait-il qu'il n'y ait pas d'accidents?

Un astronome a expliqué que la probabilité d'un tel accident est comparable à la collision entre six abeilles lâchées dans l'atmosphère. La place qu'occuperaient les six abeilles dans l'atmosphère est comparable à celle occupée dans l'espace par ces astres innombrables.

L'espace est à l'intérieur d'un globe gigantesque appelé «ciel proche», un corps réel qui n'est ni de l'air⁽¹⁾, ni un tracé imaginaire dû à l'orbite des astres comme l'ont pensé des exégètes contemporains. C'est un globe protégé, entourant l'espace, ayant des portes qui s'ouvrent et se ferment. Dieu a fait de cet espace le «plafond protégé» et de ces astres, des lustres décorant ce plafond.

(1) Ce propos au sujet du ciel est le résultat de mes lectures du Coran et des lois de l'univers découvertes par les savants. Je ne les ai pas trouvées chez d'autres savants et je les ai détaillées dans d'autres livres.

Remarque: La distance moyenne entre la lune et la terre est 386,000 kilomètres.

Au-dessus, un autre espace, peut-être comme cet espace ou plus grand, entouré d'un autre globe, plus grand et plus immense, puis un troisième espace, et un troisième globe, puis un quatrième espace et un quatrième globe, puis un cinquième espace et un cinquième globe, puis un sixième espace et un sixième globe, puis un septième espace et un septième globe. Puis, viennent des corps énormes et grandioses que sont le Trône et le repose-pied comme Dieu nous en a informés.

Le plus étonnant et la preuve la plus apparente de l'existence de Dieu est que cet espace et tout ce qu'il recèle existe en miniature dans l'atome.

L'atome, invisible au microscope électronique, était appelé par les savants et les anciens philosophes le noyau unique, «la partie indivisible». En décrivant l'atome, les savants disent que, si on aligne quarante millions d'atomes côte à côte, la longueur atteinte serait d'un centimètre. A l'intérieur de cet atome, il y a un espace composé d'un noyau autour duquel gravitent des électrons à l'image des astres dans l'espace. Le rapport entre les dimensions d'un noyau et celle d'un atome est comparable au rapport entre les dimensions d'un grain de blé et un grand château.

Le poids d'un noyau dépasse celui de mille huit cents électrons. Tout cela est-il le fruit du hasard?

Ce qui réjouit le croyant est que des paroles futiles

comme «la nature», «le hasard» ne sont plus évoquées par les savants, mais uniquement par ceux qui prétendent au savoir et qui ne sont pas des savants.

Dieu: Seigneur des Mondes

C'est le deuxième point de la croyance en Dieu: il s'agit de croire que Dieu Seul a créé tous ces mondes: animal, végétal, astral, visibles et invisibles. Il les a créés du néant et leur a fixé des lois étonnantes. La chimie, la physique, la médecine et l'astronomie n'en ont découvert qu'une infime partie.

﴿وَمَا أُوتِيتُمْ مِنَ الْعِلْمِ إِلَّا قَلِيلًا﴾

﴿et on ne vous a apporté que peu de science.﴾

[Coran 17/85]

Dieu est le Seul à en connaître les détails et les grandeurs. Il connaît le nombre de feuilles dans un arbre, leurs formes et leurs positions; le nombre de bactéries dans l'univers, leurs dimensions et leurs compositions; le nombre d'électrons dans chaque atome et tout phénomène s'y rapportant. Tout cela est inscrit auprès de Lui dans un Livre⁽¹⁾.

Il est le Seigneur de tous ces Mondes, Il les a créés,

(1) Nous n'avons rien occulté dans le Livre. Par Livre, on n'entend pas ici le Coran mais le Livre du Destin qu'aucun homme ne peut consulter.

Il les surveille, Il les transforme d'un état à un autre. Et c'est Lui qui a inscrit dans chaque atome tout ce qui conduit l'être réfléchi vers Lui.

C'était le deuxième point important de la croyance en Dieu, un point nécessaire. Mais cela est-il suffisant pour que l'individu soit considéré croyant?

Si un homme, qui croit que Dieu est le Créateur et qu'Il est le Seigneur, vient te voir, le considèreras-tu comme un croyant? Non... cela ne suffit pas car la plupart des communautés anciennes le disaient. Les non-croyants de Quraysh auxquels le Prophète Muḥammad ﷺ fut envoyé pour réfuter leur croyance et polythéisme, lorsqu'ils étaient interrogés au sujet de Dieu, le reconnaissaient et ne le niaient pas. Même Satan - la plus mauvaise des créatures - n'a pas nié que Dieu soit son Seigneur. Je m'en suis aperçu à la lecture des versets:

﴿قَالَ رَبِّ إِنِّي أَخَوَيْتُكَ لَأَرْسِلَنَّهُمْ فِي الْأَرْضِ وَلَا أُغْوِيَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٣٩﴾
إِلَّا عِبَادَكَ مِنْهُمْ الْمُخْلَصِينَ ﴿٤٠﴾﴾

«Il dit: "Ô mon Seigneur, parce que Tu m'as induit en erreur, eh bien! je leur enjoliverai le mal sur la terre et les ferai errer tous, certes, sauf, parmi eux, Tes esclaves choisis."»

[Coran 15/39 et 40]

﴿قَالَ رَبِّ فَأَنْظِرْنِي إِلَى يَوْمِ يُبْعَثُونَ ﴿٣٦﴾﴾

«Ô mon Seigneur! dit Satan, donne-moi donc un délai jusqu'au Jour où ils seront ressuscités.» [Coran 15/36]

Satan reconnaît donc bien que Dieu est son Seigneur.

Dieu: Maître de l'Univers

Le troisième point: Dieu est le Maître de l'Univers, il y règne en Maître absolu. Il donne la vie et la mort. Peux-tu repousser la mort et t'octroyer l'éternité? Il donne la maladie et la santé, peux-tu guérir celui à qui Dieu n'accorde pas la guérison? Il donne la richesse et éprouve par la pauvreté. Il envoie les inondations et frappe de sécheresses. En Italie, l'année dernière eut lieu des inondations qui ont ravagé les villes et détruit les maisons; dans le même temps, il y avait la sécheresse en Inde qui a décimé l'agriculture, tué le bétail et la distribution de l'eau fut rationnée. Qui a donné plus d'eau à ceux-ci à tel point qu'ils s'en plaignent, et en a privé d'autres à tel point qu'ils l'en espèrent?

Qui donne à celui-là des filles, à l'autre des garçons et rend qui Il veut stérile? Celui qui a eu des filles peut-il les transformer en garçons et celui qui est stérile peut-il avoir des enfants?

Il inscrit la mort à certains alors qu'ils sont enfants et allonge la vie d'autres jusqu'à leur vieillesse. Il envoie une vague de froid et de neige sur un pays, envoie une

vague de chaleur sur un autre et frappe un autre pays de tremblements de terre. Des phénomènes vécus que l'homme ne peut repousser ou éviter.

Le Dieu adoré

La majorité des gens reconnaît qu'Il est le Maître Absolu de l'Univers, mais cela suffit-il pour être croyant? Non... il faut aussi le quatrième point: Il est le Seul Dieu adoré. Si tu reconnais que Dieu existe, qu'Il est le Seigneur des Mondes, le Maître Absolu, alors n'adore rien d'autre que Lui, et ne te présente à quiconque avec aucune forme d'adoration. Dieu m'a montré un commentaire de la sourate Les Hommes (Sourate 114) qu'aucun commentateur du Coran n'a apporté, j'espère que c'est correct. Cette explication est une réponse à celui qui reconnaît l'existence de Dieu, Sa seigneurie et Son pouvoir, mais ne lui accorde pas la Divinité.

Dieu ﷻ dit:

﴿قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ ﴿١﴾ مَلِكِ النَّاسِ ﴿٢﴾ إِلَهِ النَّاسِ ﴿٣﴾﴾

«Dis: Je cherche protection auprès du Seigneur des hommes, Souverain des hommes, Dieu des hommes.» [Coran 114/1 à 3]

Pourquoi a-t-il répété le mot «hommes» et a préféré l'explicite à l'implicite? Il n'a pas dit: «Seigneur des hommes, leur Souverain et leur Dieu.»

Ce qui m'est apparu est comme si notre Seigneur - et Dieu Seul sait - nous disait que ce sont trois points semblables et complémentaires, chaque point étant indépendant bien que lié à l'autre: Dieu est Seigneur des hommes, leur Créateur et leur Protecteur; Dieu est Souverain des hommes, c'est-à-dire Décideur de leur sort; et Il est Dieu des hommes, c'est-à-dire le Seul qui mérite leur adoration, il n'est pas permis de Lui associer quiconque.

La conclusion est qu'il faut croire en ces trois points ou les réfuter ensemble.

Qu'avez-vous? Vous ajoutez foi au premier et au deuxième et vous réfutez le troisième? Comment différenciez-vous entre les semblables, en acceptant une partie et en refusant une autre? Les trois aspects sont des vérités, il est impossible des les différencier dans le jugement.



Chapitre V

L'Unicité de Dieu

Croire que Dieu est le Seigneur des Mondes et le Maître Absolu est un acte du cœur. Croire qu'il est Dieu ne se limite pas à la croyance mais couvre le comportement, les actes, l'accomplissement de l'adoration et sa réservation à Lui Seul. Si l'homme se détourne de Son adoration ou adore avec Dieu autrui, il n'est pas croyant même s'il croit et ajoute foi que Dieu est le Seigneur des Mondes et le Maître Absolu.

Qu'est-ce que l'adoration?

Ce qui vient à l'esprit est que l'adoration est le rappel, la prière, le jeûne, la lecture du Coran et tout ce qui rapproche de Dieu. Mais, l'adoration ne se limite pas à cela; tout acte utile que la Législation n'a pas interdit et accompli par le croyant dans le but de gagner la récompense de Dieu est une adoration.

Il mange pour avoir la force d'adorer Dieu; par cette intention, ce repas devient une adoration. Il a des

rapports sexuels, ce qui lui permet de rester chaste; ces rapports sexuels sont une adoration. Avec une telle intention, gagner des biens est une adoration, les dépenser pour son ménage est une adoration et rechercher le savoir et les diplômes est une adoration. L'adoration a un sens qui couvre tous les bons actes de l'homme et c'est peut-être là le sens de la parole de Dieu:

﴿وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ﴾

«Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.» [Coran 51/56]

L'âme de l'adoration

L'adoration a une âme et un corps. Son âme est la Foi qui y pousse et le but pour lequel elle est accomplie. Son corps est l'ensemble des actes comme la parole et le mouvement du corps.

La prière, par exemple, est gestes et expression, positions (debout, assis et prosternations), récitaions et louanges. Tout cela est le corps de la prière. Si le motif n'est pas une Foi sincère et saine et le but voulu, l'accomplissement de l'ordre de Dieu et la recherche de Sa satisfaction, cette prière devient un corps inanimé, sans âme.

La base de l'Unicité de Dieu

La base est de croire que Dieu est Lui Seul le

Créateur du bien et du mal. Ceci nécessite une explication. Dieu est le Créateur de toute chose, Il a créé le monde et l'a peuplé. Il nous a dotés de raison et nous a dit: «Réfléchissez sur ce que J'ai créé et observez ce que recèlent les cieux et la terre.» Nous avons observé les cieux et la terre et nous avons trouvé que Dieu, qui a créé toutes ces choses, les a dressées les unes contre les autres. Le feu consume l'arbre sec; l'eau éteint le feu. Si un moustique pique l'homme, il peut être atteint de malaria; la matière (quinine) extraite de l'écorce de l'arbre dit quinquina guérit de la malaria.

Dieu a créé les liens entre les choses, les a associées selon des quantités précises, leur mélange en des doses définies produit de nouvelles choses. Le chlore est une matière nuisible, le sodium aussi mais leur mélange donne une nouvelle matière indispensable à l'homme, le sel de cuisine.

1. Nous avons trouvé que les liens et relations suivent des règles fixes, des procédés définis, immuables que sont les lois de Dieu dans l'univers, appelées communément lois de la nature.

2. Ces liens que nous appelons lois de la nature ne sont pas aussi visibles que la relation entre le feu et le bois, ou entre le feu et l'eau. Ces liens ne sont pas aussi simples, au contraire, ils sont plus fins et plus profonds. Dieu a créé un médicament pour chaque maladie, mais Il n'a pas rendu le médicament visible à l'œil nu. Il l'a

enfoui - que Sa sagesse soit exaltée - dans des endroits étonnants.

Notre Seigneur a placé la pénicilline guérissante dans une moisissure qui apparaît comme un poison mortel. Dieu a placé le meilleur des parfums et le meilleur colorant dans la matière qui a la plus mauvaise odeur et la plus horrible forme: le goudron végétal.

Dieu a imbriqué l'élément actif d'un médicament avec d'autres produits. Son extraction nécessite des opérations, des expériences et des efforts. Celui qui lit L'élève éternelle⁽¹⁾, saura comment l'extraction d'un gramme de radium a nécessité l'analyse d'un tas de matières diverses et de multiples expériences qui ont duré des années.

3. Nous n'avons aujourd'hui découvert de ces lois de la nature que le Créateur de l'Univers a établies, qu'une goutte de l'eau de l'océan, qui a suscité notre étonnement et que nous avons classifiée en différentes sciences: biologie, chimie... Des hommes se sont spécialisés dans chaque science afin de découvrir les lois de Dieu, cela a donné des biologistes, des chimistes...

(1) La biographie de Madame Curie et son mari. J'espère que les étudiants vont lire ce livre pour voir l'exemple de la patience dans la recherche de la science. Les biographies de nos premiers savants contiennent des centaines d'exemples de la patience et de la sincérité dans la recherche du savoir.

4. Nous avons trouvé dans cet univers des choses nuisibles et d'autres utiles. L'utile et le nuisible sont de deux sortes: parfois, la cause est connue, elle répond à une loi que nous avons découverte et introduite dans nos sciences: c'est le cas d'un cœur qui s'arrête suite à la consommation d'un poison dont l'effet est connu par expérience. Parfois, la cause n'est pas apparente et ne se réfère pas à une loi connue: comme le cœur d'un homme, fort et en bonne santé, qui s'arrête brusquement suite à une crise cardiaque dont la cause est ignorée. Ces deux exemples viennent de Dieu.

5. Dieu a donné à l'homme une disposition naturelle pour rechercher le bien (ou l'utile) et il y recourt par tous les moyens. Dieu l'a disposé à rejeter le nuisible. Parmi les moyens, certains sont permis par la Religion, d'autres, interdits et considérés contraires à la Foi.

Quel est le recours permis et le recours interdit?

Si ton enfant tombe malade, tu fais appel au médecin qui fait un diagnostic et prescrit une ordonnance. Ce recours est permis car, pour la guérison, tu as fait appel à une loi de Dieu et au savant, connaisseur de cette loi. Mais, si tu fais appel à un charlatan ou un magicien pour qu'il le guérisse sans science et sans loi, à travers des forces invisibles avec lesquelles il prétend être en relation et que l'existence de ces forces ne repose pas sur une preuve matérielle ou

orale⁽¹⁾, alors ce recours est défendu.

Si tu te présentes devant le tombeau d'un médecin, que tu l'appelles alors qu'il ne peut diagnostiquer le malade ni lui prescrire le médicament, ce recours est interdit.

Si la médecine devient impuissante, que tu implores Dieu pour la guérison, que tu accomplisses l'aumône ou que tu demandes à un homme pieux d'invoquer Dieu pour toi, alors ce recours est permis.

Si tu te présentes devant le tombeau de l'homme pieux, que tu l'implores alors qu'il ne peut invoquer Dieu et qu'il ne peut guérir le malade, ce recours est interdit.

Faire prendre au malade le médicament prescrit par le médecin est un recours permis. Mais, si tu considères l'ordonnance comme un talisman que tu mets autour du cou du malade, ou que tu le trempe puis que tu lui fais boire l'eau, croyant que cela va le guérir, ce recours est interdit.

Ton recours à la guérison par des moyens que Dieu n'a pas autorisés est interdit.

Si la femme stérile qui désire un enfant a recours au médicament que Dieu a fait descendre, extrait suivant les lois de la science, elle n'a pas commis d'interdit.

(1) La preuve orale: verset coranique ou hadîth authentique.

Mais, si elle croit - comme les vieilles de la Syrie - que sonner l'anneau de la Mosquée des Hanâbila, le premier vendredi du mois de Rajab, lui donnera la grossesse, ou si elle y recourt en attachant un fichu sur la grille d'un tombeau, elle aura accompli un interdit et contredit la Foi de l'Unicité⁽¹⁾.

Il apparaît donc que recourir aux lois naturelles, se référer aux savants, utiliser les moyens habituels pour voir du bien, tout cela est permis, tout en rappelant qu'en vérité, le Bienfaisant est Dieu Seul. Le recours à une force invisible, non appuyée par la science expérimentale ni par une preuve orale, est un recours interdit et contraire à la Foi de l'Unicité.

Le licite et l'illicite sont du pouvoir de Dieu

Les biens auxquels nous arrivons, par la mise en œuvre des lois naturelles, sont des biens de ce monde. Dieu a permis à notre raison de découvrir ces lois et non celles d'ordre métaphysique. Notre raison ne peut arriver à nous procurer des biens dans l'au-delà. Nous travaillons pour gagner les biens et repousser le nuisible dans la limite de la matière et dans cette vie, chose impossible dans l'au-delà.

(1) Ou comme les femmes italiennes qui croient que si une femme stérile tend ses mains vers la fenêtre du tombeau d'un saint, elle sera guérie. Les autres femmes européennes et les américaines ont des croyances plus étranges encore.

Étant donné que Dieu a fait de l'accomplissement du devoir la cause du bien dans l'au-delà; et de la transgression, l'origine du mal dans l'au-delà; alors le licite et l'illicite - dont dépendent la récompense ou la punition divine - sont du seul ressort de Dieu. Personne ne peut dire, selon son avis, qu'une chose est licite ou illicite. Personne ne peut rendre une chose que Dieu n'a pas rendue obligatoire ou interdite obligatoire ou interdite. Quiconque donne le droit de rendre licite ou illicite à un autre que Dieu, est considéré comme l'adorant à la place de Dieu ou comme associateur⁽¹⁾.

L'amour et la crainte de Dieu

L'être humain aime et déteste: il aime le repas délicieux et le beau paysage, l'homme aime la femme,... Quelques fois, un excès d'amour l'amène à le couvrir -

-
- (1) Si un Musulman boit de l'alcool tout en reconnaissant son interdiction et son péché, et qu'un autre Musulman prétend que le jus d'orange est interdit, alors le péché de ce dernier qui interdit une chose permise sans preuve est plus grave que le péché de celui du premier qui transgresse un interdit sans le renier. Ceci est lié dans le Coran à l'associationnisme. Bientôt, ceux qui donnent à Dieu des associés diront:

﴿وَقَالَ الَّذِينَ أَشْرَكُوا لَوْ شَاءَ اللَّهُ مَا عَبَدْنَا مِنْ دُونِهِ مِنْ شَيْءٍ وَلَا نَحْنُ وَلَا آبَاؤُنَا وَلَا
حَرَمُنَا مِنْ دُونِهِ مِنْ شَيْءٍ﴾

«Si Dieu avait voulu, disent les polythéistes, nous n'aurions pas été des faiseurs de dieux, non plus que nos ancêtres et nous n'aurions rien déclaré illicite.»

[Coran 16/35]

comme nous l'avons vu précédemment - d'apparentes adorations... Malgré tout, cet amour reste limité, comme tout amour humain.

Nous aimons le bien que nous procure la chose aimée ou le plaisir que nous éprouvons à l'approche de la personne aimée. Si la bien-aimée est frappée d'une maladie qui la défigure et enlève sa beauté, si le repas tourne et devient moisi ou si le paysage change et perd sa beauté, l'amour prend fin et peut se transformer en détestation.

Quant à l'amour de Dieu que vit le croyant, il est inconditionnel et illimité. Nous aimons dans cette vie le Créateur qui l'a créée et l'a mise à notre disposition.

L'homme craint de nombreuses créatures: le feu ardent, l'animal féroce, le poison mortel et le tyran puissant. Mais, cette crainte est limitée par l'éloignement de la source de la peur; s'il est à l'abri, la peur le quitte. La crainte de Dieu, par contre, est absolue et illimitée.

L'amour de Dieu et Sa crainte sont les bases de la foi et l'âme de l'adoration.

Il faut attirer l'attention sur le fait que l'amour de Dieu ne signifie pas composer des poèmes d'amour adressés à Dieu comme l'a fait Ibn al-Fârid, ni l'appeler «amour divin» comme c'est attribué à tort à Râbi'a al-'Adawiyya.

La crainte de Dieu n'est pas une peur entraînant la répulsion ou une terreur conduisant au déséquilibre. L'amour de Dieu est de Lui obéir, de préférer Lui plaire aux dépens des désirs de l'être et des suggestions de Satan et aussi suivre le Prophète ﷺ:

﴿قُلْ إِنْ كُنْتُمْ تُحِبُّونَ اللَّهَ فَاتَّبِعُونِي﴾

﴿Dis: "Si vous avez toujours aimé Dieu, suivez-moi."﴾ [Coran 3/31]

Suivre le Prophète ﷺ est le critère de l'amour de Dieu. La crainte de Dieu consiste à s'éloigner de Ses interdits, et à préférer la saveur de la récompense dans l'au-delà au péché dans la vie d'ici-bas.

L'obéissance à Dieu diffère de celle aux créatures. Nous obéissons à certaines personnes par respect à un impératif de Dieu - comme l'obéissance au Prophète-, en réponse aux tempéraments ou par peur d'un danger. Le peuple obéit au gouvernant, l'enfant à son père, la femme à son mari. Aussi l'homme obéit-il à celui qui lui a fait du bien s'il lui ordonne une chose non nuisible. Parfois, l'un de nous peut-être contraint à l'obéissance de peur du mal. Toutes ces obéissances - hormis celle du Prophète car elle émane de Dieu - sont limitées. L'obéissance absolue est réservée à Dieu, dans ce qui nous réjouit ou ce qui nous déplaît, ce dont nous saisissons la portée ou non. Cette obéissance est le fruit de l'amour de Dieu et en est la preuve.

Les versets des Attributs de Dieu

Dans ce livre, j'ai évité l'examen des questions philosophiques tout comme j'ai évité de dresser la liste des divergences entre scolastiques. Mais le problème des versets des Attributs qui a été l'objet de longues discussions et disputes, mérite certains développements.

Dans le Coran, notre Seigneur S'est qualifié en des termes forgés à l'origine pour désigner des sens terrestres et des objets humains, alors que rien ne Lui est semblable, il est le Seigneur, le Créateur et l'Elevé. Il ne ressemble pas aux créatures. Nous ne pouvons comprendre ces termes appliqués à Dieu de la même manière lorsqu'ils sont appliqués à la créature.

Nous disons de l'homme qu'il connaît et observe, et Dieu connaît et observe. Mais, la manière avec laquelle le serviteur connaît et observe n'est pas celle avec laquelle Dieu connaît et observe. Le savoir du serviteur et sa vue ne sont pas comme le savoir de Dieu et Sa vue. De même, nous disons «l'enseignant s'est établi sur sa chaire» et «Dieu S'est établi sur Son Trône»; nous connaissons le sens donné dans le dictionnaire du terme «s'établir» que nous appliquons à l'enseignant, mais ce sens ne peut être celui voulu dans le verset qui dit:

﴿الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى﴾

«Le Tout Miséricordieux S'est établi sur le Trône.»
[Coran 20/5]

Tout ceci fait l'objet de l'unanimité des savants. Ils reconnaissent tous que les versets relatant les Attributs sont la parole de Dieu. Si Dieu dit:

﴿أَسْتَوَى عَلَى الْمَرْثَى﴾

﴿Il S'établit sur le Trône﴾ [Coran 10/3].

... personne ne peut expliquer le mot «s'établit».

Tous les savants reconnaissent que le sens de «s'établir» dans le dictionnaire humain n'est pas celui voulu par le verset

﴿أَسْتَوَى عَلَى الْمَرْثَى﴾

﴿Il S'établit sur le Trône.﴾ [Coran 10/3].

Bien qu'unanimes sur le fait d'éviter la négation des Attributs de Dieu et l'anthropomorphisme (tendance à concevoir Dieu à l'image de l'homme - [N.D.T.]), les savants ont divergé sur le but voulu par ces versets.

Ces versets sont-ils au sens propre ou figuré? Peut-on les interpréter ou non? Ceux qui les ont interprétés ont dit que le vrai sens est le sens voulu. C'est la définition que donnent les savants du discours.

Sans doute que la langue arabe avec laquelle fut révélé le Coran contenait des mots avant sa révélation pour désigner des sens terrestres matériels. Ces termes sont incapables d'exprimer les sentiments humains,

comment peuvent-ils alors exprimer les Attributs de Dieu, Créateur des hommes? La beauté a de multiples formes mais nous n'avons que le terme «beau» pour exprimer la chose. Quel rapport y a-t-il entre la beauté d'un paysage naturel, la beauté d'un poème, la beauté d'une maison bien ornée et la beauté d'une femme? Parmi les femmes, il existe des milliers de sortes de beautés mais nous n'avons que ce seul terme pour les exprimer toutes.

Les langues sont incapables de décrire le sentiment de la beauté. Il en est de même de l'amour dans ses multiples formes et ses différences de sentiments. Si la langue est si étroite pour décrire les sentiments humains, peut-elle alors contenir les Attributs de Dieu et les décrire?

Si le sens propre est l'utilisation d'un terme avec le sens pour lequel il a été créé et que les mots comme: ﴿جَاءَ﴾: «viendra» [Coran 89/22]; ﴿أَسْتَوَى﴾: «s'établit» [Coran 10/3]; ﴿خَدَعَهُمْ﴾: «les trompe» [Coran 4/142]; ﴿بَيَّنَّا﴾: «ruse» [Coran 8/30] et ﴿فَنَسِيَهُمْ﴾: «les oublie» [Coran 9/67] - termes créés pour des sens terrestres humains et matériels - sont utilisés dans le Coran dans un autre sens, alors ces mots ne sont plus utilisés au sens propre mais au sens figuré.

Dieu dit:

﴿أَسْتَوَى عَلَى الْعَرْشِ﴾

﴿Il s'établit sur le Trône﴾

[Coran 10/3].

﴿وَجَاءَ رَبُّكَ﴾

﴿et que ton Seigneur viendra﴾ [Coran 89/22]

﴿إِنَّ الْمُنَافِقِينَ يُخَادِعُونَ اللَّهَ وَهُوَ خَدِيعُهُمْ﴾

﴿Oui, les hypocrites cherchent à tromper Dieu
mais c'est Lui qui les trompe.﴾ [Coran 4/142]

﴿وَيَمْكُرُونَ وَيَمْكُرُ اللَّهُ﴾

﴿Et ils rusent, et Dieu ruse.﴾ [Coran 8/30]

﴿نَسُوا اللَّهَ فَنَسِيَهُمْ﴾

﴿Ils oublient Dieu, eh bien! Lui aussi les
oublie.﴾ [Coran 9/67]

Celui qui nie que ces mots sont au sens figuré donne au «sens propre» un autre sens que celui connu auprès des éloquents, comme le dit Ibn Taymiyya: «Interpréter ces termes, c'est-à-dire leur donner un sens figuré et affirmer que c'est le but voulu, est réfuté parce que les sens figurés, eux aussi sont humains.»

J'ai réfléchi et j'ai trouvé que ces versets sont de trois sortes:

1. Des versets révélés de la part de Dieu à titre informatif:

﴿الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى﴾

«Le Tout Miséricordieux S'est établi sur le
Trône.» [Coran 20/5]

Nous ne disons pas qu'Il ne S'est pas établi, sinon nous nierions ce que Dieu a affirmé, mais nous ne disons pas non plus qu'Il S'est établi sur le Trône comme quelqu'un s'établit sur une chaise (au sens de s'asseoir), sinon nous aurions comparé le Créateur à la créature.

Cependant, nous croyons fermement que c'est la parole de Dieu; qu'Il a voulu un sens dont nous ne comprenons ni la portée ni le détail, car ils ne nous ont pas été explicités. Par ailleurs, notre raison - comme nous l'avons vu précédemment - est incapable d'y parvenir par elle-même.

2. Des versets révélés selon le style dit «la similitude» connu des savants du discours.

Comme la parole du poète:

«Ils m'ont dit: "Propose-nous une chose que nous te cuisinerons bien."

J'ai répondu: "Cuisinez-moi une tige et une chemise."»

Et celle d'Abû Tammâm au sujet de la bataille de 'Ammûriyya, répliquant aux astrologues qui prétendaient que la victoire ne viendrait que lorsque les figues et le raisin auront mûri:

«Quatre-vingt-dix mille, comme des lions, leurs peaux ont mûri,

avant que ne mûrissent les figues et les raisins.»

C'est-à-dire qu'ils sont prêts à se battre.

Ce genre de style est fréquent dans les versets comme:

﴿نَسُوا اللَّهَ فَنَسِيَهُمْ﴾

«Ils oublient Dieu, eh bien! Lui aussi les oublie.»
[Coran 9/67]

L'expression: ﴿نَسُوا﴾: «Ils oublient» [Coran 9/67] a le même sens que «l'oubli» dans le dictionnaire qui est l'absence des informations dans la mémoire. Mais l'expression: ﴿فَنَسِيَهُمْ﴾: «les oublie» [Coran 9/67, partim]

est à titre de similitude et ne désigne pas le même sens car Dieu n'oublie pas:

﴿وَمَا كَانَ رَبُّكَ نَسِيًّا﴾

«Ton Seigneur, cependant, n'est pas oublieux.»
[Coran 19/64]

Autrement dit, l'expression ﴿نَسُوا﴾: «Ils oublient» [Coran 9/67] est utilisée avec le sens pour laquelle elle a été créée alors que l'expression ﴿فَنَسِيَهُمْ﴾: «les oublie» [Coran 9/67] est utilisé pour un autre sens.

Du même genre:

﴿et Il est avec vous où que vous soyez.﴾

[Coran 57/4].

Les savants sont unanimes pour dire que cela signifie que Dieu est avec nous par Son savoir, non par Son être, car le début du verset stipule que Dieu S'est établi sur le Trône.⁽¹⁾

﴿سَنَفْعُ لَكُمْ آيَةَ الْفَقْلَانِ﴾

﴿Nous allons bientôt être libre pour vous, ô deux charges!﴾

[Coran 55/31]

﴿وَيَنْكُرُونَ وَيَنْكُرُونَ اللَّهُ﴾

﴿Et ils rusent, et Dieu ruse!﴾

[Coran 8/30]

﴿إِنَّ الْمُنَافِقِينَ يُخَادِعُونَ اللَّهَ وَهُوَ خَدِيعُهُمْ﴾

﴿Oui, les hypocrites cherchent à tromper Dieu, mais c'est Lui qui les trompe.﴾

[Coran 4/142]

(1) Le verset complet [N.D.T.]:

﴿هُوَ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوَىٰ عَلَى الْعَرْشِ يَعْلَمُ مَا يَلِجُ فِي الْأَرْضِ وَمَا يَخْرُجُ مِنْهَا وَمَا يَنْزِلُ مِنَ السَّمَاءِ وَمَا يَعْرُجُ فِيهَا وَهُوَ مَعَكُمْ أَيْنَ مَا كُنْتُمْ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ﴾

﴿C'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours; puis il S'est établi sur le Trône sachant tout ce qui pénètre dans la terre et ce qui en sort, et ce qui descend du ciel et ce qui y monte, et Il est avec vous où que vous soyez. Et Dieu observe ce que vous œuvrez.﴾. [Coran 57/4]

Il n'est pas permis de comprendre ces versets avec le sens des mots figurant dans le dictionnaire, le sens matériel; mais avec un sens digne de Dieu, qu'Il soit Elevé et Exalté.

3. Des versets explicités par d'autres versets:

﴿وَقَالَتِ الْيَهُودُ يَدُ اللَّهِ مَغْلُولَةٌ غُلَّتْ أَيْدِيهِمْ وَلُعِنُوا بِمَا قَالُوا بَلْ يَدَاهُ مَبْسُوطَتَانِ يُعْذِرُ كَيْفَ يَشَاءُ﴾

«Et les juifs disent: "La Main de Dieu est fermée!" Que leurs mains soient enchaînées et maudits soient-ils de l'avoir dit! Ses deux Mains sont ouvertes au contraire: Il dépense comme Il veut.» [Coran 5/64]

Ce verset est explicité par le verset suivant:

﴿وَلَا تَجْعَلْ يَدَكَ مَغْلُولَةً إِلَىٰ عُنُقِكَ وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ الْبَسِطِ فَتَقْعُدَ مَلُومًا مَّحْسُورًا ﴿٢٩﴾﴾

«Ne porte pas tes mains à ton cou et ne l'étends pas non plus en toute extension ou tu t'assoiras blâmé, fatigué.» [Coran 17/29]

On comprend que l'extension de la main signifie la générosité et cela n'implique pas - et c'est impossible - que Dieu ait deux mains comme celles des hommes et des animaux. Que Dieu soit Elevé au-dessus de cela.

Dans le Coran nous lisons à ce propos:

﴿وَهُوَ الَّذِي يُرْسِلُ الرِّيحَ بُشْرًا بَيْنَ يَدَيْ رَحْمَتِهِ﴾

«Et c'est Lui qui envoie les vents comme une annonce devant (entre les mains)⁽¹⁾ Sa miséricorde.»
[Coran 7/57]

﴿وَهُوَ الَّذِي أَرْسَلَ الرِّيحَ بُشْرًا بَيْنَ يَدَيْ رَحْمَتِهِ﴾

«Et c'est Lui qui envoya les vents comme une annonce devant (entre les mains) Sa miséricorde.»
[Coran 25/48]

﴿وَمَنْ يُرْسِلِ الرِّيحَ بُشْرًا بَيْنَ يَدَيْ رَحْمَتِهِ﴾

«et Celui qui envoie les vents, comme une bonne annonce, devant (entre les mains) Sa miséricorde.»
[Coran 27/63]

﴿إِنْ هُوَ إِلَّا نَذِيرٌ لَكُمْ بَيْنَ يَدَيْ عَذَابٍ شَدِيدٍ﴾

«Il n'est pour vous qu'un avertisseur d'un dur châtiment [entre les mains].»
[Coran 34/46]

Et au sujet du Coran:

(1) Dans le texte coranique en arabe figure le mot «Bayna yadayy», littéralement «entre les mains», que le traducteur a remplacé par sa signification. L'auteur a voulu montrer que le mot «main» ne peut être compris uniquement au sens propre [N.D.T.].

﴿لَا يَأْتِيهِ الْبَاطِلُ مِنْ بَيْنِ يَدَيْهِ وَلَا مِنْ خَلْفِهِ﴾

«à qui le Faux ne parvient ni de devant lui
(entre ses mains) ni de derrière lui».

[Coran 41/42]

Ni la miséricorde ni le châtement ni le Coran n'ont
réellement de mains.

L'explicite et l'implicite

Dieu a montré que le Coran contient des versets explicites, leur signification est limpide et leur expression, claire; il contient aussi des versets implicites dont le sens voulu n'est pas clair et auxquels les gens donnent de diverses interprétations qui s'entremêlent, au point qu'il devient difficile ou impossible de les comprendre. Les versets des Attributs sont implicites, et le croyant est appelé à ne pas trop s'étendre sur la compréhension de leur sens, et de ne pas les compiler, afin de ne pas éprouver les gens par leur étude⁽¹⁾.

(1) Celui qui rassemble ces versets et les expose aux élèves passe à côté de la méthode des premiers Musulmans, surtout s'il y joint les hadîths unitaires (rapportés par une seule personne de la part du Prophète) à leur sujet, qui ne sont pas considérés par la majorité des savants comme preuves absolues dans le domaine des croyances. Cela ne signifie pas que la personne a le choix entre l'acceptation ou le refus. Non; il y a une divergence entre ceux qui disputent sur leur portée et ceux qui leur donnent un sens figuré.

Position des Musulmans et leur compréhension

Les premiers Musulmans qui sont les ascendants de cette communauté, ainsi que les meilleurs et les plus valeureux n'ont pas parlé de ces versets et n'ont pas précisé s'ils devaient être pris au sens propre ou au sens figuré. Ils ne se sont pas noyés dans leur commentaire, mais y ont cru, comprenant ces versets révélés comme Dieu l'a voulu.

Lorsque la scolastique s'est répandue, que des suspicions ont été évoquées au sujet des croyances islamiques, une nouvelle catégorie de savants est apparue et s'est acharnée à réfuter ces suspicions. Ces savants ont commenté les versets des Attributs et les ont compris à la manière des Arabes en surpassant le sens original du mot pour lui attribuer un autre sens, c'est ce qui est appelé le sens figuré ou l'interprétation.

C'est un long sujet de controverses entre savants. La vérité est que ces versets sont révélés par Dieu. Celui qui en nie une partie est mécréant. Celui qui les dépouille totalement et en fait des expressions sans signification est mécréant. Celui qui les comprend avec le sens humain et l'applique à Dieu puis rend le Créateur identique à la créature est mécréant. Le chemin est périlleux, l'échappatoire est dangereuse, l'issue est d'éviter d'en discuter, de suivre les premiers musulmans et de s'arrêter strictement à la limite du texte. C'est ainsi que j'adore Dieu et c'est ce que je crois.

Les expressions de l'adoration

Le cœur qui croit que l'utilité et la nuisance proviennent de Dieu, que la Législation en matière de licite et d'illicite revient à Dieu et que l'amour absolu, la crainte et l'obéissance absolues sont réservées à Dieu; ce cœur se remplit de glorification pour Dieu et ressent le sens de «Dieu est Grand» (Allahu Akbar), alors toute chose devient infime à côté de Lui.

Etant donné que certains actes de l'homme prouvent la glorification absolue: comme l'invocation, la prière, la prosternation⁽¹⁾, le vœu, le sacrifice et les chants de louange à Dieu, le croyant ne doit les accomplir que pour Dieu. Il ne prie que Dieu; ne se prosterne que devant Lui et ne dit à aucun autre que Lui: «Gloire à Toi». Il ne demande pardon de ses péchés à autre que Dieu, car tout cela est le signe de la glorification absolue qu'est le secret de l'adoration. Le signe le plus apparent de l'adoration⁽²⁾ est l'invocation qui signifie l'appel. La Législation n'interdit pas que tu invoques (c'est-à-dire que tu appelles) une personne vivante, qui entend ta voix, afin qu'elle t'aide par son

(1) Dans le texte: «ar-Rukû' was-Sujûd»; ar-Rukû': position debout, les mains sur les genoux et le dos bien plat; as-Sujûd: les mains, le front et les genoux posés sur le sol. Ce sont les deux formes de prosternation que nous retrouvons dans la prière musulmane. Nous les désignons sous le même terme: prosternation. [N.D.T.]

(2) Dans l'édition arabe: «wa min A'zam Mazâhir ad-Du'â'», le mot «al-'ibâda» a été omis, ce que l'auteur nous a confirmé [N.D.T.].

savoir ou sa capacité à te procurer du bien. Ce n'est pas ce genre d'invocation que nous évoquons ici, mais celle que nous signifions est le noyau de l'adoration, elle est la demande de l'apport du bien et la protection contre le nuisible, sans recours à un moyen matériel. Ce genre d'invocation n'est adressé qu'à Dieu Seul, directement, sans intermédiaire. La guérison ne doit pas être demandée au médecin, même s'il est vivant, car le médecin prescrit l'ordonnance mais la guérison vient de Dieu. De surcroît, la guérison ou des demandes semblables ne doivent pas être demandées à un mort, un être ou un objet inanimé, car Seul Dieu accorde le bien sans cause apparente.

Le croyant recourt aux moyens et demande le résultat à Dieu. Si les gens ignorent la cause d'une chose, il la demande à Dieu Seul. Il L'implore en disant: «Ô Dieu!» et croit que Sa porte est ouverte, que Sa réponse est prête; il n'implore personne à Sa place, n'implore personne avec Lui et ne prend aucun intermédiaire entre lui et Dieu. Ceci est l'invocation, noyau de l'adoration.

Objectif de l'adoration

J'ai dit que l'adoration a un corps que constituent les mots prononcés par la langue et les actes accomplis par les membres. Elle a aussi une âme qu'est la Foi qui y pousse et l'objectif attendu par son accomplissement, c'est-à-dire les résultats voulus - j'ai expliqué un côté de

cette Foi et maintenant je vais couvrir une partie des objectifs.

Le véritable but de l'adoration doit être la Satisfaction de Dieu. Nous ne l'accomplissons pas pour les biens ni pour la notoriété ni non plus pour gagner l'admiration des gens. Nous ne l'utilisons pas pour parvenir à des jouissances dans cette vie et nous ne voulons pas gagner une renommée de sainteté. Cet objectif véridique se nomme «la sincérité» et tous les autres objectifs qui se mélangent à celui-ci ne sont qu'hypocrisie. C'est «l'intention» qui définit le but d'un acte.

Le Jour du Jugement, Dieu ne nous demandera pas seulement des comptes au sujet de nos actes, mais pourquoi nous les avons accomplis.

Un acte peut être bon en lui-même, mais son objectif non valable, son intention n'est pas sincère et non destinée uniquement à Dieu; dans ce cas, le bien se transforme en mal.

Par exemple, la prière est un bon acte, mais si quelqu'un prie avec l'intention d'être vu par les gens afin qu'ils croient en sa sainteté, lui donnent des biens, lui fassent des cadeaux; et ne prie pas pour répondre à un impératif de Dieu et pour Sa satisfaction; cette prière est un mauvais acte même si la prière à l'origine est un des actes louables.

De ce fait, il y avait deux sortes d'émigration au temps du Prophète (Hégire): une bonne et une mauvaise⁽¹⁾, même si l'apparence est identique, et que tous les Muhâjirûn ont voyagé ensemble, marché en un seul moment et sur le même chemin. Celui qui voulait sauver sa religion et gagner la satisfaction de Dieu, son voyage était pour Dieu, et il a eu la récompense des Muhâjirûn. Quant à celui qui était fiancé à une femme de Médine, qui a vu les Muhâjirûn et s'est dit en lui-même: «Je les accompagne, ainsi je pourrai me marier»; ou celui qui les a accompagnés uniquement pour s'occuper de son commerce, leur voyage était pour la vie d'ici-bas et non pour Dieu.

Quelqu'un qui s'est réveillé tardivement, qui est allé à son travail précipitamment et, à cause de ses occupations, n'a ni mangé ni bu jusqu'au coucher du soleil, aurait accompli ce qui est demandé au jeûneur mais n'aurait pas eu sa récompense car il n'a pas voulu jeûner⁽²⁾. Si l'on accomplit des actes habituels permis

(1) L'Hégire est le voyage des musulmans, y compris le Prophète Muḥammad ﷺ, de la Mecque à Médine, suite aux persécutions subies de la part des habitants de la Mecque. Muhâjirûn (pluriel de Muhâjir) signifie les émigrés.

(2) Ceci n'est pas en contradiction avec l'avis des Hanafits qui pensent que les ablutions (al-wuḍu') accomplies sans l'intention sont valables. Car, selon eux, les ablutions ne constituent pas une adoration à elles seules, mais une condition de cette adoration, à l'image de la pureté des vêtements et du lieu de prière et le fait de se couvrir les parties définies par le législateur. Or, ces conditions ne =

avec une bonne intention, à savoir plaire à Dieu, cette habitude devient une adoration.

De ce fait, nous disons que grâce à l'intention, tous les bons actes de l'homme deviennent une adoration, ainsi celle-ci couvre toute la vie. L'individu est en état d'adoration lorsqu'il mange, boit, se lève, s'assied, gagne son pain, se marie. C'est la compréhension juste de la parole de Dieu:

﴿وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ﴾

«Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.» [Coran 51/56]

Ce sens global fait de l'adoration le but de la création.

Conclusion

En résumé, nous en concluons que l'Unicité de Dieu - qui est la quatrième partie et la plus importante de la croyance en Dieu - consiste à croire que l'utile et le nuisible viennent de Dieu Seul. Tu ne cherches l'utile qu'auprès de Lui, soit au moyen des lois que Dieu a mises en cet univers, appelées lois de la nature, soit en t'adressant directement à Dieu par l'invocation.

= nécessitent pas une intention. La plupart des juristes, hormis les hanafits, exigent l'intention pour les ablutions car la différence entre l'adoration et l'habitude est l'intention. L'intention, c'est imaginer l'acte avant de l'accomplir et de savoir pourquoi on l'accomplit.

Tu invoques Dieu Seul, tu n'invoques personne d'autre que Dieu avec Lui. Tu n'as recours à aucun intermédiaire entre Dieu et toi, tu ne t'appuies que sur Dieu ou les moyens que Dieu a rendus licites pour parvenir à l'utile, en sachant que c'est Dieu qui apporte le bien, non le seul moyen. Tu réserves à Dieu l'amour absolu qui pousse à l'obéissance absolue, et la crainte qui pousse à l'éloignement des interdits.

Tu réserves à Dieu Seul la glorification absolue avec tout ce qui s'y attache de paroles ou d'actes. Tu dois viser uniquement la Satisfaction de Dieu. Ton adoration ne doit pas avoir pour but les gens et la vie d'ici-bas.

La recherche scientifique

Puisque Dieu nous a dotés de la raison, nous a ordonnés d'observer les secrets de l'univers et ses lois et puisque nous devons répondre à l'impératif de Dieu, alors l'étude des lois de la nature et leur découverte sont une adoration, à condition de ne pas s'arrêter à la connaissance de la loi, mais de réfléchir au Dieu qui l'a créée. Cette réflexion augmentera ta Foi en Dieu et la sincérité de ton adoration.

La deuxième condition est de mettre ces lois au service des hommes, de plaire à Dieu et ne pas en faire des moyens de nuisance ni de corruption.

Un argument douteux et sa réfutation

De nombreuses personnes posent la question: Pour quelle raison un mécréant, qui est au service des hommes, fait la charité, construit des camps de réfugiés et des hôpitaux, inaugure des écoles, n'aurait-il pas de récompense le Jour du Jugement?

La réponse est que Dieu ne laissera perdre aucun acte d'un homme ou d'une femme, aucun bienfaiteur ne sera lésé dans le fruit de sa bienfaisance, au contraire, Dieu lui accordera ce qu'il demande. La meilleure récompense ne consiste-t-elle pas à donner au bienfaiteur ce qu'il demande? Si le bienfaiteur est un croyant qui ajoute foi au Jour du Jugement, Dieu lui accordera la récompense le Jour du Jugement. Si le bienfaiteur lui-même ne veut que la vie d'ici-bas, la réputation, les louanges, être cité dans les journaux et que son nom soit inscrit dans l'histoire, Dieu les lui accordera.

Il ne cherche pas la récompense du Jour du Jugement, pourquoi t'attristes-tu et protestes-tu s'il ne l'a pas?

Une controverse vaine

Les livres des scolastiques sont remplis de controverses au sujet des «Attributs» et de l'«Être». Un exemple: le savoir de Dieu est-il par essence ou bien est-il un Attribut de Dieu - De même au sujet de la

différenciation entre les «Attributs de l'Être», comme le Savoir et la Puissance, et les «Attributs des Actes», comme la Création et le Pouvoir à la subsistance. La controverse sur la parole de Dieu a conduit sans raison à une grande discorde appelée la discorde de la «création du Coran», il en est de même des définitions du beau et du vilain, du bon et du meilleur, du destin, de la volonté de l'homme et d'autres questions semblables. À travers ces questions, la vérité est de refuser d'y rechercher, de refuser la dispute et si nous empruntons le langage des tribunaux, ces questions sont dans la forme irrecevable et ce pour les raisons suivantes:

Premièrement: Les prédécesseurs qui sont les meilleurs Musulmans parmi les Compagnons du Prophète et ceux qui les ont suivis n'ont pas connu ces questions, et leur Religion fut plus authentique, leur Foi, plus pure, ils sont nos guides en matière de Religion.

Deuxièmement: Celui qui analyse minutieusement les paroles des différentes sectes, trouvera qu'elles ont toutes une seule base qui consiste à comparer la créature au Créateur, à appliquer la logique de la raison humaine et les états d'âmes humains à Dieu. Ce qui est faux, car le Créateur ne ressemble pas à la créature, et Dieu n'a point de semblable.

Troisièmement: Toutes ces questions métaphysiques relèvent du monde invisible. Dans la cinquième

règle de la Foi, nous avons vu que la raison ne peut juger ce qui est au-delà de la matière et ne peut le saisir.

La vérité

J'appelle à une chose plus proche de la vérité et plus utile: remplacer la dispute sur les Attributs de Dieu par un comportement dans la vie qui conduit à la Satisfaction de Dieu. Au lieu d'effectuer une recherche vaine sur la création ou non du Coran, disons: le Coran fut révélé par Dieu pour que nous le mettions en application, alors mettons-le en application, respectons ses impératifs et arrêtons-nous à ses interdits.

Au lieu de rechercher si le Savoir de Dieu est par essence ou s'il est un Attribut ajouté à Son être, disons: étant donné que Dieu sait tout de nous, ce que nous faisons en secret ou en public, seuls ou en groupe, alors nous devons suivre dans la vie un comportement conforme à la Législation de notre Seigneur afin qu'Il sache de nous ce qui Le satisfait.

Ceci est la vérité. L'image de celui qui suit cette vérité et celui qui dispute au sujet des Attributs de Dieu est semblable à celle d'étudiants d'école à qui on a dit: «Une commission de haut niveau du ministère se chargera de votre examen». Le plus sage d'entre eux dira: «Si cette commission se charge de l'examen, alors je dois me préparer, étudier, et réciter l'ensemble du programme.»

L'imbécile discutera au sujet de la commission, s'intéressera d'abord à savoir quel sera son examen, si toute la commission s'occupera des examens ou juste certains de ses membres, si le nombre de ses membres sera pair ou impair, si elle viendra en voiture ou par avion. Il ne cessera de se poser ce genre de questions jusqu'au jour de l'examen, alors qu'il n'aura rien préparé.

Au Jour du Jugement, Dieu ne nous interrogera pas au sujet des disputes des philosophes et sur leurs divers courants ou sur leurs livres. Si cela était une condition de la Foi, le Prophète Muhammad ﷺ et ses Compagnons les auraient étudiées. Nous devons abandonner ce genre de questions qui ont résulté de l'influence de la philosophie grecque antique.

Nous devons faire du Livre de Dieu notre guide et notre appui. Si le Coran n'éclaire qu'un aspect d'une chose invisible, nous y ajoutons foi et nous nous remettons à Dieu pour les autres aspects qui sont demeurés cachés.



Chapitre VI

Les manifestations de la Foi

L'élève qui sait que l'examen aura lieu dans une semaine, mais ne s'y prépare pas, ne s'y intéresse pas et s'occupe de distractions et de jeux, n'a pas une foi complète dans la venue proche de l'examen.

Si tu indiques le chemin à un égaré, qu'il te donne raison et croit en ta parole, puis s'en va à gauche plutôt qu'à droite, il n'a pas cru complètement en la véracité du guide.

Les effets de la Foi complète doivent paraître dans les actes du croyant et dans son comportement.

La Foi et les actes

La Foi ne se dissocie pas de l'acte, il en est une conséquence, un de ses fruits et son expression visible.

Celui qui dit que «la Foi est dans le cœur» sans accomplir les obligations et sans abandonner les interdits est semblable à celui qui prétend être fou

d'amour et, lorsque son aimée rentre chez lui, les battements de son cœur ne changent pas et son sang ne circule ni plus vite ni plus lentement. Il est aussi semblable à celui qui prétend avoir peur et être affolé sans que sa peur ne se transforme ni en fuite ni en attaque. Ni l'un ni l'autre ne sont amoureux ou peureux car la réaction est la preuve de ce qui est dans le cœur. Un grand savant du comportement, un pragmatique, exagère et dit qu'un tel homme prend d'abord la fuite ensuite il a peur.

De ce fait, Dieu a lié la foi aux bons actes:

﴿إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ إِذَا ذُكِرَ اللَّهُ وَجِلَتْ قُلُوبُهُمْ وَإِذَا تُلِيَتْ عَلَيْهِمْ آيَاتُهُ زَادَتْهُمْ إِيمَانًا وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ ﴿١﴾ الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنْفِقُونَ ﴿٢﴾ أُولَٰئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا﴾

«Rien d'autre, en vérité: sont croyants ceux dont les cœurs s'effraient quand on mentionne Dieu; et quand Ses versets leur sont récités, cela leur fait croître la Foi. Et ils placent confiance en leur Seigneur; ceux-là mêmes qui établissent l'Office et font largesses sur ce que Nous leur avons attribué: ce sont eux, de droit les croyants» [Coran 8/2 à 4]

﴿إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ وَإِذَا كَانُوا مَعَهُ عَلَىٰ أَمْرٍ جَامِعٍ لَّمْ يَذْهَبُوا حَتَّىٰ يَسْتَأْذِنُوهُ﴾

«Rien d'autre, en vérité sont croyants ceux

qui croient en Dieu et en Son messager et qui, lorsqu'ils sont en sa compagnie pour une affaire d'intérêt commun, ne s'en vont pas, sans qu'ils ne lui aient demandé congé...»

[Coran 24/62]

﴿قَدْ أَفْلَحَ الْمُتَّقُونَ ﴿١﴾ الَّذِينَ هُمْ فِي صَلَاتِهِمْ خَاشِعُونَ ﴿٢﴾ وَالَّذِينَ هُمْ عَنِ اللَّغْوِ مُعْرِضُونَ ﴿٣﴾ وَالَّذِينَ هُمْ لِلزَّكَاةِ فَاعِلُونَ ﴿٤﴾ وَالَّذِينَ هُمْ لِفُرُوجِهِمْ حَافِظُونَ ﴿٥﴾ إِلَّا عَلَى أَزْوَاجِهِمْ أَوْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَانُهُمْ فَإِنَّهُمْ غَيْرُ مَلُومِينَ ﴿٦﴾ فَمَنْ ابْتَغَى وَرَاءَ ذَلِكَ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْعَادُونَ ﴿٧﴾ وَالَّذِينَ هُمْ لِأَمْتِنَتِهِمْ وَعَهْدِهِمْ رَاعُونَ ﴿٨﴾ وَالَّذِينَ هُمْ عَلَى صَلَاتِهِمْ يَحَافِظُونَ ﴿٩﴾ أُولَٰئِكَ هُمُ الْوَارِثُونَ ﴿١٠﴾ الَّذِينَ يَرِثُونَ الْفِرْدَوْسَ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿١١﴾﴾

«Oui, ils sont gagnants, les croyants, ceux qui sont dévoués dans leur office et qui se détournent de la vanité et donnent la zakât et qui réservent leurs sexes sauf pour leurs épouses ou pour les esclaves qu'ils possèdent - car là vraiment, ils sont hors de blâme, alors que ceux qui cherchent outre, ce sont eux les transgresseurs - et qui respectent leurs dépôts et leur pacte, et qui s'acquittent régulièrement de leurs prières: ce sont eux les héritiers qui héritent du Paradis - Firdaws - pour y demeurer éternellement.» [Coran 23/1 à 11]

﴿لَيْسَ الْبِرَّ أَنْ تُوَلُّوا وُجُوهَكُمْ قِبَلَ الْمَشْرِقِ وَالْمَغْرِبِ وَلَكِنَّ الْبِرَّ مَنْ
 آمَنَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَالْمَلَائِكَةِ وَالْكِتَابِ وَالنَّبِيِّينَ وَءَاتَى الْمَالَ عَلَى
 حُبِّهِ ذَوِي الْقُرْبَىٰ وَالْيَتَامَىٰ وَالْمَسْكِينِ وَابْنَ السَّبِيلِ وَالسَّائِلِينَ وَفِي
 الرِّقَابِ وَأَقَامَ الصَّلَاةَ وَءَاتَى الزَّكَاةَ وَالْمُؤْتُونَ بِعَهْدِهِمْ إِذَا عَاهَدُوا
 وَالصَّابِرِينَ فِي الْبَأْسَاءِ وَالصَّرَاءِ وَحِينَ الْبَأْسِ أُولَئِكَ الَّذِينَ صَدَقُوا وَأُولَئِكَ
 هُمُ الْمُتَّقُونَ ﴿١٧٧﴾﴾

«Ce n'est pas charité que de tourner vos visages vers l'Orient ou l'Occident. Mais c'est la charité, oui, que de croire en Dieu et au Jour dernier, aux anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son avoir, pour l'amour de Dieu, aux proches, aux orphelins, aux pauvres, à l'enfant de la route (l'homme en voyage), et aux mendiants et pour délier les jougs (libérer les esclaves et les prisonniers), et d'établir l'office et d'acquitter de la zakât. Et ceux qui remplissent leurs pactes lorsqu'ils en ont fait, ceux qui sont endurants dans l'adversité, la détresse et lors de la guerre, les voilà les véridiques! Et les voilà les pieux!»

[Coran 2/177]

La Foi augmente

Certains savants ont jugé que la Foi était une croyance indivisible, l'individu est soit croyant soit mécréant, pas de stade intermédiaire. Ils considèrent

que la Foi n'augmente pas et ne diminue pas.

Mais, la majorité des savants a vu que la Foi était liée au bon travail, elle augmente si le travail augmente. Ceci est la vérité appuyée par des versets explicites.

Dieu dit:

﴿وَإِذَا تُلِيَتْ عَلَيْهِمْ آيَاتُنَا زَادَتْهُمْ إِيمَانًا﴾

«et quand Ses versets leur sont récités, cela fait leur croître la Foi.» [Coran 8/2]

﴿فَأَمَّا الَّذِينَ ءَامَنُوا فَرَادَتْهُمْ إِيمَانًا وَهُمْ يَسْتَبْشِرُونَ﴾

«Quant à ceux qui croient, cela leur fait croître la Foi.» [Coran 9/124]

﴿وَمَا زَادَهُمْ إِلَّا إِيمَانًا وَتَسْلِيمًا﴾

«Et cela ne fit que les faire croître en Foi et en soumission.» [Coran 33/22]

Un acte non accompli ne rend pas mécréant

Les savants Sunnites sont unanimes sur le fait que la simple transgression d'un interdit, sans renier son interdiction ou l'abandon d'un devoir sans renier son obligation et sans le minimiser, fait courir à l'individu le châtiment au Jour dernier, mais il ne devient pas mécréant pour autant et ne demeure pas éternellement en Enfer.

Quant à la parole du Prophète où il est dit que celui

qui commet l'adultère n'est pas croyant au moment où il le commet, cela signifie qu'au moment de l'adultère, il ne se rappelle plus que Dieu l'observe et que s'il s'était rappelé Dieu, sa pudeur à l'égard de Lui l'en aurait empêché. Un libertin sur le point de commettre l'adultère, voyant son père le regarder, pourra-t-il continuer ou sa pudeur l'en empêchera-t-elle? Comment alors la pudeur à l'égard de Dieu ne l'en empêcherait-elle pas, s'il s'était rappelé que Dieu le voyait?

Les fruits de la Foi

Les fruits de la foi sont ces actes du cœur résumés par le Prophète ﷺ à travers cette parole authentique et succincte, comptée parmi les «paroles de synthèse»⁽¹⁾ et les preuves de l'éloquence prophétique que n'approche aucune éloquence humaine. Il s'agit de sa définition de la bienfaisance⁽²⁾:

«Adore Dieu comme si tu Le voyais, si tu ne Le vois pas, Lui Il te voit.»

Le rappel

Le rappel est le premier de ces fruits. J'ai lu au sujet

(1) L'expression en arabe est «jawâmi'u al-kalim», qui signifie des phrases courtes mais riches en enseignements [N.D.T.].

(2) Bienfaisance: Al-Ihsan au sens de bien accomplir un acte et non le sens de charité [N.D.T.].

d'un saint - dont j'ai oublié le nom⁽¹⁾- qu'il avait un oncle maternel adorateur à qui il tenait compagnie. Il lui dit: «Ô mon oncle, que dois-je faire pour te ressembler?» Son oncle lui répondit: «Répète chaque jour trois fois à la fin des prières (c'est - à - dire après la prière du soir) "Certainement Dieu me regarde, certainement Dieu me voit."», ce qu'il a fait durant une semaine. Puis il lui ordonna de répéter cette même formule à la fin de chaque prière et il l'a fait durant une semaine. Puis il lui ordonna de la dire avec son cœur au lieu de sa langue. Ainsi prit, il l'habitude d'être en permanence invocateur et contrôleur de ses actes. Dans le Coran, Dieu n'a pas autant ordonné une chose que le rappel et n'a pas autant loué des gens que les invocateurs. En langue arabe, par laquelle le Coran fut révélé, le rappel est de deux types: le rappel avec le cœur et le rappel avec la langue. Ces deux types sont cités dans le Coran, prenons comme exemple du rappel par le cœur ces paroles de Dieu:

﴿فَإِنِّي نَسِيتُ الْحُوتَ وَمَا أَنسَيْنِيهِ إِلَّا الشَّيْطَانُ﴾

«J'ai alors oublié le poisson et le diable seul me l'a fait oublier.» [Coran 18/63]

(1) Au moment de la rédaction de ce livre, je n'avais à ma disposition aucun autre livre que le Livre de Dieu qui me suffisait comme référence. Je ne pouvais me référer à aucun livre pour me rappeler ce que j'ai oublié, je ne disposais aussi que de ma mémoire. Le saint homme est: Sahl Ibn 'Abdullah at-Tastarî.

﴿إِذْ قَالَ اللَّهُ يٰعِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ اذْكُرْ نِعْمَتِي عَلَيْكَ وَعَلَىٰ وَالِدَتِكَ﴾

«Et quand Dieu dira: «Ô Jésus, fils de Marie, rappelle-toi Mon bienfait sur toi et sur ta mère...»»

[Coran 5/110]

﴿يٰٓأَيُّهَا الَّذِيْنَ ءَامَنُوا اذْكُرُوا نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ﴾

«Ô les croyants! Rappelez-vous les bienfaits de Dieu sur vous.»

[Coran 33/9]

Le rappel par ta langue figure dans les versets suivants:

﴿وَٱذْكُرْ فِي ٱلْكِتَٰبِ إِبْرَٰهِيْمَ ۖ إِنَّهُۥ كَانَ صِدِّيقًا نَّبِيًّا ﴿١١﴾﴾

«Et rappelle Abraham, dans le Livre. C'était un véridique, oui, un prophète. » [Coran 19/41]

﴿وَٱذْكُرْ فِي ٱلْكِتَٰبِ مَرْيَمَ ۖ إِذْ انْتَبَذَتْ مِنْ أَهْلِهَا مَكَانًا شَرْقِيًّا ﴿١٦﴾﴾

«Et rappelle, dans le Livre, Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu vers l'Orient.»

[Coran 19/16]

﴿ٱذْكُرْنِي عِنْدَ رَبِّكَ﴾

«Rappelle-moi auprès de ton Seigneur.»

[Coran 12/42]

﴿وَٱذْكُرُوا ٱللَّهَ عَٰلَمِيْنَ﴾

«et prononcez dessus le Nom de Dieu.»

[Coran 5/4]

Si tu veux acquérir la qualité d'invocateur, rappelle-toi Dieu dans ton cœur⁽¹⁾, (c'est-à-dire avec ta raison) que tu sois seul, en public, au marché, dans la rue... Rappelle-toi à tout instant et en tout état que Dieu te voit. N'accomplis que ce qui Lui plaît. Si tu accomplis un devoir, rappelle-toi que tu l'accomplis en obéissance à Son ordre. Si tu évites un interdit, c'est pour respecter Son interdiction. Si tu réalises une chose permise, ne vise que la manière qui te fait mériter la récompense. Si tu te trouves devant deux chemins, choisis parmi eux celui qui te rapproche du Paradis et t'éloigne de l'Enfer. Si tu oublies Dieu, que tu commets un péché, puis tu te rappelles Dieu, repens-toi et implore-lui le pardon.

﴿إِنَّ الَّذِينَ اتَّقَوْا إِذَا مَسَّهُمْ طَائِفٌ مِّنَ الشَّيْطَانِ تَذَكَّرُوا فَإِذَا هُمْ مُبْصِرُونَ﴾ (٢٠١)

«Oui, lorsque ceux qui craignent Dieu se sentent effleurés par le souffle de Satan, ils se souviennent de la protection du Seigneur. Et les voilà clairvoyants.» [Coran 7/201]

Rappelle-toi avec ta langue car la meilleure invocation est celle de la langue accompagnée de la présence du cœur. Si la pensée est absente, ne sachant ce

(1) On n'entend pas le cœur concret qui propulse le sang dans le corps, mais le lieu de la pensée et des sentiments. J'ai développé ce sujet dans mes livres et mes interventions à la radio et à la télévision.

présence du cœur. Si la pensée est absente, ne sachant ce que dit la langue, l'invocation est parole sans sens. Ce genre d'invocations est du même type que celui du vendeur de gâteaux en Syrie qui appelle: «Dieu est Noble!» pour attirer les gens, il ne vise pas l'invocation de Dieu mais la vente des gâteaux, de même l'invocation du vendeur de salades qui appelle: «Dieu est Éternel!».

L'invocation par la langue peut devenir un péché. C'est le cas de celui qui prononce le Nom de Dieu en buvant des boissons alcoolisées ou des chanteuses qui invoquent Dieu à travers des chants dépravants. Si la moquerie est visée et qu'une preuve claire le montre, cette invocation est une mécréance.

La récitation du Coran est la meilleure invocation sauf dans les circonstances où le Législateur a prescrit une invocation particulière, comme la glorification durant les prosternations et les formules d'invocations rapportées par le Prophète ﷺ.

Quant à ce qui est nommé de nos jours «cérémonies du rappel», mais qui sont en réalité, selon nos savants, de la danse - étant donné tous les mouvements rythmés (debout, courbé, droit et incliné) et ces notes définies où l'on ne prononce ni le Tahlîl, ni le Tahmîd⁽¹⁾ mais des sons incompréhensibles comme

(1) Le mot «Tahlîl» désigne la prononciation de l'expression «lâ ilâha ==

Âh et Âh⁽¹⁾ ce genre de cérémonies est interdit dans le livre d'Ibn 'Âbidîn (la référence pour le rite hanafite), sauf si l'ensemble est accompli par une personne malgré elle, emportée par l'émotion et l'extase. Si la personne le juge permis, il pourrait être considéré comme mécréant.

Entre la peur et l'espoir

Le croyant doit se situer entre la peur du châtiment de Dieu et l'espoir de Son pardon. Il se rappelle que Dieu fait vite les comptes au Jour dernier et qu'Il a le châtiment le plus douloureux; en se rappelant cela, la peur le saisit. Il se rappelle aussi que Dieu est Pardonneur, Miséricordieux, Très-Miséricordieux, alors l'espoir le comble.

Si son cœur se remplit uniquement de peur, il désespérera de la clémence de Dieu:

﴿إِنَّهُمْ لَا يَأْتِشُّ مِنْ رَوْحِ اللَّهِ إِلَّا الْقَوْمَ الْكَافِرُونَ﴾

«ne désespèrent du repos⁽²⁾ de la part de Dieu, vraiment, que les mécréants.» [Coran 12/87]

= illâ-llah», il n'y a de Dieu si ce n'est Dieu Lui-même. Le mot «Tahmîd» désigne la prononciation de l'expression «al-hamdu lil-lah», louange à Dieu [N.D.T.].

(1) Hashiyat Ibn 'Âbidîn, Tome 3, Édition al-Amîriyya, p. 307.

(2) S. Kechrid traduit le verset 87 de la sourate 12 par: «Seuls désespéreront de la clémence de Dieu» [N.D.T.].

Si son cœur se remplit uniquement d'espoir, il pensera être à l'abri du stratagème de Dieu:

﴿لَا يَأْمَنُ مَكْرَ اللَّهِ إِلَّا الْقَوْمُ الْخَاسِرُونَ﴾

«contre le stratagème de Dieu ne se sentent à l'abri que les perdants!» [Coran 7/99]

Nous avons déjà dit que le Créateur ne ressemble pas à la créature; donc la crainte de Dieu n'est pas comme la crainte de Ses créatures.

Tu as peur du lion qui t'attaque, montrant ses dents et remplissant l'atmosphère de rugissements alors que tu es seul, sans armes. Mais la crainte de Dieu est différente de celle du lion: tu peux repousser le danger du lion, mais Dieu est le Seigneur du lion et Son créateur et tu ne peux te protéger contre un destin qu'Il a inscrit pour toi.

Tu as peur du torrent déchaîné sur le point de t'atteindre. Mais cette peur est différente de celle de Dieu qui l'a créé, qui peut l'arrêter et l'assécher s'Il veut. Tu peux fuir le torrent et t'en éloigner, mais point de secours devant le châtiment de Dieu.

Tu as peur des maladies, des calamités, de la perte des amis, de l'appauvrissement, mais cela est différent de la crainte de Dieu qui détient tout pouvoir. S'il veut t'éprouver ou te préserver, rien dans l'existence ne peut te protéger de l'épreuve de Dieu.

Le croyant doit se situer entre la crainte et l'espoir.
Si, dans la prière, il récite:

﴿الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ﴾

«Le Tout Miséricordieux, le Très
Miséricordieux.» [Coran 1/3]

...il sent l'espoir.

Et s'il récite:

﴿مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ﴾

«Maître du Jour de la Rétribution.»

[Coran 1/4]

...il sent la crainte.

Aujourd'hui, la plupart des musulmans font prévaloir l'espoir sur la peur et l'espoir du pardon sur la crainte du châtement. Le musulman qui accomplit les devoirs et évite les interdits est au nombre des pieux, mais il perd les hauts échelons du Paradis. Il est semblable à l'élève qui a eu les notes minimales pour réussir, mais il n'aura ni honneur ni prix, sa réussite est moyenne, ni bonne ni excellente.

La confiance en Dieu

﴿وَقَالَ مُوسَىٰ يٰقَوْمِ إِن كُنتُمْ ءَامَنُوبِ ٱللّٰهِ فَعَلَيْكُمْ تَوَكَّلُوا۟ إِن كُنتُمْ مُّسْلِمِينَ﴾

«Et Moïse dit: "Ô mon peuple, si vous croyez en Dieu, alors ayez confiance en Lui, si vous restez soumis."» [Coran 10/84]

﴿إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُتَوَكِّلِينَ﴾

«Dieu aime, en vérité, ceux qui font confiance.»
[Coran 3/159]

Que signifie la confiance en Dieu (en arabe: at-Tawakkul)? Quelle est sa vraie nature?

Nous avons dit précédemment que parmi les choses que Dieu a créées, il y a l'utile et le nuisible. Dieu a fait des lois qui les régissent. La confiance en Dieu est-elle l'absence de recours aux moyens? Certains Soufis pensaient que la confiance en Dieu était l'abandon du recours aux moyens: Ne pas travailler pour gagner son pain et attendre qu'il vienne. Ne pas se soigner et attendre la guérison. Parcourir le désert sans provision et espérer l'avoir sans fatigue. Ne pas rechercher la science et penser que le savoir viendra⁽¹⁾.

(1) Ils ont faussement pris pour preuve la parole de Dieu: «Et craignez Dieu. C'est Dieu qui vous enseigne.» [Coran 2/282]

﴿رَأَوْا اللَّهَ رَبَّهُمْ﴾

...qui fait partie d'un verset qui, lu entièrement, prouve que ce n'est pas le sens voulu. Même si nous supposons que cette phrase seule est une preuve et que la science s'acquiert uniquement par la piété, non par la recherche du savoir, nous leur rétorquons que la piété est l'accomplissement des devoirs religieux; or, parmi ces devoirs, figure la recherche du savoir. Celui qui ne respecte pas cet impératif n'est pas pieux.

Ceci est contraire à la Législation (al-Fiqh) qui dit:

﴿فَإِذَا قُضِيَتِ الصَّلَاةُ فَانْتَشِرُوا فِي الْأَرْضِ وَابْتَغُوا مِنْ فَضْلِ اللَّهِ
وَاذْكُرُوا اللَّهَ كَثِيرًا لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ﴾

«Puis, quand la prière est achevée, alors dispersez-vous sur la terre et recherchez de la grâce⁽¹⁾ de Dieu, et rappelez-vous Dieu beaucoup. Peut-être réussirez vous.»

[Coran 62/10]

Et la Législation dit: «Ô serviteurs de Dieu! Soignez-vous.» et «La recherche du savoir est un devoir.» (Paroles du Prophète) et:

﴿وَكُذِّبُوا﴾

«Et prenez vos provisions.» [Coran 2/197]

Celui qui abandonne la recherche du savoir et prétend qu'il l'obtiendra sans effort, a contredit la Législation et la nature.

Ceux qui vivent de la matière seule et pour la matière seule, croient que les moyens font les effets, c'est le médicament qui guérit par lui-même et l'action mène seule à la réussite, ceci est contraire à la réalité, parfois la cause existe et l'effet n'a pas lieu. Parfois, les

(1) Le Professeur Hamidullah explique: «Recherchez de la grâce de Dieu» par «travaillez à gagner les biens matériels que Dieu donne par Sa grâce» [N.D.T.].

soins ne mènent pas à la guérison.

Quelques fois, deux malades se trouvent dans un hôpital, dans une même chambre, ayant la même maladie, le même médecin et le même médicament, puis l'un d'eux meurt et l'autre guérit.

L'agriculteur peut labourer la terre avec des outils modernes, y semer les meilleures semences et y mettre les engrais les plus chers, puis arrive un froid rude, une chaleur intense, une sécheresse ardente ou un torrent déchaîné et voilà que tous les moyens mis en œuvre deviennent vains.

Ce ne sont pas les causes seules qui conduisent certainement à l'effet, leur négligence n'est pas non plus admise par la raison. Mais ce à quoi la raison appelle et ce qu'ordonne la Législation, c'est que l'individu recoure à tous les moyens puis demande à Dieu la concrétisation des résultats. Attache ta chamelle, puis compte sur Dieu pour sa protection; révise tes leçons puis compte sur Dieu et demande-Lui la réussite à l'examen.

Ceci est la vraie confiance en Dieu qui n'est ni la négligence des moyens et le non-respect des lois de Dieu dans l'univers, ni l'oubli que Dieu est la Source de l'utile et du nuisible, ni le recours au bien auprès d'un autre que Lui.

Les moyens sont nécessaires et y recourir est une

obéissance à la Législation et un respect des lois de Dieu dans l'univers. Mais, les moyens ne suffisent pas car les résultats sont dans la Main de Dieu.

Celui qui a véritablement confiance en Dieu, s'il désire atteindre un objectif, déploie tous les efforts, utilise tous les moyens licites, croit que Seul Dieu le fera aboutir, place sa confiance en Dieu et Lui demande ce qu'il veut.

La reconnaissance ou le remerciement

En plus des qualités précitées, il doit être satisfait de Dieu, qu'Il lui accorde ou non ce qu'il veut, ainsi il aura acquis la qualité de la reconnaissance.

﴿وَمَنْ شَكَرَ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِ﴾

«Or, quiconque est reconnaissant, c'est pour lui-même qu'il est reconnaissant» [Coran 27/40]

﴿وَسَيَجْزِي اللَّهُ الشَّاكِرِينَ﴾

«Tandis que Dieu bientôt rétribuera les reconnaissants.» [Coran 3/144]

La reconnaissance est un des fruits de la Foi; si l'un des serviteurs de Dieu te rend un service et que tu n'as pas été reconnaissant, alors tu n'as pas été à la hauteur et tu as été malfaisant à son encontre, bien qu'il ne soit qu'un intermédiaire et que le véritable Bienfaisant est Dieu. Comment ne pas être reconnaissant à l'égard de Dieu? C'est Dieu qui t'a couvert des bienfaits de l'ouïe,

de la vue, de la santé et de la sécurité; Il a mis à ta disposition tout ce que contient la terre et t'a octroyé des biens que tu ne peux compter ou recenser.

L'homme ne reconnaît la valeur d'un bienfait que lorsqu'il le perd. Si sa dent lui fait mal, il voit dans la guérison le meilleur bienfait, dès que le mal disparaît, il oublie ce bienfait. Si un jour, il a besoin d'un dinar et qu'il ne le trouve pas, alors il reconnaît le bienfait de la richesse, mais une fois riche, il oublie Dieu. Si, suite à une coupure d'électricité, la maison plonge dans l'obscurité, il reconnaît le bienfait de la lumière; mais un fois la lumière retrouvée, il n'en connaît plus la valeur. Si tu es incapable de recenser tous les bienfaits que Dieu t'accorde, ne Lui témoignes-tu pas ta reconnaissance?

Tu remercies Dieu par la langue en Le glorifiant et tu dis: «Dieu soit loué - Seigneur, à Toi la Louange». Tu remercies Dieu par ton travail en donnant de ces bienfaits à celui qui en a été privé. Le remerciement du riche est de donner au pauvre. Le remerciement du fort et d'aider le faible. Le remerciement de l'homme au pouvoir, c'est d'établir la vérité et de gérer avec justice. Si tu es au nombre des personnes aisées, que sur ta table se trouve cinq sortes de repas, que ton voisin a faim et que tu ne lui en donnes pas; alors tu n'es pas au nombre des reconnaissants, même si tu dis avec ta langue mille fois «Dieu soit Loué». Tu remercies Dieu avec ton cœur en étant satisfait de Lui, content de ce qu'Il t'a accordé,

sans te révolter, sans minimiser les bienfaits et sans être jaloux de quiconque pour ce que Dieu lui a donné.

Quiconque ajoute la reconnaissance du cœur - en étant satisfait de Dieu -, à celle du travail - en étant généreux à l'égard des pauvres - et à celle de la langue - en multipliant la glorification de Dieu -, est au nombre des reconnaissants véridiques.

La patience ou l'endurance

Le Musulman est entouré de deux bienfaits. Si un bien le touche et qu'il remercie Dieu, il aura une récompense. Si un mal le touche et qu'il patiente, il aura une récompense. N'égale ou ne dépasse la récompense du riche reconnaissant que celle du pauvre qui patiente.

﴿مَا عِنْدَكُمْ يَنْفَدُ وَمَا عِنْدَ اللَّهِ بَاقٍ وَلَنَجْزِيَنَ الَّذِينَ صَبَرُوا أَجْرَهُمْ بِأَحْسَنِ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ﴾ (٩١)

«Ce qui est auprès de vous s'épuise, tandis que ce qui est auprès de Dieu perdure. Et à ceux qui ont été constants (ont patienté), très certainement, Nous paierons leur salaire en fonction des plus belles de leurs actions.»

[Coran 16/96]

La première catégorie: La patience face aux calamités

Cette vie d'ici-bas n'est pas une demeure de bien-être et n'est pas exempte de difficultés comme les


malaises, la perte des biens, la perte d'un bien-aimé, la trahison d'un ami ou l'absence de sécurité. C'est sa nature, elle ne change pas...

Ce poème le confirme:

«Elle est prédisposée à la difficulté, et tu la souhaites purifiée d'impuretés et de difficultés;

contraindre les jours contre leur nature, c'est chercher dans l'eau la flamme d'un feu.»

Le Très-Haut a dit:

﴿وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ بِشَيْءٍ مِّنَ الْخَوْفِ وَالْجُوعِ وَنَقْصٍ مِّنَ الْأَمْوَالِ وَالْأَنْفُسِ
وَالْمَرْثِ وَبَشِيرٍ صَبِيرٍ﴾ 

«Très certainement, Nous vous éprouverons de quelque façon, effroi, faim et diminutions de biens, de personnes et de fruits. Or, fais bonne annonce aux endurants.»

[Coran 2/155]

Car avec le temps ils oublient les peines et trouvent la récompense, et les autres non-endurants portent en eux la douleur et ne gagnent rien.

Ce sont là des difficultés et des calamités inéluctables. Soit tu les soignes avec la patience, et tu auras la récompense; soit tu te révoltes contre elles, ta révolte augmentera ta douleur et ne repoussera en rien ce que tu ressens. C'est la première catégorie de la

patience: la patience face aux calamités.

La deuxième catégorie: La patience face aux péchés

C'est la patience du jeune homme attiré par les parties intimes des femmes, qui baisse son regard par crainte de Dieu, connaît le chemin des désirs illicites, mais se refuse à le suivre malgré son envie.

C'est aussi la patience du fonctionnaire auquel est proposée une corruption égalant six mois de salaire et qui retient sa main et ne s'en approche pas malgré ses besoins.

Ou encore la patience de l'élève à l'heure de l'examen qui a la possibilité de tricher en prenant la réponse dans le livre, mais ne le fait pas, même si sa réussite en dépend.

Les péchés sont attirants pour l'âme, si l'individu s'en prive malgré sa capacité de les commettre, il est alors au nombre des endurants.

La troisième catégorie: La patience face aux obéissances

Se lever par une matinée froide pour la prière d'al-Fajr et abandonner le délice du sommeil et du lit chaud.

Supporter par un été brûlant la faim et la soif durant le mois de jeûne.

Contraindre l'âme amoureuse des biens à verser l'aumône et à offrir la charité.

Endurer en s'attachant à sa religion en ces temps corrompus où la religion est devenue étrange comme à ses débuts, où celui qui tient sa religion est comparable à celui qui tient une braise, où l'homme religieux est à la merci des moqueries des gens, des préjudices des gouvernants, d'une diminution de son salaire ou d'une expulsion de sa maison.

Celui qui supporte cela désirant la récompense, est parmi ceux décrits par le Coran:

﴿الَّذِينَ صَبَرُوا وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ﴾

«Et ceux qui ont enduré avec constance et placé confiance en leur Seigneur!»

[Coran 16/42]

﴿أُولَٰئِكَ يُؤْتَوْنَ أَجْرَهُم مَّرَّتَيْنِ بِمَا صَبَرُوا﴾

«Voilà ceux à qui on donnera deux fois leur salaire de ce qu'ils enduraient.» [Coran 28/54]

﴿وَمَا يُلْقِئُهَا إِلَّا الَّذِينَ صَبَرُوا وَمَا يُلْقِئُهَا إِلَّا ذُو حَظٍّ عَظِيمٍ﴾

«Mais cela, on ne le fait parvenir qu'à ceux qui endurent avec constance; et on ne le fait parvenir qu'au possesseur d'une grande part.»

[Coran 41/35]

La soumission à la Législation

Nous avons dit que la Foi est un des actes du cœur, un secret connu de Dieu, les hommes n'en voient que les apparences; de ce fait, nous avons fait la différence entre le croyant et le non-croyant par leurs actes et leurs paroles. L'Islâm est un aspect de la Foi. Le sens étymologique de l'Islâm est l'abandon.

De confiance, l'enfant s'abandonne à son père. D'affection, l'amoureux s'abandonne à sa bien-aimée; de peur, le vaincu s'abandonne à son vainqueur; quant au croyant, il s'abandonne d'une manière absolue au jugement de son Seigneur. Il obéit à chacun de Ses impératifs même s'il n'en connaît pas la sagesse et l'utilité. Il s'éloigne de tout ce qu'Il a interdit même s'il ne saisit pas la raison de cette interdiction.

Cet abandon a deux aspects: un aspect pratique, c'est l'obéissance à Dieu par la parole et les actes et fera l'objet - si Dieu le veut - du tome réservé à l'Islam; l'autre aspect est psychologique, il fait l'objet de notre étude ici, alors que nous parlons de la Foi.

Cet aspect psychologique consiste à ce que le cœur soit satisfait de la loi et que l'âme en soit confiante; c'est accomplir le devoir et laisser l'interdit avec conviction, sans qu'il n'y ait dans nos cœurs dégoût ni mécontentement.

Le Très-Haut a dit:

﴿لَا وَرَبِّكَ لَا يُؤْمِنُونَ حَتَّى يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ﴾

«Mais non! Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants tant qu'ils ne t'aient pas nommé juge de ce qui fait leurs disputes.» [Coran 4/65]

C'est là l'aspect pratique.

﴿ثُمَّ لَا يَجِدُوا فِي أَنْفُسِهِمْ حَرَجًا مِمَّا قَضَيْتَ وَيُسَلِّمُوا تَسْلِيمًا﴾

«puis qu'ils n'aient éprouvé nulle gêne de ce que tu auras décidé, et qu'ils se soient soumis d'une pleine soumission.» [Coran 4/65]

C'est là l'aspect psychologique.

Prendre le Prophète comme juge ne suffit pas si, dans nos cœurs, il n'y a pas la Foi en la véracité du jugement, la satisfaction et la confiance.

﴿إِنَّمَا كَانَ قَوْلَ الْمُؤْمِنِينَ إِذَا دُعُوا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ لِيَحْكُمَ بَيْنَهُمْ أَنْ يَقُولُوا سَمِعْنَا وَأَطَعْنَا وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿٥١﴾﴾

«Rien d'autre: la parole des croyants, quand on les appelle vers Dieu et Son messager - pour que celui-ci juge parmi eux-, c'est de dire par leur langue, affirmant et reconnaissant [par leur cœur:] "Nous entendons et nous obéissons." Et voilà les gagnants!»

[Coran 24/51]

Certains questionnent sur la sagesse de chaque

injonction et interdit comme s'ils n'obéissaient qu'à la connaissance de la sagesse. Sans doute, la Législation a-t-elle une sagesse qui peut nous paraître dans le Texte ou par déduction, mais elle peut nous être aussi cachée. Allons-nous désobéir à notre Seigneur si la sagesse de Sa législation ne nous paraît pas?

Imagine que chaque fois que tu donnes un ordre à ton fils, il ne l'exécute que si tu lui expliques la sagesse et le but de cet ordre, même si la situation ne le permet pas ou si l'ordre couvre un secret qu'il ne faut pas dévoiler! Ne considères-tu pas cet enfant comme désobéissant? Ne t'attends-tu pas à ce qu'il t'obéisse totalement puisqu'il est ton fils et que tu es son père?

Si un officier reçoit un ordre de sa hiérarchie puis refuse de l'exécuter jusqu'à ce que la stratégie lui soit expliquée, ne mérite-t-il pas la punition?

Le devoir du serviteur à l'égard de Dieu ne se compare pas au devoir du fils à l'égard de son père, ni au devoir du soldat à l'égard de son commandant. Notre devoir à l'égard du Très-Haut est de Lui obéir dans les moments de joie ou de contrariété, quand cela nous est favorable ou contraire à notre désir. Nous ne devons pas chercher par la ruse des arguments et nous efforcer de trouver dans la Législation un avis qui donne satisfaction à nos passions.

Nous ne devons pas faire de la civilisation étrangère et de ses mœurs que nous avons adoptées

une preuve contre la Législation islamique pour interpréter des textes explicites, quitter le droit chemin et affirmer que notre religion n'est pas contraire à ces mœurs. Puis si les mœurs de la société changent⁽¹⁾ ou la source de cette civilisation étrangère change de l'Occident à l'Orient, nous changeons notre étude et apportons une nouvelle interprétation.

Non, au contraire, le recours à l'arbitrage de la Législation islamique, le respect de son jugement, la satisfaction et la confiance, voilà l'œuvre des croyants qui ont une foi réelle dans la véracité de cette religion.

Dureté et douceur

Parmi les aspects de la Foi en Dieu et ses preuves se trouvent l'aimé et le détesté. Nous aimons l'obéissant pieux, même si nous ne recevons de sa part aucun profit. Nous détestons le mécréant impudique, même s'il ne nous a causé aucun préjudice. Nous pouvons être amenés à le détester et à nous en séparer, même si nous

(1) Comme exemple de ce type de changements, c'est de dire un jour «la démocratie de l'Islâm», un autre jour «le socialisme de l'Islâm». Ainsi, on tourne avec les jours et on suit les passions des gouvernants. À leurs yeux, la démocratie signifie le pouvoir du peuple (en grec, demos: peuple, cratos: pouvoir). Or, si tout le peuple - voire même tous les peuples sur terre - est (sont) unanime(s) pour rendre licite un illicite ou annuler un devoir, cette unanimité n'a aucun poids; l'interdit restera un interdit et le devoir, un devoir. La démocratie est acceptée à condition qu'elle ne dépasse pas la Législation de Dieu ni Ses limites.

en tirons profit et si des liens étroits nous lient. La fraternité religieuse est plus forte aux yeux du croyant que la fraternité du sang; et le lien de la Foi est plus fort que celui de la famille. Le Coran a montré à Noé que son fils mécréant n'est plus de sa famille car il n'est pas une «bonne œuvre»; et il a exclu qu'il y ait un amour entre les croyants et les intransigeants qui font la guerre à la religion ou une «convivialité pacifique», quelle que soit la force des liens entre les deux parties.

Dieu dit:

﴿لَا يَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ يُوَادُّونَ مَنْ حَادَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَلَوْ كَانُوا آبَاءَهُمْ أَوْ أَبْنَاءَهُمْ أَوْ إِخْوَانَهُمْ أَوْ عَشِيرَتَهُمْ﴾

«Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Dieu et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Dieu et à Son messager, fussent-ils leurs pères ou leur fils ou leurs frères ou leurs clans.»

[Coran 58/22]

Il ne faut pas les contraindre à rentrer dans l'Islâm, mais il faut au moins les empêcher de bloquer le chemin et de combattre son message. S'ils ont confiance en notre Religion et s'ils y entrent, ils deviennent des nôtres, avec les mêmes droits et les mêmes devoirs. S'ils sont pacifiques avec notre Religion, nous leur accorderons la paix et nous leur garantissons leurs

droits, même s'ils restent dans leur Religion.

Si le croyant aime, il aime pour la Religion et s'il déteste, il déteste pour la Religion⁽¹⁾. S'il aime, transparaissent en lui la générosité de l'âme, la sensibilité du caractère, la tolérance et le dévouement. Il est docile avec son frère et ne voit pas cela comme une humiliation. Il lui donne satisfaction même s'il est lui-même dans le besoin.

S'il déteste, transparaissent en lui la colère pour Dieu et la dureté dans la défense de la religion. Il allie la dureté à la douceur.

﴿مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ وَالَّذِينَ مَعَهُ أَشِدَّاءُ عَلَى الْكُفَّارِ رُحَمَاءُ بَيْنَهُمْ﴾

﴿Muhammad est le Messager de Dieu; et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, et miséricordieux entre eux!﴾

[Coran 48/29]

﴿أَوَّلُو عَلَى الْمُؤْمِنِينَ أَعِزُّوْ عَلَى الْكَافِرِينَ يُجَاهِدُونَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَلَا يَخَافُونَ لَوْمَةَ لَائِمٍ﴾

﴿Modeste envers les croyants et fort envers les mécréants, qui lutte dans le sentier⁽²⁾ de Dieu

(1) Autrement dit, le jugement des gens est selon leur valeur et non selon leur avoir. Les hommes valent pour ce qu'ils sont et non pour ce qu'ils ont comme richesses, beauté ou pouvoir [N.D.T.].

(2) A côté de cette lutte, ils n'oublient pas la parole du Très-Haut: =

et qui ne craint le blâme de personne.﴾

[Coran 5/54]

C'était la situation des croyants lorsqu'ils étaient défenseurs de la religion. Lorsque nous avons abandonné la défense de la Religion, et désobéi à la Législation, que notre force s'est retournée contre nous, que notre douceur a été réservée à nos ennemis, à cause de nos péchés, Dieu a donné le pouvoir à celui qui ne Le craint pas et qui n'a pas de pitié pour nous, il a conquis nos pays et nous a gouvernés.

Le repentir et la demande du pardon

Dieu a créé l'homme et l'a doté d'instincts: l'amour de cette vie éphémère, l'espoir d'une longue vie, le désir d'amasser les richesses, le désir des femmes, la colère, un penchant pour la destruction et la vengeance. Dieu a donné le pouvoir à Satan d'embellir les turpitudes à l'homme et de lui rendre agréables les péchés. Dieu a mis en l'homme une âme qui lui ordonne le mauvais, qui désire l'interdit et qui soutient Satan contre lui. Il en résulte de tout cela des désobéissances et des péchés.

﴿لَا يَنْهَكُ اللَّهُ عَنِ الْإِيمَانِ لَمَّا يَقْتُلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَلَمْ يَجْعَلْهُمُ الْإِيمَانُ أَنْ تَبْرُواهُمْ وَتَقْتُلُوا
الْأَنْفُسَ الَّتِي اللَّهُ يَحْيِي الْقَسْوِيَّةَ﴾


﴿Dieu ne vous empêche pas, à l'égard de ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures, de leur faire la charité et d'être justes envers eux; oui Dieu aime les justes.﴾

[Coran 60/8]

Que doit-il faire pour échapper au châtement de la désobéissance et des retombées des péchés?

Par Sa clémence, Dieu a ouvert à l'homme la porte du repentir. Il lui a dit: «Tu peux effacer de ton registre tout péché que tu as accompli. Et même plus, Je peux t'inscrire une bonne œuvre à la place du péché accompli»; comme le commerçant qui avait inscrit dans son cahier que tu lui devais cent dinars, et qui non seulement les efface mais inscrit qu'il a une dette envers toi de cent dinars.

Le Très-Haut a dit:

﴿إِلَّا مَنْ تَابَ وَآمَنَ وَعَمِلَ عَمَلًا صَالِحًا فَأُولَٰئِكَ يُبَدِّلُ اللَّهُ سَيِّئَاتِهِمْ حَسَنَاتٍ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا﴾


«À moins qu'il ne se repente et coie et fasse œuvre bonne - car à ceux-là Dieu changera leurs maux en biens, et Dieu demeure Pardonneur, Miséricordieux.» [Coran 25/70]

La porte du repentir est ouverte tant que l'individu est sain. S'il se repent véritablement, son repentir est accepté. La porte ne se ferme qu'à l'heure de l'agonie, à l'heure où l'esprit atteint la gorge, l'heure où l'individu affronte la vérité et voit clairement ce dont le Prophète nous a informés. À ce moment, se repentir coule de source. Cependant le [vrai] repentir est le retour volontaire à Dieu; alors que là, il se repent de force.

La reconnaissance ne lui est d'aucun secours car il n'a plus le choix.

Le Très-Haut a dit:

﴿إِنَّمَا التَّوْبَةُ عَلَى اللَّهِ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ السُّوءَ بِمَهْلِكَةٍ ثُمَّ يُتُوبُونَ
 مِنْ قَرِيبٍ فَأُولَٰئِكَ يَتُوبُ اللَّهُ عَلَيْهِمْ وَكَانَ اللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿١٧﴾
 وَلَيْسَتِ التَّوْبَةُ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ السَّيِّئَاتِ حَتَّىٰ إِذَا حَضَرَ
 أَحَدَهُمُ الْمَوْتُ﴾

«Rien d'autre: il est du devoir de Dieu d'accueillir le repentir de ceux qui font le mal par ignorance et qui tantôt se repentent; voilà de qui Dieu accueille le repentir. Et Dieu demeure Savant, Sage. Mais, cet accueil n'est pas pour ceux qui font le mal et qui, pour peu que la mort se présente à l'un d'eux, celui-là s'écrie: "Maintenant, me voilà repentir!" - non plus pour ceux qui meurent mécréants.»

[Coran 4/17 et 18]

La première condition du repentir est le renoncement à la malfaisance et l'engagement ferme de ne pas récidiver.

En marchant dans la rue, un homme ouvre sa fenêtre et verse sur toi de l'eau sale; après lui avoir adressé des reproches, il te présente ses excuses tout en continuant à te verser de l'eau, ou alors il arrête mais il

te promet de recommencer le lendemain. Accepterais-tu ses excuses?

Le repentir possède une âme et un corps. Son âme est le ressentiment de la laideur du péché, son corps en est le renoncement. C'est comparable à un piéton qui voit une pancarte lui indiquant que ce n'est pas son chemin et comprend son erreur. Ce sentiment est la base, car s'il n'y avait pas la reconnaissance de l'erreur, il n'y aurait pas la guidance vers la vérité. Mais, s'il se satisfait de cette reconnaissance de l'erreur, sans en tirer de conclusion et qu'il poursuit son mauvais chemin, sa connaissance ne lui aura servi à rien. Au contraire, son péché est plus grand et sa conséquence, plus lourde. Celui qui dévie par ignorance a une certaine excuse mais celui qui connaît le chemin et en dévie délibérément n'en a aucune⁽¹⁾.

La deuxième condition du repentir est de remplacer la malversation par la bienfaisance, et la construction à la place de la corruption. Autrement dit,

(1) Le premier est égaré, le second est maudit. Les Juifs sont:

﴿الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ﴾

﴿de ceux qui ont encouru la colère de Dieu﴾ [Coran 1/7].

Car ils connaissaient la vérité mais l'ont violée.

﴿فَلَمَّا جَاءَهُمْ مَا عَرَفُوا كَفَرُوا بِهِ﴾

﴿quand donc leur vint cela même qu'ils reconnaissaient, ils le mécrurent.﴾ [Coran 2/89]

réaliser le repentir en changeant l'action et en corrigeant le comportement.

﴿كُنْزٌ رَّبُّكُمْ عَلَى نَفْسِهِ الرَّحْمَةُ أَنَّهُ مَنْ عَمِلَ مِنْكُمْ سُوءًا بِجَهْلَةٍ ثُمَّ تَابَ مِنْ بَعْدِهِ وَأَصْلَحَ فَأَنَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ﴾

«Votre Seigneur S'est prescrit à Lui-même la miséricorde. Oui, quiconque d'entre vous fait mal par ignorance, qui se repent ensuite et se réforme... alors oui, Dieu est Pardonneur, Miséricordieux.» [Coran 6/54]

﴿مَنْ تَابَ مِنْ بَعْدِ ظُلْمِهِ وَأَصْلَحَ فَإِنَّ اللَّهَ يَتُوبُ عَلَيْهِ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ﴾

«Puis quiconque se repent après son manquement et se réforme, alors, oui, Dieu accepte son repentir. Vraiment, Dieu est Pardonneur, Miséricordieux!» [Coran 5/39]

﴿إِلَّا الَّذِينَ تَابُوا مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ وَأَصْلَحُوا فَإِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ﴾

«Excepté ceux qui par la suite se repentiront et se réformeront; alors Dieu est certes Pardonneur, Miséricordieux.» [Coran 3/89]

﴿إِلَّا الَّذِينَ تَابُوا وَأَصْلَحُوا وَبَيَّنُّوا فَأُولَٰئِكَ أَتُوبُ عَلَيْهِمْ وَأَنَا التَّوَّابُ الرَّحِيمُ﴾

«sauf ceux qui se sont repentis et corrigés et déclarés: d'eux, Je reçois le repentir. Et Je suis,

Moi, l'Accueillant au repentir, le Très-Miséricordieux. ➤ *[Coran 2/160]*

La réforme est de renoncer sincèrement aux péchés et de prendre la décision ferme de ne pas récidiver. Si tu as pris un engagement véridique, puis que ton âme t'a vaincu ou que les circonstances t'ont emporté au point que tu as récidivé, puis ensuite si tu t'es repenti, ton repentir est accepté, même si le retour au péché se multiplie et le repentir aussi.

Mais si initialement ta décision est entachée d'hésitation et que tu t'es dit: «Si mon désir devient fort, je récidiverai et je me repentirai», ton repentir n'est ni véridique ni accepté.

En ce qui concerne le repentir d'un manquement aux devoirs à l'égard de Dieu, il suffit de renoncer au péché avec regret et de décider véritablement de ne pas y revenir.

Quant aux droits des hommes, si tu as commis une injustice à l'égard de quelqu'un, abusé de ses biens, blessé son corps ou son honneur, témoigné de façon mensongère contre lui, médit à son sujet, calomnié ou répandu de mauvaises rumeurs à son encontre, il faut pour ces cas et leurs semblables que tu lui rendes son droit, qu'il te pardonne ou que Dieu t'accorde Sa miséricorde et le rend satisfait de Toi. Sinon, ton repentir ne sera pas accepté et le Jour du Jugement le

lésé prendra de tes bonnes œuvres ou t'en fera porter de ses mauvaises.

La porte du repentir est ouverte même si la quantité des péchés est grande. Personne ne doit désespérer du pardon de Dieu. Le désespoir du pardon de Dieu est le plus grand péché.

﴿قُلْ يَاعِبَادِيَ الَّذِينَ أَسْرَفُوا عَلَىٰ أَنفُسِهِمْ لَا تَقْنَطُوا مِن رَّحْمَةِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ يَغْفِرُ الذُّنُوبَ جَمِيعًا إِنَّهُ هُوَ الْغَفُورُ الرَّحِيمُ﴾

«Dis: "Ô Mes esclaves qui vous êtes fait outranciers contre vous-mêmes, ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu; Oui, Dieu pardonne tous les péchés. Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Miséricordieux."» [Coran 39/53]

Le repentir est le renoncement au mauvais et le retour vers le bon. Al-Istighfâr est la demande du pardon auprès de Dieu et la Législation l'a ordonné et a insisté sur son importance.

﴿هُوَ أَنشَأَكُم مِّنَ الْأَرْضِ وَاسْتَعْمَرَ فِيهَا فَاسْتَغْفِرُوا لَهُ ثُمَّ تَوْبُوا إِلَيْهِ إِنَّ رَبِّي قَرِيبٌ مُّجِيبٌ﴾

«De la terre, Il vous a créés, et là même Il vous l'a fait peupler, implorez-Lui donc pardon, puis, repentez-vous à Lui. Mon Seigneur est Proche, vraiment, Accueillant.»

[Coran 11/61]

﴿رَأْسُفِرُوا رَبَّكُمْ ثُمَّ تُؤْبُوا إِلَيْهِ إِنَّ رَبَّ رَحِيمٌ وَدُودٌ﴾

«Et implorez pardon de votre Seigneur; et repentez-vous à Lui. Mon Seigneur est vraiment Miséricordieux, Aimant.» [Coran 11/90]

﴿رَتَقَوْمٍ اسْتَغْفِرُوا رَبَّكُمْ ثُمَّ تُؤْبُوا إِلَيْهِ﴾

«Ô mon peuple, implorez pardon de votre Seigneur, puis repentez-vous à Lui.»

[Coran 11/52]

Chaque envoyé de Dieu a tenu ces mêmes propos à sa communauté pour la guider vers le chemin du pardon de Dieu et la sauver de Son châtement.

Les pécheurs sont de différentes catégories. Ceux qui sont morts attachés à leur mécréance n'ont pas d'espoir au pardon:

﴿إِنَّ اللَّهَ لَا يَغْفِرُ أَنْ يُشْرَكَ بِهِ﴾

«Non, Dieu ne pardonne pas que Lui soient donnés des associés.» [Coran 4/116]

Les associateurs sont plus mécréants que les Gens du Livre, mais tous sont égaux au jugement de ce verset. Il ne faut pas dire à celui qui meurt mécréant: «Que Dieu lui accorde Sa miséricorde» ni «Que Dieu lui pardonne».

L'affaire des pécheurs parmi les Musulmans qui sont morts sans se repentir est entre les Mains de Dieu;

Dieu; S'il veut, Il leur pardonnera.

﴿إِنَّ اللَّهَ لَا يَغْفِرُ أَنْ يُشْرَكَ بِهِ وَيَغْفِرُ مَا دُونَ ذَلِكَ لِمَنْ يَشَاءُ وَمَنْ يُشْرِكْ بِاللَّهِ فَقَدْ افْتَرَىٰ إِثْمًا عَظِيمًا﴾

«Non, Dieu ne pardonne pas que Lui soient donnés des associés; En deçà, Il pardonne à qui Il veut.» [Coran 4/48]

S'il veut, Il les châtiera mais ils ne resteront pas éternellement en Enfer. Que personne ne sous-estime le châtiment de l'Enfer!

Dans cette vie, le feu est un bienfait, mais personne ne peut le supporter quelques minutes. Comment pouvons-nous être exposés au feu de la Géhenne durant des décennies?

Dieu, par Sa grâce, accepte le repentir aux repentants, c'est le cas de celui qui se repent après le péché. Quant à celui qui se repent, qui se ressaisit et que la crainte de Dieu le rejoint avant d'accomplir le péché, y renonce malgré son désir et son grand penchant, il aura la meilleure récompense. Il est comparable à celui que Satan a voulu faire glisser et a poussé à l'adultère; mais une fois les conditions réunies, il s'est rappelé Dieu, puis s'en est détourné alors qu'il porte encore en lui son désir et que son âme y penche. Qui en est capable sauf celui à qui Dieu a donné une force de Sa part? Que personne n'en fasse l'expérience, sinon il est à comparer à celui qui consomme les microbes d'une maladie

dangereuse. S'il y échappe, il aura acquis une immunité supérieure à celui qui n'a pas été touché par la maladie. Mais, la probabilité d'avoir l'immunité est de 1% et celle de la mort est de 99 %. Ceci pour une maladie du corps, alors que le renoncement au péché ne donne pas une immunité contre le fait de récidiver. Que celui qui veut échapper au mal, s'en éloigne et qu'il coupe court à ses causes, qu'il bloque le chemin qui y mène et s'éloigne de ceux qui y incitent et y invitent. Le compagnon est entraînant et l'individu suit l'idéologie de son ami.

Ils ont dit: «Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es».

Que les nouvelles générations soient attentives à cela et qu'elles implorent Dieu pour Son soutien.



Chapitre VII

La croyance au Jour dernier

La mort et nous

Face à la mort, nous sommes divisés en quatre groupes:

- Un premier groupe s'écrie avec le poète insensé:

«Le passé n'est plus [considéré], l'avenir est invisible

Tu n'as que l'heure où tu te trouves!»

Il ne réfléchit pas au passé et ne prévoit pas l'avenir. Il pense qu'hier est perdu et que demain ne viendra pas. Il s'écrie: «Le passé n'est plus [considéré]». Non, par Dieu, il l'est. Au contraire, il nous a été inscrit ce qui en est bon et mauvais dans un livre qui n'épargne aucune peccadille ni grand péché sans les compter.

Il s'écrie: «L'avenir est invisible»; s'il est invisible à nos sens, il est présent dans l'âme, existant auprès de Dieu, sans doute inéluctable.

Ce groupe est le plus mauvais, il ne se rappelle pas la mort et n'y réfléchit pas.

- Un deuxième groupe évoque la mort à la manière du poète perse 'Umar al-Khayyâm qui, par son mensonge, a semé la discorde parmi les gens. Il s'écrie:

«S'il n'y a aucun doute sur la mort, et la vie est courte et tout y est éphémère, alors remplissons-la d'amour. Et si la nature de la vie d'ici-bas est faite de difficultés et de malheurs, alors fuyons vers le verre de vin et épuisons notre vie dans la poésie, l'ivresse et l'adultère».

- Un troisième groupe évoque la mort à la manière de Abû al-'Atâhiyya qui en a rempli ses dires, mais il évoquait rarement l'après-mort. On dirait qu'il s'écrie avec celui qui a dit: «J'ai trouvé que la mort est la fin de tout vivant.» ou «Sous les tombes, un sommeil très long».

- Le quatrième groupe est celui des gens de la vérité qui savent que la mort n'est pas une fin mais un début, que ce n'est pas un sommeil mais un éveil. «Les hommes sont endormis; en mourant, ils se réveillent.» Ils savent qu'après la mort vient une vie plus longue, une vie infinie, qui est soit une jouissance permanente, soit un châtement douloureux. Cette quatrième catégorie est celle des croyants guidés.

L'autre vie

C'est la vie véritable. Quiconque est atteint d'une

étroitesse de vue ne la verra pas. Quiconque est frappé d'une faiblesse de la raison n'ajoutera pas foi à son existence et quiconque a une vue qui observe et une raison qui saisit, verra que la vie de l'homme est faite de plusieurs étapes.

Un jour, il était replié sur lui-même, amassé dans le ventre de sa mère, vivant au milieu de ses entrailles. S'il avait réfléchi ce jour-là, il aurait pensé que c'était la vie et qu'il n'en sortirait que contraint. S'il avait parlé, il aurait considéré cette sortie comme une mort et un enterrement dans les profondeurs. alors qu'il s'agissait d'une naissance et d'un passage vers un monde plus accueillant, vers cette vie ici-bas.

Ce que nous voyons comme une mort et une sortie de la vie d'ici-bas, est en réalité une naissance et un passage vers un monde meilleur, le monde «intervalle» entre cette vie matérielle éphémère et l'autre vie éternelle.

La préparation à la mort

L'espoir d'une longue vie est inné en l'homme. De ce fait, la mort est la chose la plus proche de nos sens et la plus éloignée de nos pensées.

Nous voyons chaque jour des cortèges funéraires et nous ressentons que nous sommes épargnés. Nous marchons parmi eux tandis que nous réfléchissons à cette vie et nous en discutons. Nous voyons les

cimetières remplir de vastes étendues et nous ne pensons pas qu'un jour nous serons au nombre de leurs habitants... Que Dieu me pardonne. Ce sont plutôt nos corps qui vont y résider.

Que représentent les corps? Si la chemise d'un homme devient sale, il l'enlève et la jette. Le bébé naît puis abandonne son placenta. L'homme meurt, quitte son corps et l'abandonne. Le corps n'est qu'une chemise qui se porte et s'enlève. Seul le corps est déposé dans la terre.

L'homme oublie la mort, mais le croyant se la rappelle toujours, il est prêt à l'accueillir, il se prépare à l'aide du repentir, de la demande du pardon et de l'acquiescement des droits des gens. Il fait son examen de conscience chaque matin et chaque soir. Il remercie Dieu de l'avoir guidé vers le bien qu'il a accompli et lui demande pardon du mal qu'il a commis. Il se rappelle l'au-delà et craint le Jour où les visages et leurs yeux changeront, il craint le châtement après la mort et espère la récompense. Il s'appuie sur la patience, la prière et les bonnes œuvres en visant la satisfaction de Dieu et Sa récompense.

L'heure de la mort, un signe de la Foi

Médite la parole du Très-Haut:

﴿فَلَوْلَا إِذَا بَلَغَتِ الْمُلُوكُومَ ﴿١٧﴾ وَأَنْتَ جَنِيذٌ نُنْظَرُونَ ﴿١٨﴾ وَتَقَرَّبُ إِلَيْهِ مِنْكُمْ وَلَكِنْ لَا تُبْعِرُونَ ﴿١٩﴾﴾

«Lorsque l'âme d'un moribond atteint la gorge, en votre présence, Nous sommes plus Proche de lui que vous qui l'entourez, mais vous ne pouvez vous en apercevoir.»

[Coran 56/83 à 85].

Entourant le bien-aimé si cher à vous, vous montrez votre affection, vous appelez le médecin au secours, vous déployez des efforts, vous l'embrassez, vous pleurez mais le très haut dit:

﴿وَنَحْنُ أَقْرَبُ إِلَيْهِ مِنْكُمْ وَلَكِنْ لَا تُبْصِرُونَ ﴿٨٤﴾﴾

«Nous sommes plus Proche de lui que vous qui l'entourez, mais vous ne pouvez vous en apercevoir»

[Coran 56/85].

Car vos sens ne saisissent que le monde matériel. L'homme ainsi est sur le point de rentrer dans le monde métaphysique.

﴿فَلَوْلَا إِنْ كُنْتُمْ غَيْرَ مَدِينِينَ ﴿٨٦﴾﴾

«Si vraiment vous n'étiez pas tenus de recevoir la rétribution de vos actes»

[Coran 56/86]

...comme vous le prétendez et si vous êtes insoumis au Seigneur de ce monde et Son Maître et si vous avez un peu de pouvoir alors:

﴿تَرْجِعُونَهَا إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ﴾

«faites-lui (à cette âme) rebrousser chemin si vous êtes véridiques»

[Coran 56/87].

Faites revenir l'âme au corps après qu'elle en soit sortie. Mettez en œuvre votre raison, votre science et vos richesses. Si vous en êtes incapables, pourquoi donc ne pas reconnaître que ce monde a un Seigneur, Maître de vous-mêmes: Il vous a donné la vie, Il vous donnera la mort, ensuite Il vous redonnera la vie?

Un argument douteux et ridicule

J'ai lu des écrits de certains athées qui, par moquerie, posaient la question: «Si, au même instant, il y a un mort en Amérique et un en Chine, comment l'ange de la mort⁽¹⁾ pourrait-il reprendre leur âme?» Nous leur répondons que premièrement, l'ange comparé à notre terre est semblable à l'un d'entre nous qui se penche sur une outre contenant des milliers de fourmis, ou sur un verre contenant des millions de microbes. Notre globe terrestre dans la main de l'ange est comme un grain de blé dans la main d'un homme. Deuxièmement, l'ange de la mort a des associés pour reprendre l'âme.

(1) Une erreur s'est glissée dans l'édition arabe, au lieu de «malak» qui signifie ange, il y a «malik» qui signifie maître [N.D.T.].

Le Très-Haut a dit:

﴿حَقَّ إِذَا جَاءَ أَحَدَكُمْ الْمَوْتُ تَوَفَّتْهُ رُسُلُنَا وَهُمْ لَا يُفِرُّونَ﴾

«Et lorsque vient la mort à l'un de vous, Nos Messagers lui retirent alors son âme, et sans manquement aucun.» [Coran 6/61]

Le jour de la Résurrection

La croyance au Jour dernier (le Jour de la Résurrection) est le deuxième pilier de la foi.

Le Coran n'évoque quasiment jamais la croyance en Dieu sans la lier à celle du Jour dernier. Le croyant se le rappelle toujours, multiplie les bonnes œuvres pour gagner la récompense de Dieu et s'éloigne du mal tant qu'il peut de crainte de Son châtement.

Lorsqu'un interdit attirant se présente à son esprit, il se rappelle le châtement encouru le Jour dernier, alors il s'en détourne et renonce à ce plaisir.

Lorsqu'il affronte un devoir difficile, il se rappelle la récompense de son accomplissement le Jour dernier, alors il s'y efforce et s'y encourage.

Les flancs [des croyants] s'arrachent de leurs lits pour invoquer leur Seigneur. Ils font largesses dans l'aisance et la difficulté, préfèrent les biens pour les autres. Même s'ils sont eux-mêmes dans le besoin, ils

réfléchissent au douloureux châtiment de Dieu et leurs cœurs en tremblent, puis ils se rappellent Sa miséricorde et leurs cœurs deviennent tendres et reposés.

La date prévue de l'Heure⁽¹⁾

Le Coran a déclaré qu'aucune créature n'en connaissait la date prévue, Seul Dieu la connaît:

﴿يَسْأَلُونَكَ عَنِ السَّاعَةِ أَيَّانَ مُرْسَاهَا قُلْ إِنَّمَا عِلْمُهَا عِنْدَ رَبِّي لَا يُجِيبُهَا
لَوْفَاهَا إِلَّا هُوَ تَنَزَّلَتْ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ لَا تَأْتِيكُمُ إِلَّا بَغْثَةً﴾

«Ils t'interrogent sur l'Heure: "Quand va-t-elle jeter l'ancre?" - Dis: "Rien d'autre, en vérité: la science en est auprès de mon Seigneur. Lui Seul la manifestera en son temps. Lourde elle sera dans les cieux et la terre! Elle ne vous viendra que soudainement."» [Coran 7/187]

Et elle sera l'affaire [d'un clin d'œil]:

﴿وَمَا أَمْرُ السَّاعَةِ إِلَّا كَلَمْحِ الْبَصَرِ أَوْ هُوَ أَقْرَبُ﴾

«Et l'ordre [concernant] l'Heure ne sera que d'un clin d'œil, ou moins encore.»

[Coran 16/77]

Mais, le Coran parle d'événements étonnants dans

(1) L'Heure est le moment de la fin du monde qui précédera de près le Jour du Jugement dernier [N.D.T.].

l'univers qui vont précéder l'Heure:

Dieu fera sortir de la terre une bête⁽¹⁾ qui parlera aux gens. C'est une annonce sûre qui relève de l'inconnu que ne peut saisir la raison humaine, nous n'en connaissons que ce que Dieu nous a appris. Dieu ne nous a pas décrit cette bête. Il est donc de notre devoir d'y ajouter foi et de renoncer à en parler sans preuve orale authentique.

Aussi, parmi ces événements il y a la destruction du barrage de Gog et Magog et leur sortie⁽²⁾. Dieu n'a pas explicité qui sont Gog et Magog, ni leur communauté, ni leur pays, ni l'endroit où se trouve leur barrage. Si nous arrivons par la recherche et l'investigation à une conclusion qui ne contredit pas l'annonce du Coran, nous la retenons. Sinon, nous ajoutons foi à l'annonce du Coran d'une manière globale et nous nous arrêtons à ses limites.

Le Très-Haut a dit:

(1) Voir Coran 27/82:

﴿وَلَمَّا وَقَعَ الْقَوْلُ عَلَيْهِمْ أَخْرَجْنَا لَهُمْ مِمَّا دَانَتْ مِنَ الْأَرْضِ نَاسًا كَانُوا لَا يَفْقَهُونَ﴾

«Et quand la parole sera pour leur tomber dessus, Nous ferons sortir de terre, pour eux, une bête qui proclamera qu'en vérité les gens ne croyaient pas en Nos signes avec certitude.» [N.D.T.].

(2) Voir Coran 21/96:

﴿حَتَّىٰ إِذَا فُجِّعَتْ بِالْأَجْوَاجِ وَأَمْطِرُ مِنْ كُلِّ حَدَبٍ يَنْسِلُونَ﴾

«Puis quand les Ya'jûj et les Ma'jûj seront lâchés et qu'ils se précipiteront de chaque hauteur!» [N.D.T.].

﴿وَأَقْرَبَ الْوَعْدُ الْحَقُّ فَإِذَا هِيَ شَخِصَةٌ أَبْصَرُ الَّذِينَ كَفَرُوا
يُرِيْلَنَا قَدْ كُنَّا فِي غَفْلَةٍ مِنْ هَذَا بَلْ كُنَّا ظَالِمِينَ﴾⁽¹⁾

«Or, la promesse, la vraie, s'approche; et voilà que les regards de ceux qui mécroient se figent: "Malheur à nous! Nous y avons été inattentifs. Pire: nous étions prévaricateurs!"»

[Coran 21/97]

D'autres signes sont rapportés dans les paroles authentiques⁽¹⁾ du Prophète et que le Coran n'a pas évoqués:

- La disparition du savoir et la généralisation de l'ignorance,
- La consommation à outrance de l'alcool,
- La multiplication des cas d'adultère,
- La diminution du nombre des hommes et l'augmentation de celui des femmes,
- La rareté de la confiance,
- Le déséquilibre des normes sociales: le moins

(1) Nous ne pouvons pas affirmer d'une manière absolue que les hadîths rapportés de la part d'une seule personne à une autre ont été prononcés par le prophète Muhammad. De ce fait, nous jugeons mécréant celui qui nie une partie du Coran et nous ne pouvons pas juger de mécréant celui qui nie une partie de cette catégorie des hadîths.

méritant est élevé et le plus méritant est abaissé,

- L'apparition d'ad-Dajjâl,

- La descente du Prophète Jésus en soutien au Message du dernier Prophète Muḥammad ﷺ.

Le début de l'Heure

Il apparaît des versets coraniques⁽¹⁾ que l'Heure commencera par un tremblement de terre énorme, sans commune mesure avec ce qu'a connu l'humanité. Ce tremblement aura lieu, et Dieu Seul sait, alors que la vie humaine suivra son cours et que les hommes seront encore en vie.

La société humaine sera frappée d'une panique et d'une peur générale à tel point que la mère atterrée oubliera l'enfant qu'elle allaitait, malgré ce qu'elle porte dans sa nature comme instinct maternel. De peur, les femmes enceintes perdront ce qu'elles portaient. Les gens perdront quasiment leur raison, ils apparaîtront ivres:

﴿وَمَا هُمْ بِسَّكِرَىٰ وَلَٰكِنَّ عَذَابَ اللَّهِ شَدِيدٌ﴾

(1) Dans les premiers chapitres du livre, je me suis adressé au Musulman et au Non-Musulman et je me suis appuyé sur des preuves rationnelles plus que textuelles. Quand je suis arrivé aux catégories de la Foi et que les propos sont adressés avant tout au croyant, je me suis appuyé sur les preuves orales et j'ai multiplié la référence aux versets.

«alors qu'ils ne seront pas ivres. Mais le châtiment de Dieu sera dur.» [Coran 22/2]⁽¹⁾.

Cette parole du Très-Haut fait prévaloir le fait que ce tremblement ait lieu avant le Jour de la Résurrection:

﴿إِذَا زُلْزِلَتِ الْأَرْضُ زِلْزَالَهَا ۖ وَأُخْرِجَتِ الْأَرْضُ أَنْفَالَهَا ۖ وَقَالَ
الْإِنْسَانُ مَا لَهَا﴾

«Quand la terre sera secouée de sa secousse et que la terre sortira ses charges, et que l'homme dira: "Qu'a-t-elle?"» [Coran 99/1 à 3]

L'homme, encore sur terre, assistera au tremblement et cherchera ses causes⁽²⁾.

Phénomènes cosmiques

Ce qui se passe le Jour de la Résurrection, et ce qui

(1) Voir Coran 22/1 et 2:

﴿يَأْتِيهَا النَّاسُ أَتَعْلَمُوا رَبَّكُمْ إِنَّكَ زَلْزَلَةُ السَّاعَةِ ۖ وَقَدْ عَظِيمٌ ۚ يَوْمَ تَرْوُهَا
تَدْمَلُ كُلُّ مُرْضِعَةٍ عَمَّا أَرْضَعَتْ وَتَضَعُ كُلُّ ذَاتِ حَمَلٍ حَمْلَهَا وَتَرَى النَّاسَ
سُكَرَىٰ وَمَا هُمْ بِسَاكِرِينَ ۚ وَلَكِنَّ عَذَابَ اللَّهِ شَدِيدٌ﴾

«Ô les gens! Craignez votre Seigneur. Oui, c'est une chose énorme que le tremblement de l'Heure! Le jour où vous le verrez, toute femme qui allaite oubliera ce qu'elle allaitait et toute femelle engrossée avortera sa grossesse. Et tu verras ivres les gens, alors qu'ils ne seront pas ivres. Mais le châtiment de Dieu sera dur.»

(2) D'autres ont dit à ce sujet qu'il s'agit de la Résurrection du fait de la parole du Très-Haut:

﴿وَأُخْرِجَتِ الْأَرْضُ أَنْفَالَهَا﴾

«et que la terre sortira ses charges.» [Coran 99/2]

arrivera après, relève des choses de l'Inconnu. Les sens ne peuvent le concevoir comme ils conçoivent les créatures matérielles. La raison humaine ne peut le juger comme elle juge les événements de cette vie. Son action est de comprendre les textes et d'en saisir la signification.

Des textes coraniques explicites montrent que plusieurs lois de l'univers, que nous avons appelées communément «lois de la nature», subiront des changements comme si leur continuité était conditionnée par celle de cette vie. Si cette vie expire, ses lois aussi. Comme si cet univers que tu observes avec sa terre et ses astres, malgré sa construction parfaite et étonnante, était provisoire et destiné à un objectif limité pour une période limitée.

Parmi ces événements, les montagnes seront frappées d'un tremblement de terre énorme qui pulvérisera les pierres jusqu'à ce qu'elles deviennent comme du coton cardé.

L'imposante montagne deviendra un monticule chancelant, ensuite une dune de sable fin qui volera comme de la poussière et toute la terre deviendra un bas-fond aplani.

L'eau des océans se déversera et s'évaporerà. Les

= Ces deux avis sont possibles. Je ne tranche pas mais je dis que Dieu Seul sait.

astres se disperseront et leur orbite changera. La lune sera rassemblée avec le soleil. Le ciel sera écorché, déchiré, brisé puis plié comme des lettres dans un grand rouleau. Le résultat sera que la terre et le ciel changeront. Le Coran nous a informés de tout cela⁽¹⁾.

Le souffle dans la Trompe⁽²⁾

Nous ne connaissons pas la nature véritable de la «Trompe» ni la manière du «souffle». Toute description sans référence à des preuves orales authentiques n'est pas prise en considération.

Le Coran dit qu'on soufflera dans la Trompe et voilà que tous ceux qui sont dans les cieux et sur terre seront pris de panique ou de frayeur; puis on y soufflera une seconde fois et tous ceux qui sont dans les cieux et sur terre tomberont foudroyés. Il apparaît, d'après les Textes⁽³⁾, qu'il s'agit de deux souffles, mais il se pourrait - et c'est l'avis prédominant - que «le souffle de la panique» est celui du «foudroielement». Après cela, tous les êtres mourront:

(1) Le lecteur peut lire à titre d'exemple les sourates 81: Le Décrochement, 82: Le Bris, 84: Le Déchirement. [N.D.T.]

(2) Certains traduisent le mot «as-Sûr» par trompette, clairon [de l'Apocalypse].

(3) Parmi les versets, citons:

﴿وَيَوْمَ يُنْفَخُ فِي الصُّورِ فَتَخْرُجُ مِنَ السَّمَاءِ مَنْ فِي الْأَرْضِ إِلَّا مَنْ شَاءَ اللَّهُ﴾

«Et le Jour où l'on soufflera dans la Trompe! Puis ils seront effrayés, =

﴿إِلَّا مَنْ شَاءَ اللَّهُ﴾

«sauf ceux que Dieu a bien voulu épargner.»

[Coran 27/87]

Puis, une période dont Dieu Seul connaît la durée -
Il ne nous en a pas informés - s'écoulera et l'on soufflera
le souffle de la Résurrection.

Chaque mort sera ressuscité:

﴿ثُمَّ نُفِخَ فِيهِ أُخْرَىٰ فَإِذَا هُمْ فِيَّامٍ يَنْظُرُونَ﴾

«On y soufflera encore, et voilà qu'ils seront
debout à regarder.»

[Coran 39/68]

﴿وَنُفِخَ فِي الصُّورِ فَإِذَا هُمْ مِنَ الْأَجْدَاثِ إِلَىٰ رَبِّهِمْ يَنْسِلُونَ ﴿٥١﴾﴾

«Et on soufflera dans la Trompe, et voilà que
des tombes, ils se précipiteront vers leur
Seigneur.»

[Coran 36/51]

La Résurrection et le Rassemblement

Le mort sera ressuscité dans l'état psychique dans
lequel il a trouvé la mort, pensant qu'une ou quelques
heures se sont écoulées. Il est à l'image de celui qui est
accidenté par une voiture alors qu'il était en train
d'acheter, de vendre ou de discuter. Après un coma de
trois jours, il se met à continuer sa discussion, conclure

= tous ceux qui sont dans les cieux et tous ceux qui sont sur la terre,
sauf ceux que Dieu a bien voulu épargner.»

[Coran 27/87]

son achat ou sa vente. Il ignore que trois jours se sont écoulés. Ainsi seront les gens le Jour de la Résurrection. De ce fait, la Religion nous enseigne de demander à Dieu une bonne fin.

Dieu a donné, dans cette vie, des exemples aux hommes, telle l'histoire de l'homme qui passa devant une cité inhabitée et en ruine et dit:

﴿أَنْ يَحْيَىٰ هَذِهِ اللَّهُ بَعْدَ مَوْتِهَا فَأَمَاتَهُ اللَّهُ مِائَةَ عَامٍ ثُمَّ بَعَثَهُ قَالَ كَمْ لَبِثْتَ قَالَ لَبِثْتُ يَوْمًا أَوْ بَعْضَ يَوْمٍ قَالَ بَلْ لَبِثْتَ مِائَةَ عَامٍ﴾

﴿"Comment Dieu va-t-il lui redonner vie après qu'elle soit morte? dit-il." Dieu donc le tint mort cent ans. Puis Il le ressuscita en disant: "Combien as-tu demeuré?" - "J'ai demeuré un jour, dit l'autre ou une partie de la journée?" - "Non! dit Dieu, tu es resté cent ans."﴾ [Coran 2/259]

Les gens de la caverne se sont endormis trois cent neuf années, puis ils se sont réveillés, pensant qu'ils ne s'étaient endormis que quelques heures. Ils ont été ressuscités, et ils sont allés acheter avec leur monnaie périmée sans qu'ils le sachent.

Tel sera l'état des gens au moment de la Résurrection, chacun pensera qu'il s'est réveillé après avoir dormi un peu. Ils discutent entre eux:

﴿وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ يُقْسِرُ الْمُجْرِمُونَ مَا لَبِثُوا غَيْرَ سَاعَةٍ كَذَلِكَ
كَانُوا يُؤْفَكُونَ ﴿٥٥﴾﴾

«Et le jour où l'Heure se dressera, les criminels jureront qu'ils n'ont demeuré qu'une heure. Ainsi seront-ils renversés.»

[Coran 30/55]

﴿وَقَالَ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ وَالْإِيمَانَ لَقَدْ لَبِثْنَا فِي كِتَابِ اللَّهِ إِلَى يَوْمِ
الْبَعْثِ فَمَهْلَكًا يَوْمَ الْبَعْثِ وَلَكِنَّا كُنَّا لَا نَعْلَمُونَ ﴿٥٦﴾﴾

«Tandis que ceux à qui science et foi furent données diront: "Très certainement vous avez demeuré, au Livre de Dieu, jusqu'au Jour de la Résurrection - or, voilà le Jour de la Résurrection - mais vous ne saviez pas!"»

[Coran 30/56]

Ils pensaient demeurer éternellement dans la vie d'ici-bas. Mais, la terreur de la situation rompt toute relation entre eux:

﴿فَلَا أَنْصَابَ بَيْنَهُمْ يَوْمَئِذٍ﴾

«Alors, il n'y aura plus de généalogie parmi eux, ce jour-là.»

[Coran 23/101]

L'homme voit son ami intime mais ne demande pas après lui et ne s'y intéresse pas. Chacun ne s'occupera que de lui-même. Il fuira son frère, sa mère, son père, sa femme et ses enfants. Il sera prêt à les sacrifier, à les

présenter comme offrande, si offrande lui est acceptée. Ils seront laissés un certain temps - dont Dieu Seul connaît la durée - ondoyant et pêle-mêle, puis ils seront regroupés et conduits vers le lieu du Rassemblement...

Tous seront conduits, l'humanité entière depuis Adam jusqu'au dernier de sa progéniture. Celui qui est décédé sur son lit, noyé dans la mer, mangé par un lion, tombé d'un avion, incinéré et ses cendres sont éparpillés... tous seront ramenés par Celui qui les a créés du néant la première fois. Il les regroupera tous. Ils seront conduits avec les djinns, les diables et les animaux vers le lieu du Rassemblement.

﴿مُطِيعِينَ إِلَى الدَّاعِ يَقُولُ الْكَافِرُونَ هَذَا يَوْمٌ عَسِرٌ﴾

«Courant craintifs vers l'appelant, les mécréants disant: "Voilà une journée difficile!"»

[Coran 54/8]

Puis notre Seigneur donnera ordre à la Géhenne de venir et elle se montrera de loin aux hommes. Et Il leur dira:

﴿أَلَمْ أَعْهَدْ إِلَيْكُمْ يٰبَنِي آدَمَ أَن لَّا تَعْبُدُوا الشَّيْطَانَ إِنَّهُ لَكُمْ عَدُوٌّ مُّبِينٌ ﴿١٢٠﴾ وَإِنِ اعْبُدُونِي هَذَا صِرَاطٌ مُسْتَقِيمٌ ﴿١٢١﴾ وَلَقَدْ أَضَلَّ مِنْكُمْ جِبِلًّا كَثِيرًا أَفَلَمْ تَكُونُوا تَعْقِلُونَ ﴿١٢٢﴾ هَلْ يَدْرِي جَهَنَّمَ أَلَيْ كُنْتُمْ تُوعَدُونَ ﴿١٢٣﴾﴾

«Ne vous ai-je pas engagés, Enfants d'Adam à ne pas adorer le diable, - il est vraiment pour

vous un ennemi manifeste - et à M'adorer
 puisque c'est le chemin droit. Et il en a très
 certainement égaré beaucoup d'entre vous. Ne
 comprenez-vous pas? Voici la Géhenne qu'on
 vous promettait. ﴿ [Coran 36/60 à 63]

Ensuite, notre Seigneur donnera l'ordre, alors les
 criminels se distingueront et seront reconnus. Chacun
 d'eux souhaitera connaître la destinée de l'animal et
 dira:

﴿يَلْتَنِي كُتٌّ رُبًّا﴾

﴿Hélas pour moi! Si je pouvais être
 poussière!﴾ [Coran 78/40]

Puis Dieu regroupera dans la Géhenne les
 mécréants avec tout ce qu'ils adoraient à Sa place,
 qu'ils considéraient comme des divinités parmi les
 djinns et les diables et tout ce qu'ils ont innové de
 noms, sans aucune vérité et sans preuve aucune de la
 part de Dieu. Ils ont prétendu qu'il s'agissait de
 divinités, dont Zeus et Aphrodite pour les Grecs,
 Jupiter et Vénus pour les Romains, Hurmus et
 Eherman pour les Persans, Habi pour les Égyptiens,
 Bal pour les Phéniciens et al-Lât et al-'Uzza pour les
 Arabes. Les hommes ont prétendu que ces divinités
 étaient des partenaires de Dieu.

Les Grecs ou les Romains ont prétendu
 qu'Apollon était le dieu du soleil et des arts; Dionysos

(nommé Bacchus à Rome), le dieu du vin; Artémis (Diane à Rome), la déesse de la chasse; Athéna (Minerve à Rome), la déesse de la sagesse et Neptune le dieu des océans, etc.

Puis Dieu leur dira:

﴿نَادُوا شُرَكَائِيَ الَّذِينَ زَعَمْتُمْ فَادْعُوهُمْ فَلَمَّ يَسْتَجِيبُوا لَهُمْ﴾

﴿"Faites appel à Mes associés dont vous avez prétendu l'existence." Ils les appelèrent alors, sans n'en recevoir nulle réponse.﴾

[Coran 18/52]

﴿مَا لَكُمْ لَا تَنصُرُونَ﴾

﴿Pourquoi ne vous portez-vous pas secours mutuellement?﴾

[Coran 37/25]

Les faibles regarderont les arrogants qui se sont imposés comme des «leaders» dans cette vie, qui ont conduit leurs peuples vers l'associationnisme et la mécréance et ils les appelleront à leur secours en leur disant:

﴿إِنَّا كُنَّا لَكُمْ تَبَعًا فَهَلْ أَنتُمْ مُّقْنُونَ عَنَّا مِنْ عَذَابِ اللَّهِ مِن شَيْءٍ﴾

﴿Nous étions bien vos suiveurs! Pouvez-vous donc nous mettre en quoi que ce soit à l'abri du châtement de Dieu?﴾

[Coran 14/21]

Ils leur répondront en les désavouant et

reconnaîtront leur incapacité à les secourir, voire même à se secourir eux-mêmes. Tout le monde sera rassemblé devant le Seigneur des mondes, dans la soumission la plus totale. Toutes les prétendues divinités auront disparu. Tous les faux et mensongers leaderships seront effacés. Le pacte satanique entre les mécréants et ce qu'ils adoraient comme créatures volera en éclat. Celui qui fut adoré faussement, désavouera celui qui l'a adoré.

Même Satan reconnaîtra son mensonge à celui qui le suivait:

﴿لَمَّا قُضِيَ الْأَمْرُ إِنَّ اللَّهَ وَعَدَ الْحَقَّ وَوَعَدُكُمْ
فَأَنفَضْتُمْ﴾

«Et quand ce sera affaire faite, le diable dira:
"Oui, Dieu vous avait promis promesse de
vérité; tandis que moi je vous ai promis, puis
je vous ai manqué."» [Coran 14/22]

Satan se dérobera de sa responsabilité et la rejettera entièrement sur eux, reconnaissant sa faiblesse et son incapacité dans la vie d'ici-bas et affirmant qu'il n'avait d'autre pouvoir que le mauvais conseil et la déviation. Il dira:

﴿وَمَا كَانَ لِيَ عَلَيْكُمْ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا أَنْ دَعَوْتُكُمْ فَاسْتَجَبْتُمْ لِي فَلَا
تَلُومُونِي وَتُلُومُوا أَنفُسَكُمْ﴾

«Et quelle autorité avais-je sur vous? Sinon
que je vous ai appelés, puis vous m'avez

répondu⁽¹⁾. Ne me faites donc pas de reproches; mais faites des reproches à vous-mêmes. ➤

[Coran 14/22]

Le Jugement

Le moment du Jugement est inéluctable. La balance de la justice absolue sera dressée et ne fera pas perdre le bien ou le mal, fût-ce un grain de moutarde, ou l'un des électrons voguant dans l'espace de l'atome ou même plus petit. Les actes de l'homme lui seront comptabilisés entièrement, ces situations seront évaluées, ces bonnes intentions et la sincérité de son cœur seront exhibées. L'ensemble sera un poids dans la partie de la balance réservée aux bonnes œuvres (al-Hasanât). Tout ce que son cœur a recelé d'hypocrisie ou de vanité, sera un poids dans l'autre partie de la balance réservée aux mauvaises actions (as-Sayyi'ât)⁽²⁾.

Un jugement juste où seuls le travail déjà accompli, la clémence attendue du Seigneur ainsi que Sa miséricorde espérées seront d'un secours à l'homme. Ne lui servira de ses richesses que ce qu'il avait dépensé pour Dieu et sur le chemin de Dieu. Ne l'aidera de sa

(1) C'est là une preuve du mensonge des charlatans qui prétendent se servir des djinns et des diables pour faire un mal à qui ils veulent ou leur apporter un bien et qu'ils peuvent sortir des diables des corps des personnes atteintes d'épilepsie!

(2) Tout ce qu'ils ont dit au sujet de la description de la «balance» et de sa forme ne repose sur aucune preuve.

notoriété que celle qu'il avait mise au service de l'obéissance à Dieu. Avant la permission du Seigneur, personne ne peut être utile à personne et personne ne peut intercéder pour personne.

L'intercession du Jour dernier n'est pas comme celle de cette vie. Dans cette vie, l'intercesseur visite le gouverneur et use de son amitié ou de sa notoriété pour le pousser à intercéder, même si le gouverneur ne le désire pas au fond de lui-même. Par cette intercession, il rapproche un fonctionnaire ou acquitte un accusé.

Quant à l'intercession du Jour dernier, elle a lieu lorsque notre Seigneur veut, par Sa clémence, pardonner à quelqu'un ou, par Sa grâce, l'honorer. Il en fait la cause apparente de ce pardon et l'autorise à intercéder auprès de Lui, à ce moment l'homme intercède avec la permission et l'impératif de Dieu.

Les témoins et les preuves

Les tribunaux de cette vie, dirigés par des hommes, ont une justice humaine limitée et des moyens dénombrés pour apporter une preuve. Par contre, les jugements du Jour dernier auront pour Juge le Seigneur suprême dont la justice est absolue et illimitée. Les preuves y sont: les témoignages des prophètes et ceux des anges qui recensaient les œuvres et les inscrivaient, fussent-elles bonnes ou mauvaises; les registres où ont été enregistrés ces recensements; la reconnaissance des pécheurs ainsi que les témoignages des membres du corps.

Le témoignage des prophètes

Le Jour du Jugement, les prophètes seront emmenés pour y assister comme le Très-Haut le dit:

﴿وَوُضِعَ الْكِتَابُ وَجَاءَتْ بِالنَّبِيِّينَ﴾

«Le Livre sera posé en évidence. Les prophètes et témoins viendront.» [Coran 39/69]

Chaque communauté sera jugée selon sa législation prophétique (shari'a) en présence de son Prophète:

﴿وَرَأَى كُلُّ أُمَّةٍ جَانِبَهُ كُلُّ أُمَّةٍ تَدْعَى إِلَى كِتَابِهَا﴾

«Et tu verras agenouillée chaque communauté; chaque communauté sera appelée vers son Livre.» [Coran 45/28]

﴿تَكَيْفَ إِذَا جِئْنَا مِنْ كُلِّ أُمَّةٍ بِشَهِيدٍ وَجِئْنَا بِكَ عَلَى هَؤُلَاءِ شَهِيدًا﴾

«Qu'adviendra-t-il donc lorsque Nous amènerons de chaque communauté un témoin et que Nous t'amènerons comme témoin contre ceux-là?» [Coran 4/41]

Les Livres et registres

Tous les registres où sont inscrites nos œuvres restent fermés et secrets. Si le serviteur de Dieu se repent d'une manière véritable, ses péchés seront effacés sinon; ils y resteront. Au Jour du Jugement, les registres seront

exposés et rendus publiques, à l'image des résultats de l'examen qui sont tenus secrets auprès des examinateurs qui, eux seuls, connaissent les redoublants. À l'heure de la publication des résultats, la nouvelle de l'échec sera connue auprès des gens et le redoublant sera dévoilé auprès de sa famille et ses frères. Mais le Jour du Jugement, l'affront est subi devant toutes les créatures. Ce sera la grande humiliation. Ici, le redoublant tombera dans la Géhenne, et s'il est mécréant il perdra la joie éternelle et sera jeté dans le châtimement perpétuel.

Les registres seront ouverts et distribués. Chaque homme trouvera son livre ouvert et on lui dira:

﴿أَقْرَأْ كُتُبَكَ كَفَىٰ بِنَفْسِكَ الْيَوْمَ عَلَيْكَ حَسِيبًا﴾

«Lis ton écrit. Aujourd'hui, tu te suffis à toi-même comme comptable.» [Coran 17/14]

Quiconque aura plus de bonnes actions inscrites par l'ange de la droite, recevra son livre dans la main droite comme annonce d'une bonne nouvelle:

﴿سَوْفَ يُحَاسِبُ حَسَابًا يَسِيرًا﴾

«sera soumis à un jugement facile.»

[Coran 84/8]

Après avoir vu ce que son registre contient, il en devient joyeux et gai et, à l'image de l'élève qui vient de réussir et qui aime que ses frères et ses amis

l'apprennent, il dit:

﴿وَأَنَا مِّنْ أُولَىٰ كِتَابِهِ بِرَبِّيهِ. يَقُولُ مَا أَتَمَّ أَفْرَأُوا كِتَابِيَةَ ﴿١٩﴾ إِيَّيْ غَلَسْتُ
أَنِّي مُلْكِي حِسَابِيَةَ ﴿٢٠﴾﴾

«Lisez mon livre! Oui, je pensais bien [dans la vie d'ici-bas] que je rencontrerais mon compte!»
[Coran 69/19 et 20]

Quiconque aura plus de mauvaises actions inscrites par l'ange de la gauche, ce dernier lui donnera son registre dans sa main gauche, il pleurera sur son sort et aura la certitude de sa perte. Il dira:

﴿وَأَنَا مِّنْ أُولَىٰ كِتَابِهِ بِرَبِّيهِ. يَقُولُ يَلْبِسُنِي لَرَأَتُ كِتَابِيَةَ ﴿٢٥﴾ وَلَرَأَتُ أَدْرِ مَا
حِسَابِيَةَ ﴿٢٦﴾ يَلْبِسُهَا كَانَتْ الْقَائِيَةَ ﴿٢٧﴾ مَا أَغْنَىٰ عَنِّي مَالِيَةَ ﴿٢٨﴾ هَلَّاكَ عَنِّي
مُطْلَبِيَةَ ﴿٢٩﴾﴾

«Hélas pour moi! Si on ne m'avait pas remis mon registre et que je n'eusse pas appris quel est mon compte!... Hélas! Comme j'aurais aimé que la mort soit définitive. Ce que j'avais comme biens ne m'a point mis à l'abri. Mon autorité s'est évanouie loin de moi.»

[Coran 69/25 à 29]

﴿وَأَنَا مِّنْ أُولَىٰ كِتَابِهِ وَرَأَىٰ ظَهْرِهِ ﴿٣١﴾ فَسَوْفَ يَدْعُوا ثُبُورًا ﴿٣٢﴾ وَيَصْلَىٰ
سَعِيرًا ﴿٣٣﴾﴾

«Et quant à celui à qui on apportera son

registre derrière son dos, alors il invoquera
bientôt la destruction et il tombera dans un
Enfer ardent. ﴿ [Coran 84/10 à 12]

Les criminels liront leur registre et s'apercevront
que chacun de leurs actes y est inscrit.

﴿أَخَصَّنْهُ اللَّهُ وَسْوَءُ﴾

﴿Dieu l'a dénombré, alors qu'eux l'ont
oublié.﴾ [Coran 58/6]

Ils diront, étonnés:

﴿يَوَيْلَنَا مَا هَذَا الْكِتَابِ لَا يُغَادِرُ صَغِيرَةً وَلَا كَبِيرَةً إِلَّا أَحْصَاهَا
وَوَجَدُوا مَا عَمِلُوا حَاضِرًا﴾

﴿"Malheur à nous! Qu'a-t-il, ce livre à
n'omettre chose petite ou grande qu'il ne les
compte?" Et ils trouveront présent tout ce
qu'ils auront œuvré.﴾ [Coran 18/49]

Ils auront la certitude d'avoir commis une injustice
contre eux-mêmes.

﴿وَلَا يَظِلُّ رَبُّكَ أَحَدًا﴾

﴿Or, ton Seigneur ne manque à personne.﴾

[Coran 18/49]

Ils regretteront les négligences lorsqu'ils ont suivi le
mauvais conseil de Satan et les mauvais penchants. Ils
se détestent et voilà:

﴿يُنَادُونَ لَمَقْتُ اللَّهِ أَكْبَرُ مِن مَّقْتِكُمْ أَنْفُسَكُمْ إِذْ تُدْعَوْنَ
إِلَى الْإِيمَانِ فَتَكْفُرُونَ﴾

«Ceux qui ont mécru seront interpellés: la détestation de Dieu est plus grande, certes, que n'était votre détestation de vous-mêmes, quand vous étiez appelés à la croyance et que vous mécroyiez.»

[Coran 40/10]

La défense suivie de la reconnaissance

Lorsque les mécréants seront debout pour le Jugement, ils recourront au démenti et ils jureront de mensonges de leur innocence. Ils penseront être devant un juge parmi les hommes, ne se fiant qu'aux apparences. Ils oublieront qu'ils sont devant le Seigneur des mondes, qui voit l'intérieur de l'être et ce que recèlent les cœurs.

﴿يَتْلِفُونَ لَهُ مَا لَا يَخْلُقُونَ لَكُمُ﴾

«Ils Lui jureront, comme ils vous jureront.»

[Coran 58/18]

Ils diront:

﴿وَاللَّهُ رَبُّنَا مَا كُنَّا مُشْرِكِينَ﴾

«Par Dieu, notre Seigneur! Nous n'étions pas associateurs.»

[Coran 6/23]

Alors, Dieu retiendra leurs langues pour les empêcher de parler et donnera ordre à leurs membres

- qui exécutaient l'interdit - de témoigner. Alors, les membres reconnaîtront leurs actes: la main reconnaîtra ce qu'elle œuvrait d'interdits, les jambes diront quels étaient les lieux interdits vers lesquels elles ont marché:

﴿الْيَوْمَ نَخْتِمُ عَلَىٰ أَفْوَاهِهِمْ وَتُكَلِّمُنَا أَيْدِيهِمْ وَنَجْعَلُ لَهَا فَمًّا
كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿٦٥﴾﴾

«Ce jour-là, Nous scellerons leurs bouches, tandis que leurs mains Nous parleront et que leurs jambes témoigneront de ce qu'ils acquéraient.» [Coran 36/65]

Devant la reconnaissance et la preuve de leurs péchés, ils reprocheront aux membres de leur corps d'avoir parlé:

﴿وَقَالُوا لِجُلُودِهِمْ لِمَ شَهِدْتُمْ عَلَيْنَا قَالُوا أَنْطَقَنَا اللَّهُ الَّذِي أَنْطَقَ كُلَّ شَيْءٍ﴾

«Et ils diront à leurs peaux: "Pourquoi avoir témoigné contre nous?" Elles diront: "C'est Dieu qui nous a fait parler, Celui-là même qui a fait parler toute chose!"» [Coran 41/21]

Dans la vie d'ici-bas, ils se cachaient pour pécher. Aujourd'hui, le speaker de la télévision, enfermé dans une pièce, est vu et entendu par des millions de téléspectateurs. Si cela est à la portée des hommes, que dire alors du savoir de Dieu et de Son jugement? De ce fait, leur Seigneur les apostrophera:

﴿وَمَا كُنْتُمْ تَشْعُرُونَ أَنَّ يَشْهَدَ عَلَيْكُمْ سَمْعُكُمْ وَلَا أَبْصَارُكُمْ وَلَا جُلُودُكُمْ﴾

«Vous n'étiez pas à ce point cachés que n'avaient témoigné contre vous ni votre ouïe, ni vos yeux, ni vos peaux.» [Coran 41/22]

Comment l'individu peut-il fuir sa peau son ouïe et ses yeux?

﴿وَلَكِنْ ظَنَنْتُمْ أَنَّ اللَّهَ لَا يَعْلَمُ كَثِيرًا مِمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٢٢﴾ وَذَلِكَ ظَنُّكُمُ الَّذِي ظَنَنْتُمْ بِرَبِّكُمْ أَرَدْتُمْ أَنْ تُصَبِّحْتُمْ مِنَ الْخَاسِرِينَ ﴿٢٣﴾﴾

«Non, mais vous pensiez que Dieu vraiment ne savait pas beaucoup de ce que vous œuvriez! Et c'est cette pensée que vous avez pensée de votre Seigneur qui vous a fait périr, de sorte que vous êtes devenus du nombre des perdants.» [Coran 41/22 et 23]

C'est la fin ultime de tout mécréant négateur du Jour du Jugement, qui ne voit pas plus loin que cette vie immédiate. Il renie la vie dans l'au-delà, alors qu'elle est inéluctable. Il pense cacher son péché à Dieu, mais Dieu l'observe et ses membres qui exécutent le péché témoigneront contre lui. Comment peut-il se soustraire à un témoin qui ne le quitte jamais?

Ô Seigneur, nous implorons Ta grâce, Ton pardon!
Couvre-nous dans l'au-delà, comme Tu nous couvres

dans la vie d'ici-bas. Tu es le Pardonneur, Celui qui couvre Ses serviteurs.

Une objection futile

Un groupe de personnes nous disait d'un air moqueur: «Comment la main et le pied peuvent-ils parler alors qu'ils n'ont pas de langue et sont incapables de s'exprimer?».

Ensuite, ils ont été découverts les moyens d'enregistrement et le cinéma. Actuellement, des caméras vidéo sont installées à l'entrée des guichets de banques afin de filmer au moyen de rayons infrarouges le passage des personnes. Lorsqu'un voleur dément son vol, le film lui est projeté répétant ses gestes, ses chuchotements et ses conversations avec son complice. Ces découvertes sont une réponse convaincante à ces arrogants ignorants, elles leur disent: «Prenez garde! Celui qui a fait parler la cassette dans la vie d'ici-bas et fait enregistrer les gestes et paroles du voleur témoignant contre lui... Celui qui a guidé l'homme vers ses découvertes, ne peut-il pas faire parler la main et le pied dans l'au-delà?»

Le Jugement et ses conséquences

Le Jugement est de plusieurs sortes:

- Un jugement facile, comme celui de ceux à qui leur registre sera donné dans leur main droite.

- Un jugement difficile, comme celui de «la cité rebelle» qui a désobéi l'ordre de son Seigneur (allusion au Coran 8/65).

Après le jugement et selon les résultats, les hommes seront répartis en plusieurs catégories: les rapprochés de Dieu, les gens de la droite et les gens de la gauche⁽¹⁾.

﴿فَأَمَّا إِنْ كَانَ مِنَ الْمُقَرَّبِينَ ۖ فَرَوْحٌ وَرَيْحَانٌ وَجَنَّتْ نَعِيمٌ ۖ وَأَمَّا
 إِنْ كَانَ مِنْ أَصْحَابِ الْيَمِينِ ۖ فَسَلْوَةٌ لَكَ مِنْ أَصْحَابِ الْيَمِينِ ۖ وَأَمَّا
 إِنْ كَانَ مِنَ الْمَكْذِبِينَ الْفُجَّارِينَ ۖ فَتَرْزُلُ مِنْ حِيمٍ ۖ وَتَصْلِيَةٌ جَمِيمٌ
 ۖ إِنَّ هَذَا لَهُوَ حَقُّ الْيَقِينِ ۖ فَسَبِّحْ بِاسْمِ رَبِّكَ الْعَظِيمِ ۖ﴾

«Puis, si ce mort a été du nombre des rapprochés, alors, repos et plante aromatique et jardin de délice. Et s'il a été du nombre des gens de la droite, alors, "Paix pour toi qui appartiens aux gens de la droite!" Et s'il a été de ceux qui ont crié au mensonge, qui étaient égarés, alors il sera installé dans l'eau bouillante et exposé dans la fournaise. Ceci est la vérité absolue. Chante pureté, donc, par le nom de ton Seigneur, le Grand!»

[Coran 56/88 à 96]

(1) Les termes gauche et droite font allusion à ceux qui auront leur registre de leurs œuvres dans la main gauche ou dans la main droite. D'autres préfèrent «les gens de la bénédiction» et «les gens du sinistre». Les termes «gauche» et «droite» n'ont évidemment aucun lien avec le clivage politique en France, par exemple [N.D.T.].

Passage au-dessus de l'Enfer

Tous passeront sur un pont à des vitesses différentes selon leur rapprochement de Dieu et leur multiplication des bonnes œuvres. Les pieux échapperont à l'Enfer, et les injustes y tomberont.

Le Très-Haut a dit:

﴿وَأَن مِّنكُمْ إِلَّا وَارِدُهَا كَانَ عَلَى رَبِّكَ حَتْمًا مَّقْضِيًّا ﴿٧١﴾ ثُمَّ نُنَجِّي
الَّذِينَ أَتَّقَوْا وَنُذِرُ الظَّالِمِينَ فِيهَا جِثًا ﴿٧٢﴾﴾

«Nul de vous qui ne doive y arriver: C'est un arrêt décrété par ton Seigneur. Ensuite, Nous délivrerons ceux qui étaient pieux, et Nous y laisserons les prévaricateurs, agenouillés!»

[Coran 19/71 et 72]

Dans la sourate La Surenchère vous distrait, le Très-Haut dit:

﴿لَنَرَوَنَّهُ الْجَحِيمَ ﴿٦﴾ ثُمَّ لَنَرَوْهَا عِندَ الْبَقِينِ ﴿٧﴾﴾

«Très certainement vous verrez l'Enfer, puis vous le verrez avec l'œil de la certitude.»

[Coran 102/6 et 7]

La première vue désigne - Dieu Seul sait - le passage des pieux au-dessus de l'Enfer qui sera accompagné du sauvetage. La deuxième vue est le passage des injustes au-dessus de l'Enfer et leur chute. Il se pourrait aussi que la vue [évoquée par les deux

versets] soit avant le Jugement, lorsque l'Enfer sera montré et que tous les hommes iront le voir, comme nous l'avons dit précédemment.

Le Paradis

Les attributs du Paradis cités dans le Coran sont:

﴿تَجْرَى مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ﴾

﴿où coulent les ruisseaux.﴾ [Coran 2/25],

﴿جَنَّاتُ عَدْنٍ يَدْخُلُونَهَا يُحَلَّوْنَ فِيهَا مِنْ أَسَاوِرَ مِنْ ذَهَبٍ وَلُؤْلُؤًا
وَلِبَاسُهُمْ فِيهَا حَرِيرٌ﴾

﴿Les jardins d'Eden où ils entreront, parés de
bracelets en or ainsi que de perles et là, leur
vêtement sera de soie.﴾ [Coran 35/33]

D'autres versets affirment qu'au Paradis se trouvent des ruisseaux de lait, de vin et de miel ainsi que des Houris aux grands yeux.

Tous ces termes ne visent qu'à nous faire percevoir les choses sans jamais atteindre leur compréhension véritable, car les langues humaines sont forgées à l'origine pour décrire les choses terrestres. Il est certain que les ruisseaux du Paradis ne ressemblent pas à ceux de cette vie; que son lait, son miel et son vin n'ont rien de commun à ceux de cette vie; ni ses Houris aux femmes de cette vie. Si nous revenions à l'introduction de ce livre et au chapitre «Les règles des croyances», nous nous rappellerions que l'imaginaire

humain est incapable de cerner certaines réalités.

Les exégètes qui ont développé la description du Paradis ne se sont basés sur aucune preuve; leur ultime effort fut d'avoir comparé la vie future à la vie présente. Ils sont comparables aux scolastiques qui ont comparé la justice de Dieu et Ses attributs à ce qu'ils ont connu comme attributs et justice humains, ce qui les a emmenés à patauger dans des futilités et des errances. Les scolastiques auraient pu éviter cela et s'en éloigner s'ils avaient respecté les frontières des textes et s'ils avaient reconnu l'incapacité de la raison et de l'imagination de saisir les Attributs et la Justice de Dieu.

Prenons comme exemple de ces discussions stériles, leur propos au sujet des Houris. Ils se sont posé la question: «Jouir d'elles est-il de même nature que jouir des femmes dans cette vie?»

Ils ont oublié que la jouissance, sous son aspect connu, a pour but le maintien de la race humaine⁽¹⁾, ce qui n'a aucun intérêt dans la vie future. La position véritable aurait été de croire en tout ce que contient le Coran, et d'accomplir les bonnes œuvres qui nous mènent au Paradis, au lieu de discuter et diverger sur les

(1) Si l'homme raisonnable réfléchit au rapport sexuel, il le détestera et le trouvera impur, mais Dieu a mis en nous le désir pour éviter cette réflexion, comme Il a créé l'anesthésiant pour éviter de sentir la douleur.

détails de la description du Paradis que le Coran n'a pas cités.

L'entrée au Paradis

L'entrée au Paradis n'est pas le fruit du souhait et d'un désir mais de la Foi et de l'obéissance à Dieu.

﴿لَيْسَ بِأَمَانِيكُمْ وَلَا أَمَانِي أَهْلِ الْكِتَابِ مَنْ يَعْمَلْ سُوءًا يُجْزَ بِهِ﴾

«Ceci ne dépend ni de vos désirs ni des désirs des gens du Livre. Quiconque fait un mal en sera rétribué...» [Coran 4/123]

﴿أَمْ حَسِبْتُمْ أَنْ تُدْخَلُوا الْجَنَّةَ وَلَمَّا يَعْلَمِ اللَّهُ الَّذِينَ جَاهَدُوا مِنْكُمْ وَيَعْلَمَ الصَّابِرِينَ﴾

«Comptez-vous entrer au Paradis sans que Dieu sache parmi vous ceux qui luttent et qu'Il sache les endurants» [Coran 3/142]

Les croyants qui entreront au Paradis, il est soit:

Un croyant faiseur de bien, appelant à Dieu, déployant l'effort dans le but de faire triompher la parole de Dieu et œuvrant pour cela par sa personne, sa richesse et sa langue. Ce croyant est de ceux qui auront lutté.

Soit, s'il n'en a pas la capacité [d'appartenir à la première catégorie], il ne doit pas être «influencé» par le mal ni suivre l'appel à lui; Il doit protéger sa famille et

supporter ce qu'il subira sur le chemin de son attachement à sa Religion. Ce croyant est au nombre des endurants. Une fois que le Jugement sera terminé et que le croyant aura traversé le pont, ce sera la certitude du salut.

﴿وَسِيقَ الَّذِينَ اتَّقَوْا رَبَّهُمْ إِلَى الْجَنَّةِ زُمَرًا حَتَّى إِذَا جَاءُوهَا وَفُتِحَتْ أَبْوَابُهَا وَقَالَ لَهُمْ خَزَنَتُهَا سَلَامٌ عَلَيْكُمْ طِبْتُمْ فَادْخُلُوهَا خَالِدِينَ﴾ (٧٣)

«Et ceux qui craignaient leur Seigneur seront conduits par groupes au Paradis. Puis quand ils y parviendront, et que ses portes seront ouvertes⁽¹⁾, ses gardiens leur diront: "Paix sur vous! Vous avez été excellents: entrez donc ici pour demeurer éternellement."» [Coran 39/73]

Et ceux-là diront:

﴿وَقَالُوا الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي صَدَقَنَا وَعْدَهُ وَأَوْرَثَنَا الْأَرْضَ نَبْرًا

(1) Dans le verset de l'Enfer (verset qui précède), Dieu dit:

﴿قِيلَ ادْخُلُوا أَبْوَابَ جَهَنَّمَ خَالِدِينَ فِيهَا فِئْتَمَلِ الشَّكَاكِينُ﴾ (٧٢)

«aussi s'entendront-ils dire: "Franchissez les portes de l'Enfer et pour toujours, car c'est l'horrible séjour des arrogants!"» [Coran 39/72].

L'Enfer est une prison aux portes fermées qui ne s'ouvrent que pour faire entrer ou sortir quelqu'un.

﴿حَتَّى إِذَا جَاءُوهَا وَفُتِحَتْ أَبْوَابُهَا﴾

«Puis quand ils y parviendront et ses portes seront ouvertes» [Coran 39/72].

Car les portes du Paradis sont en permanence ouvertes même si personne n'y entre, excepté avec la permission du Créateur du Paradis.

مِنَ الْجَنَّةِ حَيْثُ نَشَاءُ فَنِعْمَ أَجْرُ الْعَمِلِينَ ﴿٧٤﴾

«Louange à Dieu qui a, pour nous, réalisé Sa promesse et nous a fait hériter de la terre! Nous allons nous installer dans le Paradis où nous voudrons. Qu'il est donc délicieux le salaire de ceux qui ont bien agi.» [Coran 39/74]

Description du Paradis

L'étendue du Paradis est telle que sa largeur équivaut à celle des cieux et de la terre. Ne vous en étonnez pas. Comparer l'au-delà à ce monde-ci revient à comparer ce dernier au ventre de la mère. Le fœtus ne voit-il pas le ventre de sa mère comme l'ensemble de son monde? Une seule maison dans cette vie n'est-elle pas des milliers de fois plus grande que le monde du fœtus?

Ce Paradis est:

﴿أُعِدَّتْ لِلْمُتَّقِينَ﴾

«préparé pour les pieux.» [Coran 3/133]

Qui sont les pieux? Qu'ont-ils fait? Peut-être que si nous agissions comme eux, nous pourrions nous trouver parmi eux.

Dieu a montré que les pieux sont ceux:

﴿الَّذِينَ يُنْفِقُونَ فِي السَّرَّاءِ وَالضَّرَّاءِ وَالْكَنُظُمِينَ الْقَاطِطِ وَالْعَافِينَ
عَنِ النَّاسِ وَاللَّهُ يُحِبُّ الْمُحْسِنِينَ﴾ وَالَّذِينَ إِذَا فَعَلُوا فَحِشَةً
أَوْ ظَلَمُوا أَنْفُسَهُمْ ذَكَرُوا اللَّهَ فَاسْتَغْفَرُوا لِذُنُوبِهِمْ

«qui font largesses dans la bonne et la mauvaise fortune, et pour ceux qui dominent leur rage et pardonnent à autrui, car Dieu aime les bienfaisants et pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou commis une injustice envers eux-mêmes, se souviennent de Dieu et demandent pardon de leurs péchés.»

[Coran 3/134 et 135]

Ce sont là certaines de leurs qualités. Quiconque les portera après avoir acquis une Foi authentique et une croyance véridique en l'Unicité Dieu, par Sa grâce, le fera entrer dans ce Paradis préparé pour les pieux. Le Paradis a plusieurs niveaux dont an-Na'im ou al-Firdaws - le plus haut degré du Paradis - qui n'est pas à la portée de quiconque.

﴿أَطْمَعُ كُلُّ امْرِئٍ مِنْهُمْ أَنْ يُدْخَلَ جَنَّةَ نَعِيمٍ﴾

«Quoi! Tout un chacun parmi eux convoite-t-il qu'on le laisse entrer au jardin de Délice?»

[Coran 70/38]

Un autre degré du Paradis que Dieu appelle al-Ghurfa ou la haute demeure. Il est promis aux serviteurs du Miséricordieux qu'Il a décrit dans la sourate Le discernement (Coran 25/63). Ils allient l'authenticité de la Foi à la droiture du comportement, à la multiplication de l'adoration et à la grandeur de leur morale. Ceci montre qu'al-Ghurfa est un haut

niveau du Paradis, réservé à ceux qui ont regroupé les qualités de la perfection, qui ont supporté la difficulté pour y parvenir et qui ont détourné l'âme du désir d'échapper à ses qualités.

Au Paradis se trouvent:

﴿جَنَّاتٍ مَّعْرُوشَاتٍ وَعَذْرَ مَّعْرُوشَاتٍ﴾

﴿les jardins treillagés et les non treillagés﴾

[Coran 6/141].

Un Paradis nommé:

﴿الْمَأْوَى﴾

﴿le refuge (al-Ma'wâ).﴾

[Coran 53/15].

Un autre lieu nommé:

﴿جَنَّاتٍ عَدْنٍ﴾

﴿Jardins d'Eden﴾

[Coran 9/72]

Dieu dit:

﴿وَلَمَن شَاقَّ مَقَامَ رَبِّهِ جَنَّاتٍ ۝﴾

﴿À celui qui a craint de comparaître (un jour) devant son Seigneur, il y aura deux jardins.﴾

[Coran 55/46]

Donc, pas un seul jardin.

Au Paradis se trouve ce que Dieu a nommé:

﴿عَلِيُّونَ﴾

﴿le haut Paradis ('Illyyûn)﴾ [Coran 83/19]

Ce qui montre que les délices du Paradis sont échelonnés et que ses habitants sont classés.

Les habitants du Paradis et leurs états

Les gens du Paradis retrouveront leurs frères et leurs familles:

﴿ادْخُلُوا الْجَنَّةَ أَنْتُمْ وَأَزْوَاجُكُمْ تُحْبَرُونَ﴾

﴿Entrez au Paradis, vous et vos épouses, luxueusement traités.﴾ [Coran 43/70]

﴿فَمِنْ وَأَزْوَاجُهُمْ فِي ظِلِّ عَلَى الْأَرْبَابِ مُتَّكِئُونَ﴾

﴿Eux et leurs épouses sous des ombrages, accoudés sur les trônes.﴾ [Coran 36/56]

﴿وَالَّذِينَ آمَنُوا وَآلَهُمْ ذُرِّيَّتُهُمْ بِإِيمَانٍ أَلْحَقْنَا بِهِمْ ذُرِّيَّتَهُمْ﴾

﴿Et ceux qui auront cru, et que leur descendance aura suivis dans la foi, Nous ferons que leur descendance les rejoigne.﴾

[Coran 52/21]

Ils se réuniront dans l'amour et la pureté.

﴿et Nous aurons arraché la rancune qu'ils pouvaient avoir dans leurs poitrines﴾

[Coran 15/47].

﴿وَنَزَعْنَا مَا فِي صُدُورِهِمْ مِنْ غَلٍّ﴾

Les lits et les trônes seront alignés:

﴿مُتَّكِئِينَ عَلَى سُرُرٍ مَصْفُوفَةٍ﴾

﴿Accoudés sur des trônes disposés en ordre﴾

[Coran 52/20]

...ils s'y assieront.

﴿إِخْوَانًا عَلَى سُرُرٍ مُتَقَابِلِينَ﴾

﴿Ce sont [maintenant] des frères, [assis] sur des trônes en se faisant face.﴾ [Coran 15/47]

Sur ces trônes, des tapis aux revers tissés d'éléments précieux que notre Seigneur a appelé le brocart (al-Istabraq), ils seront entourés de deux jardins dont les fruits seront à leur portée, proches d'eux.

Ils seront servis par des jeunes:

﴿وَيَطُوفُ عَلَيْهِمْ غِلْمَانٌ لَّهُمْ كَأَنَّهُمْ لُؤْلُؤٌ مَكْنُونٌ﴾

﴿Et parmi eux circuleront des garçons à leur service, comme des perles bien gardées.﴾

[Coran 52/24]

﴿يَدْعُونَ فِيهَا بِكُلِّ فَاكِهَةٍ آمِنِينَ﴾

﴿Ils pourront y réclamer toutes sortes de fruits, en sécurité.﴾ [Coran 44/55]

﴿بَطْشَاتٍ عَلَيْهِمْ بِكَأْسٍ مِنْ مَعِينٍ ﴿١٥﴾ بَيْضَاءَ لَذَّةٍ لِلشَّارِبِينَ ﴿١٦﴾ لَا فِيهَا

غَوْلٌ وَلَا هُمْ عَنْهَا يُنْفَرُونَ ﴿١٧﴾﴾

«On fera circuler une coupe remplie d'eau de source, limpide et délicieuse à boire, elle ne produit aucune ivresse et elle est inépuisable.»

[Coran 37/45 à 47]

Le repas leur sera servi:

﴿يُطَافُ عَلَيْهِمْ بِصِصَافٍ مِّنْ ذَهَبٍ وَأَكْوَابٍ﴾

«Parmi eux circulent les plats d'or et les coupes.»

[Coran 43/71]

Leur boisson leur sera portée:

﴿بِأَكْوَابٍ وَأَبَارِيقَ وَكَأْسٍ مِّنْ مَّيِّمٍ﴾

«avec des coupes et des aiguères et des gobelets d'eau de source.»

[Coran 56/18]

Ce qu'ils désirent comme repas leur sera apporté:

﴿وَفَلَكَهٖ مِّمَّا يَشْتَهِيُ ۖ وَلَحْمِ طَيْرٍ مِّمَّا يَشْتَهُونَ﴾

«De même pour les fruits dont ils choisiront, pour la viande, aussi, de la volaille qu'ils voudront.»

[Coran 56/20 et 21]

﴿فِي سِدْرٍ مَّخْضُودٍ ۖ وَطَلْحٍ مَّنضُودٍ ۖ وَظِلٍّ مَّمْدُودٍ ۖ وَمَاءٍ مَّسْكُوبٍ ۖ وَفَلَكَهٖ كَثِيرٌ ۚ لَا مَقْطُوعٌ وَلَا مَمْنُوعٌ ۚ وَفُرُشٌ مَّرْفُوعَةٌ﴾

«Ils sont parmi les jujubiers aux fruits abondants mais sans épines, parmi l'ombre étendue et l'eau qui se déverse, et beaucoup de fruits, ni cueillis, ni interdits, avec des hauts lits»

[Coran 56/28 à 34]

﴿تُتَكَبَّرُ فِيهَا عَلَى الْأَرَائِكِ لَا يَرَوْنَ فِيهَا شَمْسًا وَلَا زَمْهَرِيرًا ۖ وَدَائِبَةٌ عَلَيْهِمْ يَلْلُهَا وَذُلَّتْ قُطُوفُهَا نَدِيرًا ۝﴾

﴿Ils y seront accoudés sur des divans, n'y voyant ni soleil ni froid mordant et ses ombrages seront proches d'eux et ses cueillettes abaissées bien bas.﴾ [Coran 76/13 et 14]

﴿تَعْرِفُ فِي وُجُوهِهِمْ نَضْرَةَ النَّعِيمِ ۝﴾

﴿Tu reconnaîtras dans leurs visages, le verdoisement du délice.﴾ [Coran 83/24]

﴿وُجُوهُ يَوْمَئِذٍ نَاعِمَةٌ ۖ لِسْعِيهَا رَاضِيَةٌ ۝﴾

﴿Ce Jour-là, il y aura des visages qui se délectent, contents de leurs efforts.﴾

[Coran 88/8 et 9]

Ils iront dans les divers endroits du Paradis, se rencontreront et discuteront:

﴿وَحَيْثُكُمْ فِيهَا سَلَامٌ ۝﴾

﴿et leur salutation [au Paradis] sera: Paix.﴾

[Coran 10/10]

Ils ne diront que du bien:

﴿وَهُدًى إِلَى الطَّيِّبِ مِنَ الْقَوْلِ ۝﴾

﴿Et ils sont guidés vers une excellente parole.﴾

[Coran 22/24]

﴿وَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَى بَعْضٍ يَتَسَاءَلُونَ ﴿٢٥﴾ قَالُوا إِنَّا كُنَّا قَبْلَ فِي أَهْلِنَا مُشْفِقِينَ ﴿٢٦﴾ فَمَرَكَ اللَّهُ عَلَيْنَا وَوَقَفْنَا عَذَابَ السُّمُورِ ﴿٢٧﴾﴾

«Ils vinrent les uns vers les autres s'interroger. Ils dirent: "Nous vivions au milieu des nôtres dans la crainte [d'entrer en Enfer], Dieu nous accorda alors Sa grâce et Nous préserva du supplice du souffle de l'Enfer."» [Coran 52/25 à 27]

Ceci sera le fruit de l'invocation et la demande du pardon:

﴿إِنَّا كُنَّا مِنْ قَبْلُ نَدْعُوهُ إِنَّهُ هُوَ الْبَرُّ الرَّحِيمُ ﴿٢٨﴾﴾

«Nous l'invoquions jadis et c'est Lui le Bienfaiteur à la clémence infinie.»

[Coran 52/28]

En discutant, ils se rappelleront les jours de la vie d'ici-bas, les situations des gens, leurs œuvres et leur fin:

﴿قَالَ قَائِلٌ مِنْهُمْ إِنِّي كَانَ لِي قَرِينٌ ﴿٥١﴾ يَقُولُ أَتَذَكَ لَئِن الْمَصْدِقِينَ ﴿٥٢﴾ أَوْفَا مِنَّا وَكُنَّا تُرَاكًا وَعَظْمًا أَوْفَا لَمَيِّتُونَ ﴿٥٣﴾﴾

«L'un deux dira: "Oui, j'avais un compagnon qui disait [d'un air moqueur]: Es-tu de ceux qui proclament la vérité? Serons-nous jugés lorsque nous serons morts réduits à l'état de poussière et d'ossements?"» [Coran 37/51 à 53]

Il (le croyant au Paradis) dira à ses frères:

﴿هَلْ أَنتُمْ مُنْظَرُونَ﴾

«Voyez-vous quelque chose d'en haut?»

[Coran 37/54]

...en regardant les gens de l'Enfer. Ceci prouve que les gens du Paradis pourront voir ceux de l'Enfer.

﴿فَأَنظَرَهُ فِي سَوَاءِ الْجَحِيمِ ۝٥٥﴾

«Il regardera d'en haut et il verra son compagnon au sein de la Fournaise.»

[Coran 37/55]

Il lui dit:

﴿قَالَ تَاللَّهِ إِنْ كِدْتُ لَأُزَوِّجَ ۝٥٦ وَلَوْلَا نِعْمَةُ رَبِّي لَكُنْتُ مِنَ الْمُخْضَرِّينَ ۝٥٧﴾

«Par Dieu! Tu as bien failli faire ma perte! Et sans le bienfait de mon Seigneur, j'aurais certainement été du nombre des requis.»

[Coran 37/56 et 57]

Ces paroles montrent que les gens du Paradis peuvent converser avec ceux de l'Enfer.

Dieu, par Sa grâce, mariera les gens du Paradis avec les Houris:

﴿وَزَوَّجْنَاهُمْ بِحُورٍ عِينٍ﴾

«Tandis que Nous leur donnerons pour

épouses les Houris aux grands yeux»

[Coran 52/20]

﴿كَأَمْثَلِ اللُّؤْلُؤِ الْمَكْنُونِ ﴿٢٠﴾﴾

«semblables à la perle bien gardée.»

[Coran 56/23]

﴿جَعَلْنَهُنَّ أَزْوَاجًا ﴿٣٦﴾ عُرَىٰ أَزْوَاجًا ﴿٣٧﴾﴾

«et Nous les avons faites vierges, aimantes et d'égale jeunesse.»

[Coran 56/36 et 37]

﴿فِيهِنَّ قَصِيرَاتُ الْظُرْفِ لَمْ يَطْمِئِنَّ إِلَيْهِنَّ فَرِيقٌ وَلَا جَانٌّ ﴿٥٦﴾﴾

«Celles dont les regards sont chastes et que ni homme ni djinn n'a jamais touchées avant eux.»

[Coran 55/56]

Les gens du Paradis invoqueront Dieu:

﴿دَعَوْهُمْ فِيهَا سُبْحَانَكَ اللَّهُمَّ وَبِحَمْدِكَ فِيهَا سَلَامٌ وَأَخِرُ دَعْوَاهُمْ أَنْ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١٠﴾﴾

«Là, leur invocation sera: "Pureté à Toi, Ô Dieu.", et leur salutation: "Paix!" Et la fin de leur invocation: "Louange à Dieu, Seigneur des mondes!"»

[Coran 10/10]

Ils diront:

﴿وَنَزَعْنَا مَا فِي صُدُورِهِمْ مِنْ غَلٍ فَجَرَىٰ مِنْ تَحْتِهِمُ الْأَنْهَارَ وَقَالُوا الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي هَدَانَا لِهَذَا وَمَا كُنَّا لِنَهْتَدِيَ لَوْلَا أَنْ هَدَانَا اللَّهُ لَقَدْ جَاءَتْ رَسُولٌ

رَبَّنَا بِالْحَقِّ وَتُودُوا أَنْ تُلْقُوا الْجَنَّةَ أَوْرَثْتُمُوهَا بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٤٣﴾

«Et nous enlèverons toute la rancune de leurs poitrines, sous eux couleront les ruisseaux, et ils diront: «Louange à Dieu qui nous y a guidés! Nous n'aurions pas su nous guider si Dieu ne nous avait pas guidés! Très certainement, les messagers et notre Seigneur venaient avec la vérité! Et on leur proclamera: "Ce Paradis-là vous a été donné en héritage pour ce que vous œuvriez."» [Coran 7/43]

﴿لَا يَسْتُفْهِمُ فِيهَا نَصَبٌ وَمَا هُمْ مِنْهَا بِمُخْرَجِينَ﴾ ﴿٤٨﴾

«Nulle fatigue ne les y atteindra. Et on ne les en fera pas sortir.» [Coran 15/48]

﴿لَا يَذُوقُونَ فِيهَا الْمَوْتَ إِلَّا الْمَوْتَةَ الْأُولَى﴾

«Sauf cette mort-ci, ils n'y goûteront plus la mort.» [Coran 44/56]

﴿وَالْمَلَائِكَةُ يَدْخُلُونَ عَلَيْهِمْ مِنْ كُلِّ بَابٍ﴾

«De chaque porte, sur eux, les anges entreront.» [Coran 13/23]

...pour les saluer et les féliciter:

﴿سَلَامٌ عَلَيْكُمْ بِمَا صَبَرْتُمْ فَنِعْمَ عُقْبَى الدَّارِ﴾ ﴿٥٦﴾

«Paix sur vous, pour ce que vous avez enduré!

Combien est meilleure donc la demeure finale! ﴿ [Coran 13/24]

﴿وَفِيهَا مَا تَشْتَهُي الْأَنفُسُ وَكَذَلِكَ الْأَعْيُنُ﴾

﴿Et il y a là, pour eux, ce que les âmes désirent et ce qui fait les délices des yeux.﴾

[Coran 43/71]

﴿إِنَّ هَذَا لَهُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿٦٠﴾ لِيُنْزِلَ هَذَا فَلَْيَعْمَلِ الْعَامِلُونَ ﴿٦١﴾﴾

﴿Certes oui, c'est cela le grand succès. C'est ainsi, donc, que doivent œuvrer ceux qui œuvrent.﴾ [Coran 37/60 et 61]

﴿وَفِي ذَلِكَ فَلَْيَتَنَافَسِ الْمُتَنَافِسُونَ ﴿٦٢﴾﴾

﴿Et c'est là que doivent entrer en concurrence les concurrents!﴾ [Coran 83/26]

Ô Dieu, par ta Miséricorde immense, Ta Clémence et Ton Pardon, Tu es le Tout Clément, le Pardonneur, protège-nous du châtiment de l'Enfer et fais-nous entrer au Paradis en paix!

L'Enfer

Ce qui vient à l'esprit est que l'Enfer ressemble au feu de cette vie, mais en plus intense. Ce qui apparaît à celui qui analyse la description de l'Enfer dans le Coran est qu'il est autre chose. Si le feu de l'Enfer était identique à celui de cette vie, il brûlerait toute chose, la réduirait en cendres. Or, en Enfer, se trouvent des

arbres, de l'eau, de l'ombre; si bien cette ombre, cette eau et ces arbres sont pour le châtiment et non pour le bonheur. Le feu de cette vie brûle celui qui y tombe; il en meurt, mais voit une fin à sa douleur.

L'Enfer - que Dieu nous en protège - provoque une douleur continue:

﴿لَا يَفْضَى عَلَيْهِمْ فَمُوتُوا وَلَا يُخَفَّفْ عَنْهُمْ مِنْ عَذَابِهَا﴾

«Leur mort ne sera jamais décrétée, leur châtiment ne sera jamais allégé.» [Coran 35/36]

L'Enfer ne consume pas la peau mais la brûle, puis Dieu la change pour que les mécréants goûtent le châtiment. Les gens de l'Enfer vivent, réfléchissent, se rappellent et se disputent.

En Enfer, se trouve un arbre appelé Zaqqûm:

﴿إِنَّهَا شَجَرَةٌ تَخْرُجُ فِي أَصْلِ الْحَجِيمِ ﴿٦٤﴾ طَلْعُهَا كَأَنَّهُ زُؤُوسُ
الشَّيَاطِينِ ﴿٦٥﴾﴾

«Oui, c'est un arbre qui sort du fond de l'Enfer. Ses fruits sont comme des têtes de démons.» [Coran 37/64 et 65]

Les gens de l'Enfer mangeront des fruits de cet arbre:

﴿فَإِنَّهُمْ لَأَكْوَونَ مِنْهَا فَمَا لَئَوْنَ مِنْهَا الْبَطُونَ ﴿٦٦﴾﴾

«Or, ces gens-là en mangeront et s'en

rempliront le ventre. ﴿ [Coran 37/66]

﴿إِنَّ شَجَرَتَ الزُّقُومِ ﴿١٢﴾ طَعَامُ الْآثِمِ ﴿١٣﴾ كَالْمُهْلِ يَغْلِي فِي الْبُطُونِ ﴿١٤﴾ كَغَلْيِ الْحَبِيرِ ﴿١٥﴾﴾

«Oui, l'arbre de Zaqqûm est l'aliment du pécheur. Comme du métal en fusion, il bout dans leurs ventres, comme le bouillonnement de l'eau surchauffée. ﴿ [Coran 44/43 à 46]

En Enfer, existe une boisson fétide dont on fera boire le mécréant:

﴿يَتَجَرَّعُهُ وَلَا يَكَادُ يُسِغُهُ﴾

«qu'il tentera d'avaler à petites gorgées; et peu s'en faudra qu'elle ne passe pas. ﴿ [Coran 14/17]

Après avoir mangé de cet arbre, bu de l'eau bouillante décrite par le Coran comme des chameaux assoiffés, cette eau leur sera versée sur la tête:

﴿يُصْهَرُ بِهِ مَا فِي بُطُونِهِمْ وَالْجُلُودُ ﴿٢٠﴾﴾

«Elle leur fait fondre ce qu'il y a dans les ventres ainsi que les peaux. ﴿ [Coran 22/20]

Des habits de feu existent en Enfer:

﴿مَّا لَئِنْ كَفَرُوا قُطِعَتْ لَهُمْ ثِيَابٌ مِنْ نَارٍ﴾

«Quant à ceux qui mécroient, on leur taillera des vêtements de feu. ﴿ [Coran 22/19]

En Enfer, se trouvent de l'ombre et des ombrages de feu:

﴿لَهُمْ مِنْ قَوْفِهِمْ ظِلٌّ مِنْ النَّارِ وَمِنْ تَحْتِهِمْ ظِلٌّ﴾

﴿Pour eux, au dessus d'eux, des ombrages de feu, des ombrages aussi en dessous d'eux.﴾

[Coran 39/16]

﴿وَطَلٌّ مِنْ حَمِيمٍ ۚ لَا يَارِدُ وَلَا كَرِيمٍ﴾

﴿Et l'ombre de la fumée chaude, ni fraîche, ni généreuse.﴾

[Coran 56/43 et 44]

Quiconque préfère la vie d'ici-bas et son luxe, persiste dans la mécréance et nie la Résurrection, aura une telle fin:

﴿إِنَّمَا كَانُوا قَبْلَ ذَلِكَ مُتْرَفِينَ ۚ وَكَانُوا يَصْرُفُونَ عَلَى الْغَيْبِ الْعَظِيمِ ۚ وَكَانُوا يَقُولُونَ أَهَذَا مِثْلُ شَرَابِنَا وَكُنَّا تُرَابًا وَعِظَامًا أَأَنَّا لَمَبْعُوثُونَ﴾

﴿Ils vivaient auparavant dans le luxe; ils persistaient dans le grand péché; ils disaient: "Lorsque nous serons morts, que nous serons poussière et ossements, serons-nous vraiment ressuscités?"﴾

[Coran 56/45 à 47]

﴿لَهُمْ فِيهَا زَفِيرٌ وَشَهِيقٌ ۚ خَلِيلِيكَ فِيهَا مَا دَامَتِ السَّمَوَاتُ ۚ وَالْأَرْضُ إِلَّا مَا شَاءَ رَبُّكَ ۚ إِنَّ رَبَّكَ فَعَّالٌ لِمَا يُرِيدُ﴾

﴿Ils auront là soupirs et sanglots, ils y demeureront éternellement tant que demeureront les cieux et la terre, à moins que ton Seigneur ne veuille autrement.﴾

eront les cieux et la Terre - sauf ce que veut ton Seigneur; ton Seigneur est à même, vraiment, de faire tout ce qu'Il veut! ﴿

[Coran 11/106 et 107]

L'entrée en Enfer

Une fois que le Jugement sera terminé, que le châtiment sera décrété, les mécréants seront conduits par groupes vers l'Enfer. L'Enfer lui-même se fâchera de leur mécréance, de leur persistance dans le péché et de leur détournement des Envoyés de leur Seigneur.

Les gardiens de l'Enfer n'en reviendront pas de leur stupidité ni de leur entêtement, ils les questionneront:

﴿تَكَادُ تَمَيَّزُ مِنَ الْغَيْظِ كُلَّمَا أُلْقِيَ فِيهَا فَوْجٌ سَأَلَهُمْ خَزَنَتُهَا أَلَمْ يَأْتِكُمْ نَذِيرٌ ﴿٦٧﴾﴾

﴿Peu s'en faut que, de rage, elle n'éclate. Toutes les fois qu'une troupe y est jetée, ses gardiens leur demandent: "Quoi! Ne vous est-il pas venu un avertisseur?" ﴿ [Coran 67/8]

Les mécréants ne pourront que reconnaître:

﴿قَالُوا بَلَىٰ قَدْ جَاءَنَا نَذِيرٌ فَكَذَّبْنَا وَقُلْنَا مَا نَزَّلَ اللَّهُ مِن شَيْءٍ ﴿٦٨﴾﴾

﴿Ils dirent: «"Mais si! Un avertisseur nous était venu, certes, mais nous criions au mensonge et disions: "Dieu n'a rien fait descendre."﴾ [Coran 67/9]

Les anges leur répondront:

﴿إِنْ أَنْتُمْ إِلَّا فِي ضَلَالٍ كَبِيرٍ﴾

«vous n'êtes que dans un profond égarement!»
[Coran 67/9]

Les mécréants reconnaîtront qu'ils étaient sourds; qu'ils avaient inhibé leur raison; et que s'ils avaient écouté les exhortations et réfléchi sur eux-mêmes et sur l'univers autour d'eux, cela leur aurait servi de preuves sur l'existence de Dieu. Ils auraient alors cru en Dieu, suivi les Envoyés et n'auraient jamais été en Enfer.

﴿وَقَالُوا لَوْ كُنَّا نَسْمَعُ أَوْ نَعْقِلُ مَا كُنَّا فِي أَصْحَابِ السَّعِيرِ ﴿١٠﴾ فَاعْتَرَفُوا بِذُنُوبِهِمْ فَحَقًّا لِأَصْحَابِ السَّعِيرِ ﴿١١﴾﴾

«Ils ont dit: "Si nous avions écouté ou compris, nous ne serions pas au nombre des hôtes du Brasier." Ils reconnaissent donc leurs péchés. Que les hôtes du Brasier soient donc exterminés!»
[Coran 67/10 et 11]

L'Enfer: une prison

L'Enfer: «a sept portes» [Coran 15/44] ﴿لَمَّا سَمِعُ اتَّوْبَ﴾. Les portes seront fermées avec des verrous énormes comme des colonnes:

﴿إِنَّمَا عَلَيْهِمْ مُّؤَصَّدَةٌ ﴿٨﴾ فِي عَمَدٍ مُّمَدَّدَةٍ ﴿٩﴾﴾

«Oui, il sera fermé en voûte sur eux (de toutes parts), en colonnes étendues.» [Coran 104/8 et 9]

Les mécréants seront jetés dans un espace réduit
 ﴿liés ensemble﴾ [Coran 25/13] ﴿مُتَرَبِّينَ﴾.

Dieu leur a préparé:

﴿des chaînes et des carcans et un Brasier﴾

[Coran 76/4].

﴿سَلَاسِلًا وَأَغْلَالًا وَسَعِيرًا﴾

Les tentatives d'évasion

Dieu a fait vivre l'homme un certain temps, Il lui a donné une raison pour choisir ce qu'il désire et une volonté pour exécuter ce qu'il a choisi. Certains ont choisi de suivre le chemin de l'Enfer et ont accompli les actes qui y font parvenir. Lorsqu'ils y sont arrivés, les voilà tentant d'en ressortir et promettant, une fois revenus dans cette vie, qu'ils seront croyants et pieux. Ils pensent qu'il s'agit des mêmes examens de cette vie, celui qui échoue dans une session, se rattrape dans une autre. Ils ne saisissent pas que quiconque sort de cette vie, n'y retournera plus et que tout mécréant qui entre en Enfer, n'en ressort plus. La parole de Dieu ﷻ leur convient vraiment:

﴿وَلَقَدْ جِئْتَهُم بِكِتَابٍ فَصَّلْنَاهُ عَلَىٰ عِلْمٍ هُدًى وَرَحْمَةً لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ﴾
 ﴿٥٦﴾ هَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا تَأْوِيلَهُ يَوْمَ يَأْتِي تَأْوِيلَهُ يَقُولُ الَّذِينَ الَّذِينَ دَسَّوْهُ مِنْ
 قَبْلُ قَدْ جَاءَتْ رُسُلًا مِنَّا بِالْحَقِّ فَهَلْ لَنَا مِنْ شَفْعَةٍ فَتُشْفَعُوا لَنَا أَوْ
 نُرَدُّ فَنَعْمَلَ غَيْرَ الَّذِي كُنَّا نَعْمَلُ قَدْ خَسِرُوا أَنفُسَهُمْ وَصَلَّ عَنْهُمْ مَا
 كَانُوا يَفْعَلُونَ﴾ ﴿٥٧﴾

«Très certainement, Nous leur avons fait venir un Livre, que Nous avons détaillé en toute connaissance à titre de guidée et de miséricorde pour les gens qui croient. Qu'attendent-ils, sinon sa réalisation? Le jour où sa réalisation viendra, ceux qui auparavant l'oubliaient diront: "Oui, les messagers de notre Seigneur venaient avec la vérité. Y a-t-il pour nous des intercesseurs qui puissent intercéder en notre faveur? Ou bien pourrions-nous revenir [sur la terre] que nous œuvrions autre chose que ce que nous œuvrions auparavant?"» [Coran 7/52 à 53]

﴿وَهُمْ يَصْطَرِّشُونَ فِيهَا رَبَّنَا أَخْرِجْنَا نَعْمَلْ صَالِحًا غَيْرَ الَّذِي كُنَّا نَعْمَلُ﴾

«Et là [en Enfer] ils hurleront: "Seigneur, faisons sortir, que nous fassions œuvre bonne, autre que celle que nous faisions!"»

[Coran 35/37]

La réponse définitive sera:

﴿أَوَلَمْ نُعَمِّرْكُمْ مَا يَتَذَكَّرُ فِيهِ مَنْ تَذَكَّرْ وَجَاءَكُمُ النَّذِيرُ فَذُوقُوا فَمَا لِلظَّالِمِينَ مِنْ نَاصِرٍ﴾

«Ne vous avons-Nous pas donné assez d'âge, où pouvait se rappeler celui qui aurait pu se rappeler? L'Avertisseur cependant vous était

venu. Eh bien, goûtez! Car pour les injustes,
pas de secoureur! ﴿ [Coran 35/37]

Alors, ils recourront aux gardiens de l'Enfer, comme le prisonnier qui recourt aux gardiens de la prison, pensant qu'ils lui seront utiles ou qu'ils pourront lui éviter un mal.

Ils diront:

﴿Aux gardiens de la Géhenne: "Priez votre Seigneur de diminuer d'un jour notre châtiement." Les gardiens diront: "Vos prophètes ne vous ont-ils pas apporté des preuves décisives?" Ils répondront: "Oui, ils sont venus!" Les gardiens diront - [ironiquement]: "Invoquez!" L'appel des incrédules n'est qu'égarement.﴾ [Coran 40/49 et 50]

﴿وَقَالَ الَّذِينَ فِي النَّارِ لِخَزَنَةِ جَهَنَّمَ ادْعُوا رَبَّكُمْ يُخَفِّفْ عَنَّا يَوْمًا مِّنَ الْعَذَابِ ﴿٤٩﴾ قَالُوا أَوْلَمْ نَأْتِكُمْ رُسُلَكُم بِالْبَيِّنَاتِ قَالُوا بَلَىٰ قَالُوا فَادْعُوا وَمَا دَعَا الْكَافِرِينَ إِلَّا فِي ضَلَالٍ ﴿٥٠﴾﴾

Lorsque les gens de l'Enfer désespéreront, ils se retourneront vers Mâlik, chef de la garde de la Géhenne:

﴿وَنَادُوا بِمَلِكٍ لِّيَقْضِيَ عَلَيْنَا رَبُّنَا﴾

﴿Et ils crieront: "Ô Mâlik! Que ton Seigneur nous achève!"﴾ [Coran 43/77]

Il leur donnera la réponse tranchante et définitive:

﴿قَالَ إِنَّكُمْ تُنْكِرُونَ﴾

﴿En vérité, vous êtes là pour y demeurer.﴾

[Coran 43/77]

Ils penseront à se racheter avec de l'argent comme ils le faisaient dans cette vie, mais quel abîme!

﴿وَلَوْ أَنَّ لِلَّذِينَ ظَلَمُوا مَا فِي الْأَرْضِ جَمِيعًا وَمِثْلَهُ مَعَهُ لَافْتَدَوْا بِهِ مِنْ سُوءِ الْعَذَابِ يَوْمَ الْقِيَامَةِ وَبَدَا لَهُمْ مِنَ اللَّهِ مَا لَمْ يَكُونُوا يَحْتَسِبُونَ ﴿٧٧﴾ وَبَدَا لَهُمْ سَيِّئَاتُ مَا كَسَبُوا وَحَاقَ بِهِمْ مَا كَانُوا بِهِ يَسْتَهْزِءُونَ ﴿٧٨﴾﴾

﴿Si les injustes possédaient tout ce qui se trouve sur la terre - et avec cela autant encore - ils essaieraient de se racheter, pour être préservés du pire du châtement, au Jour de la Résurrection. Mais, leur apparaîtra, de la part de Dieu, ce sur quoi ils ne comptaient pas. Ils verront le mal qu'ils ont fait, ils seront enveloppés par ce dont ils se moquaient.﴾

[Coran 39/47 et 48]

Toutes ces tentatives seront vaines, ils resteront en Enfer.

﴿وَلَهُمْ مَقْعٌ مِنْ حَدِيدٍ ﴿٧٩﴾ كُلَّمَا أَرَادُوا أَنْ يَخْرُجُوا مِنْهَا مِنْ غَمٍّ أُعِيدُوا فِيهَا وَذُوقُوا عَذَابَ الْحَرِيقِ ﴿٨٠﴾﴾

«Des fouets de fer seront préparés à leur intention. Chaque fois que, poussés par la souffrance, ils voudront sortir de là, ils y seront ramenés. [On leur dira:] "Goûtez le châtiment du Feu."» [Coran 22/21 et 22]

Leurs discussions et leurs désaccords

Les gens du Paradis sont des frères, assis sur des lits face à face. Toute haine a été enlevée de leur poitrine, ils sont guidés vers la bonne parole, leur discussion est exempte de bavardages, de mensonges ou de péchés.

Quant aux gens de la Géhenne, ils sont dans la dispute:

﴿كُلَّمَا دَخَلَ أَقْبَةٌ لَمَسَتْ أُخْرَاهَا حَتَّىٰ إِذَا أَدَارَكُوا فِيهَا جَمِيعًا قَالَتْ أُخْرَاهُمْ لِأُولَئِهِمْ رَبَّنَا هَؤُلَاءِ أَصَلُّوا فَنَافِثُهُمْ عَذَابًا ضِعْفًا مِّنَ النَّارِ قَالَ لِكُلِّ ضِعْفٌ وَلَٰكِن لَّا تَقْلَمُونَ ﴿٢٨﴾ وَقَالَتْ أُولَئِهِمْ لِأُخْرَاهُمْ فَمَا كَانَ لَكُمْ عَلَيْنَا مِن فَضْلٍ فَذُوقُوا الْعَذَابَ بِمَا كُنتُمْ تَكْسِبُونَ ﴿٢٩﴾﴾

«Chaque fois qu'une communauté entrera [dans l'Enfer] elle maudira sa sœur. Lorsqu'elles s'y retrouveront toutes, la dernière arrivée dira de la première: "Notre Seigneur! Voilà ceux qui nous ont égarés; impose-leur donc un double châtiment du Feu!" Dieu dira: "À chacun le double, mais vous n'en savez rien." La première dira à la dernière arrivée:

"Vous n'avez aucun avantage sur nous; goûtez donc le châtimement mérité par vos actes." ﴿Coran 7/38 et 39﴾

﴿هَذَا فَوْجٌ مُّقْتَصِفٌ مِّنْكُمْ لَا مَرْجَا بِهِمْ أَنَّهُمْ صَلَّوْا النَّارَ ﴿٦٦﴾ قَالُوا بَلْ أَشْرَ لَا مَرْجَا بِكَوْ أَشْرَ قَدْ سَمِعُوهُ لَنَا فَيَقْسِ الْقَرَارُ ﴿٦٧﴾ قَالُوا رَبَّنَا مَنْ قَدَّمَ لَنَا هَذَا فَرَدُّهُ عَذَابًا ضِعْفًا فِي النَّارِ ﴿٦٨﴾ وَقَالُوا مَا لَنَا لَا نَرَىٰ رِجَالًا كَمَا نَعُدُّهُمْ مِنَ الْأَشْرَارِ ﴿٦٩﴾ أَخَذَتْهُمْ سِحْرِيًّا أَمْ رَاحَتْ عَنْهُمْ الْأَبْصَارُ ﴿٧٠﴾ إِنَّ ذَلِكَ لَحَقٌّ تَخَافُ أَهْلِي النَّارِ ﴿٧١﴾﴾

﴿Voici une foule précipitée en même temps que vous; pas de bienvenue pour eux - ils vont tomber dans le Feu. Ils disent: "Pas de bienvenue pour vous! C'est vous qui nous avez préparé ceci!" - Quel détestable lieu de séjour! - Ils disent: "Notre Seigneur! Double le châtimement dans le feu pour ceux qui nous l'ont préparé." Ils disent: "Pourquoi ne voyons-nous pas ici les hommes que nous comptions parmi les plus mauvais? Est-ce que nous ne nous moquions pas d'eux; ou bien échappent-ils à nos regards?" La dispute des gens du Feu est réelle.﴾ [Coran 38/59 à 64]

﴿وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا رَبَّنَا أَرْنَا الَّذِينَ ضَلَّوْا مِن الْإِنسِ وَالْإِنْسِ جَعَلَهُمَا نَحْتِ أَقْدَامِنَا لِيَكُونَا مِنَ الْأَسْفَلِينَ ﴿٧٢﴾﴾

﴿Les incrédules diront: "Notre Seigneur! Montre-nous, parmi les djinns et les hommes,

deux êtres qui nous égaraient. Nous les placerons sous nos pieds afin que tous deux soient au nombre de ceux qui sont les plus humiliés." ﴿[Coran 41/29]

Un dialogue entre les gens du Paradis et ceux de l'Enfer

Dans ce qui a précédé, nous avons signalé que les gens du Paradis pouvaient voir ceux de l'Enfer. Dans le Coran, les uns et les autres s'appellent et se parlent:

﴿وَنَادَىٰ أَصْحَابُ الْجَنَّةِ أَصْحَابَ النَّارِ أَن قَدْ وَجَدْنَا مَا وَعَدَنَا رَبُّنَا حَقًّا فَهَلْ وَجَدْتُمْ مَا وَعَدَ رَبُّكُمْ حَقًّا قَالُوا نَعَمْ فَأَذَّنَ مُؤَذِّنٌ بَيْنَهُمْ أَن لَعْنَةُ اللَّهِ عَلَى الظَّالِمِينَ ﴿٧٤﴾﴾

﴿Et les hôtes du Paradis crieront aux compagnons du Feu: "Certes, nous avons trouvé vrai ce que notre Seigneur nous avait promis. Avez-vous aussi trouvé vrai ce que votre Seigneur avait promis?" "Oui, diront-ils." Puis un annonciateur annoncera ceci au milieu d'eux: "Malédiction de Dieu sur les injustes!" ﴿[Coran 7/44]

﴿وَنَادَىٰ أَصْحَابُ النَّارِ أَصْحَابَ الْجَنَّةِ أَن أَفِضُوا عَلَيْنَا مِنَ الْمَاءِ أَوْ مِمَّا رَزَقَكُمُ اللَّهُ قَالُوا إِنَّ اللَّهَ حَرَّمَهُمَا عَلَى الْكَافِرِينَ ﴿٧٥﴾﴾
﴿الَّذِينَ اتَّخَذُوا دِينَهُمْ لَهْوًا وَلَعِبًا وَغَرَّتُهُمُ الْحَيَوةُ الدُّنْيَا﴾

﴿Et les hôtes du Feu crieront ceci aux hôtes

du Paradis: "Répandez de l'eau sur nous, ou de ce que Dieu vous a attribué en biens." - "Vraiment, répondront-ils, Dieu a interdit l'un et l'autre aux mécréants!" Ceux-ci prenaient leur religion pour amusement et jeu et la vie présente les trompait. ﴿[Coran 7/50 et 51]

Les limbes

Nous comprenons, au travers des versets coraniques, que les limbes sont un lieu entre le Paradis et l'Enfer. Dans ce lieu, demeureront un certain temps ceux dont les bonnes œuvres ne leur ont pas permis de rentrer au Paradis et leurs péchés n'ont pas atteint ce qui pourrait les faire rentrer en Enfer. De ce lieu, ils verront les hôtes du Paradis et ils espéreront y entrer et leur adresseront la parole. Ils verront les gens de l'Enfer, ils demanderont la protection à Dieu et leur parleront. Entre les gens du Paradis et ceux de l'Enfer, se trouve un rideau.

﴿وَعَلَى الْأَعْرَافِ رِجَالٌ يَعْرِفُونَ كُلًّا بِسِيمَانِهِمْ وَنَادَوْا أَصْحَابَ الْجَنَّةِ أَنْ سَلِّمُوا عَلَيْهِمْ لَمْ يَدْخُلُوهَا وَهُمْ يَطْمَعُونَ ﴿١٦﴾ وَإِذَا صُرِفَتْ أَبْصَارُهُمْ تِلْقَاءَ أَصْحَابِ النَّارِ قَالُوا رَبَّنَا لَا تَجْعَلْنَا مَعَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ ﴿١٧﴾﴾

﴿Sur les limbes, des gens qui reconnaîtront tout le monde par leurs traits caractéristiques. Ils crieront aux hôtes du Paradis: "Paix sur vous", sans pouvoir y entrer tout en le

convoitant. Et quand leurs regards seront tournés vers les hôtes du Feu, ils diront: "Ô notre Seigneur! Ne nous mets pas avec le peuple injuste." ﴿ [Coran 7/46 et 47]

Ils verront en Enfer des gens qu'ils connaissaient, qui étaient des tyrans sur cette terre, qui se vantaient de leur popularité et du nombre de leurs adeptes, ce qui laissait libre cours à leur arrogance et tyrannie. Alors, ils les appelleront:

﴿وَأَذَى الْأَعْرَافِ رِجَالًا يَعْرِفُونَهُمْ بِسِيمَتِهِمْ قَالُوا مَا أَغْنَىٰ عَنْكُمْ جَمْعُكُمْ وَمَا كُنْتُمْ تَسْتَكْبِرُونَ ﴿٤٨﴾﴾

﴿Ni votre foule ni l'orgueil dont vous étiez enflés ne vous ont mis à l'abri!﴾ [Coran 7/48]

Ce jour-là, ils verront que cela ne leur est d'aucun secours, que cela ne soulagera en rien leur châtement, qu'ils ont tout laissé derrière eux.

Le défunt descend seul dans sa tombe sans aucune compagnie: ni ami, ni camarade, ni allié, ni intime, ni soldats, ni collaborateurs. Tous l'abandonneront, il descendra seul dans la tombe; seul, il sera ressuscité et, seul, il se dressera pour le jugement. Il s'agit là d'une vérité observable dans cette vie, mais les yeux aveuglés ne la voient pas et l'absence de clairvoyance fait qu'on ne le saisit pas.

Ô Seigneur!

Ouvre nos yeux pour que nous voyions les réalités qui guident vers Toi.

Eclaire notre clairvoyance afin que nous voyions le chemin qui mène vers Toi.

Epargne-nous les discordes visibles et invisibles.

Accorde-nous Ta satisfaction et le Paradis.

Protège-nous de Ta colère et du Feu.

Ô Toi le Pardonneur! l'Indulgent!



Chapitre VIII

La croyance en la prédétermination⁽¹⁾

Signification de la volonté de Dieu et de la prédestination

Ces versets coraniques parlent de la prédétermination:

﴿وَإِنْ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا عِنْدَنَا خَزَائِنُهُ وَمَا نُنَزِّلُهُ إِلَّا بِقَدَرٍ مَعْلُومٍ﴾

«Il n'y a rien dont les trésors ne soient auprès de Nous; Nous ne le faisons descendre que d'après une mesure⁽²⁾ connue.» [Coran 15/21]

﴿إِنَّا كُلَّ شَيْءٍ خَلَقْنَاهُ بِقَدَرٍ﴾

«Oui, toute chose, Nous l'avons créée avec mesure⁽³⁾.» [Coran 54/49]

Au sujet de la terre:

(1) Al-Qadar que l'on peut traduire aussi par prédestination.

(2)(3): ﴿قَدَرٍ﴾: «qadarin»: «mesure» [Coran 15/21 et 54/49].

﴿وَوَزَّلْنَا فِيهَا وَفَدَّرَ فِيهَا أَقْوَاتَهَا﴾

«[Dieu] y mit Sa bénédiction et lui assigna, selon une proportion définie⁽¹⁾, ses ressources alimentaires.» [Coran 41/10]

Au sujet de la lune:

﴿وَالْقَمَرَ فَدَرْنَاهُ مَنَازِلَ﴾

«Et quant à la Lune, Nous lui avons assigné des phases⁽²⁾.» [Coran 36/39]

Et:

﴿وَخَلَقَ كُلَّ شَيْءٍ فَقَدَرَهُ تَقْدِيرًا﴾

«qui créa toute chose et lui donna une proportion bien déterminée (ou fixa une prédestination précise)⁽³⁾.» [Coran 25/2]

﴿وَكُلُّ شَيْءٍ عِنْدَهُ بِمِقْدَارٍ﴾

«Et chaque chose a été mesurée⁽⁴⁾ auprès de Lui.» [Coran 13/8]

Nous comprenons donc que la «prédétermination»

(1) : ﴿فَدَّرَ﴾: «qaddara»: «assigna, selon une proposition définie» [Coran 41/10]

(2) : ﴿فَدَرْنَاهُ﴾: «qaddarnâhu»: «Nous lui avons assigné» [Coran 36/39]

(3) : ﴿فَقَدَرَهُ تَقْدِيرًا﴾: «faqaddarahu taqdîran»: «Lui donna une proportion déterminée» [Coran 25/2]

(4) : ﴿بِمِقْدَارٍ﴾: «bimiqdâr»: «a été mesuré» [Coran 13/8]

signifie les lois établies par Dieu pour cet univers, l'ordre⁽¹⁾ qui le conduit et les lois naturelles qui le gouvernent. Toute chose dans cet univers a été créée avec des proportions définies. Dieu a déterminé à chaque chose, avant même son existence, sa quantité, le nombre de ses atomes, ses constituants, son association ou sa séparation à partir d'autres produits et ce qui lui adviendra comme mouvements ou repos. Tout cela lui a été prédéterminé depuis l'Éternité.

Je vais clarifier la différence entre la prédétermination et la Volonté de Dieu par un exemple:

﴿وَلِلَّهِ الْمَثَلُ الْأَعْلَىٰ﴾

«Tandis que le plus haut exemple, lui, s'applique à Dieu.»

[Coran 16/60]

Sur les lieux des bâtiments en construction se trouve une pancarte indiquant conception de tel architecte et construction de tel entrepreneur. L'architecte dessine le plan, définit la hauteur du bâtiment, l'épaisseur des murs, les quantités de fer, de ciment et de pierres et le nombre des portes et des fenêtres. Il prédétermine tout cela et le précise, c'est l'exemple de la prédétermination. L'entrepreneur exécute ce qu'a prédestiné l'architecte, c'est l'exemple de la Volonté de Dieu.

(1) «L'ordre» est semblable au fil où sont ordonnés les grains d'un chapelet.

La Volonté et la prédétermination sont réservées à Dieu Seul. Comme l'architecte peut changer, s'il veut, des détails de son projet; de même Dieu, par Sa miséricorde, a fait de l'invocation et de l'aumône des moyens pour lever une chose prédestinée. Dieu Seul a prédestiné cette chose et Dieu Seul, par l'invocation, peut la lever.⁽¹⁾

La récompense et le châtiment

Nous venons de voir le sens global de la prédétermination qui couvre toute créature de Dieu à laquelle Il a prédéterminé son devenir. Dieu sait ce qui lui adviendra et ce qu'elle fera, et parmi Ses créatures se trouve l'homme. Et nous voilà devant un problème qui a fait couler beaucoup d'encre et a fait l'objet de nombreuses controverses: celui de la récompense et du châtiment. Si tout ce qui se passe dans l'univers est préalablement tracé et connu de Dieu, et si Ses lois sont immuables, comment peut-il y avoir récompense et châtiment?

(1) Si tout ce qu'accomplit l'homme est le résultat d'une fatalité prédéterminée et immuable depuis l'éternité et devant laquelle il n'ya aucun libre-arbitre, l'envoi des prophètes et l'invocation deviennent inutiles. Les prophètes, les successeurs du Prophète et les pieux de chaque communauté, ont invoqué Dieu pour qu'Il repousse le mal et qu'Il leur apporte le bien. J'ai vu auprès du notable du Hijaz Shaykh Muhammad Nasif رحمته الله, un manuscrit d'un essai de Shawkânî à ce sujet qui n'a pas d'égal.

La réponse globale est qu'il est impératif de distinguer la situation visible de l'homme (une chose concrète) et Attributs et actes de Dieu qui nous sont invisibles, que notre raison ne peut juger ni saisir et dont nous ne connaissons que ce que la révélation nous a apporté.

L'homme est libre de ses actions

Je vais aborder la situation actuelle que nous vivons, ensuite j'évoquerai les Textes.

En réalité, l'homme a une liberté. Il possède une «raison» qui lui permet de juger les choses matérielles et de distinguer entre le bien et le mal, entre l'utile et le nuisible. Il possède aussi une «volonté» qui lui permet de faire du bien ou du mal. Tout homme raisonnable sait que la prière est une bonne chose et l'adultère, une mauvaise. Tout homme a la capacité, en sortant de chez lui, de tourner à droite pour aller vers la mosquée et y prier, ou de tourner à gauche et aller vers un lieu de débauche et commettre l'adultère. Quelqu'un doute-t-il de cela?

Si ma main est saine, sans maladie ou paralysie, j'ai la capacité de la lever. Y a-t-il quelqu'un qui prétend que je ne peux pas lever ma main? Donc, si j'ai la capacité de lever ma main, alors je la lèverai pour donner à un pauvre un dinar, ou je la lèverai pour frapper un innocent. N'en est-il pas ainsi? Donner au pauvre n'est-il pas un bon acte qui mérite récompense,

et frapper un innocent n'est-il pas un mauvais acte qui rend nécessaire une punition?

L'élève peut passer les nuits d'examen à jouer et à s'amuser et peut aussi les remplir de sérieux et de travail, n'est-ce pas? Qui peut prétendre que l'échec du joueur est injuste et que la réussite de l'élève sérieux est due à une complaisance?

L'homme subit des contraintes

Par ma volonté, je peux bouger ma main car Dieu m'a fait soumir ces muscles. Mais, je ne suis pas le maître des muscles de mon cœur ni de mon estomac.

L'élève peut être intelligent, réciter après une seule lecture sa leçon, puis s'amuser et se divertir. Il peut être inintelligent: apprendre jour et nuit mais ne rien comprendre ni réciter.

La maison de cet élève peut être calme et son père, un savant qui le soutient. Il se peut aussi que sa maison soit bruyante, que son père soit ignorant et querelleur, donc cet élève ne peut étudier.

L'élève ne peut pas s'octroyer l'intelligence, ne peut pas choisir ses parents, ne peut pas choisir la bonne période pour s'y trouver, ni le climat pieux pour y passer son enfance. Toutes ces choses échappent au pouvoir de l'homme.

De même l'homme ne peut pas rendre son nez plus

beau , ni sa taille plus grande [et ce à la naissance, non par la chirurgie esthétique].

Vu sous cet angle, l'homme n'a pas de liberté.

Le libre-arbitre dans la limite de la capacité humaine

L'homme est libre. Il a son libre choix dans les limites de la capacité humaine. Le fait qu'il soit contraint dans certaines situations, ne lui enlève pas la qualité de la liberté.

Prenons l'exemple de la voiture. Personne ne nie que la voiture circule selon la capacité de son moteur. Un camion ne peut rouler à la vitesse d'une voiture de «formule 1». Si un obstacle bloque la route, la voiture ne perd pas pour autant sa qualité de pouvoir circuler.

De même, l'homme rencontre dans sa vie des évènements qui inhibent sa volonté et des obstacles qui lui font changer de direction. Par ailleurs, des choses l'influencent et il n'a aucun pouvoir pour les repousser ou les changer.

Cependant, tout cela ne lui enlève en rien sa liberté, il demeure un «homme libre» qui agit dans le cadre des frontières humaines, tout en sachant qu'il n'est pas Dieu pour faire ce qu'il veut.

La récompense et le châtiment sont des corollaires de la liberté

Sans liberté, point de châtiment. Quiconque est contraint à commettre un mal ne subit aucun châtiment. Dieu ne nous en voudra que pour les choses que nous avons le pouvoir d'accomplir ou de délaissier. En faveur de chaque homme, ce qu'il a gagné [en actes bénéfiques] et contre lui, ce qu'il a reçu [en actes mauvais]. Dieu ne demande nullement à une âme plus que sa capacité. Dieu ne fera manquer à quiconque ne serait-ce qu'un atome de bien ou de mal.

Si les tribunaux humains, avec leur justice relative, prennent en considération les circonstances de l'accusé et ses mobiles, son entourage et sa disposition, et si ces tribunaux pensent que cela fait partie de la justice, alors ces considérations seront-elles absentes du Tribunal⁽¹⁾ du Seigneur des Mondes où règne la justice absolue? Le pécheur issu de parents pervers, doté d'un entourage pervers, qui a eu une enfance abandonnée et déchirée, aura-t-il le même châtiment que celui qui a accompli le même péché, mais qui a grandi dans le meilleur entourage et ayant eu des parents des plus vertueux?

Les critères de la justice

Un grand nombre de savants se sont complètement

(1) Une erreur est apparue dans l'édition arabe, au lieu de «mahkama»: tribunal, on lit hikma: sagesse.

trompés lorsqu'ils ont appliqué à Dieu les critères de la justice humaine. Je me suis aperçu de cette vérité à la suite d'un incident qui m'est arrivé et que je raconte ici sous forme de leçon, même si ce livre n'est pas l'occasion de le raconter.

En 1931, j'enseignais à l'école primaire en Syrie. J'étais en pleine vigueur de ma jeunesse. Alors que j'étais vaniteux, éloquent et impulsif, j'avais certaines pensées et des doutes me sont apparus au sujet du problème de la prédétermination. Je me renseignais à ce sujet auprès des savants, mais leurs réponses ne calmaient pas ma soif, alors ma vanité me poussait à les disputer et à les déranger.

Un jour à l'école, je corrigeais un élève en le frappant - frapper était à l'époque un moyen de correction -, alors il explosa de colère et devint impoli. Il commença à crier en disant: «C'est une injustice! Tu es injuste!»

Je vous assure, ô lecteurs, que lorsque j'ai entendu cela, la baguette est tombée de ma main, j'ai oublié l'élève et l'école, je me suis vu comme si j'étais dans une obscurité et qu'une ampoule lumineuse m'avait soudainement éclairé.

Je me suis dit: «L'élève voit mes coups injustes mais je les considère justes pourtant que c'est le même

acte. Si l'élève se plaint à ses parents, ils lui répondront: "Ce n'est pas injuste; c'est juste, il te frappe pour ton intérêt"».

S'il est défendu à l'élève d'appliquer ces critères imparfaits à la justice du maître, comment puis-je appliquer les critères humains à la justice de Dieu? N'est-il pas possible que l'acte qui est injuste à mes yeux, soit la justice même?

L'enfant malade pense que la seringue que le médecin pénètre dans sa peau est une injustice. Son père pense que c'est la justice complète. En effet, l'enfant a pensé à la douleur du vaccin et le père n'a songé qu'à son effet en vue de la guérison de l'enfant.

Le juge ne peut prononcer son jugement dans une affaire sans étudier toutes ses étapes et ses événements.

En général, nous ne connaissons qu'une partie de la réalité et nous prononçons des faux jugements suite à des analyses incomplètes.

Imagine que ton ami et toi, vous soyez perdus dans le désert. Puis le chauffeur d'un camion s'arrête et vous fait monter avec lui. Soudain ton ami sort son couteau et déchire le cuir du siège. Ne verras-tu pas son acte comme une injustice? Evidemment, il est injuste.

Mais, si tu savais qu'en route un groupe de bandits

recupérait toute voiture en bon état, et qu'en voyant les sièges déchirés, il la laisserait passer, l'acte de ton ami ne se transformerait-il pas à tes yeux en un acte juste?

Plus que cela, si le chauffeur connaissait cette vérité, lui-même aurait déchiré le siège de son camion, car il préférerait le garder avec un siège déchiré plutôt que le perdre en bon état.

N'est-ce pas là la vérité?

Cette histoire est inspirée de celle d'al-Khidr et Moïse. Lorsqu'ils sont montés dans le bateau, al-Khidr y fit une brèche.

Dieu nous a donné cet exemple afin que jamais nous nous précipitions à prononcer des jugements, sans avoir une connaissance globale de tous les faits.

Avec les Textes

Avant de parler des Textes, je dois impérativement rappeler ces règles:

1. L'effort de la raison est limité à la compréhension des Textes. La raison ne peut, par elle-même, saisir en détail et en profondeur la prédétermination. Nous avons dit précédemment que la raison ne peut s'engager dans la métaphysique. De ce fait, il est préférable d'éviter les recherches non explicitées par les Textes.

2. Nous devons savoir que la référence première est

le Coran. Si jamais il y a contradiction entre un verset coranique et une parole attribuée au Prophète ﷺ par une seule personne, et s'il est donc impossible de les concilier, alors nous prenons en compte le verset coranique⁽¹⁾.

3. Il est impossible qu'il y ait dans le Coran ou dans la parole authentique du Prophète, un texte qui nie l'existence d'un fait réel, visible, concret. Car Celui qui a révélé le Coran est Celui-là même qui a créé la réalité et notre Seigneur ne nie pas ce qu'Il a créé.

4. Parmi les Textes dont on peut comprendre l'absence de libre-arbitre, il y a les versets suivants:

﴿هُوَ الَّذِي يُصَوِّرُكُمْ فِي الْأَرْحَامِ كَيْفَ يَشَاءُ﴾

«C'est Lui qui vous façonne dans les matrices,
comme Il veut.» [Coran 3/6]

Le nouveau-né ne peut se transformer en fille et celui qui a la couleur noire ne peut la rendre blanche. Le Très-Haut dit:

﴿وَرَبُّكَ يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ وَيَخْتَارُ مَا كَانَ لَهُمُ الْخِيَرَةُ﴾

«Ton Seigneur crée ce qu'Il veut, Il choisit

(1) Une règle connue auprès des spécialistes du hadîth: le Prophète ﷺ ne contredit jamais le Coran ni la réalité vécue. Si une parole attribuée au Prophète contredit le Coran ou est contraire à la réalité vécue, nous affirmons que le Prophète n'a pas tenu de tels propos, même si sa chaîne paraît authentique.

aussi. Pour eux, pas de choix. ﴿ [Coran 28/68]

D'autres versets traitent des phénomènes de la nature qui dépassent l'homme:

﴿ أَفَرَأَيْتُمْ مَا تَحْرُثُونَ ﴿١٣﴾ أَأَنْتُمْ تَزْرَعُونَهُ أَمْ نَحْنُ الزَّارِعُونَ ﴿١٤﴾ لَوْ نَشَاءُ لَجَعَلْنَاهُ حُطًا فَظَلْتُمْ تَفْكِهُونَ ﴿١٥﴾ ﴾

﴿Que dites-vous de ce que vous labourez? Est-ce vous qui le cultivez? Ou c'est Nous le Cultivateur? Certes, si Nous voulions, Nous le rendrions sec, cassant. Alors à vous de plaisanter!﴾
[Coran 56/63 à 65]

Ou:

﴿ إِنْ يَمَسُّنَكَ اللَّهُ بِعُزٍّ فَلَا كَاشِفَ لَهُ إِلَّا هُوَ ﴾

﴿Et si Dieu fait qu'un malheur te touche, alors nul autre que Lui-même ne peut le dissiper.﴾
[Coran 6/17]

D'autres versets indiquent que les conditions qui engendrent le bien ou la corruption ne sont pas l'œuvre de l'homme:

﴿ وَنَفْسٍ وَمَا سَوَّاهَا ﴿٧﴾ فَأَلَمَّهَا هُجُورَهَا وَتَقْوَاهَا ﴿٨﴾ ﴾

﴿Par une âme! Comme Il l'a bien modelée en lui inspirant son libertinage et sa piété!﴾

[Coran 91/7 et 8]

D'autres versets sont relatifs à la guidance au sens de preuve et d'orientation:

﴿وَهَدَيْنَاهُ الْجَدَيْنِ﴾

﴿Et Nous l'avons guidé aux deux voies.﴾

[Coran 90/10]

﴿إِنَّا هَدَيْنَاهُ السَّبِيلَ إِمَّا شَاكِرًا وَإِمَّا كَفُورًا﴾

﴿C'est Nous qui le guidons dans le sentier,
qu'il soit reconnaissant ou qu'il soit ingrat.﴾

[Coran 76/3]

Ce qui m'est apparu, c'est que tous ces versets indiquent les choses qui peuvent influencer la piété de l'individu et sa corruption et qui ne sont pas de son œuvre. J'ai dit précédemment que Dieu n'en tient pas compte dans le jugement de l'individu et que Dieu ne peut pas imposer une chose à l'homme, puis le châtier pour cette même chose.

Les gens des sectes déviées se sont arrêtés à ces Textes qu'ils ont mal compris. Ils auraient dû:

1- Distinguer entre les versets qui informent de la volonté de Dieu, Sa puissance et Ses décisions, et les versets relatifs à la récompense et au châtiment.

2- Considérer l'ensemble des versets et non un verset isolé. Quiconque suit l'ensemble des Textes verra que le Coran donne à l'individu la liberté et la volonté qui sont des corollaires de la récompense et du châtiment.

Le Très-Haut dit:

﴿يُضِلُّ بِهِ كَثِيرًا وَيَهْدِي بِهِ كَثِيرًا﴾

﴿Il en égare beaucoup et Il en guide beaucoup!﴾
[Coran 2/26]

L'homme qui lit cette parole, pensera, à première vue, que la guidance et l'égarement sont décidés et que Dieu a fait de ceux-là des égarés et de ceux-là des gens bien guidés.

Mais, le Très-Haut dit aussi:

﴿هُدًى لِّلْمُتَّقِينَ﴾

﴿Une guidée pour les pieux.﴾ [Coran 2/2];

﴿وَمَا يُضِلُّ بِهِ إِلَّا الْفَاسِقِينَ﴾

﴿Mais, il (le Coran) n'égare que les pervers.﴾
[Coran 2/26].

Et si l'homme prête attention à ces paroles, il saura que la guidance et l'égarement ne sont pas fatals, mais qu'ils dépendent de l'état de l'individu: s'il est pieux, le Coran est une guidance pour lui; s'il est pervers, le Coran lui est égarement. Malgré ce qui vient d'être dit, le doute persiste. Quelqu'un interrogera ceci.

﴿Mais, il (le Coran) n'égare que les pervers.﴾
[Coran 2/26].

Il saura que la guidance et l'égarement ne sont pas fatals mais qu'ils dépendent de l'état de l'individu: s'il est pieux, le Coran est une guidance pour lui; s'il est pervers, le Coran lui est égarement. Malgré ce qui vient d'être dit, le doute persiste. Quelqu'un interrogera: «Qui pourra me dire si Dieu m'a inscrit au nombre des pieux ou des pervers?»

Qu'il prête attention à la parole du Très à Haut:

﴿ذَٰلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ هُدًى لِّلْمُتَّقِينَ ﴿٢﴾ الَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِالْغَيْبِ
وَيُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنْفِقُونَ ﴿٣﴾﴾

«C'est le livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est une guidée pour les pieux qui croient à l'invisible et s'acquittent de la prière et font l'aumône avec les biens que Nous leur avons accordés» [Coran 2/2 et 3]

﴿وَمَا يُعِضِلُ بِهِ إِلَّا الْفَاسِقِينَ ﴿٢٦﴾ الَّذِينَ يَنْقُضُونَ عَهْدَ اللَّهِ مِنْ
بَدٍ مِّمَّنْ عٰمَرُوا وَمَآ أَمَرَ اللَّهُ بِهِ أَن يُوصَلَ وَيُفْسِدُونَ فِي
الْأَرْضِ أُولَٰئِكَ هُمُ الْخٰسِرُونَ ﴿٢٧﴾﴾

«Mais, Il n'égare que les pervers qui violent le pacte de Dieu après l'avoir ratifié et qui coupent les liens que Dieu a ordonné de maintenir et qui corrompent la terre.»

[Coran 2/26 et 27].

Ainsi, il saura qu'en la matière, il n'y a pas de

fatalité, mais c'est une conséquence de certaines qualités et d'actes qui rentrent dans le champ de la liberté et de la capacité de l'homme.

Tu as la capacité de croire en l'invisible, d'accomplir la prière et de faire l'aumône. De même, tu as la capacité de violer le pacte, de couper les liens (de parenté par exemple - [N.D.T.]) et semer le désordre sur terre.

Si tu accomplis les trois premiers actes, tu es alors au nombre des pieux. Si, par contre, tu accomplis les trois derniers, tu es au nombre des pervers.

Une discussion stérile

À ce niveau viennent leurs questions: «Ai-je accompli un mauvais acte avec la volonté de Dieu ou non? Est-ce que j'avais la capacité de ne pas le faire? Est-ce que j'ai créé mon propre acte?»

Des exemples de ce genre ont rempli les livres des scolastiques. Toute cette étude est stérile car le Créateur ne peut être comparé aux créatures. La raison ne peut juger Dieu et Ses attributs. On ne demande pas des comptes à Dieu. C'est Lui qui nous demande des comptes de nos actes. Dieu est Juste, sans aucun doute.

Il est de notre intérêt de nous regarder, de bien utiliser notre raison, d'œuvrer pour orienter notre volonté vers le bien et de laisser ces questions relatives à Dieu que les premiers Musulmans n'ont pas évoquées.

Le recours à la prédétermination

Certains pécheurs avancent comme excuse la prédétermination. Tu dis à celui qui a commis l'adultère: «Pourquoi l'as-tu commis?» Il te répond: «C'est ma destinée!»

C'est une preuve sans fondement qui est réfutée pour deux raisons:

1. Les actes et leurs motivations feront l'objet du Jugement et du châtement.

Cet homme qui a commis l'adultère n'a pas eu la possibilité de lire dans le Livre protégé que l'adultère lui est inscrit. Lorsqu'il est parti l'accomplir, ce n'était pas dans le but d'exécuter un acte inscrit, mais seulement poussé par ses passions, la recherche du plaisir immédiat et pour répondre à l'appel du diable.

Les associateurs ont usé de cette preuve en disant:

﴿لَوْ شَاءَ اللَّهُ مَا أَفْرَكْنَا﴾

﴿Si Dieu avait voulu, nous n'aurions pas été des faiseurs de Dieu.﴾ [Coran 6/148]

Dieu leur a répondu:

﴿قُلْ هَلْ عِنْدَكُمْ مِنْ عِلْمٍ فَتُخْرِجُوهُ لَنَا﴾

﴿Dis: "Avez-vous quelque science à nous produire?"﴾ [Coran 6/148]

C'est-à-dire: Avant d'être associateurs, d'où tenez-vous le fait que cela vous a été prédestiné? Est-ce que vous avez expérimenté la Foi en Dieu, puis vous vous êtes rendus compte qu'elle vous était défendue?

2. Si cet homme qui avance la prédétermination comme preuve était véridique, il aurait accepté tout ce qui lui adviendrait: pauvreté, maladie, faim, mort d'amis, perte des biens. Ce qui est observé, c'est le fait qu'il n'accepte pas cela et ne s'y résigne pas. Il travaille pour avoir de l'argent, repousse la maladie et la faim. Il s'attriste à la perte d'un ami ou des biens.

La question qui se pose est: Pourquoi a-t-il mis en œuvre toutes ses forces et ses sentiments pour avoir le plaisir de cette vie et repousser sa douleur? et pourquoi n'a-t-il pas déployé sa raison pour calmer sa passion et éviter à son âme l'interdit vers lequel elle penche? Il savait bien quel châtement suivrait un tel acte.

Devant la Foi en la prédétermination

Les antagonistes de l'Islâm accusent aujourd'hui les Musulmans, d'être fatalistes et paresseux du fait de leur croyance en la prédétermination. Cette accusation est un peu justifiée du fait de la mauvaise compréhension de la croyance en la prédétermination par les nouvelles générations.

De nombreux Musulmans ignorants ont utilisé la prédétermination comme justification de leurs péchés et

de leur paresse, alors que les premières générations en ont fait une incitation au travail et à l'effort.

Nous avons lu que les biens sont partagés: «Ta part t'atteindra malgré ta faiblesse et tu n'obtiendras pas la part des autres par ta force».

Certains ont pensé que la signification de cette parole était l'abandon du travail; l'attente que, du ciel, pleuvent de l'or et de l'argent ou que l'on pouvait voyager sans argent et sans préparatifs...

Les premières générations de musulmans ont compris la prédétermination autrement: Ils déployaient tous leurs efforts pour gagner les biens des sources licites, puis une fois l'effort fourni, ils se contentaient de ce qu'ils avaient. Ils ne se révoltaient contre Dieu, ni portaient de jalousie envers ceux qui gagnaient plus qu'eux. La richesse ne les rendait pas arrogants et la pauvreté ne les rendait pas malades.

Nous avons entendu que l'heure de la mort est prédéterminée. Nous avons fait de cela une raison pour négliger la prévention, abandonner nos responsabilités et confondre le crime prémédité et le destin qui a lieu sans crime⁽¹⁾.

(1) Le conducteur conduit à grande vitesse, une fois accidenté il dit: «C'est le destin.»

L'élève négligeant qui redouble se justifie par le destin.

Nos grands-parents ont écouté ces paroles et se sont dit: «Si l'heure de la mort est prédéterminée, alors nul ne mourra avant son rendez-vous, même s'il affronte la braise et accueille les balles avec sa poitrine. Rien ne retardera son heure, même s'il se protège derrière une forteresse de sept murailles.»

Alors, ils se sont dit: «Œuvrons pour ce qui plaît à Dieu. Agissons dans le sentier de Dieu sans craindre la mort. La mort est inéluctable, elle a une date précise qui ne sera ni avancée, ni retardée».

Agissons avec nos langues pour blâmer le blâmable et affrontons avec la vérité le tyran injuste. Alors, ils se sont engagés au service de la vérité, sans craindre personne, mais avec la crainte constante de déplaire à Dieu.

Nous avons compris que tout est prédestiné, nous avons négligé l'étude des lois de l'univers que notre Seigneur a créées et dont Il a fait les causes de l'utile et du nuisible, alors que les pieux qui nous ont précédés étaient des savants et avaient tiré profit de ces lois.

Le résultat est que nous sommes tombés de l'apogée à l'abîme et que nous sommes descendus du plus haut niveau au plus bas.

Par leur Foi, ils étaient les maîtres, les leaders et les professeurs. Quant à nous, nous sommes devenus les

serviteurs soumis. Ils ont conquis avec la vérité le tiers du monde civilisé. Aujourd'hui, notre ennemi a conquis par le mensonge le cœur de notre pays.

La vénération des morts

Lorsque nous nous sommes aperçus (c'est-à-dire certains parmi nous) que notre vie était corrompue, que les vivants étaient humiliés, et que nous nous sommes rappelé la gloire et la piété de nos ancêtres; alors, notre désespoir du présent s'est transformé en espoir dans le passé. Les vivants ont alors vénéré les morts. De ce fait, ont pris naissance la sacralisation des morts, la confiance (ou la dépendance) en eux et l'attente de leur recours. Nous pensons que leur réussite face à notre échec leur donne la possibilité de venir à notre secours; ainsi nous avons construit des grands mausolées avec de hautes coupes.

Notre vénération des morts nous a fait revenir aux croyances antéislamiques. Nous faisons des vœux à ces tombes et nous sollicitons leur soutien de manière interdite. Parfois, nous leur demandons le nuisible ou l'utile sans que nous recourrions à des causes visibles ou à des moyens concrets.

Tout cela est une réaction due à notre présent médiocre et à notre passé glorieux.

Une confusion sans motifs

La mauvaise compréhension de la prédétermination a conduit à tout cela. Cette compréhension a fait que, parmi nous, certains confondent les Textes qui traitent des choses qui sont dans le champ de notre volonté et celles qui dépassent notre volonté et notre capacité. Cette confusion étonnante a pris naissance dans les courants eschatologiques.

Ainsi avons-nous ceux qui prétendent que l'homme n'a pas de libre-arbitre [et qu'il subit ses actions], car il ne peut contrôler les muscles de son cœur, ni choisir ses parents, ni le climat dans lequel il a vécu ses premières années. Ils ont oublié que Dieu a donné à l'homme des muscles pour qu'il maîtrise et une raison qui lui permet de corriger, dans la mesure du possible, les défauts de son climat social et les effets négatifs de son éducation.

D'autres ont accordé à la volonté de l'homme plus qu'elle en a réellement et ont mélangé, de ce fait, entre la récompense et le châtement. Ils ont oublié que Dieu ne juge l'homme que dans les limites de sa liberté et de sa capacité, et que Dieu ne lui en voudra pas pour les choses qui lui sont imposées. Ils ont pataugé dans l'étude de la justice de Dieu et oublié une vérité première: la justice de Dieu ne se juge pas avec les critères de la justice humaine.

En matière de prédétermination et des autres composantes de la Foi, la voie du Salut se situe dans le retour à la source première: le Coran; et de suivre le

chemin des générations pieuses, c'est-à-dire les Compagnons du Prophète et ceux qui sont venus après eux. Il faut abandonner ces recherches stériles suscitées par l'étude incomplète de la philosophie grecque primitive et superficielle.



Chapitre IX

La croyance en l'invisible

Le monde invisible

Au chapitre «Les règles des croyances», nous avons vu que les sens ne saisissent pas tous les êtres et que, dans ce monde, des choses réelles échappent à nos sens, en particulier l'Esprit dont notre vie dépend.

Qui peut nier l'existence de l'Esprit? Personne.

Qui a réussi à saisir la nature de l'Esprit? Personne.

Le Coran nomme le monde saisissable : ﴿الشَّاهِدَةُ﴾: (ash-Shahâda): «le monde «visible» [Coran 6/73]» et le monde caché à nos sens - le monde métaphysique (dans le texte original - [N.D.T.]) - ﴿الْغَيْبُ﴾: (al-Ghayb): «le monde «invisible» [Coran 6/73]».

La croyance dans l'existence véridique du «monde visible» est commune à tout le monde⁽¹⁾; même l'animal

(1) Même si certaines choses nous échappent comme les astres célestes ==

saisit par ses sens l'existence de ce monde. Aucun privilège n'est attribué à cette croyance car elle relève de «la science évidente»; mais le privilège revient à celui qui croit au monde invisible qu'il n'a pas vu, mais il y croit en s'appuyant sur la véracité de l'information reçue.

Cette qualité distingue les pieux et elle fut citée en premier lieu dans la sourate La Vache (sourate 2):

﴿الَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِالْغَيْبِ﴾

﴿qui croient à l'invisible.﴾

[Coran 2/3]

Comment croire en l'invisible?

Comment croire en l'invisible alors que Dieu ne nous a pas dotés des sens qui nous permettent de le saisir?

Si nous n'avions eu que nos sens et notre raison, nous ignorerions encore le monde métaphysique. Par Sa sagesse et Sa miséricorde, Dieu n'a pas abandonné la raison humaine à son incapacité à saisir l'invisible, mais Il l'en a informée.

Cette information ne vient pas de l'intérieur de l'âme, mais de l'extérieur. Elle n'est ni une intuition de

= qui se trouvent à des millions d'années-lumière (La vitesse de la lumière étant de 300 km/s, un astre peut disparaître avant que sa lumière ne nous atteigne).

l'âme, ni une inspiration de l'Esprit, ni une étincelle de l'intelligence, ni une déduction de la raison. Elle n'émane pas de la capacité humaine mais de l'un des trois moyens suivants:

1. Dieu place ces informations en l'homme par inspiration, par le rêve ou par un autre moyen indépendant de l'homme et auquel il ne peut accéder par l'effort. L'homme ressent alors ces informations et les exprime.

2. L'homme entend, saisit et retient ces informations sans voir l'interlocuteur.

3. Dieu envoie une de Ses créatures bienfaisantes et obéissantes - les anges - qui nous sont invisibles à un homme que Dieu a choisi et élu. L'ange lui fait parvenir le Message de Dieu et lui ordonne de le faire parvenir aux hommes. C'est le moyen le plus répandu.

Ce sont les trois seuls moyens possibles, point de quatrième.

﴿وَمَا كَانَ لِشَيْءٍ أَنْ يُكَلِّمَهُ اللَّهُ إِلَّا وَحْيًا أَوْ مِنْ وَرَآيِ حِجَابٍ أَوْ
رُسُلَ رَسُولًا فَيُوحِي بِإِذْنِهِ مَا يَشَاءُ﴾

«Il n'a pas été donné à un homme que Dieu lui parle si ce n'est par inspiration, ou derrière un voile ou bien encore en lui envoyant un ange, lequel ensuite révèle, par Sa permission, ce que Dieu veut.»

[Coran 42/51]

L'invisible auquel nous devons croire

L'invisible, contenu dans le Coran, constitue un pilier de la Foi, celui qui le nie est considéré comme mécréant et ne faisant plus partie de la communauté de l'Islâm.

Les autres aspects de l'invisible relatés dans les paroles du Prophète ﷺ n'ont pas le même niveau: leur négateur n'est pas considéré comme mécréant et n'est pas exclu de la communauté de l'Islâm, cependant il est considéré comme pervers.

Cette distinction entre le Coran et la source prophétique exige un certain éclaircissement.

En principe, les paroles du Prophète ﷺ et la révélation coranique sont au même niveau comme sources de preuve ou d'arguments. Le Coran est une révélation de Dieu à la fois dans son sens et ses termes (ou Texte); quant au *ḥadīth* (parole du Prophète), son sens est révélé par Dieu et ses termes (textes) viennent du Prophète.

Dieu a dit:

﴿وَمَا يَنْطَلِقُ عَنِ الْمَوْكَّةِ ۚ إِنَّمَا هُوَ إِلاَّ رَسْمٌ يُّرْسَىٰ ۚ﴾

«Il (le Prophète) ne parle pas sous l'emprise de la passion. C'est seulement une révélation révélée.»

[Coran 53/3 et 4]

Les Compagnons du Prophète ne faisaient aucune

distinction quant à l'obligation de respecter ou de se référer au verset coranique ou à la parole prophétique.

La différence est née de la transmission. Le Coran est transmis de manière notoire⁽¹⁾, donc nous confirmons absolument que le Texte qui est dans le Livre est bien celui apporté par l'ange Gabriel au Prophète Muḥammad ﷺ et que rien n'y a été modifié, ni ajouté, ni retiré.

La majorité des ḥadīths - si nous ne disons pas sa totalité - est transmise par des individus de la part d'autres individus (il est dit Ahād: unique)⁽²⁾. Les savants du ḥadīth ont déployé tous les moyens à la mesure de la capacité humaine pour analyser finement tant son contenu que ses transmetteurs. Cependant, nous n'affirmons pas de manière aussi catégorique que, comme dans le cas du Coran, un texte contenu dans les livres d'al-Bukhârî, de Muslim ou des Sunan est textuellement attribué au Prophète ﷺ.

(1) Dans la science du ḥadīth:

Le texte est transmis de manière notoire s'il est rapporté par une chaîne continue de groupes de personnes qui n'ont pu se mettre d'accord sur un mensonge (époques et contrées différentes, par exemple) et ceci, jusqu'au Prophète ﷺ.

Le texte est transmis d'une manière unique si sa chaîne est moins fournie, ou même qu'il est rapporté par une seule personne de la part d'une seule personne [N.D.T.].

(2) Bukhârî et Muslim sont les auteurs des livres de référence du premier niveau en matière de ḥadīth, d'autres livres sont aussi bien considérés: Sunan (Les Traditions) dont Sunan d'Abû Dâwûd [N.D.T.].

Puisque la croyance est la base de la Religion et qu'en dépend directement la mécréance, nous affirmons que celui qui nie une croyance explicitée clairement dans le Coran devient mécréant.

Celui qui nie une croyance apportée dans le hadîth authentique devient pervers mais pas mécréant. Il s'agit là de celui qui réfute cette croyance par entêtement et contradiction.

Par contre, si c'est un spécialiste de la science du hadîth qui réfute le hadîth pour une défaillance dans ses transmetteurs ou son contenu, rien ne lui sera reproché.

Les invisibles

Les invisibles ou les cachés dont le Coran nous a informés et auxquels nous devons ajouter foi et dont la négation entraîne l'apostasie est constitué par:

- Les anges et les djinns.
- Les Livres et les prophètes.
- Le Jour du Jugement, le Compte et ce qui s'ensuit comme récompense ou châtiment.
- La prédétermination.
- Tout ce que le Coran a précisé au sujet de la création des cieux, de la terre, de l'homme...

Un argument douteux et sa réfutation

Par la troisième règle du chapitre «Les règles des croyances», nous répondons aux matérialistes qui ne croient qu'en ce qu'ils ressentent: cette règle montre que ne pas ressentir une chose n'entraîne pas son inexistence.

Nous leur répondons aussi par la règle où nous avons montré que l'information véridique implique la certitude au même titre que les sens.

Puisque la véracité du Prophète ﷺ a été prouvée et puisque ses paroles nous sont parvenues d'une manière sûre, alors l'existence de l'invisible est, pour nous Musulmans, une certitude absolue.

Les catégories de l'invisible

Le monde invisible est constitué de plusieurs catégories appelées chacune l'invisible.

1. Une catégorie que nous n'avons pas vécue, mais que d'autres hommes ont vécue. L'histoire de Joseph (Yûsuf) en est un exemple et le Coran le qualifie par «invisible»⁽¹⁾ [Coran 12/102], car le Prophète Muḥammad et sa communauté ne l'ont ni vue ni entendue, alors que les Fils d'Israël - j'entends les fils de Jacob (Ya'qûb)-, Yûsuf et ses frères, l'ont vécue.

(1) ﴿ذَٰلِكَ مِنْ أَسْوَءِ الْغَيْبِ نُوْحِيْدٍ اِلَيْكَ﴾

«Ce sont là des nouvelles de l'invisible, que Nous te révélons.»
[Coran 12/102] [N.D.T.]

2. Une autre catégorie que l'humanité n'a pas connue, même si cela lui aurait été possible si Dieu avait avancé la création des hommes. Citons les phénomènes qui ont eu lieu sur terre avant la création de l'homme, l'histoire des créatures qui habitaient la terre, la création d'Adam, le début de la vie humaine. Nous connaissons ce que le Coran nous a apporté concernant ces sujets.

3. Une autre catégorie ne peut être saisie par nos sens, ni jugée par notre raison, ni englobée par notre imagination. Il s'agit là des Attributs de Dieu, des êtres que Dieu nous a cachés comme les anges, les djinns, les diables, ainsi que les événements du Jour de la Résurrection, le Compte, la récompense ou le châtiment.

Un argument douteux et sa réfutation

Quelqu'un peut objecter que, parmi les choses invisibles que Dieu S'est réservées, il y a la pluie et le contenu des matrices.

Comment le journal de la météo peut-il nous annoncer si demain sera ensoleillé ou pluvieux? Comment la science peut-elle nous révéler si le fœtus sera un garçon ou une fille?

La réponse est la suivante:

C'est Dieu qui a révélé le Coran, c'est Lui qui a créé l'univers; il est donc impossible qu'un Texte du

Coran explicite et tranchant puisse nier l'existence d'un fait visible et concret. Si nous rencontrons un texte coranique dont transparaît une contradiction avec la réalité, nous devons l'analyser finement et nous allons nous rendre compte que la première impression était fausse⁽¹⁾.

Le journal météo n'annonce la pluie qu'après l'apparition de ses causes et donc de sa création. La preuve est que la pluie qui tombe sur les côtes de la Syrie a pour cause - selon la science des lois de Dieu dans l'univers - l'air qui provient de l'océan Atlantique, passe par le détroit de Gibraltar, percute une masse d'air stationnaire, alors naissent les nuages du fait de la différence de températures. Une fois ces conditions réunies, les météorologues, se référant à leur connaissance des lois de Dieu qui régissent l'univers, annoncent qu'il pleuvra à tel moment sur les côtes syriennes.

De ce point de vue, nous les comparons à celui qui a vu de sa fenêtre arriver le facteur et qui annonce à sa famille: dans cinq minutes, le facteur sera chez nous. Il

(1) Ceci s'applique au verset coranique. Aucun texte coranique explicite ne nie ce que la raison a affirmé d'une manière définitive. Si le texte est une parole du Prophète de la catégorie des *Aḥād* ou unitaires (c'est-à-dire la parole transmise par une seule personne de la part d'une seule personne), alors nous affirmons de manière absolue que le Prophète ﷺ n'a pas tenu un tel propos. Le Prophète ﷺ ne dit jamais un propos qui contredit le Coran ou la réalité concrète.

en est de même de celui qui voit avec ses jumelles une voiture arriver et qui l'annonce à ceux qui observent à l'œil nu.

L'un et l'autre n'ont aucune connaissance de l'invisible, ils ont tout simplement vu la réalité avant les autres. À cette même catégorie, appartient celui qui annonce le sexe du fœtus après sa création.

Par contre, créer les nuages et faire tomber la pluie dans un lieu où Dieu a inscrit une sécheresse, empêcher la pluie sur une terre où Dieu fait tomber la pluie, connaître le sexe du fœtus alors qu'il est encore un spermatozoïde, tout cela est impossible et tel est le sens voulu par le verset. Et Dieu Seul sait.



Chapitre X

La croyance aux anges et les djinns

La croyance en l'existence des anges, des prophètes et des Livres constitue l'une des bases de la Foi, sans laquelle l'homme ne peut être croyant.

Les anges sont les envoyés de Dieu aux prophètes. Les prophètes sont les envoyés de Dieu aux hommes. Et le Livre est le Message que l'ange a apporté au Prophète et qui l'a lui-même transmis aux hommes.

La révélation possible et nécessaire

La révélation est rationnellement possible car Dieu a le pouvoir de créer les anges, de choisir les prophètes et de légiférer. La raison ne refuse pas cela, une fois qu'elle a cru en l'existence de Dieu, en Son pouvoir et Sa volonté. La révélation est bien réelle car l'information sure l'a confirmée. Nous avons affirmé précédemment que «l'information sure» est un des moyens de la science (au sens de la certitude). Nous croyons fermement à tout ce que l'information

véridique nous a apporté, au même titre que ce que nous voyons ou entendons.

La révélation est une nécessité sans laquelle l'humanité se serait limitée au monde matériel et aurait ignoré le monde métaphysique. Les hommes auraient été comme les bestiaux ne connaissant que la nourriture, la reproduction et les plaisirs charnels. Ils seraient coupés de leur Seigneur et n'œuvreraient pas pour l'au-delà. Sans la révélation, il n'y aurait pas eu de comportement sublime ni de dignité humaine.

Quoi qu'ils développent comme théories de la morale⁽¹⁾ et ses bases, une morale qui n'est pas construite sur les fondements de la foi n'est que construction sur une dune de sable.

La raison est que l'homme naît avec l'amour de lui-même, la recherche de ce qui lui est utile, et l'éloignement de tout ce qui lui est nuisible. Il n'accomplit aucun acte sans qu'il y ait pour lui un plaisir ou un intérêt⁽²⁾.

Un homme ne possédant qu'un dinar pour son repas du soir, voyant une caisse d'aide aux orphelins, le donnerait-il s'il ne croyait pas en Dieu et au Jour du Jugement? accepterait-il de passer la nuit l'estomac vide sans que personne ne connaisse son acte?

(1) En français dans le texte arabe [N.D.T].

(2) Voir le Livre des Maximes de Laroche Foucauld.

Le croyant le fera car il sait que Dieu l'observe et qu'Il lui donnera en échange de ce dinar, sept cents dinars le Jour du Jugement. Seul le croyant accomplit le bien que les gens le voient ou non, le remercient ou non, le récompensent ou non. Seul le croyant n'accomplit pas le mal, qu'il soit seul ou en groupe.

Celui qui fait les bonnes œuvres pour être glorifié n'agira ainsi qu'en présence de ceux qui vont le glorifier.

Celui qui évite le mal de peur d'une mauvaise réputation ou par crainte de punition, n'évitera le mal qu'en l'absence du policier ou des gens.

Si, au Jour du Jugement, Dieu jugeait les gens par rapport à leurs péchés, sans leur avoir envoyé des prophètes qui leur auraient enseigné la législation de leur Seigneur, les gens protesteraient en disant:

﴿رَبَّنَا لَوْلَا أَرْسَلْتَ إِلَيْنَا رَسُولًا فَنَتَّبِعَ آيَاتِكَ﴾

«Ô notre Seigneur! Pourquoi ne nous as-Tu pas envoyé de messager? Nous aurions alors suivi Tes signes.» [Coran 20/134]

Les gens prétendraient que s'ils avaient reçu le Message, ils l'auraient respecté; et s'ils avaient pris connaissance de la législation divine, ils l'auraient suivie. De ce fait, sont nés les Messages de Dieu:

﴿لَعَلَّ يَكُونَ لِلنَّاسِ عَلَى اللَّهِ حُجَّةٌ بَعْدَ الرُّسُلِ﴾

«afin qu'après la venue des prophètes, les

hommes n'aient plus aucun argument à opposer à Dieu. ﴿ [Coran 4/165]

Un argument douteux et sa réfutation

Des gens demandent: «Pourquoi Dieu ne guide pas tous les hommes vers le chemin du Paradis? Pourquoi Dieu crée-t-Il en l'homme la passion et le punit pour l'adultère? Pourquoi Dieu crée-t-Il en l'homme l'amour de l'argent puis le châtie pour l'argent acquis de façon illicite?»

La réponse est la suivante:

Dieu a le pouvoir et le jugement absolus, nous n'avons pas à Lui demander des comptes.

Ce genre de propos est à comparer aux réflexions des étudiants qui demandent: «Pourquoi ne nous ont-ils pas donné dès la rentrée les questions des examens? Pourquoi les ont-ils cachées puis nous ont-ils demandé de nous y préparer?»

Les questions sont cachées pour inciter les étudiants à réviser l'ensemble du programme, sinon quel sens aurait eu l'examen?

La vie d'ici-bas est un examen afin que l'obéissant à Dieu se distingue du pécheur; et l'honnête, de l'égaré. S'il n'y avait pas d'obstacles, le cheval défaillant ne se distinguerait pas du cheval endurant.

Si Dieu l'avait voulu, Il aurait fait des hommes une seule communauté; ou aurait fait de nous des anges, des

purs adorateurs. Il en a voulu autrement, rien ne peut changer Sa volonté, nous n'avons aucun compte à Lui demander.

Notre devenir est entre Ses mains. Nous Lui appartenons et vers Lui est notre retour. Nous n'avons aucun dieu ou seigneur autre que Lui. Il peut nous punir comme Il peut nous pardonner.

Nous implorons Son pardon et Sa miséricorde. Nous cherchons protection auprès de Lui contre Son châtiment. Nous ne pouvons échapper à Sa punition sans Son pardon et nous ne pouvons gagner Son pardon que de Lui-même.

Les anges

L'existence des anges est confirmée dans le Coran. Quiconque nie ce que le Coran dit à leur sujet est mécréant.

1. Les anges ont été créés avant les hommes et Dieu les a informés du fait qu'Il allait créer l'homme; le Coran en parle ainsi:

﴿إِنِّي جَاعِلٌ فِي الْأَرْضِ خَلِيفَةً قَالُوا أَتَجْعَلُ فِيهَا مَنْ يُفْسِدُ فِيهَا وَيَسْفِكُ الدِّمَاءَ﴾

«Je vais désigner un lieutenant sur la terre. Ils dirent: "Vas-tu en désigner un qui y sèmera le désordre et répandra le sang?"» [Coran 2/30]

2. Les anges sont créés exclusivement pour l'adoration:

﴿وَنَحْنُ سُبْحٌ بِحَمْدِكَ وَتُقَدِّسُ لَكَ﴾

«Tandis que nous célébrons Tes louanges en
Te glorifiant.» [Coran 2/30]

﴿لَا يَعْصُونَ اللَّهَ مَا أَمَرَهُمْ وَيَفْعَلُونَ مَا يُؤْمَرُونَ﴾

«Ils ne désobéissent pas à l'Ordre de Dieu, ils
font ce qui leur est demandé.» [Coran 66/6]

﴿وَيُسَبِّحُونَهُ وَلَهُ يَسْجُدُونَ﴾

«Ils Le glorifient et ils se prosternent devant
Lui.» [Coran 7/206]

3. Lorsque Dieu a parfait la création d'Adam, Il lui enseigna les noms⁽¹⁾ puis Il demanda aux anges de les énoncer. Ils ne purent le faire. La supériorité d'Adam prouvée, Dieu demanda aux anges de se prosterner pour saluer Adam, non pour l'adorer.

4. Les anges peuvent avoir des formes matérielles ou apparaître sous forme humaine. Dieu dit dans l'histoire de (Marie) Maryam:

﴿فَأَرْسَلْنَا إِلَيْهَا رُوحَنَا فَتَمَثَّلَ لَهَا بَشَرًا سَوِيًّا﴾

«Puis Nous lui envoyâmes Notre esprit

(1) Dieu n'a pas explicité de quels noms il s'agissait. Apparemment, ce sont les noms des anges ou des choses existantes ce jour-là. Aussi Dieu n'a pas défini la langue dans laquelle Il lui enseigna ces noms.

(l'ange Gabriel), lequel prit, pour elle, la forme d'un homme accompli. ﴿ [Coran 19/17]

Les hôtes d'Abraham étaient des anges prenant la forme des êtres humains. Lorsqu'il leur a servi leur dîner composé de viande de veau, ils ne touchèrent pas au plat:

﴿فَلَمَّا رَأَوْا أَيْدِيَهُمْ لَا تَصِلُ إِلَيْهِمْ نَكَرَهُمْ وَأَوَّجَسَ مِنْهُمْ خِيفَةً قَالُوا لَا تَخَفْ إِنَّا أُرْسِلْنَا إِلَيْكَ قَوْمَ لُوطٍ ﴿٧٠﴾﴾

﴿Mais lorsqu'il vit que leurs mains n'en approchaient pas, il ne les comprit pas et il eut peur d'eux. Ceux-ci dirent: "Ne crains rien! Nous sommes envoyés au peuple de Loth."﴾ [Coran 11/70]

5. La demeure des anges est le ciel. Ils en descendent vers la terre⁽¹⁾ par ordre de Dieu:

﴿وَمَا نُنَزِّلُ إِلَّا بِأَمْرِ رَبِّكَ﴾

﴿Nous ne descendons que sur ordre de ton Seigneur.﴾ [Coran 19/64]

6. Les anges forment plusieurs types et sont composés en différents échelons selon leur forme ou leur place dans l'adoration:

(1) Pour atteindre certaines étoiles, il faut un milliard d'années-lumière. Le ciel est plus éloigné que toutes les étoiles. Alors à quelle vitesse les anges descendent-ils? Notre raison est incapable de l'imaginer!

﴿رُسُلًا أُولُوا أَجْنَحَ مِثْقَىٰ وَثْقَةٍ وَرَبِّعُ زَيْدٌ فِي الْخَلْقِ مَا يَشَاءُ﴾

«Louange à Dieu, Créateur des Cieux et de la Terre, qui prend pour messagers les anges pourvus de deux, de trois ou de quatre ailes! Il ajoute à la création ce qu'Il veut.»

[Coran 35/1]

﴿وَمَا مِنَّا إِلَّا لَهُ مَقَامٌ مَّعْلُومٌ﴾

«Il n'y a personne parmi nous qui n'ait une place désignée.»

[Coran 37/164]

L'ange Gabriel descend avec la révélation:

﴿قُلْ مَنْ كَانَ عَدُوًّا لِجِبْرِيلَ فَإِنَّهُ نَزَّلَهُ عَلَىٰ قَلْبِكَ بِإِذْنِ اللَّهِ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ وَهُدًى وَبُشْرَىٰ لِلْمُؤْمِنِينَ﴾

«Dis: "Quiconque est ennemi de Gabriel parce que, par permission de Dieu, il a fait descendre sur ton cœur ceci qui confirme ce qui était avant lui et qui sert aux croyants de guidée et d'heureuse annonce.»

[Coran 2/97]

﴿وَلَهُ نَزِيلٌ رَبِّ الْمَلَكِينَ﴾ نَزَلَ بِهِ الرُّوحُ الْأَمِينُ ﴿١٨٢﴾ عَلَىٰ قَلْبِكَ لِتَكُونَ مِنَ الْمُنذِرِينَ ﴿١٨٣﴾

«Oui, [le Coran] est une révélation du Seigneur des mondes, l'Esprit fidèle (Gabriel) est descendu avec lui sur ton cœur pour que tu

sois au nombre des avertisseurs.﴾

[Coran 26/192 à 194]

Parmi les anges, l'ange de la mort⁽¹⁾, chargé de reprendre les âmes:

﴿يَتَوَفَّنَا مَلَكٌ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ﴾

﴿L'ange de la mort auquel vous êtes confiés
vous recueillira.﴾

[Coran 32/11]

Il y en a d'autres, tel l'ange qui souffle dans la Trompe, ainsi que Mikâ'il (Michael) et les porteurs du Trône:

﴿الَّذِينَ يَحْمِلُونَ الْعَرْشَ﴾

﴿Quant aux porteurs du Trône﴾

[Coran 40/7]

﴿وَيَحْمِلُ عَرْشَ رَبِّكَ فَوْقَهُمْ يَوْمَئِذٍ ثَمَنِيَّةٌ﴾

﴿Tandis que huit [anges], ce Jour-là,
porteront au dessus d'eux le Trône de ton
Seigneur.﴾

[Coran 69/17]

Parmi les anges, ceux chargés du bien-être des gens du Paradis:

(1) Malgré mes nombreuses recherches dans le Coran et dans la parole du Prophète ﷺ, je n'ai rien trouvé qui indique que l'ange de la mort s'appelle 'Izrâ'il.

﴿وَالْمَلَائِكَةُ يَدْخُلُونَ عَلَيْهِمْ مِنْ كُلِّ بَابٍ ﴿٢٣﴾ سَلَامٌ عَلَيْكُمْ بِمَا صَبَرْتُمْ
فَنِعْمَ عُقْبَى الدَّارِ ﴿٢٤﴾﴾

«Les anges entrèrent auprès d'eux, par toutes les portes. "Que la paix soit sur vous, parce que vous avez été endurants."»

[Coran 13/23 et 24]

D'autres anges sont chargés du châtimement des gens de l'Enfer:

﴿عَلَيْنَا مَلَكُوتُهُ غَلَاطٌ شِدَادٌ﴾

«Sur quoi (l'Enfer) veillent des anges rudes et durs.»

[Coran 66/6]

Des anges enregistrent les actions de l'homme:

﴿مَا يَلْفُظُ مِنْ قَوْلٍ إِلَّا لَدَيْهِ رَقِيبٌ عَيْنٌ﴾

«L'homme ne profère aucune parole sans avoir auprès de lui un observateur [prêt à l'inscrire].»

[Coran 50/18]

﴿وَإِنَّ عَلَيْكُمْ لَحَافِظِينَ ﴿١٠﴾ كِرَامًا كَتِبِينَ ﴿١١﴾﴾

«Alors que des gardiens veillent sur vous: de nobles scribes.»

[Coran 82/10 et 11]

Des anges conduisent l'homme vers le Jugement et témoignent de ses actes:

﴿وَحَافَتِ كُلُّ نَفْسٍ مَعَهَا سَاقٍ وَشَاهِدٌ﴾ (٢١)

«Tout homme viendra avec un conducteur et un témoin.» [Coran 50/21]

7. Le Coran nous informe que l'une des actions des anges est qu'ils soutiennent les croyants dans leurs batailles:

﴿إِذْ يُوحَىٰ رَبُّكَ إِلَى الْمَلَائِكَةِ أَنِي مَعَكُمْ فَثَبِّتُوا الَّذِينَ ءَامَنُوا﴾

«Et quand ton Seigneur inspirait aux anges: "Oui, Je suis avec vous: affermissez donc ceux qui croient."» [Coran 8/12]

Les anges invoquent Dieu pour les croyants et demandent pour eux le pardon de Dieu:

﴿هُوَ الَّذِي يُصَلِّيٰ عَلَيْكُمْ وَمَلَائِكَتُهُ﴾

«C'est Lui qui étend Sa bénédiction sur vous - ainsi que Ses anges.» [Coran 33/43]

﴿الَّذِينَ يَجْعَلُونَ الْعَرْشَ وَمَنْ حَوْلَهُ يُسَبِّحُونَ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ وَيُؤْمِنُونَ بِهِ، وَيَسْتَغْفِرُونَ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا رَبَّنَا وَسِعْتَ كُلَّ شَيْءٍ رَّحْمَةً وَعِلْمًا فَاغْفِرْ لِلَّذِينَ تَابُوا وَاتَّبَعُوا سَبِيلَكَ وَقِهِمْ عَذَابَ الْجَحِيمِ ﴿٧﴾ رَبَّنَا وَأَدْخِلْهُمْ جَنَّاتٍ عَدْنٍ الَّتِي وَعَدْتَهُمْ وَمَنْ صَلَحَ مِنْ ءَابَائِهِمْ وَأَزْوَاجِهِمْ وَذُرِّيَّاتِهِمْ إِنَّكَ أَنتَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿٨﴾ وَقِهِمُ السَّيِّئَاتِ وَمَنْ تَقِ السَّيِّئَاتِ يَوْمَئِذٍ فَقَدْ رَحِمْتَهُ وَذَٰلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿٩﴾﴾

«Ils implorent Son pardon pour ceux qui croient: "Notre Seigneur! Tu embrasses toute chose en Ta miséricorde et en Ta science.

Pardonne donc à ceux qui se repentent et suivent Ton chemin et épargne-leur le châtiement de la Fournaise! Notre Seigneur! Fais-les entrer aux Jardins d'Eden que Tu leur as promis ainsi qu'à ceux de leurs pères, de leurs épouses et des leurs descendants qui sont pieux. Oui, c'est Toi le Puissant, le Sage. Et garde-les des mauvaises actions. Celui que Tu preserves, aujourd'hui, des mauvaises actions bénéficie de Ta miséricorde: Voilà le bonheur sans limites!" ﴿

[Coran 40/7 à 9]

Les anges assistent à la prière de l'aube avec les croyants:

﴿إِنَّ قُرْآنَ الْفَجْرِ كَانَ مَشْهُودًا﴾

﴿La lecture [du Coran] de l'aube a des témoins.﴾

[Coran 17/78]

À la mort, ils apportent la bonne nouvelle aux croyants et apostrophent les pécheurs:

﴿تَنْزِيلٌ عَلَيْهِمُ الْمَلٰٓئِكَةُ اَلَّا تَخٰۤفُوْا وَلَا تَحْزَنُوْا وَاَبۡشِرُوْا بِالۡجَنَّةِ الَّتِي كُنْتُمْ تُوعَدُوْنَ ﴿٣٠﴾﴾

﴿Les anges descendent sur ceux qui disent: "Notre Seigneur est Dieu." et qui persévèrent dans la rectitude; ne craignez pas, ne vous affligez pas; accueillez avec joie la bonne nouvelle du Paradis qui vous a été promis.﴾

[Coran 41/30]

﴿إِنَّ الَّذِينَ تَوَلَّوْهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ﴾

«Oui, ceux qui se manquent à eux-mêmes, les anges les achèvent en disant: "Où étiez-vous?"»
[Coran 4/97]

﴿وَلَوْ تَرَىٰ إِذْ يَتَوَفَّى الَّذِينَ كَفَرُوا الْمَلَائِكَةُ يَضْرِبُونَ وُجُوهَهُمْ
وَأَذْبَحُهُمْ وَذُوقُوا عَذَابَ الْحَرِيقِ ﴿٥٥﴾ ذَٰلِكَ بِمَا قَدَّمْتُمْ أَيْدِيكُمْ
وَأَنَّ اللَّهَ لَيْسَ بِظَلَمٍ لِلْعَبِيدِ ﴿٥٦﴾﴾

«Si tu voyais les anges emporter les incroyables! Ils frapperont leurs visages et leur dos [en disant]: "Goûtez le châtement du Feu, pour prix de ce que vous avez fait. Dieu n'est pas injuste envers Ses serviteurs."»

[Coran 8/50 et 51]

Ensuite, ils les conduisent vers l'Enfer en les apostrophant:

﴿وَسِيقَ الَّذِينَ كَفَرُوا إِلَىٰ جَهَنَّمَ زُمَرًا ۖ فِئًا ۖ إِذَا جَاءُوهَا فَتُحْت
أَبْوَابُهَا وَقَالَ لَهُمْ خَزَنَتُهَا أَلَمْ يَأْتِكُمْ رُسُلٌ مِنْكُمْ يَتْلُونَ عَلَيْكُمْ آيَاتِ
رَبِّكُمْ وَيُنذِرُونَكُمْ لِقَاءَ يَوْمِكُمْ هَٰذَا قَالُوا بَلَىٰ وَلَكِنْ حَمَلَتْ كَلِمَةُ
الْعَذَابِ عَلَى الْكَافِرِينَ ﴿٥٦﴾ قِيلَ ادْخُلُوا أَبْوَابَ جَهَنَّمَ خَالِدِينَ فِيهَا
فَبُئْسَ مَنَازِلَ الْمُتَكَبِّرِينَ ﴿٥٧﴾﴾

«Et ceux qui mécroyaient seront conduits par groupes à la Géhenne, puis quand ils y parviendront, ses portes seront ouvertes et ses gardiens leur diront: "Des messagers issus

de vous ne vous sont-ils pas venus, vous récitant les versets de votre Seigneur et vous avertissant de la rencontre de votre jour que voici?" Ils répondront: "Oui! Mais le décret condamnant les incrédules sera exécuté." On leur dira: "Entrez par les portes de la Géhenne, pour y demeurer éternellement!" Combien est détestable le séjour des orgueilleux!" ﴿

[Coran 39/71 et 72]

Les anges accueillent avec joie les gens du Paradis:

﴿وَسِيقَ الَّذِينَ اتَّقَوْا رَبَّهُمْ إِلَى الْجَنَّةِ زُمَرًا حَتَّى إِذَا جَاءُوهَا وَفُتِحَتْ أَبْوَابُهَا وَقَالَ لَهُمْ خَزَنَتُهَا سَلَامٌ عَلَيْكُمْ طِبْتُمْ فَادْخُلُوهَا خَالِدِينَ﴾

﴿Et ceux qui craignaient leur Seigneur seront conduits par groupes au Paradis. Puis quand ils y parviendront, ses portes seront ouvertes et ses gardiens leur diront: "Paix sur vous! Vous avez été bons, entrez ici pour y demeurer éternellement."﴾ [Coran 39/73]

Les anges ne se marient pas, n'ont pas de progéniture et ne sont ni de sexe masculin ni féminin.

C'est là, en grande partie, ce que le Coran dit à propos des anges. Dans la parole authentique du Prophète, d'autres propos à leur sujet sont rapportés sous forme d'Ahād ou «unitaires» dont le texte est

authentique et la chaîne des transmetteurs également.

Quiconque nie une partie de ce que le Coran dit au sujet des anges devient mécréant. Croire aux anges est un pilier des croyances islamiques.

﴿أَمَنَ الرَّسُولُ بِمَا أُنزِلَ إِلَيْهِ مِنْ رَبِّهِ وَالْمُؤْمِنُونَ كُلٌّ آمَنَ بِاللَّهِ
وَمَلَائِكَتِهِ وَكُتُبِهِ وَرُسُلِهِ﴾

﴿Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui de la part de son Seigneur. Tout comme les croyants: tous ont cru en Dieu et en Ses anges et en Ses Livres et en Ses messagers﴾
[Coran 2/285]

Les fruits de la croyance aux anges

La croyance aux anges fait sentir au croyant la grandeur de Dieu et Sa miséricorde, car Dieu a chargé les anges de L'implorer pour les croyants et de leur demander Son pardon.

Le fait de se rappeler que les anges inscrivent nos actions, nous pousse à nous prémunir des péchés.

Puisque, sur ordre de Dieu, les anges apportent leur soutien aux Musulmans en guerre, cela augmente leur courage et leur témérité.

Pour être du nombre de ceux que les anges saluent au Paradis, le croyant accomplit des bonnes œuvres. Le croyant évite les mauvaises actions pour ne pas être apostrophé par les anges.

D'une manière générale, les fruits de la croyance aux anges sont: l'obéissance continue à Dieu, l'éloignement du péché et le renforcement de l'aspect angélique de l'homme.

Les djinns

Dieu nous a informés qu'Il a créé une autre espèce que sont les djinns. Nous ne pouvons les voir sous leur forme réelle, tout comme les anges. Nous ne voyons pas non plus la lumière au dessus de l'ultraviolet et en dessous de l'infrarouge, les ondes acoustiques ni le courant électrique qui traverse un fil de cuivre, pourtant ils sont réels.

Nous devons croire en ce que le Coran a dit à leur sujet, sous peine de sombrer dans la mécréance, même si Dieu n'a pas explicitement dit qu'y croire est un pilier de la Foi, comme la croyance aux anges.

(Le verset 2/285 précédent ne les cite pas - [N.D.T.])

Les djinns dans le Coran

1. Le Coran nous dit que les djinns sont créés de feu, ce qui n'entraîne pas qu'ils sont du feu qui brûle et ce qui n'exclut pas non plus que Dieu a changé ensuite leur nature. L'homme est fait d'argile, mais Dieu en a fait une créature constituée d'os, de sang et de muscles. C'est la Loi de Dieu. Il change les créatures d'un état à un autre. Dieu crée à partir de la cellule des êtres vivants

différents dans leurs formes, leurs qualités et leurs natures. Dieu crée à partir d'une graine sèche un arbre aux feuilles vertes et aux fleurs multicolores.

2. Les djinns ont été créés avant l'homme:

﴿وَالجَّانَ خَلَقْنَاهُ مِنْ قَبْلُ مِنْ نَارِ السَّمُومِ﴾

«Et quant au djinn, nous l'avions auparavant créé d'un feu d'une chaleur tuante.»

[Coran 15/27]

3. Les djinns nous voient sans que nous ne les voyions. Ceci n'est pas étonnant. Celui qui possède une jumelle voit l'homme éloigné sans que celui-ci ne le voie. L'homme a créé la télévision et le visiophone qui nous permettent de voir le speaker sans qu'il nous voie.

Dieu a dit:

﴿إِنَّهُمْ يَرُنُّكُمْ هُوَ وَقَبِيلُهُ مِنْ حَيْثُ لَا تَرَوْنَهُمْ﴾

«Oui, il vous voit, lui et ses semblables, de telle sorte que vous ne les voyez pas.»

[Coran 7/27]

4. Les djinns sont responsables de leurs actes et ils seront jugés puis récompensés ou châtiés. La Géhenne - que Dieu nous en protège - sera remplie de djinns et d'hommes.

Le Très-Haut a dit:

﴿وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ ﴿٥١﴾﴾

«Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.» [Coran 51/56]

﴿وَتَمَّتْ كَلِمَةُ رَبِّكَ لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ﴾

«Et la parole de ton Seigneur s'accomplit - "Très certainement, Je remplirai la Géhenne de djinns et d'hommes, tous."» [Coran 11/119]

5. Le Message de Muḥammad ﷺ, comme celui de Moïse ﷺ, leur sont parvenus:

﴿قَالُوا يَلْعَنُومَنَا إِنَّا سَمِعْنَا كِتَابًا أُنزِلَ مِنْ بَعْدِ مُوسَى مُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيْهِ يَهْدِي إِلَى الْحَقِّ وَإِلَى طَرِيقٍ مُسْتَقِيمٍ ﴿٢٠﴾﴾

«Ils dirent: "Ô notre peuple! Nous venons d'entendre la lecture d'un Livre révélé après Moïse: il confirme les précédents; il guide vers la vérité et vers un chemin droit.»

[Coran 46/30]

6. Ils sont, comme les hommes, composés de pieux et de pécheurs:

﴿وَأَنَّا مِنَّا الصَّالِحُونَ وَمِنَّا دُونَ ذَلِكَ كُنَّا طَرَائِفَ قِدْدَا ﴿١١﴾﴾

«Certains d'entre nous sont des gens du bien, tandis que d'autres ne le sont pas. Nous suivons des chemins différents.» [Coran 72/11]

﴿وَأَنَّا مِنَّا الْمُسْلِمُونَ وَمِنَّا الْقَاسِطُونَ﴾

«Oui, et il y a parmi nous les soumis (les Musulmans) et il y a parmi nous les injustes.»

[Coran 72/14]

7. Dieu a mis les djinns à la disposition du Prophète Salomon (Sulaymân):

﴿يَعْمَلُونَ لَكَ مَا يَشَاءُ مِنْ تَحْرِيْبٍ وَتَمْثِيْلٍ وَحِفَافٍ كَالْجَوَابِ وَقُدُورٍ رَاسِيَتٍ^١﴾

«Ils fabriquaient pour lui ce qu'il voulait: des sanctuaires, des statues⁽¹⁾, des plateaux comme des bassins et de solides marmites.»

[Coran 34/13]

8. Les djinns n'ont pas connaissance de l'Invisible, car ils ont continué à travailler pour Salomon après sa mort:

﴿فَلَمَّا قَضَيْنَا عَلَيْهِ الْمَوْتَ مَا دَلَّهُمْ عَلَىٰ مَوْتِهِ إِلَّا دَابَّةُ الْأَرْضِ تَأْكُلُ مِنسَاتِهِ فَلَمَّا خَرَ بَيِّنَاتٍ لِّجُنٍّ أَن لَّو كَانُوا يَعْلَمُونَ الْغَيْبَ مَا لَبِثُوا فِي الْعَذَابِ الْمُهِينِ ﴿١٤﴾﴾

«Puis quand Nous eûmes décrété sa mort, il n'y eut, pour les avertir de son décès, que la «bête de la terre», laquelle rongea sa houlette,

(1) Les statues, dans le sens connu, sont en forme de corps, c'est-à-dire des objets personnifiés. Elles sont absolument interdites dans notre Religion.

puis lorsqu'il tomba, les djinns eurent la preuve que s'ils avaient connaissance de l'invisible, ils ne seraient pas demeurés dans le châtement avilissant. ﴿ [Coran 34/14]

9. Dieu a mis au défi les djinns, comme les hommes, d'apporter un texte comparable au Coran:

﴿قُلْ لِّیْنَ اُجْتَمَعَتِ الْاِنْسُ وَالْجِنُّ عَلٰی اَنْ یَّاتُوْا بِمِثْلِ هٰذَا الْقُرْاٰنِ لَا یَاتُوْنَ بِمِثْلِهٖ وَلَوْ کَانَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ ظَهِیْرًا﴾

﴿Dis: "Si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne produiraient rien qui lui ressemble, même s'ils s'aidaient mutuellement."﴾ [Coran 17/88]

Ils avaient la possibilité d'écouter les nouvelles du ciel mais avec l'arrivée de l'Islâm, car cela leur a été défendu et ils ont été chassés avec des météores:

﴿وَاِنَّا کُنَّا نَقْعُدُ مِنْهَا مَقْعُوْدًا لِّلْسَمْعِ فَمَنْ یَسْتَمِعِ الْاَنَ یَسْمَعْ لَهٗ شَهَابًا رَّصَدًا﴾

﴿Nous y occupions des postes d'écoute. Mais quiconque prête l'oreille, maintenant, trouve contre lui un météore aux aguets.﴾ [Coran 72/9]

Les diables

Ce sont les mécréants parmi les djinns, leur père est Satan (Iblîs). Certains ont pensé qu'Iblîs était un ange,

mais la vérité est que c'est un djinn car:

1. Dieu l'a explicitement dit:

﴿فَسَجَدُوا إِلَّا إِبْلِيسَ كَانَ مِنَ الْجِنِّ فَفَسَقَ عَنْ أَمْرِ رَبِّهِ﴾

﴿Ils (les anges) se prosternèrent, alors, sauf Satan, qui était parmi les djinns. Il sortit alors du commandement de Dieu.﴾ [Coran 18/50]

﴿لَا يَعْصُونَ اللَّهَ مَا أَمَرَهُمْ﴾

2. Iblîs a désobéi à son Seigneur, or Dieu le très-haut dit des anges: «ne désobéissent pas à Dieu en ce qu'Il leur commande, et font ce qu'on leur demande.» [Coran 66/6]

3. Le Coran dit explicitement que Satan est créé de feu:

﴿قَالَ أَنَا خَيْرٌ مِنْهُ خَلَقْنِي مِنْ نَّارٍ وَخَلَقْتَهُ مِنْ طِينٍ﴾

﴿Il (Satan) dit: "Je suis meilleur que lui (Adam), Tu m'as créé de feu et Tu l'as créé d'argile."﴾ [Coran 7/12]

Les diables dans le Coran

1. Le diable est le premier ennemi des hommes. Il a sorti leur père du Paradis. Il œuvre pour les empêcher d'y rentrer et les en éloigne. Il les attire pour suivre le chemin de l'Enfer; et malgré cela, ils le suivent, abandonnant la Législation divine au profit de la tentation du diable; et abandonnant la guidance des

prophètes au profit de l'égarement de celui-ci.

Dieu a apostrophé les hommes face à leur idiotie qui consiste à suivre leur ennemi qui veut pour eux le châtiment; et ne pas répondre à l'appel de Dieu qui leur veut pardon et miséricorde:

﴿أَفَتَتَّخِذُونَهُ وَذُرِّيَّتَهُ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِي وَهُمْ لَكُمْ عَدُوٌّ بِئْسَ لِلظَّالِمِينَ بَدَلًا﴾

«Le prendrez-vous, lui et sa descendance, comme maîtres en dehors de Moi, alors qu'ils sont vos ennemis? Quel mauvais échange ce serait pour les injustes!» [Coran 18/50]

2. Ce verset montre que les diables ont une progéniture et qu'ils sont tous les descendants de Satan.

3. Dieu a dressé les diables contre les hommes, sans toutefois leur donner le pouvoir de leur être utiles ou nuisibles; et Dieu ne les a pas dotés d'une puissance invincible, Il leur a donné la capacité de conspirer.

﴿إِنَّ كَيْدَ الشَّيْطَانِ كَانَ ضَعِيفًا﴾

«La ruse de Satan reste faible, vraiment!» [Coran 4/76]

﴿وَلَيْسَ بِضَارِهِمْ شَيْءٌ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ﴾

«Mais, il (Satan) ne peut en rien leur nuire sans la permission de Dieu.» [Coran 58/10]

﴿وَمَا كَانَ لَهُ عَلَيْهِمْ مِنْ سُلْطَانٍ﴾

﴿Et il n'avait pas d'autorité sur eux.﴾

[Coran 34/21]

4. Le diable a pour seules œuvres: la conspiration, la tentation du mal et l'appel au détestable:

﴿يَعِدُّكُمْ الْفَقْرَ وَيَأْمُرُكُمْ بِالْفَحْشَاءِ﴾

﴿Le diable vous menace de pauvreté, il vous ordonne des turpitudes.﴾

[Coran 2/268]

﴿يَعِدُّهُمْ وَيُؤْمِنُهُمْ وَمَا يَعِدُّهُمْ الشَّيْطَانُ إِلَّا غُرُورًا ﴿١٢٠﴾﴾

﴿Il leur fait des promesses et leur donne de faux espoirs. Et les promesses du diable ne sont que tromperies.﴾

[Coran 4/120]

Le diable pousse les hommes à consommer de l'alcool et à s'adonner aux jeux de hasard et ce qui leur ressemble alors que tout cela n'est:

﴿رِجْسٌ مِّنْ عَمَلِ الشَّيْطَانِ﴾

﴿qu'ordure, œuvre du diable﴾

[Coran 5/90]

Le programme du diable se limite au mal, aux turpitudes et à la discorde. L'article premier de ce programme, avec lequel il a éprouvé Adam et Eve, est l'exhibition, la nudité et les vêtements courts:

﴿يَنْهَىٰ مَادَمَ لَا يَفْتَنَنَّكُمْ الشَّيْطَانُ كَمَا أَخْرَجَ أَبَوَيْكُم مِّنَ الْجَنَّةِ يَنْزِعُ

عَنْهُمْ لِيَأْسَهُمَا لِيُرِيَهُمَا سَوْءَآتِهِمَا ﴿٢٧﴾

«Ô Fils d'Adam! Que le diable ne vous tente pas comme au jour où il a fait sortir vos parents en leur arrachant leurs vêtements afin qu'ils voient leurs nudités.» [Coran 7/27]

Le déshabillage et le nudisme ont été le premier article de ce programme satanique. Satan a la capacité d'enjoliver le mauvais aux yeux de ceux qui le suivent jusqu'à ce qu'il leur paraisse beau:

﴿وَرَبَّيْنَاهُمُ الشَّيْطَانُ مَا كَانُوا يَعْلَمُونَ﴾

«Et le diable enjolivait à leurs yeux ce qu'ils faisaient.» [Coran 6/43]

Satan agit aussi en semant le doute dans l'esprit des croyants afin de les occuper par des disputes, au lieu d'appeler à la vérité et la justice. Dieu a attiré notre attention sur cela en nous disant:

﴿وَإِنَّ الشَّيْطَانَ لِرَبِّهِمْ إِيَّانًا أَكْبَرُ لِيُجْدِلْكُمْ﴾

«Les diables inspirent à leurs suppôts de vous disputer» [Coran 6/121]

Ne les écoutez pas et ne tombez pas dans leurs pièges:

﴿وَإِنْ أَطَعْتُمُوهُمْ إِنَّكُمْ لَمُشْرِكُونَ﴾

«si vous les écoutiez, vous deviendriez polythéistes.» [Coran 6/121]

Le diable tente de faire oublier au croyant le rappel de Dieu afin qu'il commette des péchés.

Dieu, parlant des pécheurs, dit:

﴿أَسْتَحْذَرُ عَلَيْهِمُ الشَّيْطَانَ فَأَنسَهُمْ ذِكْرَ اللَّهِ﴾

«Le diable a trouvé un moyen de les dominer, de sorte qu'il leur fait oublier le Rappel de Dieu.» [Coran 58/19]

Par contre:

﴿إِنَّ الَّذِينَ اتَّقَوْا إِذَا مَسَّهُمْ طَائِفٌ مِّنَ الشَّيْطَانِ تَذَكَّرُوا فَإِذَا هُم مُّبْصِرُونَ ﴿٢٠١﴾﴾

«Ceux qui ont craint pieusement Dieu, dès qu'ils se sentent touchés de la part des diables, par quelque spectre rôdant autour d'eux [qui leur font oublier Dieu], se rappellent aussitôt et les voilà de nouveaux clairvoyants.»

[Coran 7/201]

5. Satan persiste dans sa corruption et sa haine des Fils d'Adam. Il les attaque de toutes parts, les excite avec sa voix, rassemble contre eux ses cavaliers et ses fantassins et s'associe à eux dans leurs biens et leurs enfants. Malgré tout cela, Satan ne possède que leur tentation et n'a aucun pouvoir contre eux.

Lorsque les mécréants et les diables se disputeront
au Jour du Jugement, Satan leur dira:

﴿وَمَا كَانَ لِي عَلَيْكُمْ مِنْ سُلْطَانٍ إِلَّا أَنْ دَعَوْتُكُمْ فَاسْتَجَبْتُمْ لِي فَلَا تَلُمُونِي وَلَوْلَا أَنْفُسُكُمْ﴾

«Quel pouvoir avais-je sur vous, sinon celui
de vous appeler? Vous m'avez répondu. Ne
me blâmez donc pas, blâmez vos propres
personnes!» [Coran 14/22]

Lorsque Dieu a répondu favorablement à la
demande de Satan qui voulait qu'Il lui prolonge la
vie, Satan a dit:

﴿قَالَ رَبِّ إِنِّي أَخَوَيْتُكَ لَأَرْضِنَا لَهُمْ فِي الْأَرْضِ وَلَا أُخَوِّتَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٢٣﴾
إِلَّا عِبَادَكَ مِنْهُمُ الْمُخْلَصِينَ ﴿٢٤﴾﴾

«Il dit: "Mon Seigneur! C'est parce que Tu
m'as induit en erreur que je leur montrerai le
mal sur la terre, sous des apparences trom-
peuses. Je les jetterai tous dans l'aberration, à
l'exception de ceux de tes serviteurs qui sont
sincères."» [Coran 15/39 et 40]

Dieu ﷻ dit:

﴿قَالَ هَذَا صِرَاطٌ عَلَيَّ مُسْتَقِيمٌ ﴿٢١﴾ إِنَّ عِبَادِي لَكُنْ لَكَ عَلَيْهِمْ
سُلْطَانٌ إِلَّا مَنِ اتَّبَعَكَ مِنَ الْغَاوِينَ ﴿٢٢﴾﴾

«Voilà pour Moi, une voie droite! Tu n'as

aucun pouvoir sur Mes serviteurs à l'exception de celui qui te suivra parmi ceux qui sont dans l'erreur. ﴿ [Coran 15/41 et 42]

﴿إِنَّهُ لَيْسَ لَهُ سُلْطَانٌ عَلَى الَّذِينَ آمَنُوا وَعَلَى رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ ﴿٩٩﴾
إِنَّمَا سُلْطَانُهُ عَلَى الَّذِينَ يَتَوَلَّوْنَهُ وَالَّذِينَ هُمْ بِهِ مُشْرِكُونَ ﴿١٠٠﴾﴾

﴿Il (le diable) n'a en vérité, aucune autorité sur ceux qui croient et placent confiance en leur Seigneur. Son pouvoir s'exerce seulement contre ceux qui le prennent pour maître, et qui sont polythéistes.﴾ [Coran 16/99 et 100]

6. Satan trahit sa suite à l'heure difficile et se démarque d'eux:

﴿وَإِذْ زَيَّنَ لَهُمُ الشَّيْطَانُ أَعْمَالَهُمْ وَقَالَ﴾

﴿Et quand le diable eut enjolivé leurs œuvres, et dit:﴾ [Coran 8/48]

...en s'adressant aux Mecquois associateurs le jour de la bataille de Badr:

﴿لَا غَالِبَ لَكُمْ الْيَوْمَ مِنَ النَّاسِ وَإِنِّي جَارٌ لَّكُمْ﴾

﴿"Personne au monde ne peut vous dominer aujourd'hui. Et vraiment je suis pour vous un protecteur!"﴾ [Coran 8/48]

Puis, lorsque les deux groupes furent en vue l'un de

l'autre, il tourna les talons et dit:

﴿إِنِّي بَرِيءٌ مِّنْكُمْ إِنِّي أَرَىٰ مَا لَا تَرَوْنَ﴾

«Oui, je vous désavoue! Oui, je vois ce que vous ne voyez pas.» [Coran 8/48]

Il veut dire par là: les anges sont venus secourir les musulmans ce jour-là.

Et il ajoute:

﴿إِنِّي أَخَافُ اللَّهَ﴾

«Je crains Dieu moi!» [Coran 8/48]

﴿كَتَلَّ الشَّيْطَانُ إِذْ قَالَ لِلْإِنْسَانِ اكْفُرْ فَلَمَّا كَفَرَ قَالَ إِنِّي بَرِيءٌ مِّنكَ إِنِّي أَخَافُ اللَّهَ رَبَّ الْعَالَمِينَ﴾

«À l'instar du diable quand il dit à l'homme: "Mécrois!"; puis quand celui-ci a mécru, il dit: "Je te désavoue; oui, je redoute Dieu le Seigneur des Mondes."» [Coran 59/16]

Les humains diaboliques

Le Coran nous a décrit le diable. Celui-ci œuvre pour répandre la mécréance, les turpitudes et la nudité. Il enjolive le détestable aux yeux des gens jusqu'à ce qu'ils campent sur le mal. Il sème le doute et discute avec le mensonge. Il crée la discorde entre les musulmans et disloque leur union. Après avoir suivi le

diable, le voilà qui les désavoue aux moments difficiles.

Quiconque parmi les hommes agit ainsi est lui aussi un diable.

﴿قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ ﴿١﴾ مَلِكِ النَّاسِ ﴿٢﴾ إِلَهِ النَّاسِ ﴿٣﴾
 مِنْ شَرِّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ ﴿٤﴾ الَّذِي يُوَسْوِسُ فِي صُدُورِ
 النَّاسِ ﴿٥﴾ مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ ﴿٦﴾﴾

«Dis: "Je cherche protection auprès du Seigneur des hommes, Souverain des hommes, Dieu des hommes, contre le mal du tentateur qui se dérobe furtivement, celui-là qui souffle le mal dans les cœurs des hommes, qu'il soit au nombre des djinns ou des hommes."»

[Coran 114/1 à 6]

Quiconque encourage les gens aux turpitudes et les enjolivent avec des photos de nudisme ou des romans érotiques est au nombre des diables humains.

Celui qui appelle au sectarisme (antéislamique ou moderne) qui divise la communauté du Prophète Muhammad ﷺ, celui-là est un diable humain. Celui qui distrait les gens du chemin du Paradis vers celui de l'Enfer, qui leur fait oublier le rappel de Dieu (adh-Dhikr) et le Jour du Jugement, celui-là est un diable humain.

﴿وَقُلْ رَبِّ أَعُوذُ بِكَ مِنْ هَمَزَاتِ الشَّيْطَانِ ﴿١٧﴾ وَأَعُوذُ بِكَ
 رَبِّ أَنْ يَحْضُرُونِ ﴿١٨﴾﴾

﴿Et dis: "Seigneur, je cherche Ta protection contre les séductions des diables, et je cherche Ta protection, Seigneur, contre leur présence auprès de moi."﴾ *[Coran 23/97 et 98]*



Chapitre XI

La croyance aux prophètes

La première vérité que stipule le Coran est que les anges, les djinns, et les prophètes sont des créatures de Dieu, Ses serviteurs; Il est leur Maître et ils ne sont d'aucun secours pour eux-mêmes sauf avec la permission de Dieu - que dire par rapport aux autres.

Tous les prophètes sont des hommes. Ils naissent, meurent, tombent malades ou restent en bonne santé⁽¹⁾. Les prophètes ne se différencient des autres hommes ni dans la composition de leur corps, ni dans leur forme, ni dans la circulation de leur sang, ni dans les battements de leurs cœurs.

(1) Tous les Prophètes sont des hommes, ils ressemblent aux hommes en tout, à l'exception de ce qui est contraire à leur élection pour transmettre le Message, comme les maladies défiguratrices, repoussantes ou qui empêchent d'appeler à Dieu.

Ils mangent et boivent comme les autres hommes. Ils n'ont rien de divin, car le divin est réservé exclusivement à Dieu, ce sont des hommes qui reçoivent la révélation. Les premières communautés se sont étonnées de la révélation. Dieu leur a répondu qu'il n'y avait pas lieu de s'étonner.

﴿أَكَانَ لِلنَّاسِ عَجَبًا أَنْ أَوْحَيْنَا إِلَى رَجُلٍ مِنْهُمْ أَنْ أَنْذِرِ النَّاسَ وَبَشِّرِ الَّذِينَ آمَنُوا أَنْ لَهُمْ قَدَمٌ صِدْقٍ عِنْدَ رَبِّهِمْ﴾

«Quoi d'étonnant, pour les gens, que Nous ayons fait révélation à un homme parmi les leurs? - "Avertis les hommes! Annonce aux croyants qu'ils bénéficient devant leur Seigneur d'un avantage mérité pour leur sincérité."»

[Coran 10/2]

Les hommes s'étonnèrent que le Prophète soit un homme, alors ils n'y ont pas cru:

﴿وَمَا مَنَعَ النَّاسَ أَنْ يُؤْمِنُوا إِذْ جَاءَهُمُ الْهُدَىٰ إِلَّا أَنْ قَالُوا أَبَعَثَ اللَّهُ بَشَرًا رَسُولًا﴾

«Rien n'empêche les gens de croire une fois que la guidance leur est parvenue, sinon la question qu'ils posent: "Dieu a-t-Il envoyé un homme comme messenger?"»

[Coran 17/94]

Dieu leur répondit que le Messager avait la même nature que sa communauté. Aux hommes, Dieu envoie un homme:

﴿قَدْ لَوْ كَانَتْ فِي الْأَرْضِ مَلَائِكَةٌ يَمْشُونَ مُطْمَئِنِّينَ لَنَزَّلْنَا عَلَيْهِمْ مِنْ السَّمَاءِ مَلَكًا رَسُولًا﴾ ﴿٩٥﴾

«Dis: "S'il y avait sur terre des anges, qui marchent en tranquillité, Nous aurions, certes, fait descendre sur eux du ciel un ange comme messenger."» [Coran 17/95]

Les hommes ont débattu avec leurs messagers:

﴿قَالُوا إِنْ أَنْتُمْ إِلَّا بَشَرٌ مِثْلُنَا﴾

«Les mécréants dirent: "Vous n'êtes que des hommes comme nous..."» [Coran 14/10]

﴿قَالَتْ لَهُمْ رُسُلُهُمْ إِنْ نَحْنُ إِلَّا بَشَرٌ مِثْلُكُمْ وَلَكِنَّ اللَّهَ يَمُنُّ عَلَىٰ مَنْ يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ﴾

«Les messagers leur dirent: "Nous ne sommes, certes, que des hommes comme vous; mais Dieu favorise qui Il veut parmi Ses serviteurs."» [Coran 14/11]

Dieu nous a favorisés en nous révélant Sa législation et en nous chargeant de la transmettre:

﴿وَقَالُوا مَالِ هَذَا الرَّسُولِ يَأْكُلُ الطَّعَامَ وَيَمْشِي فِي الْأَسْوَاقِ لَوْلَا أَنْزَلَ إِلَيْنَا مَلَكٌ فَيَكُونُ مَعَهُ نَذِيرٌ﴾ ﴿٧﴾

«Ils ont dit: "Qu'a-t-il donc ce Prophète? Il se nourrit de mets, il circule dans les marchés. Si seulement on avait fait descendre sur lui un

ange qui soit, avec lui, un avertisseur!"»

[Coran 25/7]

Dieu leur a répondu tout en s'adressant au Prophète Muḥammad ﷺ:

﴿وَمَا أَرْسَلْنَا قَبْلَكَ مِنَ الْمُرْسَلِينَ إِلَّا إِنَّهُمْ لَبَاكُلُونَ الطَّعَامَ
وَيَكْنُشُونَ فِي الْأَسْوَاقِ﴾

«Nous n'avons envoyé avant toi que des prophètes qui se nourrissaient de mets et qui circulaient dans les marchés.» [Coran 25/20]

﴿وَقَالُوا لَوْلَا أُنْزِلَ عَلَيْهِ مَلَكٌ وَلَوْ أَنزَلْنَا مَلَكَ لَفُتِنَى الْأَمْرُ ثُمَّ لَا
يَنْظُرُونَ ﴿٨﴾ وَلَوْ جَعَلْنَاهُ مَلَكَ لَجَعَلْنَاهُ رَجُلًا وَلَلَبَسْنَا عَلَيْهِم مَّا
يَلْبَسُونَ ﴿٩﴾﴾

«Et ils disent: "Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre un ange vers lui? Si nous avions fait descendre un ange, leur sort aurait été réglé sans délai. Si nous avions fait de lui un ange, Nous lui aurions donné une apparence humaine; et Nous leur aurions brouillé la vérité comme ils la brouillent eux-mêmes."»

[Coran 6/8 et 9]

La vraie nature du Prophète

Le Prophète est un homme qui se distingue par la révélation. Dieu le Très-Haut a dit à Muḥammad ﷺ:

﴿قُلْ إِنَّمَا أَنَا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ يُوحَىٰ إِلَيَّ أَنَّمَا إِلَهُكُمُ إِلَهٌُ وَاحِدٌ ۚ فَنَظَرْتُ أَنَا فِي الْسَمَاءِ فَزَيْدًا لَا يَدْرِي رُبُّهُ رَبُّكَ رَبُّ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ ۖ عَلَّمَ الْقُرْآنَ ۚ وَإِن يَرَوْا كِسْفًا مِّنَ النُّجُومِ فَذَلِكَ جُثَىٰ مِمَّا رَتَقَرْنَا يَوْمَ الْقِيَامَةِ ۚ فَاتَّقِ اللَّهَ ۚ إِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعِقَابِ﴾

«Dis: "Je ne suis qu'un homme semblable à vous. Il m'est révélé que votre Dieu est un Dieu Unique et que celui qui espère la rencontre de son Seigneur, doit accomplir de bonnes actions et n'associer personne dans l'adoration de son Seigneur."» [Coran 18/110]

Le Coran insiste sur la nature humaine du Prophète dans ce verset, par l'utilisation du connecteur logique arabe «إِنَّمَا», traduit par «je ne suis qu'un», qui exprime qu'il est exclusivement humain et exclut tout ce qui est contraire à sa nature humaine. Le verset confirme ce sens par l'utilisation de l'expression «مِثْلُكُمْ» semblable à vous.

Il nous ressemble par la constitution de son corps et par la nature de sa création. Cependant, nous sommes tous loin de son comportement, de ses vertus et de sa grandeur.

Si le Prophète Muhammad ﷺ n'était pas le Sceau des prophètes, il aurait été sans doute la plus grande personnalité de l'histoire.

Puisque c'est un homme, se trompe-t-il comme nous?

1. La réponse est que l'erreur peut être dans la

transmission du Message de Dieu et, en matière de législation, aucun prophète ne commet ce type d'erreur. Dieu dit à ce sujet:

﴿وَمَا يَطْلُقُ عَنِ الْوَعْدِ ۚ إِنَّهُ مُوَدِّعٌ يُّؤْتِي ۝﴾

﴿Il (le Prophète) ne parle pas sous l'emprise de la passion. C'est seulement une révélation qui lui a été révélée.﴾ [Coran 53/3 et 4]

﴿يَا أَيُّهَا النَّاسُ قَدْ جَاءَكُمْ الرَّسُولُ بِالْحَقِّ مِنْ رَبِّكُمْ فَآمِنُوا خَيْرًا لَكُمْ﴾

﴿Ô vous les hommes! Le Prophète est venu à vous avec la vérité émanant de votre Seigneur: Croyez donc! C'est un bien pour vous.﴾

[Coran 4/170]

Il est exclu que le Prophète, une fois chargé de transmettre le Message de Dieu, puisse commettre un péché ou tout acte contraire à la droiture, à la grandeur d'esprit et à la perfection; car Dieu a fait du Prophète un guide et un modèle et a ordonné aux musulmans de le suivre.

﴿لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ لِمَن كَانَ يَرْجُوا اللَّهَ وَالْيَوْمَ
الْآخِرَ وَذَكَرَ اللَّهَ كَثِيرًا ۝﴾

﴿Il demeure très certainement dans le Messager de Dieu un beau modèle pour vous, pour quiconque espère en Dieu et au Jour

dernier et qui se rappelle souvent Dieu.﴾

[Coran 33/21]

﴿لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِيهِمْ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ﴾

«Très certainement, vous avez eu en eux un beau modèle.»

[Coran 60/6]

2. Une erreur peut avoir lieu lorsque le Prophète légifère sans avoir reçu de révélation. Ce type d'erreur est possible, mais Dieu la corrige et indique au Prophète la vérité. Citons deux exemples connus, l'affaire de l'aveugle et celles des prisonniers de Badr. Le Prophète a donné son avis, mais le Coran est descendu lui révéler la réponse juste.

J'ai réfléchi à la position du Prophète face à l'aveugle.

﴿عَبَسَ وَتَوَلَّى﴾

«Il (le Prophète Muḥammad) s'est renfrogné et s'est détourné.»

[Coran 80/1]

Je me suis dit que si le verset ci-dessus: n'a pas été révélé, y aurait-il eu des hommes de raison, des politiciens ou des savants pour critiquer la réaction du Prophète Muḥammad ﷺ?

Le Prophète discutait avec de grandes personnalités et essayait de les rallier à sa cause, lorsque vint un de ses adeptes qui le questionna sur

un problème non urgent. Le Prophète reporta sa réponse en attendant de terminer sa discussion.

Qui réagirait autrement? Qui penserait que la réaction du Prophète n'était pas juste?

Compte tenu des critères de la logique humaine, la réponse du Prophète fut appropriée, dès que la révélation a apporté un autre critère, celui-ci est apparu plus juste et le jugement du Créateur de la raison humaine, plus véridique.

Nous pouvons en dire de même de la position du Prophète face aux prisonniers de Badr qui était une erreur comparée au jugement de Dieu. Mais, si la révélation ne lui avait pas donné tort, le plus raisonnable des hommes lui aurait donné raison. Donc, dans ces événements, le Prophète n'a pas commis une erreur au sens commun de ce terme, mais cela montre que la révélation dépasse la sagesse terrestre.

3. Une erreur peut être commise dans l'administration et les stratégies de guerre. Ce type d'erreur peut être commis par le Prophète car c'est un être humain. En de telles circonstances, les Compagnons demandaient au Prophète si cette décision lui était révélée de la part de Dieu ou si c'était son avis propre. S'il s'agissait de son avis, alors les Compagnons lui exposaient le leur et il lui revenait

de l'adopter ou de le réfuter.

Lors de la bataille de Badr, le Prophète a désigné un lieu de campement, ses Compagnons lui dirent: «Ô Messager de Dieu, est-ce Dieu qui t'a désigné ce lieu? Si tel est le cas, nous n'avons pas à le dépasser ou à y être en retrait. Ou alors s'agit-il d'un avis dicté par la tactique?»

Il leur répondit que c'était son avis personnel, alors les Compagnons lui exposèrent un autre avis qu'il retint.

Une situation similaire est arrivée lors de la bataille du Fossé (al-Khandaq) et de la signature du pacte avec Ghatafân.

Quant aux affaires de la vie courante, le Prophète en parlait selon son avis personnel et il se pourrait qu'il ait commis des erreurs, particulièrement dans les domaines techniques, de l'agriculture et de la médecine.

Ainsi s'est-il trompé au sujet de la fertilisation des palmiers. Ce n'est pas un défaut car on ne demande pas au dirigeant, même s'il est le plus grand savant, d'avoir la connaissance des spécialistes techniques, de l'agriculture ou du commerce.

Le Prophète exprima un avis ponctuel, il n'a pas demandé à le suivre et il n'en a pas fait une partie de la religion. Cet avis ne lui fut pas révélé. Lorsque le Prophète s'est rendu compte de son erreur, il a dit:

«Vous connaissez mieux que quiconque vos affaires.»⁽¹⁾

Le Prophète ne connaît pas l'invisible

Le Coran a déclaré explicitement que le Prophète ne connaissait pas l'invisible, et Dieu a ordonné au Prophète d'en informer les hommes:

﴿قُلْ لَا أَقُولُ لَكُمْ عِنْدِي خَزَائِنُ اللَّهِ وَلَا أَعْلَمُ الْغَيْبَ وَلَا أَقُولُ لَكُمْ إِنِّي مَلَكٌ إِنْ أَنشِئُ إِلَّا مَا يُوْحَىٰ إِلَيَّ﴾

«Dis: "Je ne vous dis pas que je possède les trésors de Dieu, ni que je connais l'invisible; je ne vous dis pas que je suis un ange; je ne fais que suivre ce qui m'est révélé."» [Coran 6/50]

﴿قُلْ لَا أَمْلِكُ لِنَفْسِي نَفْعًا وَلَا ضَرًّا إِلَّا مَا شَاءَ اللَّهُ وَلَوْ كُنْتُ أَعْلَمُ الْغَيْبَ لَاسْتَكْمَرْتُ مِنَ الْخَيْرِ وَمَا مَسَّنِيَ السُّوءُ إِنْ أَنَا إِلَّا نَذِيرٌ وَبَشِيرٌ لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ﴾

«Dis: "Je ne détiens, pour moi-même, ni profit ni dommage, en dehors de ce que Dieu veut. Si je connaissais l'invisible, j'aurais cherché le bien en abondance, et aucun mal ne m'aurait touché. Je ne suis qu'un avertis-

(1) Il est possible que la parole du Prophète au sujet de la mouche qui tombe dans un liquide soit du même type. La preuve est que personne n'a rendu obligatoire le fait de plonger les deux ailes de la mouche dans le liquide et personne n'a dit que ne pas le faire est interdit.

seur et un annonciateur pour un peuple croyant." ﴿ [Coran 7/188]

Le Prophète en a informé les hommes et leur a transmis ces versets qui sont récités dans les mosquées et durant les prières.

Les prophètes sont nombreux, mais leurs messages ont les mêmes bases

Dieu a montré dans le Coran qu'à chaque communauté, il avait envoyé un prophète:

﴿وَإِنْ مِنْ أُمَّةٍ إِلَّا خَلَا فِيهَا نَذِيرٌ﴾

﴿Il n'existe pas de communauté où ne soit passé un avertisseur.﴾ [Coran 35/24]

﴿وَلِكُلِّ أُمَّةٍ رَسُولٌ﴾

﴿À chaque communauté, un messenger.﴾ [Coran 10/47]

Dieu n'a pas cité tous les prophètes dans le Coran:

﴿وَرُسُلًا قَدْ قَصَصْنَاهُمْ عَلَيْكَ مِنْ قَبْلُ وَرُسُلًا لَمْ نَقْصُصْهُمْ عَلَيْكَ﴾

﴿Il y a les messagers dont Nous t'avons déjà raconté l'histoire et les messagers dont Nous ne t'avons pas raconté l'histoire.﴾

[Coran 4/164]

Tous les prophètes ont été envoyés pour enseigner l'Unité de Dieu, la croyance au Jour dernier et le respect de la Législation divine.

Les bases de l'Islâm sont les mêmes que celles des religions précédentes.

﴿شَرَعَ لَكُمْ مِنَ الدِّينِ مَا وَصَّى بِهِ نُوحًا وَالَّذِي أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ وَمَا وَصَّيْنَا بِهِ إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَى وَعِيسَى أَنْ أَقِيمُوا الدِّينَ وَلَا تَتَفَرَّقُوا فِيهِ﴾

«Il vous a tracé, en matière de Religion, le chemin qu'Il avait enjoint à Noé. Et ce que Nous te révélons à toi, ainsi que ce que Nous avons enjoint à Abraham et à Moïse et à Jésus, c'est ceci: "Établissez la Religion, et n'y divergez pas."»

[Coran 42/13]

Dieu a envoyé chaque prophète à sa communauté pour leur apporter le Message dans leur langue et le leur clarifier:

﴿وَمَا أَرْسَلْنَا مِنْ رَّسُولٍ إِلَّا بِلِسَانِ قَوْمِهِ لِيُبَيِّنَ﴾

«Chaque prophète envoyé par Nous ne s'exprimait, pour l'éclairer, que dans la langue de son peuple.»

[Coran 14/4]

Dieu a clos ces Messages par celui du Prophète Muḥammad ﷺ et a adressé ce Message à toute l'humanité. Après le Prophète Muḥammad ﷺ, plus de prophète, plus de révélation. Le Message du Prophète Muḥammad est la religion parfaite et l'harmonie la plus totale:

﴿الْيَوْمَ أَكْمَلْتُ لَكُمْ دِينَكُمْ وَأَتْمَمْتُ عَلَيْكُمْ نِعْمَتِي وَرَضِيتُ لَكُمُ الْإِسْلَامَ دِينًا﴾

«Aujourd'hui, J'ai rendu votre Religion parfaite; J'ai parachevé Ma grâce sur vous, J'agréé l'Islâm comme étant votre Religion.»

[Coran 5/3]

Une question et sa réponse

On peut se poser les questions suivantes: Pourquoi le Message du Prophète Muḥammad ﷺ est universel alors que les autres prophètes ne s'adressaient qu'à leur communauté?

Comment ce Message restera-t-il valable jusqu'au Jour du Jugement, alors que tous les autres Messages ont été abrogés et modifiés?

La réponse - Dieu Seul sait - est que la souplesse de l'Islâm le rend valable en tout temps et en tout lieu. Les croyances islamiques et le culte sont établis par des Textes explicites et définitifs, qui ne peuvent être modifiés, ni altérés car les croyances ne changent pas avec le temps ou selon les traditions.

Par contre, les Textes se rapportant aux institutions, aux échanges financiers et à l'administration - qui sont des domaines évoluant avec le temps et l'espace - sont généraux, à l'image

des bases et de fondations d'une construction. Dieu nous a laissé la charge de fixer les réponses à chaque période, à condition de respecter les fondements. Je vais exposer succinctement quelques exemples.

Pour choisir le président de la communauté, l'Islâm a défini certains critères:

- Il doit être élu par la communauté.
- Il doit avoir les qualités nécessaires pour assumer cette charge.
- Il doit respecter la constitution islamique, c'est-à-dire le Coran.
- Il doit demander l'avis d'un comité de savants musulmans.

Dieu a laissé à notre charge les moyens de définir l'élection (qui est un pacte), le comité des savants et la manière de prendre leur avis.

Dieu a exigé de nous de juger parmi les gens avec justice. Cependant, Dieu nous a donné la responsabilité de tracer le chemin qui mène à cette justice, de définir les critères de désignation des juges et les fondements des plaidoiries.

Dieu a défini les règles générales des contrats qui

comportent l'aptitude des contractants, leur liberté, la licéité du contrat et le fait qu'il exprime bien leur volonté, et le lieu du contrat.

Dieu a interdit certains contrats qui portent préjudice à l'intérêt général ou à l'une des parties contractantes. Cependant, Dieu nous a chargés de définir l'organisation détaillée des différents types de contrats.

Dieu a permis toutes les transactions, à l'exception de celles qui ont été interdites ou qui se rattachent à un interdit.

Dieu nous a ouvert la porte de «l'intérêt général». Toute chose qui apporte un intérêt général à la société islamique, à condition qu'aucun Texte en Islâm ne l'ait rendu obligatoire ou interdite, si le président musulman l'ordonne [ou la défende], cette chose devient un devoir religieux. Donnons comme exemples: les lois de la finance, le code pénal, l'organisation administrative, le code de la route, le système des mairies, etc.

La flexibilité de l'Islâm le rend valable en tout temps et en tout lieu. Malheureusement, certains juristes d'esprit étroit réduisent les possibilités là où Dieu les a élargies. La conséquence est de pousser les gens (comme le dit Ibn al-Qayyim) à chercher les largesses en dehors de l'Islâm.

L'autre raison de l'universalité et de la pérennité de l'Islâm est que les communautés des premiers prophètes vivaient repliées sur elles-mêmes. Après le Message du Prophète Muḥammad, les communautés se sont connues entre elles, le lointain s'est rapproché, les distances ont diminué.

Nous sommes arrivés à une époque où un sermon prononcé aux États-Unis est entendu en Chine avant que ne l'entende celui qui est assis devant le sermonnaire⁽¹⁾.

La terre apparaît comme un seul pays, toutes les communautés [sont réunies en] une. Si les musulmans remplissaient leur devoir de transmettre leur religion et son Message, l'Islâm aurait englobé toute la terre.

L'Islâm ne fait point de différence entre les prophètes

Si certains adeptes d'un prophète dénigrent les autres prophètes, l'Islâm a rendu obligatoire au Musulman de glorifier tous les Messagers de Dieu et tous les prophètes⁽²⁾. Si un Musulman manque de

(1) C'est une vérité, car la propagation du discours à travers les ondes radio est plus rapide qu'à travers les ondes acoustiques.

(2) La différence entre Messenger et Prophète est que le Messenger apporte un nouveau Message; quant au Prophète, il peut être envoyé par Dieu pour rappeler un Message précédent. Donc, tout Messenger est Prophète mais un Prophète peut ne pas être Messenger. Nous ne =

respect à un prophète, il aura trahi l'enseignement islamique:

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا آمَنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ وَالْكِتَابِ الَّذِي نَزَّلَ إِلَىٰ رَبِّهِمْ وَآمَنُوا بِرُسُلِهِمْ وَاسْتَقِيمُوا سَبِيلَ اللَّهِ وَاتَّقُوا اللَّهَ الَّذِي هُوَ أَعْلَمُ بِمَا تُفْعَلُونَ ۚ وَاتَّقُوا اللَّهَ الَّذِي هُوَ أَعْلَمُ بِمَا تُفْعَلُونَ ۚ وَاتَّقُوا اللَّهَ الَّذِي هُوَ أَعْلَمُ بِمَا تُفْعَلُونَ ۚ﴾

«Le Messenger a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui de la part de son Seigneur. Tout comme les croyants: Tous ont cru en Dieu et en Ses anges et en Ses Livres et en Ses messagers. Et ils ont dit: "Nous avons entendu et nous avons obéi. Ton pardon, notre Seigneur! Vers Toi est le retour final!"»

[Coran 2/285]

Le Musulman aime Moïse, Jésus et les autres prophètes comme il aime le Prophète Muḥammad. Il leur témoigne haute considération et vénération de la même façon que pour Muḥammad. Le Juif qui est devenu Chrétien à l'arrivée de Jésus, n'a pas perdu Moïse, mais il a bénéficié en plus de Jésus. Le Chrétien qui devient Musulman ne perd pas Jésus et Moïse, mais bénéficie en plus de Muḥammad.

Que la bénédiction de Dieu soit sur Muḥammad et l'ensemble des prophètes et des Messagers.

Les prophètes dans le Coran

Le Musulman croit que le Coran est la parole de Dieu, apportée par Gabriel à Muḥammad qui l'a transmise comme il l'a entendue. Le Musulman ajoute foi dans le fait que le contenu du Livre (al-Muṣḥaf) dont nous disposons est la totalité du Coran. Quiconque en nie une partie ou en doute sort de l'Islâm.

Le Coran a cité vingt-quatre noms de prophètes rassemblés dans les versets suivants⁽¹⁾:

﴿وَنَزَّلْنَا حُجَّتَنَا ءَاتَيْنَاهَا إِبْرَاهِيمَ عَلَى قَوْمِهِ نَرْفَعُ دَرَجَاتٍ مَن نَّشَاءُ
 إِنَّ رَبَّكَ حَكِيمٌ عَلِيمٌ ﴿٨٢﴾ وَوَهَبْنَا لَهُ إِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ كُلًّا
 هَدَيْنَا وَنُوحًا هَدَيْنَا مِن قَبْلُ وَمِن ذُرِّيَّتِهِ دَاوُدَ وَسُلَيْمَانَ وَأَيُّوبَ
 وَيُوسُفَ وَمُوسَى وَهَارُونَ وَكَذَلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴿٨٤﴾ وَزَكَرِيَّا وَيَحْيَى
 وَعِيسَى وَإِلْيَاسَ كُلٌّ مِّنَ الصَّالِحِينَ ﴿٨٥﴾ وَإِسْمَاعِيلَ وَإِسْحَاقَ وَيُوسُفَ
 وَلُوطًا كُلًّا نَفَضْنَا عَلَى الْعَالَمِينَ ﴿٨٦﴾﴾

♦ Tel est l'argument décisif que Nous avons donné à Abraham, contre son peuple. Nous élevons le rang de qui Nous voulons. Ton seigneur est Sage et Savant. Nous lui avons donné Isaac et Jacob; Nous les avons tous

(1) Une erreur dans l'édition arabe parle de vingt-cinq prophètes au lieu de vingt-quatre, à moins que l'auteur n'y compte Adam [N.D.T.].

guidés, Nous avions auparavant guidé Noé et parmi sa descendance: David, Salomon, Job, Joseph, Moïse et Aaron. Nous récompensons ainsi ceux qui ont fait le bien. De même, Zacharie, Jean Baptiste, Jésus et Élie, chacun étant du nombre des gens de bien. Ismaël, Élisée, Jonas et Loth qui furent tous, par Nous, élevés au rang d'Élus. ﴿[Coran 6/83 à 86]

﴿إِنَّهُ كَانَ صِدِّيقًا نَبِيًّا ﴿٥٦﴾ وَرَفَعْنَاهُ مَكَانًا عَلِيًّا ﴿٥٧﴾﴾

﴿Et rappelle Enoch (Idriss), dans le Livre. C'est un véridique, vraiment, un prophète. Et nous l'avons élevé en un haut lieu.﴾

[Coran 19/56-57]

﴿وَإِلَى ثَمُودَ أَخَاهُمْ صَالِحًا﴾

﴿Aux Thamûd, [Nous avons envoyé] leur frère Sâlih.﴾

[Coran 11/61]

﴿وَإِلَى مَدْيَنَ أَخَاهُمْ شُعَيْبًا﴾

﴿Aux gens de Madyan, [Nous avons envoyé] leur frère Shu'ayb.﴾

[Coran 11/84]

﴿وَإِسْمَاعِيلَ وَإِدْرِيسَ وَذَا الْكِفْلِ كُلٌّ مِنَ الصَّابِرِينَ ﴿٨٥﴾﴾

﴿Et Ismaël et Énoch et Dhûl-Kifl, tous endurants.﴾

[Coran 21/85]

Le Coran évoque Adam et ne dit pas explicitement qu'il est prophète; cependant, les versets l'évoquant font pencher pour l'avis selon lequel Adam en est effectivement un.

Le Coran a juste cité les noms d'Enoch et Dhû-l-Kifl, sans raconter leur histoire; il a rapporté succinctement l'histoire d'autres comme Ismaël, Isaac et Jonas et a détaillé l'histoire d'Abraham, Moïse, Joseph et Jésus...⁽¹⁾

Tout ce que le Coran a apporté de l'histoire des prophètes est véridique et il faut y ajouter foi.

﴿تِلْكَ الرُّسُلُ فَضَّلْنَا بَعْضَهُمْ عَلَى بَعْضٍ﴾

«Nous avons élevé certains prophètes au dessus des autres. Il en est à qui Dieu a parlé et Dieu en a élevé à des degrés supérieurs.»

[Coran 2/253]

(1) Nous pouvons y ajouter:

﴿وَإِلَآءِ عَادٍ أَخَاهُمْ هُودًا﴾

«Aux 'Ads, [Nous avons envoyé] leur frère Hûd.» [Coran 11/50]

﴿ذَٰلِكَ بِأَنَّهُ كَفَرُوا أَتَمَعُوا أَبْطُلَ وَأَنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا اتَّبَعُوا الْحَقَّ مِنْ رَبِّهِمْ كَذَٰلِكَ يَصْطَرِبُ ٱللَّهُ

لِلنَّاسِ أَتَمَلَّهُمْ ﴿٢٠﴾﴾

«Et ceux qui croient et font des œuvres bonnes et ajoutent foi à ce qui a été descendu sur Muḥammad - et là est la vérité de la part de leur Seigneur - Il [Dieu] leur efface leurs mauvaises œuvres et réforme leur être.» [Coran 47/3] [N.D.T.].

Les miracles

Lors du «Voyage nocturne», le Prophète Muḥammad ﷺ parcourut en une nuit l'aller-retour entre la Mecque et Jérusalem (al-Quds). Les Qurayshites n'y crurent pas et jugèrent cela impossible car leurs moyens de transport de l'époque - les chameaux - ne le permettaient pas.

Ce qui était impossible à cette époque est aujourd'hui banal, cela n'étonne personne et personne ne le nie.

Il y a un ou deux siècles, si on avait dit au plus illustre savant que les gens allaient traverser l'atmosphère à l'aide de véhicules en fer et en acier, qu'ils allaient enregistrer un discours qu'ils pourraient faire écouter à qui ils voudraient après la mort de l'orateur, ce savant aurait répondu: «C'est impossible». Or, ceci existe bien aujourd'hui.

Comment l'impossible s'est-il réalisé?

La réponse est que l'impossible est de deux sortes: «le couramment impossible», comme l'exemple précédent et «le rationnellement impossible» comme la présence des contraires: l'être et le néant; l'homme ne peut être présent dans un lieu à un instant donné et en même temps ne pas y être. Il en est de même du changement de la nature d'une chose: un livre ne peut être une cuillère et demeure un livre.

Nous ne pouvons imaginer l'existence du «rationnellement impossible»; quant au «couramment impossible», nous venons de voir comment la science (la connaissance de lois de la nature)⁽¹⁾ l'a rendu possible.

Le Créateur de ces lois est-Il incapable de rendre cet impossible possible? Aucun doute dans Sa capacité de le faire. Si nous avons la certitude que cela a eu lieu, nous y ajoutons foi.

Les prodiges

Le Coran évoque trois types de réalisation du «couramment impossible»:

- Ce qui s'est réalisé par la main des prophètes, mis au défi par leur communauté pour prouver la véracité de leur Message. Ce type est appelé miracle (al-Mu'jiza): Abraham fut jeté dans le feu, mais Dieu changea la nature du feu en fraîcheur et salut.

Moïse a jeté son bâton qui s'est transformé en serpent. Il a aussi frappé la pierre et l'eau en a jailli. La mer s'est séparée en deux, laissant un passage asséché pour que les gens puissent le traverser. Jésus a ressuscité les morts avec la permission de Dieu. Il en est de même des autres miracles cités dans le Coran.

- Un autre type «couramment impossible» s'est

(1) C'est-à-dire les lois de Dieu qui régissent l'univers.

réalisé par la main d'un saint juste. Citons comme exemple la présence de nourriture à côté de Marie dans le sanctuaire; le trône de Balqîs (Reine de Saba) qui fut apporté en un clin d'œil du Yémen en Palestine par un djinn qui détenait des connaissances du Livre.

- Un autre type de faits extraordinaires s'est réalisé par la main d'un mécréant. C'est le cas de «Samaritain» (as-Sâmirî) qui a fabriqué pour les Enfants d'Israël, à partir de bijoux, un veau qui poussait des mugissements. Ce type de surnaturel est appelé «deurres» ou «pièges» (al-Istidrâj).

Premièrement, nous devons ajouter foi à ces trois types de réalisations du «couramment impossible» car le Coran les a confirmés.

Deuxièmement, nous devons ajouter foi aux détails rapportés dans le Coran.

Quant à tout ce que racontent les gens comme prodiges survenus à ceux qu'ils appellent des Saints ou bien-aimés de Dieu, ce sont des nouvelles qui peuvent être vérité ou mensonge. Si cela s'est réalisé par un bien-aimé qui est un croyant pieux, alors comme le très-haut dit:

﴿أَلَا إِنَّ أَوْلِيَاءَ اللَّهِ لَا خَوْفَ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿١٦﴾
الَّذِينَ آمَنُوا وَكَانُوا يَتَّقُونَ ﴿١٧﴾﴾

«Assurément les bien-aimés de Dieu, aucune

crainte à leur sujet et nul chagrin ne les afflige.
Ceux qui ont cru et qui pratiquaient la piété.﴾

[Coran 10/62 et 63].

Si ce qu'il a fait ne comporte aucun péché, le fait d'y croire ne t'apportera rien de la part de Dieu. Si cela te paraît invraisemblable, et que tu n'y crois pas, cela ne t'apportera rien non plus de la part de Dieu.

Par contre, si ce prétendu «prodige» comporte un péché - comme ce que rapporte ash-Sha'rânî dans at-Tabaqât - ou a été réalisé par un non-musulman ou un non-pieux, ce n'est pas un prodige.

Le miracle et la magie

Lors de la confrontation entre Moïse et les magiciens de Pharaon, ces derniers jetèrent leurs cordes qui se transformèrent en serpents. Moïse jeta son bâton qui se transforma lui aussi en serpent et mangea les autres. Les deux actes sont-ils identiques? Le travail de Moïse est-il de même nature que celui des magiciens?

Si les deux actes étaient de même nature, pourquoi les magiciens sont-ils devenus croyants? Le travail des magiciens n'était qu'une tromperie pour les yeux des gens qui ont cru voir des serpents alors que les cordes ont gardé leur nature matérielle.

Quant au bâton de Moïse, il s'est transformé réellement en serpent. Si, à cette époque, l'appareil

photo existait, le bâton de Moïse aurait vraiment paru un serpent, alors que «les serpents» des magiciens auraient gardé leur image de cordes et de bâtons.

De ce fait, les magiciens témoignèrent de leur Foi. Ce qu'ils virent n'était ni magie ni imagination; miracle qui secoua leurs cœurs et les amena à croire. Leur Foi fut telle qu'ils affrontèrent Pharaon. Ils imaginèrent la Puissance de Dieu à laquelle ils crurent; la grandeur éphémère de Pharaon leur parut futile ainsi que sa seigneurie, mensongère. Le monde leur apparut très petit, alors ils firent fi des menaces de Pharaon de les crucifier et de leur couper les membres. Pharaon était seulement capable de les torturer dans cette vie, mais que représente cette vie éphémère à côté de la vie future? quel est le poids du châtement passager à côté du bonheur perpétuel?

Ainsi, ils s'écrièrent devant Pharaon en ridiculisant sa sentence:

﴿لَنْ نُؤْمِرَكَ عَلَىٰ مَا جَاءَنَا مِنَ الْبَيِّنَاتِ وَالَّذِي فَطَرْنَا فَاقْضِ مَا أَنْتَ قَاضٍ إِنَّمَا تَقْضِي هَذِهِ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا﴾

«nous ne te préférerons jamais à ce qui nous est parvenu comme preuves évidentes. Décrète donc ce que tu as à décréter. Tes décrets ne touchent que cette présente vie!»

Par Dieu, combien je souhaiterais, moi qui suis né dans l'Islâm inculqué par mes parents, avoir la Foi qu'ont eu les magiciens de Pharaon quelques minutes après leur adhésion à l'Islâm⁽¹⁾.

Les miracles du Prophète Muḥammad ﷺ

Les deux miracles importants du Prophète Muḥammad ﷺ sont le Coran et ses aptitudes personnelles par lesquelles Dieu l'a rendu digne de porter le Message de l'Islâm. La biographie de sa vie ﷺ elle-même est un miracle.

C'est un homme et Dieu lui a ordonné d'établir cette vérité et d'en informer les gens afin qu'ils ne le considèrent pas comme un dieu ou qu'ils lui attribuent une qualité divine. Dieu ﷻ a dit:

﴿قُلْ إِنَّمَا أَنَا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ يُوحَىٰ إِلَيَّ أَنَّمَا إِلَهُكُمُ اللَّهُ وَحْدَهُ﴾

«Dis: "Je ne suis qu'un homme semblable à vous. Il m'est révélé que votre Dieu est un Dieu Unique."»

[Coran 18/110]

(1) L'Islâm a trois significations:

La première: est musulman celui qui a suivi un Prophète en son temps;

La deuxième: est musulman celui qui a suivi le Prophète Muḥammad.

Le troisième et c'est le plus restrictif: est musulman celui contenu dans la parole du Prophète - connu par «ḥadīth de Gabriel» - où il a expliqué le sens de la foi, de l'Islâm et de la bienfaisance. Dans ce propos, j'entends par Islâm le premier sens.

Le Prophète est un homme qui vous est semblable en ce qui concerne les composantes de la nature humaine. Mais, il est indéniable qu'aucun être humain ne l'approche dans sa grandeur. De ce modèle, Dieu n'a créé qu'un seul être humain appelé Muḥammad Ibn 'Abdullah, bénédictions et salut sur lui, sur son père Abraham, sur Moïse, Jésus et tous les prophètes.

Il est injuste, à l'égard de Muḥammad ﷺ et à l'égard de la vérité, de le comparer à l'une de ces milliers de grandes personnalités dont les noms ont brillé dans les ténèbres de l'histoire. Parmi ces grands, certains brillaient par leur raison mais étaient pauvres en sentiment et en éloquence. D'autres étaient éloquents et d'une imagination fertile mais simples d'esprit. D'autres avaient du talent dans l'administration et dans le commandement mais leur vie et leur comportement étaient dignes des pervers⁽¹⁾.

Muḥammad ﷺ est le seul à englober tous les aspects de la grandeur. Chaque grand homme tenait à cacher certains aspects de sa vie et craignait que les gens ne les découvraient. Ces aspects étaient liés à la passion, à la famille et montraient leurs faiblesses et leurs exubérances.

(1) Celui qui parcourt la littérature en trouve de telles comparaisons s'agissant d'Alexandre Dumas, Baudelaire, et aussi de la vie de certains dirigeants comme Napoléon Bonaparte.

Seul Muḥammad ﷺ a exposé sa vie entière à tous. Elle est un livre ouvert, aucune page n'est pliée, aucune ligne n'est illisible; chacun y lit ce qui l'intéresse.

C'est le seul qui a autorisé ses Compagnons à diffuser tous ses actes. Ils ont rapporté tous ses états dans les heures de joie comme dans les moments de faiblesse humaine que sont les heures de colère et de réaction.

Ses épouses ont rapporté tout ce qui se passait entre elles et lui. 'Â'isha rapporta, du vivant du Prophète ﷺ et avec sa permission, leur situation familiale. En effet, toute la vie du Prophète ﷺ est Religion et législation. Si, parmi les lecteurs, il n'y avait pas de jeunes, j'aurais cité certains exemples. Les livres du ḥadīth, les biographies et les livres de la jurisprudence en sont remplis.

Ils ont tout rapporté. Nous connaissons sa manière de manger, de s'habiller, de dormir et de faire sa toilette.

Montrez-moi un autre grand homme qui a eu l'audace de s'aventurer en disant aux gens: «Tenez! Voici toute ma vie, tous mes actes, lisez-les, racontez-les à l'ami et à l'ennemi et essayez d'y trouver une atteinte à ma personne».

Montrez-moi un autre grand homme dont la vie fut écrite avec autant de détails qui sont connus encore

après mille quatre cents ans.

La grandeur d'un homme est acquise soit par le comportement et les qualités personnelles, soit par des œuvres importantes. Elle peut aussi être due à ses traces dans l'histoire de sa communauté et celle du monde.

Chaque grand homme est jugé selon l'un de ces critères: la grandeur des vertus, la grandeur des œuvres et la grandeur due à son influence.

Certains grands hommes le sont uniquement aux yeux de leur peuple, ils leur ont été utiles au même degré qu'ils ont été nuisibles aux autres. C'est le cas des chefs militaires ou des conquérants.

Parfois, leur grandeur est internationale mais dans un domaine restreint. C'est le cas de la découverte d'une loi par laquelle Dieu gouverne ce monde, d'un médicament, du développement d'une théorie philosophique ou le façonnement d'une merveille de l'éloquence (une histoire géniale ou des poèmes splendides).

Quant à Muḥammad ﷺ, sa grandeur est internationale par son rayonnement et globale par ses thèmes. Il croyait à son Message. Nombreux sont les orateurs, actuels ou anciens, qui affirment par leurs langues ce que contredisent leurs actes; annoncent en public ce qu'ils n'accomplissent pas en privé. Leur

nature les emporte dans les moments de désir, de peur, de colère, de faim ou de besoin, alors ils oublient leurs propos.

Je n'évoque personne en particulier si ce n'est moi-même. J'essaie d'élever mon âme quand je prononce une conférence ou lorsque j'écris un article qui appelle à la vérité, ou bien et à la guidance. À peine parviens-je à m'élever et voilà que le poids de ma nature et mes passions l'emportent, ce qui me fait revenir sur terre aussitôt.

Les gens observent ces attitudes dans le comportement des orateurs et des prédicateurs, alors ils ne prêtent plus attention à leur propos et leur exhortation n'a plus aucun effet.

Le Prophète ﷺ n'a pas invité les gens à une conférence englobant tous les principes de l'Islâm il n'a pas construit une école où l'on a un horaire et de leçons, il ne s'est pas assis dans un cercle d'exhortation.

Mais plutôt, il transmettait ce qui lui était révélé à la maison, à la mosquée et dans la rue; il ordonnait le bien et blâmait le mal chaque fois que c'était nécessaire; il s'exprimait avec sa langue et ses œuvres.

Son comportement était le Coran; vous entendez cette expression mais vous ne réfléchissez pas à son sens. Elle signifie que chacun de ses actes, chacune de ses attitudes sont des versets à réciter, une conférence,

un cours, une exhortation, puisque tout cela émanait des injonctions du Coran.

Il passait la nuit à prier à tel point que ses pieds étaient enflés; il demandait toujours pardon à Dieu. On lui a dit: «Dieu ne t'a-t-Il pas pardonné tout péché antérieur et postérieur?» Il a répondu: «Ne dois-je pas être un serviteur reconnaissant?»

Tous ses actes étaient une prière car chaque démarche pour apporter un bien, repousser un mal ou œuvrer pour un intérêt général - si cela est accompli pour plaire à Dieu - est considérée comme une prière.

Je donne un seul exemple qui montre combien le Prophète croyait en son Message et sa rigueur dans son application. J'introduis cet exemple par une image réelle.

Imaginez que la fille d'un dignitaire ou d'un ministre soit accusée de vol. Pensez-vous qu'elle sera emprisonnée au même titre qu'une gitane qui a volé et que le verdict lui sera appliqué; ou plutôt qu'une centaine de mains vont essayer d'étouffer l'affaire, ou d'alléger le verdict?

Une telle affaire eut lieu au temps du Prophète ﷺ.

Une jeune fille avait volé, et il n'y avait aucun doute là-dessus. Elle fut reconnue coupable et le verdict devait être respecté. Elle était de Banû Makhzum, famille d'al-Walîd, surnommé L'Unique (al-Wâhid) et

de Khâlid, surnommé «le chef des commandants des batailles» qui tenait la troisième place d'honneur après les familles de Hâshim et Umayya. Les gens ont intercédé pour elle auprès du Prophète, pensant que son amour pour le pardon allait l'amener à acquitter cette femme. Le Prophète se mit en colère et leur fit comprendre que la cause de la destruction des communautés précédentes était due au fait que, si le criminel était un noble, il était acquitté; par contre, s'il était un faible, il était puni.

Le Prophète a prononcé son étonnante expression qui a fondé un pilier solide de la vie de l'Islâm et qui stipule qu'en matière de peines légales, il n'y a pas d'interventionnisme. Cette parole fut: «Par Dieu! En vérité, si Fâtîma, fille de Muḥammad avait volé, certainement, je lui aurais coupé la main.»

C'était une chose naturelle chez lui. Il vivait par et pour l'appel à l'Islâm. Tout lien avec les gens qu'il soit parental, amical ou par intérêt personnel, se déliait s'il s'opposait à l'annonce de l'appel à l'Islâm.

Le Prophète ﷺ s'est détaché de ce qui constitue le but de la vie de certains, à savoir la nourriture, l'habillement et les désirs de l'âme. Il ne tenait pas à l'austérité ou se mortifiait par la faim comme le font les prétendus ascètes. Il ne s'habillait pas toujours pauvrement ni ne portait toujours de la laine. Non, il mangeait ce qu'on lui présentait, et si le repas ne lui

plaisait pas - bien sûr à condition d'être licite -, il n'en mangeait pas et ne le critiquait pas non plus. Jamais il ne critiqua un repas. Par contre, s'il ne trouvait pas de quoi manger, il endurait jusqu'à la souffrance, puis serrait des pierres sur son ventre.

Il s'habillait sans s'attacher toujours à un vêtement particulier ou une couleur précise. Il a porté le turban avec une calotte, la calotte seule ou le turban seul. Il a porté une tunique, une jellaba, une cape, une toge qui n'est pas cette robe ample aux manches larges mais une robe plus serrée. Son turban n'est pas de ceux communément vus mais celui des habitants du Hijâz. C'est un simple morceau de tissu qu'on entoure autour de la tête; en cas de non-besoin, on le pose sur l'épaule et, en période de guerre, on l'utilise pour neutraliser un prisonnier. Le turban est une nécessité naturelle au Hijaz (partie de l'Arabie) - où le soleil est brûlant - afin de se protéger la tête; de ce fait, un dicton dit: «Les turbans sont les couronnes des Arabes».

Le Prophète ne tenait pas à une couleur particulière de son turban. Lors de la conquête de La Mecque, son turban était noir.

Aucun vêtement n'est interdit en Islâm, à l'exception de ce qui ne couvre pas les parties intimes. La femme musulmane ne doit montrer que ses mains et son visage. Les hommes ne doivent pas porter de soie.

Les vêtements caractéristiques des religieux non-musulmans sont interdits, car s'il le porte, le musulman peut être pris pour un adepte de cette religion, tel un habit de prêtre par exemple. Sont exclus pour les femmes les vêtements spécifiquement masculins et pour les hommes, les vêtements spécifiquement féminins. Est exclue toute forme de gaspillage et d'excès. En dehors de ces cas, tout autre vêtement est autorisé en Islam.

Le Prophète ﷺ n'interdisait pas les bonnes choses que Dieu a créées pour Ses serviteurs, ni la bonne nourriture; il ne refusait rien de cela, cependant il n'y tenait pas non plus et n'en faisait pas sa première préoccupation.

Le Prophète s'est détourné de la passion de la richesse et de la notoriété. Vous savez que Quraysh lui a proposé la richesse, le pouvoir, la notoriété, en échange d'abandonner l'appel à l'Islâm. Il a refusé leurs propositions tout en restant affable et soucieux de leur sort.

Le Prophète s'est détaché du désir sexuel; certains orientalistes se sont trompés lorsqu'ils ont étudié la vie du Prophète avec une mentalité malade et l'ont comparé à leurs grands hommes. Ils ont vu que le Prophète s'était marié à neuf femmes; alors ils ont dit que c'était un homme attaché au désir. Ils ont pensé

qu'il était du même type que les hommes de plume ou d'épée qu'ils ont connus.

Napoléon a contraint tout un peuple à lui servir d'entremetteurs pour lui apporter «la fille polonaise»⁽¹⁾ qu'il a aimée. Pire, il a obligé le père de la fille d'exiger d'elle le péché. Napoléon a même lié l'indépendance de la Pologne à la concrétisation de ce désir pervers.

Napoléon n'est pas le seul à avoir commis ce genre de faute parmi «les plus grands hommes» de l'histoire: Alexandre Dumas, Byron, Goethe, Baudelaire, et d'autres dizaines de grands hommes étaient comme lui. Si tu lis leur biographie et que tu arrives au chapitre de leurs relations sexuelles, tes narines s'emplissent des mauvaises odeurs de leurs infamies.

Certains orientalistes sont venus avec une telle mentalité pour étudier la biographie du Prophète Muḥammad ﷺ! En le qualifiant d'homme attiré par le désir sexuel, ils ont donné la preuve de leur ignorance de la psychologie de la vie de Muḥammad et de leur éloignement de la neutralité et de l'objectivité.

La période où le désir sexuel est le plus fort se trouve entre le début de la puberté à l'âge de vingt-cinq ans environ. Cette période est sensible et tout homme ou femme raisonnable doit prêter attention à tout ce qui

(1) Marie Walewska.

pourrait le conduire au péché: le non-respect de l'habillement islamique, la mixité même si elle est au nom de la science, le regard insistant des interdits ou la réflexion continue à ce qui est interdit.

Où était Muhammad ﷺ à cet âge? Quels sont les actes commis durant sa jeunesse?

Il vivait libre, dans un pays libre. S'il avait voulu satisfaire un désir, rien ne l'en empêchait. Les jeunes de son âge étaient noyés dans les désirs que n'interdisaient ni Religion ni loi.

La biographie de Muhammad est exhibée à l'ami et à l'ennemi, soumise au regard critique. Avez-vous trouvé que dans cette période, il était au nombre de ceux qui avaient une passion forte et qui s'étaient tournés vers les désirs et les jouissances?

Une seule fois il a pensé à une distraction comme ceux de son âge et Dieu l'a endormi. D'ailleurs, si des faits de ce genre ont eu lieu, ses contradicteurs parmi les associateurs n'auraient pas tus alors qu'ils tenaient à le combattre et à lui nuire par tous les moyens.

Le Prophète s'est marié à l'âge de vingt-cinq ans. S'est-il marié avec une jeune fille belle ou avec une femme veuve ayant l'âge de sa mère, la quarantaine? Ses épouses étaient, pour la plupart, des veuves.

Dieu lui a permis d'avoir plus de quatre femmes, donc plus que les autres Musulmans. Mais Dieu lui a

interdit en échange un droit qu'il a donné aux autres croyants, à savoir celui du divorce.

De plus, la capacité sexuelle n'est pas un défaut, elle est même un signe de virilité. Le défaut, c'est que l'homme vive uniquement pour cette passion et qu'il la satisfasse de manière illicite.

L'histoire de son mariage avec Zaynab, que les adversaires ne cessent de reprocher, ne mérite aucune réponse car elle est construite sur une déformation délibérée de la réalité ou sur une mauvaise compréhension flagrante.

Zaynab était une belle jeune fille, parente du Prophète ﷺ. S'il avait voulu se marier avec elle, cela aurait pu être possible et aurait été d'une grande satisfaction pour elle et pour ses parents. Mais, Dieu a placé Zaynab comme pivot de deux réformes sociales.

L'Islâm a voulu mettre fin à la discrimination sociale en mariant Zaynab, fille d'une des plus nobles familles arabes, avec Zayd, un captif adopté (Affranchi et adopté par le Prophète [N.D.T.]), considéré par la société comme indigne d'elle. Elle s'est mariée avec lui contre son gré et celui de sa famille. Leur ménage fut une succession de déchirements et chacun voulait le divorce, mais le Prophète disait à Zayd:

﴿أَمْسِكْ عَلَيْكَ زَوْجَكَ وَاتَّقِ اللَّهَ﴾

«Garde pour toi ton épouse et crains Dieu.»

[Coran 33/37]

Lorsque le vase déborda et que la patience atteignit ses limites, Zayd divorça!

Puis est venue une seconde réforme plus difficile, le Prophète devait en supporter la charge: son mariage avec Zaynab, afin d'abolir la coutume de l'adoption et de montrer que l'ex-épouse de l'adopté n'est pas interdite au parent adoptif.

La difficulté rencontrée par Muḥammad ﷺ fut d'être exposé aux critiques de la société qui considérait qu'il s'était marié avec l'ancienne femme de son fils.

Ce fut la plus délicate situation qu'ait connue le Prophète mais il l'a supportée en acceptant l'ordre de Dieu.

L'histoire est contraire à ce que les adversaires de l'Islâm pensent et supposent. Leurs dires ne sont que futilités ne méritant aucune réponse. Si je l'évoque, c'est pour montrer la vérité à ceux des lecteurs qui l'ignorent.

La force physique est une victoire contre la résistance matérielle. La grandeur du cœur est une victoire des adversaires. Une autre force plus importante est la force morale car elle est une victoire contre les passions, désirs et penchants de l'âme.

Cette question psychique évidente, le Prophète l'a exprimée à maintes reprises. Il a dit: «Le plus fort n'est pas le lutteur mais celui qui maîtrise sa colère». C'est une vérité palpable. Si la force nécessaire pour vaincre ton adversaire sert d'unité de mesure, alors la force nécessaire pour vaincre ta colère, éteindre le feu dans ton cœur pour paraître calme et maîtriser tes gestes et tes paroles, sera cent fois plus forte que la première.

Fais l'expérience suivante: Approche-toi d'un homme aveuglé par la colère et essaye de lui rappeler le bon comportement, la douceur et le pardon. Tu ne trouveras qu'une personne sur dix mille qui te répondra dans cette situation.

Imagine qu'une personne ayant tué un être qui t'est cher, réponde à ton appel (devienne Musulmane [N.D.T.]) vas-tu oublier toutes les larmes de tes yeux et de ton cœur et lui pardonner?

Le Prophète a pardonné à Wahshî, le tueur de Hamza⁽¹⁾ devenu Musulman, mais sa nature humaine a pris le dessus sans aucun désaccord avec l'Islâm, il lui a demandé: «Ne te sou mets plus à mon regard!», celui-ci l'évita ensuite.

La haine qu'éprouvait Hind, épouse d'Abû Sufyân,

(1) Hamza oncle du Prophète et tué par Wahshî qui a été payé par Hind pour l'assassiner [N.D.T.].

à l'égard de Muḥammad ﷺ et de son Message, l'avait poussée à un acte qu'aucune femme n'aurait pu commettre, ni même un loup ni un tigre. Elle a ouvert la poitrine de Hamza et a mordu son foie. Le Prophète a pardonné à Hind et a accepté son pacte d'allégeance, malgré les complots qu'elle avait signés contre lui.

Le Prophète a pardonné aux habitants de Tâ'if, dont vous connaissez les mauvaises actions à son égard. Voici une position formidable: les Mecquois ont fait subir au Prophète et à ses Compagnons les pires tourments, ont atteint son corps, sa personne et sa Foi, l'ont frappé d'un embargo, ont placé des épines sur son chemin, ont mis sa tête dans les entrailles d'une chamelle alors qu'il se prosternait, se sont moqués de lui. Tout cela a duré treize ans. Ensuite, ils lui ont déclaré la guerre, égorgé ses amis et ses proches.

Lorsque le Prophète était devenu maître de la situation, il les a rassemblés autour de la Ka'ba, humiliés et sans défense. L'heure de la vengeance avait sonné.- Nous ne parlons pas de vengeance mais de punition légale. Il leur dit: «À votre avis, que ferais-je de vous?» Ils se sont rappelés leurs actes et ce qu'ils encourraient mais aussi les grandes qualités de Muḥammad. Ils lui répondirent: «Tu es un frère généreux, fils d'un frère généreux!», puis ils se turent en attendant le verdict. Si le Prophète avait décidé de les exterminer, personne, ami ou ennemi, ne lui en aurait voulu. Le Prophète eut une toute autre réaction, pour le

moins inattendue qui étonna la famille de son épouse⁽¹⁾ et ceux qui les suivirent. Il leur répondit: «Partez! Vous êtes libres.»

Je suis désolé pour cet exposé succinct. J'aurais souhaité lui réserver tout un chapitre pour l'éclairer suffisamment. Cette position nécessite la force de dix mille lutteurs.

Je suis étonné de voir les dernières générations de biographes du Prophète amasser des miracles et en ajouter d'autres qui n'ont pas existé. Or, toute position ou attitude du Prophète et chaque aspect de sa personne sont des miracles.

Qu'est-ce que l'impossible? N'est-ce pas que les gens sont incapables de faire⁽²⁾?

Sa véracité et son honnêteté sont des miracles. Je ne citerai pas plusieurs exemples, le contexte ne le permet pas. Mais je vous en expose un seul. Un événement que j'ai parcouru lors de mes lectures des centaines de fois. Je le lisais comme un événement banal. Un jour, je me suis rendu compte que c'était un

(1) Il s'agit de son épouse Um Habîba, fille d'Abu Sufyân et de Hind, qui menait à l'époque, l'affrontement contre le Prophète [N.D.T.].

(2) J'ai traduit ici al-mu'jizât par impossible au lieu de miracle pour mieux montrer le jeu de mots de l'auteur entre al-mu'jizât et ya'jizu (être incapable de faire).

miracle. La biographie du Prophète est remplie de tels événements.

Vous savez tous que le Prophète, en quittant la Mecque pour Médine (l'Hégire), a laissé 'Alî à sa place pour qu'il remette aux Qurayshites leurs dépôts que lui-même gardait pour eux. Avez-vous un jour réfléchi à cette histoire des dépôts?

'Alî devait rendre les dépôts aux Qurayshites, non aux musulmans, car aucun autre musulman n'est resté après le Prophète à la Mecque. Le Prophète était le dernier à quitter la Mecque comme le commandant d'un bateau en dérive qui ne le quitte que si tous les passagers sont arrivés aux pirogues de sauvetage. C'est là une qualité que j'évoque de passage.

Voici l'histoire des dépôts:

Les Qurayshites ne trouvèrent personne de confiance pour confier leurs trésors si ce n'était au Prophète Muḥammad ﷺ. Imaginez deux partis antagonistes en guerre, par la langue, la main, les principes et la Foi; mais les membres de l'un des partis déposent leurs biens et leurs richesses, en toute confiance, à un membre du parti adverse!

Avez-vous déjà entendu une histoire similaire?

Comment lui accordaient-t-ils leur confiance, si

son comportement et son honnêteté n'étaient pas des miracles et si aucun doute ne planait sur lui? Ainsi était Muhammad!

Le jour de Badr, le Prophète aligna les rangs avant le début de la bataille. Dans sa main, il tenait un morceau de bois. Il trouva Sawâd Ibn Ghaziyya hors du rang, alors il le poussa avec le morceau de bois, lui disant: «Tiens-toi bien, ô Sawâd!» Celui-ci répondit: «Ô Messenger que Dieu a envoyé avec la vérité et la justice, tu m'as fait mal!»

Imaginez cette scène:

Le commandant d'une armée face à cette réplique d'un simple soldat. À votre avis, que pouvait-il lui faire? Le corrigea-t-il? S'en détourna-t-il? A-t-il eu la largesse d'esprit pour lui pardonner ou même lui dire: «Pardon, je vous présente mes excuses»?

Le Messenger de Dieu, lui, eut une autre réaction qui ne viendrait à l'esprit de personne: le Prophète lui montra son ventre, lui donna le morceau de bois et lui dit: «Venge-toi.» Le Prophète a pris justice de lui-même, alors qu'il est le meilleur des hommes! Ainsi était Muhammad ﷺ!

Toute sa vie est un miracle. Tous les grands de ce monde ont été incapables de laisser derrière eux une vie semblable. Chacun des aspects de sa vie est grandeur.

Sa force physique et son esprit sportif. La victoire ne le rendait pas orgueilleux et la défaite ne l'ébranlait pas au point qu'elle attirait sa colère ou emportait sa détermination.

Sa résistance face aux brasiers est un miracle et les plus courageux Compagnons cherchaient protection auprès de lui. De même, son courage devant lequel s'humilient les hommes braves, sa modestie, devant les pauvres et son respect des veuves et des femmes âgées (il se levait pour les accueillir).

Son approbation de la vérité et son honnêteté dans la transmission du Message de Dieu sont un miracle. Il a même transmis les versets qui ne lui donnaient pas raison ou qui lui reprochaient une action.

Citons aussi: son respect total des pactes et le respect d'une parole donnée, même si cela lui coûtait difficulté et peine, sans différence entre ses affaires personnelles et celles de l'État.

Sa délicatesse et sa sensibilité sont des miracles. C'est lui qui a établi les règles du savoir-vivre (à table, la propreté,...).

Le Prophète enseignait à ses Compagnons, travaillait avec eux, vivait parmi eux, leur demandait conseil, les écoutait, s'asseyait là où il trouvait une place vacante à tel point que celui qui venait le chercher ne le

reconnaissait pas et demandait: «Lequel de vous est Muhammad?».

Le Prophète ne se différenciait en rien, ni dans ses vêtements ni dans sa manière de s'asseoir. Il avait un comportement courtois envers les femmes. Il s'amusait tout en disant la vérité. Il était épanoui et aimé de tous les cœurs. Il refusait d'être considéré comme un roi. Il a défendu à ses Compagnons de se lever pour l'accueillir. Il subvenait aux besoins de sa famille, il réparait ses chaussures lui-même. Il a choisi une vie pauvre, rejetant la richesse, non par manque, mais par choix. S'il avait voulu, il aurait pu avoir un palais plus grandiose que celui de César, mais il a choisi la vie dernière (l'au-delà). Toutes les maisons de ses neuf épouses avaient une longueur inférieure à vingt-cinq mètres. La maison était si étroite que, si 'Â'isha était endormie, le Prophète déplaçait ses pieds pour pouvoir se prosterner.

'Â'isha nous a informés de leur nourriture. Elle dit que parfois deux mois pouvaient s'écouler sans qu'un feu ne soit allumé pour préparer le pain. Les gens lui ont demandé: «Que mangiez-vous, alors?» Elle répondit: «Des dattes et de l'eau.» Ainsi étaient composés les repas de la famille du Messager de Dieu.

Son éloquence était sans égale.

En toutes ces choses, il était un miracle. C'est là la preuve qu'avant de le choisir pour le sublime Message

et le désigner Sceau des prophètes, Dieu l'a préparé pour en faire un être unique parmi des Fils d'Adam, personne ne l'égale dans ses qualités.

﴿اللَّهُ أَعْلَمُ حَيْثُ يَجْعَلُ رِسَالَتَهُ﴾

﴿Dieu sait où placer Son message.﴾

[Coran 6/124]



Chapitre XII

La croyance aux Livres

Le Coran

Le Coran est le miracle de Muḥammad ﷺ. Ceux qui prétendent que Muḥammad ﷺ en est l'auteur, renient qu'il est Prophète, mais le qualifient de divinité.

Quant à nous Musulmans, nous attestons qu'il n'y a de dieu si ce n'est Dieu Lui-même, et que Muḥammad est le serviteur et le Messager de Dieu.

Le Coran ne peut-être l'œuvre d'une personne, il ne peut venir que de Dieu. Quiconque l'attribue à Muḥammad, a accordé à celui-ci l'attribut de Seigneur!

Muḥammad ne savait ni lire ni écrire. Il a vécu dans un village qui n'était pas un haut lieu de la civilisation, mais enfoui entre les montagnes noires, derrière les sables du désert. Un village ignoré de Rome et de Constantinople. Personne dans ce village ne connaissait ni la philosophie grecque ni la romaine, ni la

littérature de l'Inde ni celle de l'Iran. Dans ce village, il n'y avait aucun intellectuel ayant la culture du plus modeste des penseurs de l'époque. Muḥammad ﷺ n'a quitté ce village que pour un autre, Busrâ (Syrie), où il n'a demeuré que quelques jours. Un tel homme peut-il être l'auteur du Coran?

L'histoire des génies est entre vos mains, y trouve-t-on un évènement similaire?

Lorsque Mozart a composé sa musique, il n'avait pas plus de dix ans. Il en est de même du poète Bashâr. Les sœurs Bronte⁽¹⁾ dont l'une est l'auteur de *Jane Eyre* et l'autre, l'auteur de *Les Hauts de Hurlevent* ont excellé très tôt. Shakespeare a laissé cette richesse littéraire, sans qu'il soit l'un des plus éminents littéraires de son époque.

Tout cela est possible. Un jeune inconnu ayant du génie peut écrire une histoire remarquable ou découvrir une théorie scientifique. L'ingéniosité peut arriver là où elle n'est pas attendue, elle n'est pas réservée aux professeurs ni universitaires. Cependant, les génies en sciences, en littérature et en art, connus dans l'histoire, n'ont devancé leur époque que d'un siècle, par exemple; ou ont dépassé leurs homologues de cinquante ou cent pour cent. Leur avance est limitée, elle est raisonnable.

(1) Les trois sœurs Bronte sont: Emily, Charlotte et Anne (auteur de *Agnès Grey*), écrivains du début du XX^e siècle.

Dans toute l'histoire, il n'y a pas eu un homme comme Muḥammad. Il a apporté un Livre d'un style littéraire splendide, au sommet de la complétude en matière de droit; en métaphysique, il contient des choses ignorées des hommes que la raison humaine ne peut saisir d'elle-même; dans le domaine des sciences de la nature, il souligne des lois et des phénomènes inconnus même après des dizaines de siècles qui l'ont suivi dont certains ont été découverts après mille trois cents ans et d'autres encore non découverts.

Le Prophète a reçu l'ordre de Dieu de défier les hommes et les djinns d'écrire dix sourates; ou même une seule semblable à l'une des sourates du Coran. Ils en ont été incapables.

Ce défi est toujours d'actualité, l'incapacité de le relever aussi. Le caractère inimitable du Coran est un fait, mais ne cherchez pas comme les spécialistes de la rhétorique, les endroits inimitables du Coran. En effet, ce qui est inimitable, ce ne sont pas seulement ses expressions, ni son contenu métaphysique, mais sa globalité.

Il est semblable à une jolie femme. Sa beauté n'est pas dans la seule couleur de sa peau, ni dans ses yeux, ni dans une seule partie d'elle, mais elle se trouve dans son ensemble, même si chaque observateur du Coran aperçoit le caractère inimitable dans le côté qu'il observe. Vous connaissez l'histoire du directeur du

accord avec le Coran, est resté authentique et non falsifié. Quant à ce qui est en désaccord avec le Coran, nous pensons qu'il a été déformé.

Les Feuilles d'Abraham

Dieu nous a informés que les Feuilles d'Abraham, comme celles de Moïse, soulignent que:

﴿أَلَا نَزِدُّ ذُرُّهُ وَيَرْزُقْهُ مِنْ غَدَقَاتِ السَّمَاءِ وَهِيَ سَالِقَةٌ فِي مَرْجَاهِ ۚ وَنُفِثَتْ لَهُ أَغْصَانُ النَّارِ ۚ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ﴿٣٨﴾ وَإِن لَّيْسَ لِلْإِنسَانِ إِلَّا مَا سَعَى ﴿٣٩﴾ وَإِنَّ إِلَىٰ رَبِّكَ سَعْيُهُ سَوْفَ يَرَىٰ ﴿٤٠﴾ ثُمَّ يُجْزَاهُ الْجَزَاءَ الْأَوَّلَ ﴿٤١﴾ وَإِنَّ إِلَىٰ رَبِّكَ أَلْسِنَتَهُنَّ ﴿٤٢﴾﴾

﴿Nul ne sera chargé du fardeau d'un autre et qu'en vérité, l'homme n'obtient que [le fruit] de ses efforts; et que son effort, en vérité lui sera présenté [le jour du jugement]. Ensuite il en sera récompensé pleinement, et que tout revient à ton Seigneur.﴾ [Coran 53/38 à 42]

﴿قَدْ أَفْلَحَ مَنْ قَرَأَ ﴿١﴾ وَذَكَرَ اسْمَ رَبِّهِ فَصَلَّى ﴿٢﴾ بَلْ تُؤْثِرُونَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا ﴿٣﴾ وَالْآخِرَةَ خَيْرٌ ۚ فَأَبْقِىَ ﴿٤﴾ إِنَّ هَذَا لَفِي الصُّحُفِ الْأُولَىٰ ﴿٥﴾ صُحُفِ إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَىٰ ﴿٦﴾﴾

﴿Réussit, certes, celui qui se purifie, et se rappelle le nom de son Seigneur et prie. Vous préférez la vie de ce monde, alors que la vie dernière est meilleure et plus durable. Oui, ceci est, certes, dans les Feuilles anciennes, les Feuilles d'Abraham et de Moïse.﴾

[Coran 87/14 à 19]

La Thora

La Thora est révélée par Dieu, elle contient une guidance pour les gens et le jugement de Dieu.

﴿كَيفَ يُحْكِمُونَكَ وَعِنْدَهُمُ التَّوْرَةُ فِيهَا حُكْمُ اللَّهِ ثُمَّ يَتَوَلَّوْنَ مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ وَمَا أُولَئِكَ بِالْمُؤْمِنِينَ﴾ (١٣) إِنَّا أَنْزَلْنَا التَّوْرَةَ فِيهَا هُدًى وَنُورٌ ﴿١٤﴾

﴿Mais comment peuvent-ils te prendre pour un juge, et ils ont près d'eux la Thora dans laquelle se trouve le jugement de Dieu? Et puis, après cela, ils rejettent ton jugement. Ces gens-là ne sont nullement les croyants. Oui, Nous avons fait descendre la Thora, où se trouvent une guidance et une lumière.﴾

[Coran 5/43 et 44]

Parmi les lois de la Thora que le Coran cite:

﴿وَكُنَّا عَلَيْهِمْ فِيهَا أَنَّ النَّفْسَ بِالنَّفْسِ وَالْعَيْنَ بِالْعَيْنِ وَالْأَنفَ بِالْأَنفِ وَالْأُذُنَ بِالْأُذُنِ وَالسِّنَّ بِالسِّنِّ وَالْجُرُوحَ فِصَاصٌ﴾

﴿Nous y avons prescrit (dans la Thora): vie pour vie, œil pour œil, nez pour nez, oreille pour oreille, dent pour dent. Les blessures tombent sous la loi du talion.﴾ [Coran 5/45]

De même, l'annonce de la venue du Prophète Muḥammad ﷺ:

﴿الَّذِينَ يَتَّبِعُونَ الرَّسُولَ النَّبِيَّ الْأُمِّيَّ الَّذِي يَحْدُثُ لَهُ مَكْنُوبًا
عِنْدَهُمْ فِي التَّوْرَةِ﴾

«Ceux-là mêmes qui suivent le Messager, le Prophète qui ne savait ni lire ni écrire, qu'ils trouvent en toutes lettres chez eux dans la Thora.»

[Coran 7/157]

Dans la Thora, se trouve la description des croyants:

﴿مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ وَالَّذِينَ مَعَهُ أَشِدَّاءُ عَلَى الْكُفَّارِ رُحَمَاءُ بَيْنَهُمْ تَرَاهُمْ
رُكَّعًا سُجَّدًا يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِنَ اللَّهِ وَرِضْوَانًا سِيمَاهُمْ فِي وُجُوهِهِمْ مِنْ
أَثَرِ السُّجُودِ ذَلِكَ مَثَلُهُمْ فِي التَّوْرَةِ﴾

«Muhammad est le Messager de Dieu. Ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux! Tu les verras s'incliner, se prosterner, recherchant la grâce de Dieu et Sa satisfaction. Leur marque est sur leurs visages, la trace de la prosternation. Voilà l'image que l'on donne d'eux dans la Thora.»

[Coran 48/29]

Le Psautier

Dieu a dit:

﴿وَعَاثَيْنَا دَاوُدَ زَبُورًا﴾

«Nous avons donné le Psautier à David.»

[Coran 4/163]

Le Coran nous informe que le Psautier affirme que les gens du bien héritent de la terre.

Dieu le Très-Haut a dit:

﴿وَلَقَدْ كَتَبْنَا فِي الزُّبُورِ مِنْ بَعْدِ الذِّكْرِ أَنَّ الْأَرْضَ يَرِثُهَا عِبَادِيَ الصَّالِحُونَ﴾ (١٥)

«Et, très certainement, Nous avons écrit, dans le Psautier, après le Rappel: "Oui, Mes serviteurs, gens du bien, hériteront de la terre."» [Coran 21/105]

Peut-être que le terme «terre» signifie le Paradis, car Dieu dit en parlant des croyants qui vont y entrer:

﴿وَقَالُوا الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي صَدَقَنَا وَعْدَهُ وَأَوْرَثَنَا الْأَرْضَ نَتَبَوَّأُ مِنَ الْجَنَّةِ حَيْثُ نَشَاءُ فَنِعْمَ أَجْرُ الْعَامِلِينَ﴾ (٧٦)

«Et ils diront: "Louange à Dieu qui a, pour nous, réalisé Sa promesse et nous a fait hériter de la terre! Nous allons nous installer dans le Paradis où nous voudrons."» [Coran 39/74]

L'Évangile

Dieu le Très-Haut a dit:

﴿وَمَا آتَيْنَاهُ إِلَّا نَجِيلَ فِيهِ هُدًى وَنُورٌ وَمُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيْهِ مِنَ التَّوْرَةِ﴾

«Et Nous lui avons donné l'Évangile, où il y a guidée et lumière, en tant que confirmateur de

ce qu'il y avait devant lui du fait de la Thora.﴾

[Coran 5/46]

Le Coran indique que l'Évangile contient des lois:

﴿وَلْيَحْكُمْ أَهْلُ الْإِنجِيلِ بِمَا أَنْزَلَ اللَّهُ فِيهِ﴾

﴿Que les gens de l'Évangile jugent d'après ce que Dieu y a fait descendre!﴾ [Coran 5/47]

...et qu'il contient une réforme de la législation de la Thora:

﴿وَمَسَوْنَا لِمَا بَيْنَ يَدَيَّ مِنَ التَّوْرَةِ وَلِإِحْدِلَ لَكُمْ بَعْضَ الَّذِي هُمْ عَلَيْهِمْ﴾

﴿Et me voici pour confirmer ce qu'il y a devant moi du fait de la Thora, et pour vous rendre licite une partie de ce qui vous était interdit.﴾ [Coran 3/50]

Comme l'Évangile, la Thora annonce la venue de Muḥammad et la description des croyants. Nous croyons à tout ce que Dieu a révélé: les Feuilles, la Thora, le Psautier, et l'Évangile. Nous respectons tous les prophètes dont: Abraham, Moïse, David et Jésus.

Que Dieu les bénisse tous.



Conclusion

Ce sont là les croyances islamiques. Celui qui y ajoute foi et croit en tout ce que le Coran contient- comme la création des cieux, de la terre et de l'homme-; celui dont les effets de cette croyance se reflètent dans ses œuvres est le Musulman parfait. Il croit en l'authenticité du Coran, respecte ses enseignements et ne se suffit pas de sa lecture et de sa psalmodie. Il considère le Coran comme un code de vie, respecte le licite et l'illicite, l'obligation et le blâmable.

Les autres Religions sont réservées aux lieux de culte. Quant à l'Islâm, il s'exerce dans la mosquée, au domicile, au marché, au palais présidentiel, en période de guerre ou de paix.

L'Islâm accompagne le musulman à tout moment, qu'il soit seul, en famille, dans son commerce ou son travail.

Tout acte du Musulman doit être qualifié de l'un des cinq jugements islamiques (licite, illicite, permis, défendu, ou obligatoire). En principe, toute chose est a priori permise sauf s'il y a preuve de son illicéité.

Si les autres religions sont strictement culturelles, sans relation avec la politique et la science, l'Islâm est adoration, code civil, code pénal, droit international, code administratif et code moral. L'Islâm est aussi science, politique, travail et Jihâd.

Ouvrez un livre de jurisprudence islamique (Fiqh) et lisez son sommaire, vous trouverez tous ces aspects réunis.

Dans les autres Religions, la prière est la seule forme d'adoration. En Islâm, l'adoration ne se limite pas à la prière et au jeûne, mais s'étend à tout acte utile aux hommes, à condition que le but voulu soit la satisfaction de Dieu.

Si d'autres séparent la Religion - réduite au seul culte - et la science l'Islâm se veut religion de la science. Le premier mot révélé était:



﴿Lis!﴾ [coran 96/1].

Ce ne fut pas «Combats!», ni «Amasse la richesse!», ni «Détourne-toi de cette vie!»

«Lis!» est le premier mot révélé du Coran et il a été suivi de la science. Dieu n'a pas cité comme forme de Sa grâce le don des richesses, de la puissance, ou de la notoriété; mais le fait qu'il a enseigné à l'homme ce que celui-ci ignorait.

Apprendre tout ce qui est nécessaire à la société islamique est un devoir collectif qui incombe à ceux qui le peuvent.

Existe-t-il au monde une autre religion que l'Islâm qui fait de l'étude de la chimie, de la médecine et de l'aviation un devoir religieux?

L'Islâm est la religion de la richesse. Dieu l'a appelée «bien»:

﴿وَإِنَّهُ لِحُبِّ الْخَيْرِ لَشَدِيدٌ﴾

«mais son amour du bien est plus fort.»

[Coran 100/8]

Dans le verset du testament:

﴿إِنْ تَرَكَ خَيْرًا﴾

«s'il laisse du bien.»

[Coran 2/180]

Les Musulmans doivent être riches, à condition de gagner les biens licitement et que ces biens soient dans leurs mains sans jamais gouverner leur cœur. Les richesses et ce que contient l'univers sont mis à la disposition de l'homme.

Le Musulman ressent qu'il est le serviteur de Dieu, mais il est le maître de ce qui se trouve dans l'univers. Il cherche l'utile que Dieu a placé dans l'univers, mais ne glorifie pas cet utile, sinon il devient associateur.

Les richesses sont voulues par Dieu pour apporter

le bien et l'utile. Si tu les économises et les thésaurises sans en tirer un bien, tu en deviens esclave. Le Prophète ﷺ a dit: «Malheur à l'esclave du dirham!»

Les vêtements sont destinés à se protéger contre le froid et à se couvrir le corps. Si tu les glorifies et que tu les gardes sans en tirer un profit, tu en deviens l'esclave. Le Prophète ﷺ a dit: «Malheur à l'esclave du vêtement!»

L'Islâm est la Religion de la puissance sans injustice. L'Islâm est la religion de la vie d'ici-bas et de l'au-delà.

﴿رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً﴾

«Notre Seigneur! Donne-nous belle part ici-bas! Belle part aussi dans l'au-delà.»

[Coran 2/201]

L'Islâm invite les Musulmans à avoir une Foi véridique, à suivre ses enseignements, à être au sommet de la civilisation, les plus puissants, les plus savants et les plus riches. Ainsi, regrouperont-ils la belle part d'ici-bas et celle de l'au-delà.

Que chaque Musulman sache qu'il lui incombe un autre devoir, celui de faire connaître l'Islâm, d'appeler les gens à Dieu avec sagesse et bonne exhortation sans contraindre gens à l'Islâm:

﴿لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ﴾

«Pas de contrainte en religion!» [Coran 2/256]

Le Musulman doit exposer les bienfaits de l'Islâm, non seulement par sa parole, mais par sa vie entière. La société islamique doit être une image personnifiée des principes de l'Islâm, non une image défigurée qui éloigne de l'Islâm comme c'est le cas aujourd'hui.

Le Musulman doit appeler à l'Islâm avec une raison solide pour en apporter la preuve. Il doit connaître l'Islâm pour bien le présenter. Il doit être un intellectuel contemporain pour parler aux gens la langue de leur époque. Il doit être facile d'accès, charmant, ni dur ni farouche.

Il doit savoir que l'Islâm ne craint pas le débat, ne le fuit pas et que toute chose tient par la preuve et l'argument. Il doit demander des arguments à ceux qui contredisent l'Islâm:

﴿قُلْ مَا تَوْحَدُونَ بِيَدِي وَإِنْ كُنْتُمْ مَعِدِينَ﴾

«Dis: "Apportez votre preuve, si vous êtes véridiques."» [Coran 2/111]

﴿وَمَنْ يَدْعُ مَعَ اللَّهِ إِلَٰهًا آخَرَ لَا بُرْهَانَ لَهُ بِهِ﴾

«Et quiconque invoque un autre dieu à côté de Dieu, sans en avoir la preuve.»

[Coran 23/117]

Certainement, ils n'auront aucune preuve pour

contredire l'Unicité de Dieu. Si ce genre de musulmans existait, tout le monde embrasserait la religion de Dieu.

Dieu a fait descendre cette religion et Dieu a garanti Sa protection:

﴿إِنَّا عَسَىٰ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَنَاصِتُونَ﴾

«Oui, c'est Nous qui avons fait descendre le Rappel. Certes oui, et c'est Nous qui en sommes Gardien.» [Coran 15/9]

L'Islâm restera toujours et la victoire lui reviendra. Cependant soit, nous musulmans, nous revenons à notre religion, nous aurons alors l'honneur de la victoire dans cette vie et la récompense de Dieu dans l'au-delà; soit Dieu nous remplacera par d'autres communautés qui embrasseront l'Islâm et s'occuperont de l'appel à l'Islâm et de sa défense.

Que Dieu nous préserve d'être remplacés. Nous Lui demandons de nous faire revenir vers notre religion, de nous donner la victoire, de nous pardonner et de nous accorder Sa miséricorde.

Notre dernière invocation est: «Louange à Dieu, Seigneur des Mondes».



Table des matières

	Page
Préface	5
Présentation de l'auteur: Shaykh 'Alī Tāntāwī	11
L'histoire de ce livre	17
Avant-propos	29
I L'Islām	51
II Terminologies	63
III Les règles des croyances.	69
IV La croyance en Dieu	95
V L'Unicité de Dieu	113
VI Les manifestations de la Foi	145
VII La croyance au Jour dernier.	183
VIII La croyance en la prédétermination.	247
IX La croyance en l'invisible.	271
X La croyance aux anges et les djinns	281
XI La croyance aux prophètes	311
XII La croyance aux Livres	357
Conclusion.	367